

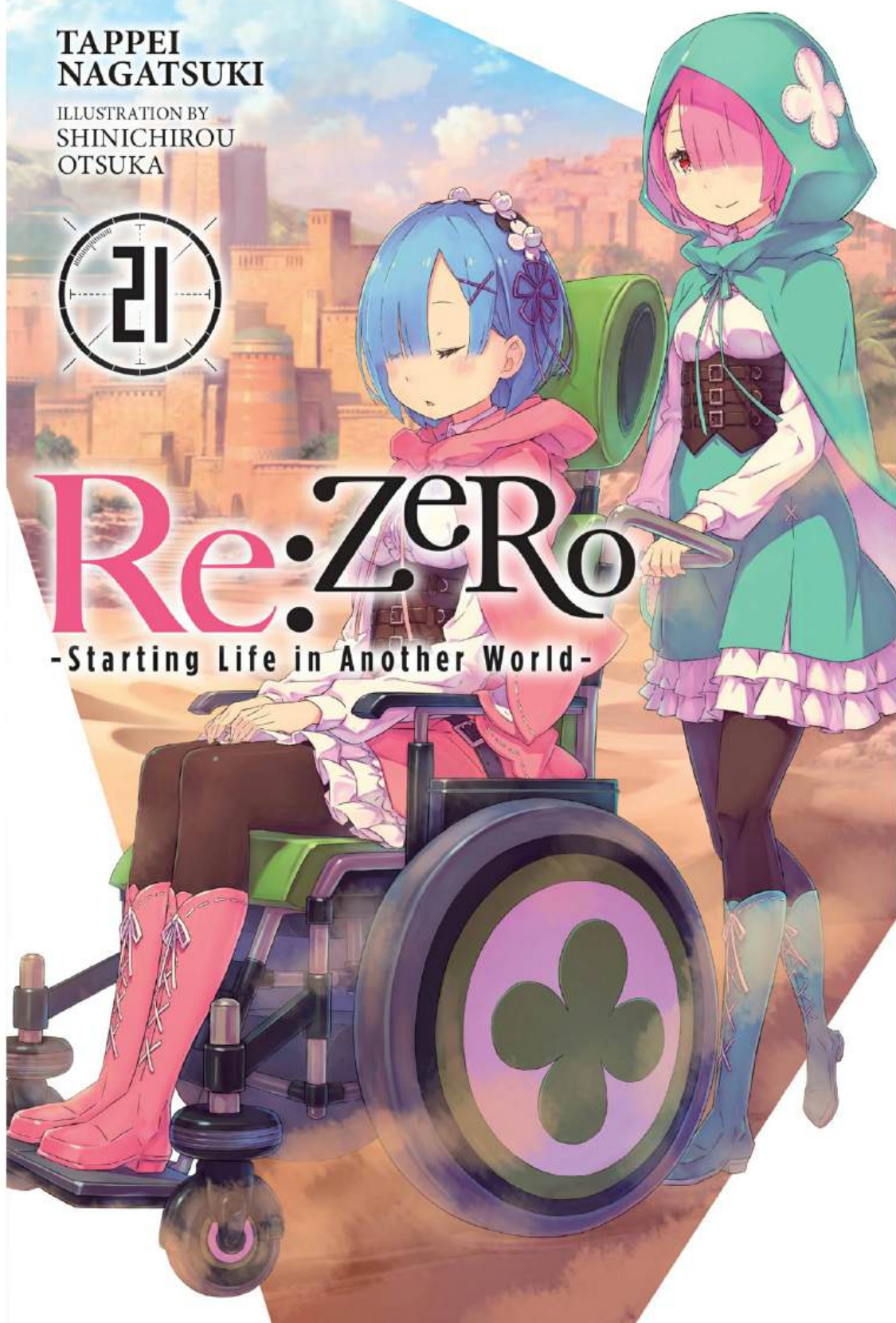
TAPPEI  
NAGATSUKI

ILLUSTRATION BY  
SHINICHIROU  
OTSUKA



# Re:zero

-Starting Life in Another World-













# Tome 21 Re:Zero (LN)

Prologue  
Sur la route

Chapitre 1  
Une raison de t'emmener

Chapitre 2  
Surmonter le temps du sable !

Chapitre 3  
Le baptême de la tour de guet

Chapitre 4  
Confiance sur les sables

Chapitre 5  
Le gardien de la tour de guet

Interlude  
Tigre magnifique : le retour

# Re:Zero

-Starting Life in Another World-

## Volume 21

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATIONS: SHINICHIROU OUTSUKA

La traduction commence à partir du Tome 21, soit juste après la saison 3 de l'anime.

Les tomes précédents ne sont pas disponibles sur le site.

Bonne lecture !

## Prologue : Sur la route

« —Je ne suis pas vraiment le fils légitime de la maison Juukulius. »

Assis en tailleur devant le feu de camp, Julius murmura ces mots, un voile de mélancolie dans les yeux.

Subaru l'écoutait tout en brossant les cheveux de Beatrice, assise sur ses genoux.

En tant qu'esprit artificiel, son corps était toujours impeccable et en parfait état. Mais pour Subaru, brosser ses cheveux avant de dormir faisait partie de leur rituel de complicité. Cela renforçait leur lien, tout en bavardant paisiblement de leur journée.

« Et pourquoi tu choisis précisément ce moment pour nous balancer une révélation pareille ? »

« Désolé. Je me suis dit que si je laissais passer cette occasion, je ne savais pas quand j'en aurais une autre. »

Subaru fronça les sourcils en entendant Julius, qui ne semblait pas vraiment aussi désolé que ses mots le laissaient entendre. C'était le genre de réaction qu'on pouvait facilement interpréter comme de l'arrogance. Ou alors, c'était simplement la décontraction qu'on adopte entre amis.

« Donc, quand tu dis que tu n'es pas le fils légitime, tu veux dire... ? »

« Je veux dire que je ne suis pas le fils direct de l'actuel chef de la maison Juukulius. Alviero Juukulius, le chef actuel, est mon père adoptif. Mon père biologique est son frère cadet, Klein Juukulius. Quand il est décédé, ma famille actuelle m'a recueilli. »

« Je vois... Ah, donc ça veut dire que tu as deux pères et deux mères », commenta Emilia.

Les yeux de Julius s'écarquillèrent un instant. Il sembla presque surpris par l'idée, mais son expression s'adoucit légèrement.

« C'est vrai. » Il acquiesça, tout en souriant.

« ? Quoi ? J'ai dit quelque chose de bizarre ? »

« Non, pas du tout. En fait, c'était typiquement Emilia. Très E.M.T. »

« Désolée, j'ai aucune idée de ce que tu racontes. »

Subaru grimaça tandis qu'Emilia boudait. Elle était presque en train de faire la moue. Ce n'était pourtant pas une remarque sarcastique ou moqueuse. En réalité, sa façon de penser innocente et naturellement gentille l'avait profondément touché, et Julius devait sûrement ressentir la même chose.

C'est pour ça qu'il jouait avec sa frange comme d'habitude.

La lune était dissimulée par quelques nuages épars, et le feu de camp était leur seule source de lumière. En observant les visages rassemblés autour de lui, Subaru fut à nouveau frappé par le caractère hétéroclite de leur groupe.

Ayant quitté la Cité de la Porte d'Eau, leur groupe se dirigeait vers les confins orientaux du monde.

Leur objectif : rencontrer le Sage dont la rumeur disait qu'il résidait dans les lointaines dunes d'Auguria. Rencontrer ce Sage omniscient et héros légendaire leur offrirait peut-être la chance d'obtenir des réponses.

Rien que les informations préliminaires laissaient entendre que ce voyage serait incroyablement périlleux.



Auguria grouillait de bêtes démoniaques et était connue pour son miasme terrifiant qui hantait les terres. Mais ce qui rendait l'endroit encore plus effrayant, c'était...

« Un enfer que même Reinhard n'a pas réussi à traverser... Comme je l'ai dit à l'intéressé, rien qu'entendre ça te fait perdre tout espoir. »

C'était pourtant le même Reinhard qui, d'après ce que tout le monde savait, était revenu vivant... de la lune. Le fait qu'il ait échoué à franchir ces dunes de sable donnait vraiment l'impression qu'ils s'apprêtaient à affronter quelque chose que l'humanité n'aurait jamais dû défier.

« Ça veut juste dire qu'on va devoir faire l'impossible. C'est une mission de sauvetage, pas un suicide collectif. »

Peu importe à quel point leurs chances semblaient minces, ils allaient devoir tenir bon. Ce voyage avait pour but de redonner espoir à tous ceux à qui l'avenir avait été arraché, de leur rendre le droit à un lendemain.

« Tu fais une drôle de tête, Subaru. »

Alors qu'il s'enfonçait dans ces pensées sombres, il sentit un petit doigt lui tapoter la joue. C'était Beatrice, blottie tout contre son torse. En jouant avec ses cheveux, elle le regardait avec tendresse de ses yeux si particuliers.

« Si tu te fais autant de souci que ton cerveau va finir en bouillie, autant te concentrer sur notre moment tendresse. Sinon, la mignonnerie de Betty sera gâchée. »

« Qu'est-ce que tu racontes... ? Bordel, t'as raison ! Je vois ta mignonnerie s'évaporer dans l'air ! »

« Pas du tout ! Quelle impolitesse ! Betty est toujours aussi ravissante ! »

Elle gonfla les joues et sauta de ses genoux.

« Je plaisantais », dit Subaru en riant.

Beatrice n'en fut pas convaincue et se dirigea directement vers Emilia, qui lui faisait signe de la main. Elle se blottit contre sa poitrine pendant qu'Emilia lui souriait.

« Emilia, il est l'heure d'aller dormir. Veiller toute la nuit, ce n'est pas bon pour la santé. »

« C'est vrai. Et si tu dormais avec moi ce soir, pour punir Subaru d'avoir été méchant ? »

« Une punition bien méritée. »

Toutes les deux étaient d'accord sur le fait que Subaru était le méchant de l'histoire. Beatrice se frotta les yeux, l'air fatigué, tandis qu'Emilia lui prenait la main. En s'éloignant avec la fillette, elle jeta un regard vers Subaru.

Après avoir regardé les deux filles retourner à la voiture-dragon, Julius prit la parole.

« Ces deux-là vont vraiment bien ensemble. »

« On dirait qu'elles sont les meilleures amies du monde, pas vrai ? Il y a à peine un peu plus d'un an, elles étaient pourtant à l'opposé l'une de l'autre. »

« C'est difficile à croire... en une seule année ? Si tu étais impliqué, je suppose que c'est plausible. »

Subaru se gratta la joue tandis que Julius le regardait, une lueur amusée dans les yeux. Il ne pouvait pas nier que sa présence avait joué un rôle dans cette transformation, mais l'admettre aurait semblé prétentieux, alors il préféra détourner la conversation.

« À propos de ce que tu disais tout à l'heure... »

« Tu parles de ma famille ? »

« Ouais. Emilia est un peu dans la lune, et Beako a été assez délicate pour ne rien dire, mais parler du passé dans ce genre de situation, c'est... »

« Je sais. Désolé si ça a rajouté un poids supplémentaire. »

Julius l'interrompit alors que Subaru peinait à trouver ses mots, hochant lentement la tête. En voyant son attitude, Subaru grimaça intérieurement, comme s'il venait de mordre dans quelque chose d'amèrement désagréable.

À cause du pouvoir de l'Archevêque de la Gourmandise, la mémoire de Julius — son nom même — avait été effacée du monde. Le simple fait qu'il existe avait été arraché de l'esprit de tous ceux qui l'avaient connu.

C'était la troisième forme que prenait cette malédiction, différente et pourtant semblable à celle de Crusch, qui avait perdu ses propres souvenirs, et à celle de Rem, qui avait été oubliée par tous et plongée dans un profond sommeil, perdue dans sa mémoire.

Subaru connaissait intimement ce sentiment de désespoir né de l'isolement du reste du monde.

Quand il mourait et que le temps revenait en arrière, il se retrouvait toujours seul avec des souvenirs que personne d'autre ne pouvait partager. Il avait perdu les liens qu'il avait mis tant d'efforts à construire plus d'une fois.

Même ses amis du manoir de Roswaal l'avaient déjà oublié.

« Difficile de se détendre avec toi qui me fixes comme ça, Subaru. Si tu as quelque chose à dire, tu ferais mieux de cracher le morceau. »

« Tch... T'es vraiment un cas, tu sais ? »



Subaru détourna le regard.

La seule fois où je montre une vraie inquiétude pour lui, voilà ce que je récolte. Typique du « plus noble des chevaliers ».

Quand Subaru s'était retrouvé dans une situation similaire, se remettre seul avait été une tâche impossible. C'est précisément pour ça qu'il comprenait à quel point Julius était incroyable d'avoir réussi à traverser ça par lui-même.

Mais l'admettre le dérangeait, alors il ne fit que souffler bruyamment, avec agacement.

« Je veux juste faire une remarque. Évite de balancer ce genre de trucs comme ça, à l'improviste. Ça casse l'ambiance. Et c'est pas quelque chose que tu devrais me dire à moi, en plus. »

« Ce n'est pas vrai. Ce n'est rien de particulièrement secret. Reinhard et Ferris le savent, et c'est une information connue parmi les autres chevaliers. Lady Anastasia aussi est au courant, bien sûr. Ou plutôt... elle l'était. »

« ... »

« C'est quelque chose que tout le monde savait. C'est probablement pour ça que je voulais que tu le saches aussi. À part moi, tu es la personne dans ce monde qui me connaît le mieux, désormais. »

Après avoir dit cela d'une voix douce et calme, Julius se leva. Il tapota doucement ses jambes pour en enlever la poussière, puis regarda Subaru, toujours assis près du feu.

« Il est temps pour moi d'aller dormir. Et toi ? »

« Moi... Je vais encore veiller un peu. Même si la route est sûre, c'est toujours mieux d'avoir quelqu'un en poste. »

« Entendu. Alors je vais me reposer le premier. »

Sur ces mots et un simple hochement de tête, Julius s'éloigna du feu et retourna à la voiture.

Seul avec ses pensées, Subaru fixa les flammes et toucha sa jambe droite — la cicatrice qu'il avait reçue à Pristella, ce motif noir qui refusait de disparaître.

« ...C'était quoi, ça... ? »

Sa voix était douce, presque irritée.

Il ne savait pas s'il parlait de Julius ou de lui-même, mais dans les deux cas, un étrange sentiment de contrariété restait coincé, comme une arête logée dans sa gorge.

« Agh, bordel. Qu'est-ce que je suis, stupide ? ...Ouais, j'imagine que je le suis... »

Il se gratta la tête, frustré. Ça n'allait rien changer, mais il ne pouvait pas non plus garder le silence.

Il lança un regard noir au feu quand une voix se fit entendre.

« —Pas la peine de t'en vouloir autant, tu crois pas ? »

C'était une voix élégante, posée, venant de derrière lui. Subaru cessa de se gratter la tête. Il se retourna lentement, et vit une fille avec les mains jointes dans son dos.

« C'est difficile de savoir comment t'appeler sur le moment... »

« Tu peux m'appeler Anastasia maintenant, comme à chaque fois. Sinon, ça va poser problème pour moi. »

La première moitié de sa phrase avait un ton très différent de la seconde. Comme si la personne qui parlait avait changé en cours de route. Et pourtant, c'était bien la même voix du début à la fin.

Mais celle qui contrôlait ce corps n'en avait plus vraiment le contrôle.

« Foxidna... »

« Je ne suis pas particulièrement attachée à mon nom, mais je dois admettre que ça me dérange un peu qu'on m'appelle comme ça, Natsuki. »

La femme aux yeux bleu-vert pâle qui le fixait en plissant les yeux était Anastasia Hoshin. Ou du moins, le corps lui appartenait. Mais quelqu'un d'autre était à l'intérieur. Quelque chose d'autre.

À présent, son corps était occupé par l'écharpe de renard blanc enroulée autour de son cou — l'esprit artificiel Échidna déguisé.

C'était comme une mauvaise blague. Un esprit artificiel portant le même nom que la Sorcière de la Cupidité voyageait avec Subaru et les autres, tout en continuant à nier être cette fameuse sorcière.

Sa simple présence donnait mal à la tête.

« J'aimerais que tu ne sois pas aussi méfiant envers moi. J'ai déjà expliqué que cette situation n'était pas de mon plein gré. J'ai même accepté de vous servir de guide pour ce voyage dangereux. »

Ce qu'elle disait était vrai. Leur survie dépendait de ses indications. Sans elle, ils n'avaient aucune chance de traverser cet enfer qui avait même forcé Reinhard à se soumettre.

Même en le reconnaissant, Subaru ne parvenait pas à dépasser un certain blocage : elle portait le même nom qu'une certaine sorcière.

« Malgré tout, pour moi, ton créateur est quelqu'un en qui il est hors de question d'avoir confiance. Crois-moi, je préférerais te faire confiance. Ce serait bien plus simple comme ça. »

« Ma parole... Mon créateur, que je ne peux même pas me souvenir avoir rencontré, a vraiment dû te laisser une mauvaise impression. »

« ... »

« Enfin bref, ne sois pas aussi tendu. C'est effrayant. »



Lorsqu'il la regarda avec méfiance, Foxidna adopta l'expression habituelle d'Anastasia et tira la langue avant de se détourner. Elle se dirigea ensuite vers la voiture, sans doute pour aller dormir.

« Tu ne devrais pas trop veiller non plus, Natsuki. Surtout avec ta tendance à t'inquiéter pour tout et n'importe quoi. »

« ...Dit l'une des choses qui me donnent justement des raisons de m'inquiéter. »

« Oublie que j'en ai parlé, alors. »

Foxidna haussa les épaules face à sa réponse sarcastique et s'en alla enfin.

Mais Subaru devait vraiment changer de registre. À ce rythme, il allait finir par l'appeler Foxidna sans le vouloir. Il devait prendre l'habitude de l'appeler Anastasia.

« Voilà que j'ai encore plus de choses à cacher. Ce n'est vraiment pas la direction que ça devrait prendre... »

Subaru versa de l'eau sur le feu de camp pour l'éteindre. Puis, il retourna à la voiture stationnée sur le bord de la route et s'allongea sur la banquette qui lui servait de lit.

Emilia et les autres dormaient déjà à l'intérieur, alors il fit de son mieux pour ne pas faire de bruit en s'installant.

« On dirait que tu as encore plus de choses en tête, maintenant. »

« ...Tu étais réveillée ? »

À peine s'était-il allongé qu'une voix l'interpela. En rouvrant les yeux, il aperçut Béatrice, les cheveux détachés, debout à côté de la banquette.

« Impossible de te cacher quoi que ce soit, pas vrai ? »

« C'est une mauvaise habitude que tu as là. Tu devrais partager tes inquiétudes avec Betty. Betty est bien plus attentive que toi. »

« ...Ouais, t'as raison. Viens là. »

Elle se glissa contre lui sur la banquette pour se blottir à ses côtés.

Béatrice était la seule à connaître la profondeur des inquiétudes de Subaru. Elle était aussi la seule autre personne du groupe à savoir qu'Anastasia et Foxidna avaient échangé leurs places.

Le problème, c'était Échidna — celle qu'il appelait Foxidna pour la distinguer de la sorcière. C'était un esprit artificiel, comme Béatrice, et elle jurait ne pas vouloir faire de mal à Anastasia. En parler aux autres risquait de semer la confusion, voire de l'inquiétude. Mais Subaru devait rester sur ses gardes.

Il avait donc trouvé un compromis : partager le secret avec Béatrice.

Étant donné les sentiments complexes que Béatrice éprouvait envers Échidna, il aurait préféré ne pas l'impliquer avec une autre personne portant ce nom, mais...

« Ne te prends pas la tête pour des choses inutiles. Sois simplement toi-même et demande de l'aide à qui tu veux. Et si ça peut te rassurer, je te félicite d'avoir pensé à venir voir Betty en premier. »

Douée pour écouter et pleine de charme. Subaru esquissa un sourire gêné à ce compliment. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était lui être reconnaissant.

« Je peux pas continuer à m'inquiéter indéfiniment. Demain, on va enfin rentrer à la maison. »

En caressant doucement la tête de Béatrice, il se prépara mentalement pour la première étape de leur périple.

Leur objectif ultime était d'atteindre la tour de garde du Sage, mais le groupe faisait un détour par le domaine Roswaal pour se préparer

à la suite du voyage et faire leur rapport sur tout ce qui s'était passé. Toutefois, il y avait une autre raison à cette escale...

« C'est pas juste une simple halte... »

Dans la grande histoire, ce n'était qu'un détail presque risible. Mais pour un petit être comme Subaru Natsuki, cela représentait quelque chose de profondément important.

C'était un détour essentiel pour retrouver une personne chère à son cœur, sur ce long, très long chemin qu'il devait parcourir avant de pouvoir enfin la retrouver, dans le vrai sens du terme.



# Chapitre 1 : Une raison de t'emmener

## 1

Le voyage de Pristella au manoir Roswaal durait environ dix jours.

Aller jusqu'à la Cité des Portes d'Eau avait pris à peu près le même temps, ce qui faisait près d'un mois depuis leur départ. Il n'y avait jamais eu de mission qui les ait éloignés du manoir aussi longtemps auparavant, donc Subaru ressentait une certaine émotion en revenant.

« Subaru ! »

« Oh, Petra—gah, wow ! »

En descendant de la calèche, Subaru remercia le conducteur quand une jeune fille en uniforme de domestique fonça depuis le manoir pour se jeter dans ses bras.

Il eut un peu de mal à la réceptionner, mais poussa un soupir de soulagement en lui caressant la tête.

« Ne me fais pas peur comme ça, Petra. Ça fait un mois, mais je vois que tu es de bonne humeur. »

« Ça faisait si longtemps. Je suis juste super contente... Je suis sûre que ça n'a pas été facile pour vous, Maître Subaru. J'ai été inquiète après avoir lu votre lettre. Vous ne faites pas semblant d'aller bien alors que vous êtes blessé, hein ? »

« Ça chatouille. »

Les cheveux châtain-roux de Petra bougeaient dans tous les sens alors qu'elle inspectait Subaru à la recherche de blessures. Il grimaça légèrement pendant que les autres descendaient de la calèche.

« Allez, Petra. Le travail t'attend, avant que Ram ne se fâche. »

« ...D'aaaaccord. Tu me raconteras tout plus tard. »

Sur ce, Petra se détacha de lui, mais son regard suspicieux ne le quittait pas.

Elle n'avait pas l'air de faire confiance à Subaru. À sa décharge, leur plan initial consistait simplement à trouver des cristaux magiques, mais ils avaient fini par affronter le Culte de la Sorcière dans une bataille massive qui avait ravagé toute la ville.

Même si Subaru plaidait l'innocence, il n'était pas surprenant qu'elle ne le croie pas. Tandis qu'il réfléchissait à cela, Petra accueillit les invités avec un discours bien rôdé.

« Soyez les bienvenus, honorés invités. Je me nomme Petra Leyte et je suis une servante du manoir Roswaal. Permettez-moi de vous guider à l'intérieur après votre long voyage. »

Julius aidait Anastasia à descendre de la calèche, et tous deux semblaient impressionnés par la grâce de sa présentation. Emilia et Beatrice paraissaient presque fières d'elle.

« Eh bien, quelle charmante demoiselle pleine de dignité. J'aurais presque envie de l'embaucher moi-même. »

« En effet. C'est presque une personne complètement différente de celle qui a sauté dans les bras de Subaru. »

« ...Veuillez excuser cette démonstration honteuse. »

Les joues de Petra rougirent alors qu'Anastasia et Julius lui souriaient. En voyant sa réaction, Julius hocha la tête.

« Je comprends pourquoi certains t'ont surnommé le dresseur de petites filles. »

« Juste pour être clair, Petra n'est pas si jeune que ça. Et même si je laisse passer cette mauvaise classification, il n'y a que Beako, alors ne te fais pas d'idées. »

« Betty n'obéit pas à tout ce que dit Subaru. Personne n'a apprivoisé Betty. »

Subaru tenta de répondre avec ironie, mais se fit corriger sèchement par Beatrice.

« En plus, il n'y a même pas tant de différence entre Betty et Pet... Attends. P-Petra a un peu grandi, non ? Et ses cheveux sont plus longs aussi... ! »

« Un mois entier est passé, tu sais. Je suis une fille en pleine croissance. Je grandis, et si je ne coupe pas mes cheveux, évidemment qu'ils poussent. Mais toi, tu es toujours aussi petite. »

« C-comment est-ce possible... ?! »

Beatrice tremblait tandis que Petra lui souriait et la serrait dans ses bras. Amusée par l'air boudeur de Beatrice, Petra changea de sujet.

« Je devrais vous faire entrer avant que Mlle Ram ne se fâche... »

« —Si tu voulais éviter ça, tu aurais dû faire un peu plus d'efforts. »

« Hii ! »

Le visage de Petra pâlit à l'arrivée d'une voix familière derrière elle. Une seconde domestique sortit du manoir, faisant frissonner la plus jeune — c'était Ram.

Ses yeux roses clouèrent Petra sur place pendant quelques secondes avant qu'elle ne tourne lentement son regard vers Subaru et les autres.

« Juste au moment où je pensais que ton travail s'améliorait et que tu méritais peut-être un peu de reconnaissance... Quelle déception. »

« J-Je suis désolée... Mais... c'était quoi, cette histoire de reconnaissance ? »

« Oui. J'allais dire que tu t'étais améliorée en cuisine, que tu faisais plus attention au ménage, que tu lavais le linge plus soigneusement et que tu te levais plus tôt que moi. »

« Tu devrais peut-être jeter un œil à ton propre travail ! »

À quel point une vétérante pouvait-elle se faire dépasser par une fille qui n'était servante que depuis un an ? Même en prenant en compte la rapidité d'apprentissage de Petra, si la barre était si basse, la franchir ne signifiait pas grand-chose.

Ram renifla face à l'éclat de Subaru.

« À quoi bon douter de soi ? Je n'ai rien d'autre que de la confiance en moi et les plus hautes attentes. »

« C'est bien la seule chose que je respecte sincèrement chez toi. »

Subaru resta stupéfait par la manière directe avec laquelle elle disait ça.

Emilia tapota l'épaule figée de Petra et dit :

« Merci d'être venue nous accueillir, Ram. Est-ce qu'il s'est passé quelque chose au manoir pendant notre absence ? »

« Aucune anomalie. Je suis sûre que vous avez beaucoup de choses à raconter. Garf et Otto sont morts ? »

« Ne va pas les enterrer comme ça ! Comment peux-tu dire ça avec un air aussi sérieux ? »

« Il est facile de voir à travers un homme qui manque de sang-froid. Dans ton cas, c'est tellement évident qu'on dirait qu'il y a un trou

par lequel tes entrailles s'échappent. Tu devrais faire attention. Être creux et vide, c'est vraiment la pire chose. »

« Tu vas sérieusement blesser mes sentiments, alors tu pourrais arrêter ? Et puis, tu as bien reçu notre lettre, non ? »

Ram haussa les épaules tandis que Subaru lui parlait à voix basse.

Ils avaient envoyé une lettre avant de quitter Pristella. Si son contenu avait été partagé avec Ram, alors elle devait savoir pourquoi ils étaient revenus au manoir.

Ram leva un doigt.

« Détends-toi. J'ai entendu l'histoire de la bouche de Maître Roswaal. Vous avez affaire à la Belle au Bois Dormant et à la cellule du manoir. Cela dit... »

Les yeux de Ram se plissèrent d'un air mystérieux.

« Les préparatifs pour ces deux choses étaient du ressort de Frederica et Petra, pas du mien. »

« Pourquoi tu as l'air aussi fière de ça ? »

Même après un mois d'absence, Ram était fidèle à elle-même.

## 2

« Eh bieeeen, Bon retourrrrr. Je suis si heureux de vous revoir sains et saufs. »

Roswaal accueillit le groupe, assis sur le canapé du salon.

Subaru et Emilia échangèrent un regard en voyant son grand sourire maquillé de son habituel visage de clown.

« ...Emilia, t'as rien écrit de bizarre dans la lettre, hein ? »

« Euh, je crois pas... Mais peut-être que c'est toi qui as fait un truc qui l'a rendu content ? Je veux dire, vous avez vos petites discussions secrètes de temps en temps, tous les deux... »

« Moi ? J' préférerais passer mon temps et mon argent avec toi, Beako, Petra, Frederica, Patlash et, bon, j' imagine, Ram. »

« Ça fait quand même pas mal de prénoms féminins, tu sais. »

« Ce serait gênant de montrer ma gratitude au quotidien à Otto et Garf, vu que ce sont juste des potes, okay ?! »

Beatrice leva les yeux au ciel tandis que Subaru lui posa la main sur la tête, aussi confus qu' Emilia. D' ailleurs, s' il n' avait pas mentionné Rem, c' était pour éviter de raviver la douleur chez les autres, mais il le regrettait déjà. Il chassa cette pensée pour poser une question directe.

« Vu ton sourire, tu prépares un sale coup, pas vrai, Roswaal ? »

« Quelle réaction meesquine. Je ne fais qu' exprimer à quel point je suis heureux de voir que vous allez tous bien après m' être tant inquiété pour votre sécurité. Il n' y a rien de répréhensible là-dedans, n' est-ce paaas ? »

Roswaal ferma un œil et fixa Subaru de son œil bleu.

« Cette dernière année, j' ai connu plusieurs révélations. Ma coopération devrait être accueillie avec enthousiasme, du moins par Lady Emilia, non ? »

« Euh, je suppose. Oui. Merci, Roswaal. »

Emilia accepta l' auto-congratulation flagrante de Roswaal avec sa générosité habituelle. En voyant Roswaal sourire et agiter la main avec désinvolture, Subaru ne put s' empêcher de se demander à quel point cet homme était vraiment digne de confiance.



« Essayer de comprendre ce qu'il pense, c'est une perte de temps. Son étrangeté, qui le pousse à agir ainsi, est encore plus insondable que toi, Subaru. »

« C'était... un peu flou, comme commentaire. »

Le ton vague de Beatrice lui donnait presque l'air d'une vieille dame radotant. Lui tenant la main, il entra dans le salon avec Emilia.

Il se méfiait du bon humeur apparente de Roswaal. En même temps, il semblait évident que ce dernier était sincèrement content de leur retour. Depuis qu'il avait perdu son grimoire, leur présence était essentielle à la réalisation de ses objectifs.

« Dans ce cas, ce serait bien que tu sois un peu plus coopératif, sincèrement. »

« Vous atteindrez vos objectifs avec ou sans mon aide. Et puisque j'ai foi en vos capacités, je m'investis là où votre influence ne peut aller. Un rapport tout à fait équitable, tu ne trouves paaas ? »

« Ouais, ça fait très PNJ d'un RPG : le genre de mec super fort qui n'aide que pendant trois combats. »

C'était un trope courant dans les jeux : les personnages surpuissants ne rejoignaient l'équipe que pour des moments très précis.

Et justement, Roswaal restait toujours en retrait pendant que Subaru se faisait malmener, uniquement pour prouver que son pouvoir de retour par la mort pouvait réellement influencer sur le destin.

Un type rusé, dont il ne fallait jamais relâcher la vigilance. Cette opinion restait inchangée.

« Boooon, ce serait pas le moment de nous présenter, là ? »

« Ah, pardon, pardon. Roswaal, on a ramené des invités. Tu peux leur faire de la place ? »

« Je vois, je vois. C'est un groupe vraaaaiement intrigant. »

Roswaal se leva et invita les invités restés à l'entrée de la pièce à s'asseoir sur le canapé, tandis qu'il prenait place dans un fauteuil à côté.

« Soyez les bienvenus. Vous avez fait un long voyage. Cela faisait siiii longtemps que nous n'avions pas pu discuter. »

« En effet, et même pendant la cérémonie, on n'a pas vraiment eu le temps de parler, donc je suppose que c'est une vraie première. »

Anastasia répondit à l'accueil diplomatique de Roswaal avec un sourire tout aussi mesuré.

La cérémonie en question était celle tenue au palais royal pour honorer Emilia, Crusch, Anastasia et tous leurs compagnons pour leur rôle dans la défaite de la baleine blanche.

Elle avait eu lieu après les événements du Sanctuaire, en présence de représentants des trois factions.

Il en fallait du culot pour se pointer avec un visage aussi impassible après tout ce qu'il avait fait.

Quoi qu'il en soit, c'était la première fois que lui et Anastasia se retrouvaient face à face depuis, et leurs salutations avaient une légère tension sous-jacente. La conversation se tourna ensuite vers le sujet principal : faire le rapport sur ce qui s'était passé à Pristella.

« J'ai lu votre lettre. Otto et Garfiel se remettent de leurs blessures, mais malgré tout, on dirait que le prix à payer pour affronter le Culte de la Sorcière a été relativement faible ? »

« Oui, c'est grâce au traaaavail acharné de ces deux-là... En fait, c'est aussi grâce à tous ceux qui étaient présents dans la ville. Subaru et Liliana, également. »

« Pourquoi tu nous mentionnes, Liliana et moi, tout d'un coup ? »

Probablement parce qu'ils faisaient partie des non-combattants, pas parce qu'ils se ressemblaient particulièrement.

« Bon, en mettant de côté la gêne de Subaru... Lady Anastasia, c'est vous qui avez invité Lady Emilia à Pristella. Avez-vous un avis sur ce sujet ? »

« Je regrette l'incident. Si vous me demandez de m'excuser, je suis prête à présenter des excuses en bonne et due forme. Cependant... »

« Cependant, Lady Emilia a déjà refusé quoi que ce soit de plus, je le sais. »

« Après tout, c'est le Culte de la Sorcière qui a semé le chaos, donc ce sont eux les coupables. Anastasia n'a pas à porter la responsabilité de leurs actes. Et nous avons quand même accompli ce pour quoi nous étions venus. »

Emilia toucha le pendentif autour de son cou lorsque Roswaal la regarda. Un cristal magique brillant y était enchâssé, accumulant de la puissance pour le grand esprit encore profondément endormi.

La raison de leur venue à Pristella était d'obtenir un cristal magique capable d'aider Puck. En ce sens, le voyage avait été un succès.

« Et puis, le fait qu'on se soit trouvés là au bon moment nous a peut-être permis de vaincre le Culte de la Sorcière. Si c'est le cas, on peut en remercier Anastasia — »

« C'est clairement au-delà de ce que j'imaginais, alors on va s'arrêter là. »

Anastasia grimaça légèrement face à l'enthousiasme d'Emilia et l'interrompit.

« Vraiment ? »

Pour une raison inconnue, Anastasia sembla soulagée, alors qu'Emilia inclinait la tête, perplexe.

Bien sûr, toute cette ligne de pensée venait d'une manœuvre anticipée de Roswaal.

En réalité, il y avait de fortes chances que l'attaque du Culte de la Sorcière sur Pristella ait été principalement dirigée contre le camp d'Emilia. Roswaal en était parfaitement conscient, puisque cela avait été évoqué dans la lettre.

« Les actions du Culte de la Sorcière leur appartiennent. Nous pouvons tous reconnaître qu'ils sont les pires et passer à autre chose. Les autres factions l'ont accepté, et on ne peut pas dire qu'on n'a rien gagné dans les combats. »

« Tuer un Archevêque et en capturer un autre. C'est en effet un résultat remarquable. Mais ces fanatiques n'ont aucun sens du travail d'équipe ou de la solidarité. Même s'il n'en reste qu'un seul, le danger demeure inchangé. »

« Je ne peux pas te contredire sur ce point... »

Le Culte de la Sorcière ressemblait plus à une secte de marginaux qu'à une véritable organisation. Gluttony ou Lust ne cesseraient pas leurs crimes juste parce que Greed et Wrath avaient été vaincus.

« Quoi qu'il en soit, on a peut-être un moyen d'en finir. »

« Et c'est pour ça que vous partez pour la tour du Sage. C'est une route plutôt dangereuse. Avez-vous une raison de penser que vous allez réussir ? »

Roswaal était l'un des dirigeants du royaume. Inutile de dire qu'il savait que Reinhard avait déjà tenté de traverser les dunes d'Auguria, sans succès.

Entre le miasme hallucinogène et les innombrables bêtes démoniaques, il était naturel de douter qu'ils puissent passer ces obstacles. Subaru jeta simplement un regard vers leur atout principal pour cette mission.

« C'est là que j'interviens. Par chance, je connais un passage secret qui nous mènera à la tour du Sage. C'est ce qui fera notre réussite. »

« Même si tu me demandes de te faire confiaaance... Un chemin secret à travers les dunes vaudrait une fortune pour pas mal d'acheteurs. Pourquoi est-ce toi, et toi seul, qui le connais ? »

« Je suis une marchande, donc évidemment, l'argent compte. Mais il y a des choses que l'argent ne peut pas acheter. Et ça, c'en est une. On peut s'entendre là-dessus, non ? »

Anastasia — ou plutôt Foxidna — tenait tête à Roswaal point par point.

Bien qu'elle ne soit qu'une imposture se faisant passer pour Anastasia, ses paroles portaient une force mystérieuse, au point de surprendre même Subaru, qui connaissait la vérité.

Face au regard insistant d'Anastasia, Roswaal ferma un œil.

« Je comprends mieux comment quelqu'un d'aussi jeune peut diriger une si grande entreprise. Il est difficile de déjouer une personne aussi expérimentée avec de simples mots. J'imagine que Lady Emilia a déjà accepté votre proposition ? »

« Désolée d'avoir décidé ça toute seule. »

« Pas assez désolée pour arrêter de prendre des décisions impulsives sans consulter personne. Mais ce n'est pas grave. Tu es du genre à choisir le chemin le plus épineux. Et lui, il le suivra forcément, par conviction. »

Roswaal ne semblait pas vraiment enchanté par la proposition d'Anastasia, mais c'était justement là que résidait son intérêt. Si Emilia choisissait la voie la plus difficile, les obstacles à surmonter pour Subaru n'en seraient que plus grands. Et c'était désormais cette espérance qui remplaçait son ancien grimoire.

« En résumé, on va traverser le désert... euh, comment déjà... grâce à la guidance d'Anastasia. C'est décidé. »

« Les Dunes d'Auguria. Tu pourrais apprendre leur nom, quand même. »

Julius intervint avec un soupir tandis que Subaru, s'appuyant sur une mémoire approximative, faisait son annonce pleine d'assurance. Le chevalier, assis à côté d'Anastasia, était resté silencieux jusque-là, mais il posa maintenant son regard perçant sur Roswaal.

« Je suppose que cela doit vous inquiéter, Marquis Mathers. Toutefois, beaucoup de gens à Pristella souffrent encore physiquement et mentalement des exactions du Culte de la Sorcière. Je vous demanderais de bien vouloir nous laisser entreprendre cette mission, dans l'espoir que nos actions puissent les sauver. »

« Quelle prestance élégante. Étant donné que tu n'es pas dans mes souvenirs, je suppose que tu fais partie de ces victimes, n'est-ce pas ? »

Le fait qu'il ne connaisse pas du tout Julius était suffisant pour que Roswaal comprenne la situation. Julius détourna légèrement les yeux alors que Roswaal appuyait sa joue.

« L'inquiétude d'être oublié par les gens à cause de l'autorité de la Gourmandise—d'être laissé derrière par le reste du monde. Chercher un faible espoir pour soi-même... Tu n'as pas besoin d'enrober ça de platitudes sur le fait d'aider les autres, tu sais ? »

« — Ngh. Je ne ferais jamais quelque chose basé sur un tel égoïsme. »

« Je ne te critique pas. C'est naturel. Les gens deviennent toujours plus désespérés pour leur propre bien que pour celui des autres. Il n'y a pas besoin de nier le sentiment de satisfaction et



d'accomplissement, ni même le sentiment de supériorité qui vient du fait de sauver les autres tout en se sauvant soi-même. »

Les joues de Julius se tendirent alors que le sourire de saltimbanque de Roswaal s'élargissait.

« D'autant plus lorsque les chances sont assez élevées que d'autres soient également sauvés si tu réussis à te sauver toi-même. Tu as une cause juste et tu agis. Il n'y a pas besoin de ressentir de tels pincements de conscience. »

« Je... »

« — Ça suffit, tu ne crois pas, Marquis Mathers ? »

Interrompant Julius alors qu'il peinait à savoir comment répondre, Anastasia tourna son regard vers Roswaal à la place. Elle souriait élégamment et pencha légèrement la tête de façon charmante.

« Honnêtement, je ne me souviens pas non plus. Mais même ainsi, il semble être mon chevalier, et ce n'est pas très agréable de le voir joué avec pour quelque chose qu'il ne peut pas contrôler. »

« Même si les souvenirs sont partis, la relation entre la dame et le vassal reste... ? »

« Il semble que oui. Je ne peux pas dire que je comprends totalement ça non plus. Mais le temps passé avec Julius pendant le voyage n'a pas été si mal... et aussi... »

Anastasia désigna le canapé en face d'elle.

« Et cela empêchera aussi ton groupe de se diviser, n'est-ce pas ? »

« — Eh bien, chère amie. »

Roswaal haussait les épaules à la remarque d'Anastasia — en d'autres termes, à Subaru, qui était sur le point d'exploser. Il n'était pas surprenant que Subaru soit sur le point de s'emporter, mais même Emilia et Beatrice étaient tendues.

Voyant cela, Roswaal leva la main comme pour se rendre.

« Très bien, j'avais tort. Je me contentais de souligner qu'il existe aussi une autre perspective. »

« Tu te contentais de l'embêter pour le plaisir. Ne nous embête pas. »

« De ton attitude, il semble qu'il y ait plus que quelques jours partagés entre vous deux. »

Roswaal ferma un œil, rencontrant le regard perçant de Subaru avec son œil jaune. Puis, il se lécha les lèvres comme s'il voyait à travers Subaru.

« Encore une fois, tu es le seul à te souvenir. Tout comme Rem. »

« Aucune idée pourquoi, cependant. »

« C'est la preuve que tu es spécial. Tu devrais en prendre grand soin. Il y en a beaucoup qui ne peuvent pas avoir cela, peu importe à quel point ils le désirent. »

La dernière partie fut murmurée doucement, juste pour lui-même, et ne parvint pas aux oreilles de Subaru. Seule Beatrice sembla réfléchir à cela.

À la suite de cet échange, Subaru poussa un lourd soupir.

« Le reste est comme mentionné dans la lettre. La prison du manoir et... »

« Rem. Sacré choix. Même si tu te détestes tellement de l'évoquer. »

« ... Il pourrait y avoir un moyen de la réveiller. Je vais tenter ma chance. C'est naturel, non ? »

« C'est surprenant de la choisir comme premier sujet pour cette méthode potentielle. Tu aimes prétendre être égoïste, mais en réalité, tu es terriblement masochiste. N'y a-t-il pas quelque part

dans ton cœur ou dans un coin de ton esprit qui te dit que tu n'as pas droit d'être sauvé en premier ? »

Subaru se tut alors que Roswaal frappait juste.

Il avait beaucoup hésité pendant tout le voyage sur l'idée de ramener Rem avec eux. Pas parce qu'il voulait éviter de la réveiller, mais parce que s'il y avait une chance de la réveiller, il voulait que cela se fasse le plus vite possible. Mais cela était différent du Subaru Natsuki qui se ferait sauver.

À Pristella, il y avait beaucoup de gens, en dehors de Subaru, qui vivaient une souffrance similaire. Alors pourquoi était-ce lui qui devait être sauvé en premier ?

Ce sentiment de culpabilité l'avait fait hésiter jusqu'au dernier moment, mais—

« Si c'est ce que tu veux dire, alors j'en ai déjà parlé à Subaru, donc ce n'est pas un problème. »

« ... C'est encore plus surprenant. » Emilia prit la parole à la place de Subaru, qui était resté silencieux. Roswaal la regarda, perplexe, tandis qu'elle gonflait sa poitrine et lui faisait un clin d'œil. « Ce n'est peut-être pas à moi de dire cela, mais ce serait assez gênant pour toi si Rem se réveillait, n'est-ce pas, Lady Emilia ? Quoi qu'il en soit, Subaru a des sentiments très forts pour cette fille. Ils pourraient même rivaliser avec ceux qu'il ressent pour toi... »

« Oui, c'est probablement vrai. J'imagine que si Rem se réveille, Subaru passera tout son temps avec elle pendant un moment. Il pourrait même arrêter de se soucier de moi. »

« Non, ce n'est pas... »

Subaru pouvait affirmer avec confiance que ce n'était pas vrai. Il n'y avait aucune chance que ses sentiments envers Emilia vacillent. Mais le fait qu'il tienne beaucoup à Rem n'était pas un mensonge non plus. Et Emilia avait raison. Si Rem se réveillait, il lui

consacrerait sans aucun doute beaucoup de temps pour rattraper l'année perdue.

Mais même ainsi, Emilia lui avait dit que c'était d'accord.

« Si Subaru prête beaucoup d'attention à elle, alors je vais juste devoir travailler dur pour qu'il me regarde à nouveau. Ce serait un problème si Subaru disparaissait, alors peu importe à quel point Rem est mignonne ou spéciale pour lui, je vais le convaincre de rester avec moi aussi. »

« E-Emilia ?! »

« C'est ma résolution et ce que j'ai décidé. Personne ne se plaindra que Subaru soit sauvé. Donc c'est bon. Réveillons Rem. »

Emilia soutint la décision de Subaru.

Subaru prit une grande inspiration, et ses genoux tremblèrent un peu face à ce qui ressemblait beaucoup à une déclaration d'amour.

Emilia avait dit des choses affectueuses à de nombreuses reprises auparavant. Mais même alors, elles étaient toujours restées dans le domaine d'une simple attraction douce—

« Que ce soit avec moi, avec Rem, avec Beatrice, avec Petra et Patlash, ou Frederica et Ram, ou même Otto et Garfiel ! Je veux que Subaru soit vraiment, vraiment heureux. »

« Il y avait un dragon de terre et quelques gars mélangés à la fin. »

Subaru ne put s'empêcher d'intervenir malgré la gêne et quelques autres émotions qu'il ressentait.

Mais Beatrice, qui était assise à côté de lui, le poignarda sur le côté. En la regardant, il remarqua qu'elle avait un regard indigné sur le visage.

« Après tout ce temps, Betty ne se plaindra pas de ta nature changeante... Mais garde toujours une main ouverte. C'est le privilège spécial de Betty. »

« Tu es ridicule d'adorabilité... »

« Naturellement. La mignonnerie de Betty résonne dans tous les royaumes. »

Subaru ne pouvait pas parler au nom des dieux et déesses qui gouvernent la terre et les cieux, mais il était certain que cela résonnait fort dans son cœur.

Avec Emilia et Beatrice lui donnant tout leur soutien, Subaru pouvait se consacrer sans souci à réveiller Rem. Il n'y avait plus de doute.

« Désolé d'être autant aimé de tout le monde, Roswaal. On dirait que nous allons emmener Rem avec nous. »

« Je suis bien surpris par vous tous... mais faites comme bon vous semble. De toute façon, je n'avais jamais l'intention de vous arrêter. »

« Alors pourquoi poser cette question ?! »

« C'était juste pour m'assurer que tu comprends ce que tu fais, par excès de bienveillance. J'ai aussi été impoli avec le chevalier sans nom, là. »

Jusqu'à la fin, Roswaal n'a cessé de plaisanter et de taquiner.

Cependant, Julius secoua la tête et se tourna vers Subaru et Anastasia.

« Non, mon nom est Julius Juukulius. Pour l'instant, Subaru est peut-être la seule personne qui se souvient de moi, mais je suis un chevalier dans la garde royale du royaume de Lugunica. Je ne suis pas assez immature pour que quelque chose comme ça fasse vaciller mon cœur. »

En disant cela, il repoussa avec majesté les provocations acerbes du mage.

« ... Tu étais un peu hésitant, cependant. »

« De quel côté es-tu ? On dirait presque que je viens de me faire poignarder dans le dos. »

Subaru et Julius échangèrent tout de même quelques mots à voix basse, à la toute fin.

### 3

La discussion terminée, ils quittèrent le salon.

« Eh bien, je me demande si cela fait de moi l'un de ses petits amis maintenant ? Qu'en penses-tu ? »

« ... Épargne à Betty de telles déclarations dégoûtantes. On dirait presque que tu le penses vraiment, ce qui est une pensée effrayante. »

« Je n'ai jamais été aussi inconstant au point de persister dans ce corps, cependant. »

« Tu as aussi été une femme. Je suppose que c'est suffisant pour que Betty reste sur ses gardes. »

Le sourire de Roswaal s'élargit alors que Beatrice restait calme, jouant avec ses cheveux. C'était une habitude qu'elle avait prise lorsqu'elle avait besoin de faire quelque chose de ses mains. Ou c'était un signe qu'elle commençait à être agacée.

« Cette habitude à toi ne change jamais. Mais il semble que tes sentiments, eux, aient changé. Je ne me vois pas si facilement agiter la queue pour quelqu'un d'autre comme tu sais si bien le faire. Je suis jaloux. »



« Comparé à toi, qui n'a jamais pu toucher à Maman malgré ta détermination sans faille, Betty peut en fait tenir la main de Subaru, ce qui est mille fois mieux. Tu ne m'auras pas. »

« Regarde-toi. Tu as vraiment grandi et tu es devenue assez déterminée. »

Roswaal était assis tandis que Beatrice se tenait en face de lui, ce qui les mettait à hauteur d'yeux. Des étincelles commencèrent à voler, mais soudain, l'expression de Roswaal s'adoucit.

« Il a vaincu un archevêque. Cela devrait être le second à l'intérieur de Subaru maintenant. »

« ... Il devrait y avoir d'autres candidats en plus de Subaru. »

« Mais aucun d'eux n'était aussi proche que lui ni ne se chevauchait. Garde tes prétentions ennuyeuses pour quelqu'un d'autre. »

« — Betty ne le laissera pas aller plus loin que ça. »

Il y avait une résolution tranquille dans sa voix lorsqu'elle répondit à Roswaal.

« Betty appartient à Subaru, donc Subaru restera Subaru. »

Elle lança un regard menaçant à Roswaal en disant cela, puis se tourna vers la porte.

Elle était restée en arrière pour discuter, mais elle décida qu'elle ne devrait pas en dire plus.

« Beatrice. »

Roswaal l'appela alors qu'elle s'éloignait.

Elle s'arrêta mais ne se retourna pas.

« Je veux que tu sois heureuse. Tu es comme une petite sœur pour moi. Je tiens profondément à toi. »

« ... Ce n'est pas la pensée la plus séduisante. Et pas autant que tu tiens à Maman, je suppose. »

« C'est de l'amour après tout, n'est-ce pas ? »

Beatrice ne répondit pas.

Le bruit de la porte qui s'ouvrait puis se refermait fut tout ce qui brisa le silence.

Après cela, il n'y avait plus rien à dire entre Roswaal et Beatrice.

## 4

« Ta conversation avec le maître s'est bien passée ? »

« À peu près comme d'habitude. Tu peux imaginer comment ça se passe avec lui. J'ai laissé Beako là-bas pour qu'elle puisse lui parler librement, donc j'imagine qu'il va un peu réfléchir à ce qu'il a fait. »

« Je vois. Après tout, le maître ne peut pas résister à Lady Beatrice. »

Frederica se coucha la main sur la bouche et sourit élégamment.

Après avoir terminé la discussion avec Roswaal dans le salon, elle prit en charge la direction de Subaru et des autres alors qu'ils se dirigeaient vers l'aile est du manoir. Ainsi, Subaru retrouva les trois servantes du manoir.

La servante à l'air féroce, aux longs cheveux blonds magnifiques et à l'uniforme de maid impeccablement arrangé, adressa un salut parfait à Anastasia et Julius avant de se tourner vers Emilia.

« Garfiel a-t-il été utile à tout le monde pendant votre voyage ? Je lui avais donné des instructions détaillées avant de partir, mais je

n'ai pas pu m'empêcher de m'inquiéter qu'il vous ait causé des ennuis. »

« Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Garfiel a vraiment beaucoup travaillé pendant le voyage. Il se comporte bien et récupère en ce moment avec Otto, je crois ? Enfin, j'espère qu'il va bien. Je lui ai demandé de se reposer. »

« Je suis désolée que mon petit frère insensé vous ait causé des tracas. »

Emilia n'arrivait pas à rassurer Frederica, qui s'excusait au nom de sa famille.

Finalement, même si Petra, Ram, Roswaal et Frederica étaient préoccupés par Garfiel, il ne faisait aucun doute qu'il y avait eu un changement dans son état d'esprit pendant son séjour à Pristella.

Il avait été blessé et avait utilisé cela comme tremplin pour se développer davantage. Si vous me demandez, c'était le genre d'évolution que l'on attendrait d'un adolescent de quinze ans.

« On dirait bien que Garfiel avait pas mal de choses en tête... »

« ? Y avait-il quelque chose que vous vouliez mentionner, Maître Subaru ? »

« Non, rien de mon côté. Honnêtement, ce n'est pas vraiment quelque chose dont je devrais parler moi-même. »

Ayant remarqué le regard significatif de Subaru, Frederica lui posa une question, mais il haussait les épaules en réponse. Il esquiva sa question tout en imaginant ce qui pourrait se passer dans l'esprit de Garfiel.

Il y avait une famille en particulier qui avait attiré l'attention de Garfiel à Pristella, surtout un frère et une sœur aux cheveux blonds et aux yeux verts, ressemblant à Frederica et Garfiel.

Le lien entre eux et Garfiel s'appliquait sûrement aussi à Frederica. Mais c'était quelque chose que Garfiel devait partager avec Frederica et Ryuzu, les membres de sa famille.

« Je ne dirai rien. Subaru Natsuki va juste partir en paraissant cool. »

« D'accord, d'accord, parlant de Garfiel, il y avait ces enfants avec lesquels il s'entendait vraiment bien à Pristella. Ces enfants et— »

« Emilia , ne laisse pas mon monologue tomber à l'eau ! »

Subaru arrêta frénétiquement Emilia avant que sa nature distraite ne ruine sa tentative de paraître détendu. Frederica semblait suspicieuse, mais Julius avait besoin de son attention.

« Mademoiselle Frederica, je regrette d'interrompre votre conversation agréable, mais est-ce bien l'endroit devant nous ? »

« Oui, monsieur. La prison du manoir, comme l'a appelée Maître Subaru. »

« Donc la personne en question est ici, alors ? Espérons que la discussion se passe bien. »

« C'est un peu un coup de dés, je dirais. Honnêtement, si nous parvenons à obtenir quoi que ce soit de vaguement utile, je considérerai cela comme un succès. »

Julius semblait réfléchir à quelque chose tandis que Subaru se grattait la joue et faisait sa meilleure évaluation de la situation.

Bien qu'il l'ait suggéré lui-même, Subaru ne s'attendait pas vraiment à grand-chose, car on ne savait pas si la personne qu'ils venaient voir serait prête à les aider.

« Mais elle est assez attachée à toi, donc elle devrait être prête à nous dire beaucoup de choses, non ? » demanda Emilia.

« On ne sait pas combien ou combien peu ce niveau d'affection influencera la conversation... Ah, nous y voilà. » En réprimant l'optimisme d'Emilia, le groupe atteignit sa destination. Se tenant devant l'escalier menant au sous-sol, Anastasia fronça les sourcils.

« Ce n'est pas exactement l'endroit le plus accueillant que j'ai jamais vu. » À première vue, cela ressemblait à n'importe quel escalier menant à un sous-sol, mais Anastasia, aussi impressionnante que d'habitude, remarqua un changement subtil dans l'atmosphère. Les renards étant des canidés, peut-être qu'une odeur l'avait alertée. Quoi qu'il en soit, l'aura qui flottait dans l'air n'avait en fait rien à voir avec l'odeur. « C'est du miasme ? Non, ça semble différent, mais ce n'est pas une sensation agréable non plus. »

« C'est l'aura dégagée par la personne enfermée dans la pièce là-bas. Je vais vous y conduire, alors faites attention à vos pieds. »

Frederica prit la tête et descendit l'escalier sombre que Anastasia observait, et Subaru et les autres la suivirent rapidement sous terre.

Arrivés en bas, leurs pas résonnèrent plus fort sur le sol en pierre. L'air frais du sous-sol leur glaçait les poumons tandis que Frederica déverrouillait la porte métallique solide au bout du passage.

Une tension presque palpable régna lorsque la porte métallique craqua en s'ouvrant—

« Ouaf, ouaf ! Je vais te manger ! »

« Kyaaah ! Sauvez-moi ! Non ! »

« Gah-ha-ha, supplie autant que tu veux, mais personne ne viendra te sauver ! »

Une lumière brillante brilla à l'intérieur de la pièce, et on pouvait entendre une voix aiguë.

Il y avait une petite silhouette dans la pièce, une fille, dos à la porte. Elle avait plusieurs peluches disposées autour d'elle et jouait avec des poupées dans chaque main.

Elle faisait différentes voix, jouant tous les rôles de son petit récit.

« Non, je suis sûre qu'il viendra. Le prince a promis... Hmm ? »

La fille se leva brusquement de sa place, tenant fermement la petite poupée, comme si elle avait senti que quelque chose n'allait pas.

Puis, elle tourna lentement et nerveusement la tête, et aperçut Subaru et les autres à l'entrée de la pièce. Ses grands yeux ronds s'agrandirent, et sa bouche se décrocha. Ses cheveux bleu foncé tombaient autour de son visage, et ses traits simples et adorables se colorèrent peu à peu d'un rouge vif.

« H-hey. Ça fait un moment. Comment ça va ? »

Subaru décida de faire comme si de rien n'était et leva la main pour la saluer. Il jeta un regard vers les autres, essayant de les inciter à ne rien dire.

Mais—





« Oh, tu es tellement mignonne, Meili. Moi aussi, je faisais la même chose avec des bonhommes de neige... »

« V-vous êtes trop méchants ! Argh ! Peu importe ! »

Naturellement, comme Emilia n'avait pas compris le message et avait immédiatement dit ce qui lui passait par la tête, la petite fille éclata en colère.

## 5

« Allez, Meili. On a dit qu'on était désolés. »

« Je vous entends pas. »

« Je t'ai déjà dit que je ne voulais pas être méchant, non ? Allez, Meili. »

« Peu importe. »

Meili était assise au milieu de la pièce, serrant l'une de ses poupées et boudeuse, laissant Subaru et les autres, qui l'avaient contrariée, se tenir là de manière maladroite.

Subaru voulait lui parler, mais cela semblait difficile tant qu'elle restait réticente à toute tentative de la calmer.

Julius demanda : « Mademoiselle Frederica, lui avez-vous parlé de notre venue ? »

« Non, Maître Subaru a dit que ce serait une longue histoire et qu'il lui parlerait directement lui-même... »

« Subaru... »

« Je voulais pas que ça se passe comme ça ! Je pensais que ça serait mieux de cette façon, c'est tout ! Agh, bon sang. Si c'est comme ça, alors... »

Subaru ne niait pas que son plan initial lui était revenu en plein visage, mais il refusait d'assumer toute la responsabilité. Il décida rapidement de sortir sa carte ultime. Il y avait travaillé pendant le trajet en calèche de retour de Pristella—

« Regarde, Meili. Je t'ai rapporté un cadeau de notre voyage, alors, s'il te plaît, remonte un peu ton moral. C'est un panda en peluche tout mignon, avec un design tout nouveau. »

« — ! Waaah, trop mignon ! »

En voyant le panda noir et blanc que Subaru tenait, les yeux de Meili s'illuminèrent soudainement.

L'année passée, Subaru avait aidé pour diverses tâches et ses compétences en couture s'étaient grandement améliorées. Il était maintenant capable de faire des peluches et des vêtements pour femmes. Les vêtements de Meili et toutes les peluches et poupées avec lesquelles elle jouait pendant sa captivité avaient toutes été faites à la main par Subaru.

« Pfiou, faire appel à ma carte secrète aussi vite. Quelle princesse casse-pieds... Quoi ? »

« ...Non, je me contentais d'admirer l'ampleur de ta préparation. »

« Je crois que je suis probablement plus perturbée que tout autre chose. Beatrice, puis Petra, et maintenant ça ? T'as pas vraiment d'excuse pour ça, hein, Natsuki ? »

« T'as tout faux ! Je ne collectionne pas les petites filles parce que je veux ! »

Tout à coup, le titre de "dompteur de petites filles" commençait à sembler un peu trop réel, mais Subaru voulait affirmer que c'était dû à une étrange force extérieure qui n'avait rien à voir avec lui.

Quoi qu'il en soit, après avoir obtenu la nouvelle peluche — un panda tout mou à cause de la chaleur — l'humeur de Meili s'améliora rapidement. Elle la frottait contre sa joue.

« Ummm, euh, ouais ! J'ai décidé ! Je vais l'appeler le gros chat ours ! »

« Donc, une traduction directe de panda. Ça va droit au but, hein. »

« ...Oh, quand êtes-vous arrivé, monsieur ? »

Ignorant les commentaires de Subaru sur son choix de nom, Meili pencha la tête avec curiosité. Apparemment, elle était prête à passer l'éponge et à prétendre que rien ne s'était passé.

Subaru était parfaitement heureux de jouer le jeu.

« ? Qu'est-ce que tu veux dire, Meili ? Pourquoi tu viens de... ? »

« Ouais, ça fait un mois, non ? Tu ne t'es pas ennuyé pendant qu'on était partis, hein ? »

« Pas vraiment ? C'est Petra qui s'est ennuyée sans toi. T'es trop mauvaise, monsieur... Oh, de nouveaux visages ? »

Lorsque Subaru interrompit Emilia, qui n'arrivait pas à lire la pièce pour sauver sa vie, ils évitèrent de peu de contrarier Meili à nouveau. Maintenant apaisée, la jeune fille était occupée à ranger ses poupées sur une étagère lorsqu'elle aperçut Anastasia et Julius.

L'expression d'Anastasia s'adoucit en voyant comment la fille avait changé si rapidement.

« C'est tout à fait adapté pour une fille de son âge. Comparée à Mimi, la façon dont elle guide les gens est carrément mignonne. »

« ...C'est une façon de le dire. Nous devrions être reconnaissants envers Mimi. » La dame et son acolyte échangèrent un regard de compréhension étrange. Pendant ce temps, les yeux jaunes de Julius scrutaient la pièce. « Pourtant, je m'attendais à un environnement plus austère pour quelque chose qu'on appelle une prison... C'est bien différent de ce que j'avais imaginé. »

« C'est une jeune fille, et ce n'est pas comme si on voulait lui faire souffrir... mais on ne peut pas vraiment la laisser sortir non plus, alors c'est compliqué. »

Les yeux d'Emilia tombèrent au sol tandis qu'elle murmurait avec regret.

Comme Julius l'indiquait, la prison — l'endroit où Meili était gardée — lui offrait plus de liberté qu'une prison à faible sécurité.

C'était à l'origine une simple pièce en pierre, mais les murs avaient été peints de couleurs vives, et un tapis simple mais confortable recouvrait le sol. Il n'y avait pas grand-chose qui limitait ses mouvements à l'intérieur de la pièce, et toutes les poupées que Subaru avait fabriquées pour elle étaient soigneusement alignées sur une étagère. Il y avait même des livres et des jouets pour la divertir.

En d'autres termes, c'était le genre d'endroit où un reclus pourrait vivre en paix et confortablement. Une part de Subaru aurait adoré s'y installer lui-même.

« — Mais cette atmosphère unique émane d'elle. »

Julius scruta à nouveau la pièce, avant de regarder spécifiquement Meili. Elle sourit à son observation. L'air sinistre qui émanait de chaque pore de son corps était la raison pour laquelle elle était retenue ici.

« Comme je l'ai mentionné dans la calèche, cette fille... Meili était à l'origine une sorte de tueuse à gages qui essayait de tuer Emilia et tous les autres ici. Ça a du sens jusque-là ? »

« Pas vraiment, mais continuons. »

« J'ai l'impression que tu penses à autre chose, mais bon. Quoi qu'il en soit, c'était une tueuse. Quant à la méthode qu'elle utilisait, pour faire simple, elle peut contrôler des bêtes démoniaques. »

« Ouais, je m'entends super bien avec les mauvais animaux. Hee-hee. »

Meili gonfla sa poitrine avec fierté manifeste, mais c'était une confession qui choquerait quiconque ne l'avait jamais entendue auparavant.

Les bêtes démoniaques n'étaient pas le genre de créatures qui pouvaient être apprivoisées par des humains. En fait, la plupart les considéraient comme fondamentalement hostiles. Il y avait quelques exceptions notables où une bête démoniaque obéissait à celui qui brisait ses cornes, mais Meili était différente.

« D'après ce que maman disait, ma bénédiction de contrôle des démons joue le même rôle que leurs cornes. Donc, à cause de ça, je m'entends vraiment bien avec eux. »

Le sens de sa déclaration n'était pas tout à fait clair. Il n'existait aucune preuve dans ce monde de recherches sur les bêtes démoniaques et leur comportement naturel. Bien sûr, il y avait des gens qui gagnaient leur vie en les chassant, mais les chasseurs et les chercheurs avaient naturellement des perspectives différentes.

« Il y a un peu plus d'un an, Meili et une autre personne nous ont attaqués en équipe. On a réussi à les arrêter, et depuis, on la garde ici. »

« Pourquoi faire ça ? Si elle est une ennemie, il faudrait mettre un terme à tout ça proprement... »

« C'est pas si simple. Mais aussi, d'après ce qu'elle a dit, on n'était pas prêts à la laisser partir comme ça. »

« Maman va être en colère contre moi. Elsa est morte, et j'ai aussi foiré, non ? Si elle me trouve, je suis sûre qu'elle va me tuer. C'est pour ça que rester ici, c'est le plus sûr. »

Meili était détendue en parlant de sa situation, mais elle avait une claire conscience de la réalité dans laquelle elle se trouvait. Elle avait perdu son partenaire et échoué dans sa mission. La personne qui les gérât, probablement le responsable des tueurs à gages, ne pardonnerait jamais un tel échec.

Si elle était libérée, Meili finirait probablement exécutée. Elle avait fait son lit, mais cette issue ne plaisait ni à Subaru ni à Emilia.

« Ce n'est pas comme si ce genre de considération était nouveau pour toi ou pour Mademoiselle Emilia. Nous, les étrangers, je ne vais pas commenter comment vous avez décidé de gérer ça... Mais je dois poser la question, qui est cette mère dont elle parle ? »

« Malheureusement, à part ça, elle l'appelait maman ou mère ; tout à son sujet était un secret selon Meili. D'après ce qu'elle a dit, elles ne l'ont jamais vue en face... Ça semble un peu trop détaillé. »

« Cet enfoiré de Roswaal a dit qu'après la mort d'Elsa, il ne pouvait plus contacter son contact... »

Frederica répondit à la question de Julius pendant que Subaru marmonnait pour lui-même.

Roswaal était celui qui avait engagé Elsa pour cibler Emilia et les autres personnes du manoir. C'était la vérité derrière le plus grand scandale du faction d'Emilia.

Mais d'après ce que Roswaal avait dit, il ne pouvait plus contacter la personne qui faisait le lien entre Elsa et Meili, donc au final, l'identité de cette figure dangereuse restait inconnue à ce jour.

« Bref, voilà la situation de Meili. On ne la chouchoute pas plus que nécessaire... Enfin, je crois. »

« C'est vraiment toi de ne pas avoir confiance là-dessus, Subaru. »

« Je veux dire, c'est ce qui se passe quand on privilégie sa conscience, non ?! »

Emprisonner une jeune fille comme Meili dans un cachot froid et sombre aurait été déchirant. Si l'assignation à résidence suffisait comme punition, alors il n'y avait pas besoin de plus.

C'est pour ça que Meili était simplement enfermée dans ce sous-sol.

« ...C'est un traitement sacrément indulgent pour quelqu'un qui a essayé de vous tuer. T'es sûr que tu n'es pas juste en train de te faire avoir ? »

« Je veux dire, il existe une telle chose que la malice innocente. Et un crime est un crime, peu importe l'âge du coupable, mais... »

Subaru se gratta la joue en réfléchissant.

En jetant un coup d'œil à Meili, elle le regardait avec ses yeux difficiles à lire. Mais il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était simplement le regard d'une petite fille inquiète.

« Si tu donnes des ordres mauvais à quelqu'un sans qu'il puisse juger par lui-même, ça fait de toi la personne mauvaise. D'autant plus si tu utilises un enfant. Quel intérêt d'envenimer les choses et de les faire payer à l'enfant ? »

« C'est une belle couche de blanc. Tu crois que ça satisfera les gens qui ont déjà été tués par elle ? »

« Pas du tout. Et si quelqu'un de proche d'eux voulait se venger de Meili, je ne les en voudrais pas. Je ne serais pas aussi indulgent si elle avait vraiment blessé quelqu'un ici. »



Au final, les opinions et les pensées de Subaru changeaient radicalement selon la personne qu'il rencontrait.

Si ça signifiait que les gens pensaient qu'il était contradictoire ou qu'il ne défendait rien, tant pis.

« Quand j'étais gamin, j'avais des parents et d'autres adultes autour de moi qui prenaient leurs responsabilités quand je ne pouvais pas. Donc, je suppose que ça me va de faire la même chose pour une gamine que je connais et avec qui je peux m'entendre. »

« ...Merci pour ton avis précieux. »

Anastasia termina la discussion, mais c'était plus une forme d'accord sur le fait de ne pas être d'accord que de réelle conviction et acceptation.

Bien sûr, Subaru ne s'attendait pas à ce qu'elle accepte son point de vue. Si elle voulait une résolution juste et propre, Meili devrait être jugée comme une criminelle endurcie et condamnée en conséquence.

Mais pour Subaru, ça semblait être une solution pourrie.

« Moi... »

« Hmm ? »

« Je ne trouve pas que ce que tu dis soit si étrange. »

« ...Merci. »

Même s'il était résolu à voir sa croyance niée, c'était quand même un soulagement d'entendre Emilia dire cela.

En réfléchissant à quel point ses croyances étaient intéressées, Subaru se tourna de nouveau vers Meili et croisa son regard. La raison pour laquelle ils étaient venus ici n'était pas pour faire une visite touristique du donjon du manoir de Roswaal.

« Je voulais te demander de l'aide pour quelque chose. Tu crois que tu peux répondre à quelques questions pour moi ? »

« ...Bien. Pour Mademoiselle Giant Bear Cat, je vais bien jouer le jeu. »

Elle serra le panda tout mou contre elle tout en hochant la tête. Elle cachait son visage derrière l'animal en peluche, ne laissant pas voir sa réaction à la conversation qu'ils venaient d'avoir, mais cette fois, personne ne fit de commentaire à ce sujet.

## 6

« Vous allez vraiment dans les dunes ? Probablement que n'importe qui d'autre que moi y mourrait... »

Après avoir entendu leur histoire, Meili jouait avec ses cheveux en répondant. C'était assez ironique que la petite tueuse à gages, complètement dépourvue de morale, les regarde comme si elle ne croyait pas ce qu'elle voyait.

« Je suis déjà allée là-bas pour attraper plus de bêtes démoniaques, mais c'est vraiment, vraiment plein de ces créatures, tu sais ? »

« J'aimerais avoir quelques conseils d'une personne expérimentée, mais on nous a déjà dit qu'on mourrait si on y allait. Au fait, on a un guide qui peut nous mener à travers le désert. »

« Ah oui, c'est mon rôle. »

Anastasia agita la main.

Cependant, savoir simplement le chemin menant à la tour où vivait le Sage ne valait qu'une trentaine de points pour résoudre le problème des dunes. Ce n'était pas suffisant pour éviter les

mauvaises notes et un échec, ce qui signifiait la mort lors de cet examen pratique.

Il y avait trois problèmes majeurs. Le désert de l'illusion, les repaires de bêtes démoniaques, et le miasme.

L'objectif de leur descente dans la cellule souterraine était de discuter du problème des bêtes démoniaques avec Meili, qui était une experte en la matière.

« Y a-t-il un moyen d'attirer les bêtes démoniaques et de les rassembler toutes d'un coup ? »

« Eh bien, tu pourrais essayer de courir tout seul. Je suis sûre qu'énormément d'entre elles viendront vers toi. »

« J'ai déjà essayé ça quelques fois, et ce n'est pas vraiment agréable. »

Subaru avait utilisé cette méthode l'année dernière avec des chiens et une baleine. Il était prêt à abandonner cette stratégie une bonne fois pour toutes. S'il n'y avait pas d'autre option, il pourrait bien la refaire, mais il espérait éviter de se retrouver seul dans ce désert traître.

« Dans ce cas, que diriez-vous qu'on élimine toutes celles qui viendraient nous attaquer ? »

« Si c'est notre plan, Lady Emilia et moi devrions nous occuper de les combattre, mais... qu'en penses-tu, Meili ? »

Julius se tourna vers Meili pour savoir ce qu'elle pensait de la solution brute de Subaru. Meili les regarda tour à tour, lui et Emilia.

« Vous pouvez vous battre pendant environ une semaine sans boire, manger, ni dormir ? »

« Ça ressemble un peu à des combats de tranchées de fin de guerre, non ?! »

« O-okay, je vais essayer de faire de mon mieux... ! »

« Non ! C'est impossible ! Tu vas juste assécher et abîmer tes beaux cheveux et ta peau, donc oublions ça ! On ne va pas le faire ! »

Essayer de forcer les choses n'allait clairement pas être une stratégie viable. Une partie de Subaru voulait croire que c'était juste parce que les souvenirs de Meili des Dunes d'Auguria étaient particulièrement mauvais, mais il avait aussi entendu de la part de Reinhard à quel point cet endroit pouvait être impitoyable, donc il ne pouvait pas ignorer la réalité.

Et la discussion qui suivit avec Meili ne produisit pas de nouvelles idées, non plus—

« Et si on utilisait le barrière qui empêche les bêtes démoniaques d'approcher du village d'Earlham ? Peut-être qu'on pourrait faire quelque chose avec ça ? »

« Cela ne fonctionne que grâce à la magie que le maître a tissée là-bas. Si vous comptiez la récupérer et l'emporter avec vous, je crains que vous deviez sérieusement reconsidérer. »

« Merde. Peut-être qu'on devrait tous attraper Roswaal et le faire nous amener en volant depuis le ciel... »

Tandis qu'ils rejetaient toutes les idées de chacun, Subaru se gratta la tête, frustré.

Un silence s'installa—

« Argh, je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix. »

« Hein ? »

« Je peux venir avec vous si vous voulez. »

Meili se leva, brisant le silence alors qu'elle regardait tout le monde autour d'elle. Elle toucha sa poitrine en hochant la tête.

« Hein ? Si c'est moi, je peux gérer toutes les bêtes démoniaques d'une manière ou d'une autre. Je les ferai disparaître, je les apprivoiserai, je les ferai se tuer entre elles, ou même je pourrais les faire manger ce Sage. »

« Ne pense même pas à faire ça ! Et aussi... »

L'extrémisme de la déclaration était étonnant, mais encore plus que cela, Subaru était surpris par la proposition. D'une part, parce que Meili était prête à coopérer, mais aussi parce qu'elle était celle qui proposait de sortir elle-même.

« Tu étais tellement contre l'idée de quitter le manoir avant... »

« Ce n'est pas comme si Maman allait me trouver dès que je mets le pied dehors. J'ai peur qu'elle me trouve, mais je ne veux pas passer le reste de ma vie enfermée comme ça, non plus. »

Il était surprenant que Meili ait réfléchi à sa situation au point de se rendre compte qu'elle devrait un jour sortir. Mais Subaru retira rapidement cette pensée. Être isolée de tout le monde signifiait avoir tout le temps de réfléchir. Il savait à quel genre de enfer cela pouvait mener.

« Subaru... »

Emilia tira sur la manche de Subaru alors qu'il ressentait une étrange sympathie pour la résolution de Meili. Il savait ce qu'elle voulait dire. Il ressentait la même chose.

« Ce ne sera pas une petite sortie tranquille, tu sais ? C'est du sable, des bêtes démoniaques, et un tour de la tour du Sage à la fin. »

« Ça fait longtemps que je n'ai pas fait de promenade. Mieux vaut si c'est excitant, non ? »

Elle répondit d'un ton bien assuré, mais Meili réussit à le faire avec son habituelle attitude insolente. Impossible de savoir à quel point cela était un bluff et à quel point c'était sincère, mais—

« Dans un retournement inattendu, nous avons réussi à recruter Meili comme notre conseillère en bêtes démoniaques ! »

« Je devrais vous prévenir dès maintenant : ne vous emballez pas trop vite. »

Subaru serra le poing et s'exclama, mais Meili poussa un soupir d'agacement et tourna son attention vers eux—particulièrement vers Emilia.

« C'est dangereux de croire immédiatement ce que disent les gens. Je pourrais juste dire ça pour avoir une excuse pour m'échapper. »

« Il y a certainement une chance que ce soit ça, mais ce n'est pas comme si on te forçait à rester ici au départ. »

Subaru appréciait son avertissement, mais si un jour elle disait vouloir partir, il avait toujours prévu de l'écouter. Il était donc un peu tard pour cet avertissement.

« En ce moment, je préférerais que tu ne partes pas, mais si jamais tu décides que tu veux partir et vivre seule, tu es libre de partir. Fais juste attention à ne pas te faire attraper par ta maman effrayante. »

« Tu veux dire que je peux simplement aller mourir où je veux, tant que ça ne te pose pas de problème ? »

« Peut-être que c'était le genre de chose que je pensais quand je croyais qu'être cynique à propos de tout était cool, mais ce n'est plus ce que je pense maintenant. » Subaru secoua la tête. Il se reconnaissait un peu dans la façon de voir des choses de Meili, qui était déjà si désabusée pour son âge. Tout le monde passe par une phase où il confond être différent avec être cool, mais... « En ce qui me concerne, je veux que les gens dont la vie a croisé la mienne aient une vie décente et une mort décente. Tu es libre de partir si tu veux, mais si tu pars, envoie-nous au moins une lettre. C'est tout ce que je demande. »

Après avoir dit cela, il y réfléchit de nouveau et réalisa qu'il était un peu étrange de supposer qu'elle partirait simplement. Ils allaient avoir besoin de sa force dans le futur. Sa vie allait aussi avoir un nouveau départ, à partir de maintenant.

« ...Je me demande si c'est comme ça que tu as apprivoisé Beatrice et Petra. Je ne peux vraiment pas baisser ma garde avec toi. »

« Hein ? J'ai l'impression que ça a sonné un peu pire que ce que je voulais. »

Grimaçant en voyant que la conversation avait de nouveau pris un tournant vers une fausse accusation contre lui, il chercha du soutien auprès d'Emilia et des autres. Mais, pour une raison quelconque, Emilia, Frederica et même Anastasia détournèrent les yeux.

La seule personne qui croisa son regard fut Julius, qui hocha la tête en signe de compréhension.

« C'est étrange à dire, mais tu es vraiment assez doué pour séduire les jeunes filles... Je ne peux pas dire que cette compétence soit particulièrement respectable, cependant. »

« C'est à cause de vous que vous dites des trucs comme ça que je continue à être traité comme un dompteur de petites filles ! Et pour être clair, Meili n'est pas si petite que ça, donc elle ne compte pas ! »

Vexé de voir à quel point Julius semblait vraiment impressionné, Subaru frappa le sol du pied et pointa vers l'entrée. Au même moment, quelqu'un passa la porte—

« ...Betty trouvait ça bruyant. Je suppose que Subaru est encore en train de faire du bruit pour quelque chose ? »

La plus jeune des filles était apparue après avoir terminé sa conversation secrète avec Roswaal. Un petit quiproquo éclata entre elle et le « dompteur de petites filles », mais ça, c'est une histoire pour un autre moment.

Avec l'accord de Meili pour rejoindre le palpitant tour du Sage, certains pourraient penser que la libérer de sa captivité provoquerait des controverses, mais la réalité était un peu différente.

« Ça me va ? Lady Emilia a toujours eu le droit de décider comment la traiter. Et dans le pire des cas, c'est toi qui auras à gérer les ennuis, n'est-ce pas, Subaruuu ? »

Le maître du manoir n'ayant aucune objection, Meili fut officiellement libérée de sa captivité sur-le-champ. Et bien qu'elle ait pris une position un peu étrange puisqu'elle allait les aider, elle reçut aussi une chambre dans le manoir. Quant à ce qu'elle ferait après leur voyage actuel, c'était à elle d'y réfléchir. Du moins, Subaru voulait qu'elle ait un endroit où revenir si elle en avait envie.

Avec cela, ils avaient réglé la moitié des raisons pour lesquelles ils étaient venus au manoir. Il ne restait plus que...

« Hé, Petra, ça ne serait pas le moment de te remettre un peu ? »

« Ce n'est pas comme si j'étais particulièrement en colère. Tu es libre d'aller dans n'importe quel endroit lointain et dangereux ou ce que tu veux, Maître Subaru. »

Petra était boudeuse et rouge de colère en descendant le couloir, laissant Subaru s'excuser profondément derrière elle.

La personne qui était la plus contre le palpitant tour du Sage proposé par Subaru, c'était Petra. La raison de sa colère n'était autre que l'horrible habitude de Subaru de rompre ses promesses.

« Je sais que j'avais promis que je prendrais mon temps un peu après être revenu de Pristella... mais il n'y a pas de temps pour ça avec ce qui s'est passé. S'il te plaît, comprends-moi. Désolé. »



« Peu importe ! Tu ne comprends vraiment rien ! »

Alors que Subaru tentait de s'excuser d'avoir rompu sa parole, Petra se tourna brusquement et le fixa du regard. Il ne put s'empêcher de se redresser sous son regard menaçant. En levant les yeux vers lui, elle soupira légèrement.

« Tu vas encore quelque part de dangereux, n'est-ce pas ? »

« C-ce n'est pas garanti que ce soit risqué, tu sais ? Ce n'est pas impossible que ce soit juste un joli petit tour bon marché et sans danger... »

« Je m'inquiète. Tu fonces toujours tête baissée quand c'est dangereux. C'était vraiment dangereux à Pristella aussi. M. Otto et les autres ont... failli mourir. »

« Ne commence pas à tuer Otto encore. »

Otto meurt bien assez souvent comme ça. Subaru comprenait pourquoi les gens avaient cette impression générale, mais il préférerait que Otto ne se fasse pas tuer aussi facilement. S'il mourait, Subaru devrait tout recommencer. Cela dit, il n'était pas prêt à déclarer qu'ils avaient une amitié si forte que même la mort ne pourrait la briser.

« Ce n'est pas à toi de le faire, si ? Tu pourrais juste laisser ça à quelqu'un d'autre... quelqu'un de plus fort. Genre, pourquoi pas le maître ? Il semble avoir tout plein de temps libre. »

« Je peux comprendre ta frustration quotidienne avec Roswaal, mais ne cherchons pas activement des excuses pour l'expulser de la maison. Je suis inquiet des tensions dans notre groupe. »

Subaru pouvait passer outre le fait que Petra fasse des misères à Roswaal dans son thé, mais si elle allait plus loin que ça, il ne pourrait pas rester les bras croisés. Les bombes doivent être désamorçées avant d'exploser. C'était la loi absolue dans tous les jeux avec des barres de compatibilité.

Mais les yeux de Petra étaient sérieux lorsqu'elle parlait de combien elle s'inquiétait pour lui, et il ne voulait pas en faire une blague.

Il ne voulait pas manquer de respect à Petra avec une évasion à moitié faite ou une tactique de retardement alors qu'elle était sérieuse.

« Je comprends pourquoi tu t'inquiètes. Le désert où nous allons est censé être infesté de bêtes démoniaques et détient apparemment le record du monde Guinness pour le miasme le plus épais. Et pour couronner le tout, j'ai entendu dire que ce Sage n'est pas du tout une personne sociable et qu'il rejette les visiteurs depuis environ quatre cents ans... Mais même comme ça, je ne peux pas juste laisser ça à quelqu'un d'autre. »

« Pourquoi ? Tu ne crois pas vraiment que tu es fort, n'est-ce pas, Maître Subaru ? C'est déjà plus que suffisant que M. Garf ait une telle méprise honteuse. »

« Ta courbe de notation est vraiment impitoyable ! Ne laisse pas Garfiel entendre ça ! »

Les notes de Petra étaient tellement strictes que la plupart des gars frémiraient si jamais ils entendaient comment elle les évaluait.

En voyant le monde à travers ses yeux, apparemment seule la sagesse méritait du respect, et il n'y avait pratiquement aucun point accordé pour la force. Petra était particulièrement difficile à satisfaire puisqu'elle ne partageait pas ce qu'elle considérait comme le plus important pour la notation.

« Bon, en mettant Garfiel de côté pour l'instant... ce n'est pas comme si je pensais qu'il n'y avait personne de mieux pour ce travail que moi. Tout bien considéré, la chose la plus sûre serait juste de tout laisser à Reinhard. »

« Alors pourquoi tu ne fais pas ça ? »

« — Probablement parce que je veux être la première personne qu'elle voit quand elle se réveille. »

Il ne dit pas de qui il parlait, mais il n'en avait pas besoin pour que Petra comprenne. La fille toujours plongée dans le sommeil — s'ils trouvaient un moyen de la réveiller à la tour du Sage, il voulait être celui qui le ferait.

Même s'il y avait peut-être quelqu'un de mieux pour le faire, même si c'était plus probable que quelqu'un d'autre y parvienne, il ne pouvait pas céder sur ça. Il ne voulait pas. C'était l'égo de Subaru qui parlait, et il en était parfaitement conscient.

« Si je mets de côté toutes les émotions, alors... ce n'est pas un si gros problème qui la réveille. Si ça peut la sauver de cette situation désespérée, peu importe qui ou comment. »

« ...Mm-hmm... »

« Mais quand tu ajoutes les émotions, je veux que ce soit moi. Je veux l'aider moi-même. Je veux la réveiller moi-même. De tout mon être, je veux être celui qui la sauve. »

— C'était pour ça que Subaru Natsuki y allait.

Même s'il y avait des gens plus forts, plus sages, meilleurs que lui.

Même si tout cela n'était qu'un ego, Subaru Natsuki y allait.

Pour la sauver. Pour être loué par elle. Rien que pour ça.

« C'est égoïste. Et je suis désolé de te faire toujours t'inquiéter. »

« ...C'est le pire. On dirait que rien n'a changé. »

« Hmm ? »

Subaru s'était résigné à être potentiellement détesté par Petra pour cette confession pathétique et égoïste alors qu'il tendait la main

pour lui caresser la tête. Mais elle murmura quelque chose entre ses dents et leva les yeux vers lui.

Des larmes commençaient à monter dans ses grands yeux, ce qui fit hésiter Subaru un instant.

Le moment suivant—

« Eyy ! »

« Isoflavone ?! »

La tête de Petra s'écrasa directement contre son plexus solaire.

Il émit un bruit étrange face à l'attaque soudaine et eut du mal à respirer, s'effondrant à genoux. Petra se faufila hors de ses bras, tira sur sa paupière et lui tira la langue.



« Espèce d'idiot, Maître Subaru ! T'es tellement égoïste ! Fais ce que tu veux ! »

« P-Petra... »

« Vas-y, fais toutes les choses dangereuses, fais t'inquiéter tout le monde, cause des ennuis à tout le monde autour de toi, et après tu reviendras comme si de rien n'était, comme toujours ! Hmph ! »

« Quand tu le dis comme ça, je suis vraiment un type pénible, hein... ? »

En se relevant tout en se frottant la poitrine, Subaru eut un moment de réflexion, ne trouvant rien à dire pour se défendre après le déballage de Petra.

Au final, il avait échoué à la rassurer. Elle, par contre, avait accepté ses propres sentiments et était prête à le voir partir comme toujours.

Subaru se gratta la tête de façon pitoyable, devant encore une fois compter sur tout le monde autour de lui.

« D'accord. Dans ce cas, je suis désolé de toujours faire ça, mais je vais foncer tête baissée vers le danger encore une fois, et je reviendrai après avoir foutu en l'air des tas de choses de toutes sortes, alors attends-moi. Être la première à m'accueillir quand je reviendrai, c'est ton privilège spécial. »

« ...Tu vas pas laisser Mme Frederica ou Mme Ram le dire avant moi ? »

« Ouais, je promets. »

« Pas le maître non plus ? »

« Je me frapperais moi-même si c'était lui le premier à me voir quand je reviendrais ici. »

« ...Mm, très bien. Alors j'accepte ça. »

Elle semblait convaincue, et après avoir pris une grande inspiration, Petra se réconcilia avec Subaru sur cette promesse.

Même avec sa tendance à ne pas tenir ses promesses, Subaru jura intérieurement que celle-là, il la tiendrait.

« T'es vraiment désespéré, Maître Subaru... »

Subaru se gratta la joue alors que Petra murmurait ça.

C'était un peu comme si tout le monde à qui il montrait son visage lui disait la même chose.

Il ne pouvait s'empêcher de se demander comment il pourrait un jour se racheter auprès d'eux.

## 8

Chaque fois qu'il entrait dans cette chambre, il se mettait instinctivement à retenir son souffle et à marcher doucement.

Même s'il entrait en chantant à pleine voix et en tapant des pieds, cela n'aurait pas changé la réaction dans la chambre. Mais il ne pouvait s'empêcher de respecter inconsciemment ce silence, probablement parce que la fille qui dormait sur le lit semblait si fragile qu'il hésitait même à la toucher.

« Je deviens trop poétique pour mon propre bien. »

Il se sentit agacé par lui-même en tirant une chaise près du lit et en s'asseyant.

Cela faisait un mois depuis sa dernière visite, mais il n'y avait eu aucun changement – ni en un mois, ni en un an.

Prenant la main de Rem pendant qu'elle dormait, il la serra doucement et commença à parler.

« Désolé d'arriver ici seulement après tout le reste. Il y avait quelques problèmes à régler d'abord... Non, désolé, je me trouve juste des excuses. »

Naturellement, il n'y eut aucune réponse de la part de Rem.

Subaru ne s'attendait pas à quoi que ce soit de différent, même en lui parlant, et son expression était paisible.

C'était un visage que Subaru Natsuki ne montrait qu'à elle.

Il ne montrait son expression fervente, comme s'il était prêt à tout abandonner, qu'à Emilia.

Il ne montrait son expression de confiance totale, confiant sa vie à Beatrice, qu'à elle.

Et il ne montrait son expression de faiblesse, qu'il gardait toujours cachée, qu'à Rem.

Chaque fois qu'il rendait visite à Rem comme ça, il lui racontait ce qu'il avait fait durant la journée. Lorsqu'il sortait, il lui parlait de tout ce qu'il avait fait durant l'excursion. Il s'était même mis à tenir un journal pour pouvoir lui faire un rapport.

Avec elle coincée dans un abîme de sommeil sans fin, il ne voulait pas qu'elle soit laissée derrière par ses amis non plus. Il ferait tout ce qu'il pouvait pour lui faire savoir ce qu'ils avaient fait pendant qu'elle dormait.

Il avait fait cela jour après jour pendant un an. Mais enfin—

« —On pourrait enfin y arriver. »

Subaru avait appris l'existence du Sage qui pourrait contrebalancer le pouvoir de la Gloutonnerie.

Il était honteux que la raison pour laquelle ils aient trouvé ce phare d'espoir n'ait rien à voir avec ses efforts et que quelqu'un d'autre ait préparé le terrain, mais il y avait enfin une lumière au bout du



tunnel. Enfin, il pouvait agir pour elle, après l'isolement d'avoir vu les saisons passer et d'avoir laissé Rem derrière.

Il y avait beaucoup de gens à Pristella qui avaient subi le même sort que Rem et qui avaient besoin d'être sauvés.

Mais dans le cœur de Subaru, sa véritable raison d'entreprendre ce dangereux voyage vers la tour de guet, c'était Rem.

C'était une raison égoïste et centrée sur lui-même, mais malgré tout—

« Je vais te ramener, Rem. Je le jure. »

Tout comme elle lui avait prêté sa force pendant ces jours et moments où il se sentait le plus impuissant, c'était à lui de l'aider. Maintenant, quand Rem en avait le plus besoin, Subaru voulait être là pour elle.

« ...Aïe... »

« ?! »

Juste au moment où il faisait son vœu et fermait les yeux très fort, entendre une voix soudainement le fit paniquer.

Ses yeux s'ouvrirent en choc, mais Rem dormait paisiblement comme toujours.

Il n'y avait aucun mouvement.

Dans ce cas—

« Relâche sa main, Barusu. Ça me fait mal rien que de regarder. »

« ...C'est toi, Ram... »

En se retournant, il vit Ram le regarder de ses yeux froids depuis l'entrée de la chambre.

Il ressentit un mélange de soulagement et de déception en regardant où Ram pointait, réalisant trop tard qu'il avait serré la main de Rem plus fort qu'il ne l'avait cru.

« Je ne supporte pas de voir les doigts délicats et blancs de Rem violés par ton désir. »

« Tu pourrais pas ? Ça rend soudainement ma détermination bien plus sale. »

« Tu pensais vraiment que ta détermination était pure et désintéressée ? Tu devrais mieux te regarder... Te voir désirer ma jumelle me fait m'inquiéter pour ma propre sécurité. »

« À quel point tu ne me fais pas confiance ? Ça fait un sacré bout de temps qu'on se connaît maintenant, non ? »

« Hah. »

Subaru lâcha la main de Rem, et Ram prit sa place. Elle tint doucement la main de sa petite sœur et ses yeux rose pâle s'adoucirent en regardant le visage paisible de Rem.

« Je suis venue pour changer les vêtements de Rem en prévision de son départ. Elle ne transpire pas, donc je suis sûre qu'elle n'en a pas besoin, mais je veux d'abord nettoyer son corps. »

« ... »

« T'as un air lubrique sur le visage. Épargne-moi ta grossièreté. »

« J'ai rien dit parce qu'il n'y avait rien de safe à dire, et voilà ce que je récolte pour avoir été silencieux ?! »

Sous le regard méprisant de Ram, Subaru se plaignit de son traitement injuste, mais comme ils étaient dans la chambre de Rem, il se contenta de serrer le poing et d'endurer.

Après que le nom et la mémoire de Rem aient été volés, la grande majorité des fonctions corporelles semblaient être devenues inutiles

pour elle. Changer ses vêtements et laver son corps n'étaient pas pour son bien, mais pour celui de ceux qui l'entouraient. C'était presque un rituel, pour se rassurer qu'elle n'avait pas été complètement laissée derrière.

Il était facile de dire que ces actions étaient futiles, mais...

« Est-ce que ça te donne l'impression qu'elle est ta petite sœur maintenant ? »

Subaru eut soudainement cette question qui lui traversa l'esprit en voyant Ram prendre soin d'elle de manière si délicate, un soin qui était autrement si peu comme elle.

« ... »

Bien qu'elle traitait Rem avec autant de soin, elle n'avait aucun souvenir de sa petite sœur. Mais il y avait un lien faible et tordu de sororité, même si elle ne se souvenait pas avoir parlé à Rem auparavant. Même si des souvenirs étaient perdus, il devrait être possible de construire de nouveaux liens. Peut-être que ce genre de connexion avait commencé à germer entre les deux sœurs, même si elles ne s'étaient pas parlé depuis plus d'un an.

« Ça le fait... Non seulement je ne me souviens pas d'elle, mais de mon point de vue, je n'ai jamais parlé avec elle du tout. Mais je suis sûre qu'elle est une fille brillante et digne, tout comme moi. »

« On ne peut pas nier qu'elle est capable, bien que je ne me souviens pas d'elle comme particulièrement gracieuse. Elle était étonnamment négligente et avait tendance à se précipiter. Il y avait des moments où elle faisait des suppositions et partait un peu dans tous les sens. Plusieurs fois, en fait. »

Subaru se rappela comment il était mort non pas une, mais deux fois à cause de cette tendance à sauter aux conclusions.

« Vraiment ? » répondit Ram d'un ton nonchalant. « Parler de souvenirs perdus, c'est trop rétrospectif. J'y suis pas fan. »

« Ah ouais ? Si tu le dis. »

« ...Si elle se réveille et que je me souviens, alors on pourra parler du passé autant qu'on veut. Et même si je ne me souviens pas, on pourra toujours discuter, tant qu'elle se réveille. »

L'expression de Ram ne changea pas alors qu'elle regardait le visage de sa sœur endormie et passait doucement ses doigts dans ses cheveux. Les cheveux de Rem tombaient doucement sur son front pâle. En voyant cela, les cils de Ram tremblèrent.

À ce moment-là, Subaru pensa que Ram était plus belle que jamais.

Même si elle ne se souvenait pas, même si ses souvenirs étaient partis, il n'y avait aucune raison que leur lien de sœurs disparaisse. Et même si c'était le cas, il n'y avait aucune raison qu'elles ne puissent pas le reconstruire.

« —Laisse-moi faire. Je vais dégager le chemin vers la tour de guet des Pléiades et revenir avec de bonnes nouvelles et une Rem qui se sera réveillée. Ensuite, vous pourrez, toi et ta sœur, avoir vos retrouvailles émotionnelles. »

Subaru le dit d'une voix volontairement forte et stupide, pleine de joie.

Les moments de silence et de dépression ne convenaient pas à la relation qu'il avait avec Ram.

« Qu'est-ce que tu racontes, Barusu ? »

« Hein ? »

Mais malgré ses intentions, Ram inclina la tête avec un sourire moqueur. Elle maintint cette posture et ce regard tout en continuant :

« Je viens avec toi. Peu importe la réunion émotionnelle qu'il y a, je la ferai seule. Ne me prends pas pour une idiote. »

« Pourquoi est-ce la première fois que j'en entends parler ?! »

Les yeux de Subaru s'agrandirent alors que Ram riait de sa manière habituelle.

Mais même si Subaru était surpris, et même s'il insistait, il n'y avait aucun signe que Ram changerait d'avis.

Avec Ram et Rem qui se joignaient à lui, la tournée effrayante du Sage devenait une affaire familiale plus importante que prévu. Un chemin difficile s'annonçait devant eux.

## 9

Au final, huit personnes allaient partir en voyage.

Bien sûr, elles étaient toutes nécessaires pour une raison ou une autre, et chacune avait son rôle à jouer, mais Subaru n'avait jamais entrepris un long voyage avec un groupe aussi nombreux.

« Est-ce que ça va vraiment aller... ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Subaru ? Quelque chose te tracasse ? »

En voyant Subaru se tortiller la tête et s'inquiéter pour l'avenir, Emilia s'approcha de lui pour vérifier. Elle portait des vêtements légers pour le voyage.

« Hum. Cette tenue te va vraiment bien, Emilia ... Et j'ai plein de choses qui me préoccupent. Je veux dire, d'abord, l'endroit où on va est dangereux, non ? Alors avec un groupe aussi grand, est-ce qu'on va vraiment pouvoir protéger tout le monde ? »

« Mm, c'est un bon point. Ram et Rem viennent avec nous cette fois, plus Meili. Il faudra veiller à les protéger, elles, et Anastasia, ainsi que toi aussi. »

« Quoi ?! T'as bien mis mon nom du côté des 'gens à protéger' ?! »

En termes de capacité à se battre, Subaru et Beatrice ensemble étaient à peu près au même niveau que Ram. Si une bataille sérieuse éclatait, Emilia et Julius seraient les principaux combattants. En tant que jeune garçon, Subaru avait du mal à accepter de simplement compter sur l'un ou l'autre pour le protéger.

En ce moment, une carriole était garée devant le manoir de Roswaal, et ils se préparaient à partir. La grande carriole qu'ils avaient obtenue pour le voyage avait largement de la place pour dix personnes sans que ce soit trop serré.

Visuellement, elle ressemblait presque à un camping-car, bien qu'elle soit propulsée par des dragons de terre, comme la plupart des autres carrosses. Et l'un des dragons qui la tirait était le fidèle compagnon de Subaru, Patlash.

J'aimerais dire qu'il n'y a rien à craindre tant que j'ai Patlash avec moi, mais—

« Ton truc, c'est de t'entendre avec les bêtes démoniaques, alors pourquoi tu n'arrives pas à t'entendre avec un dragon de terre ? »

« Sois pas aussi méchant, monsieur. »

Les joues de Meili se gonflèrent indignement.

Elle avait changé de vêtements, quittant ceux de sa détention, mais elle n'avait pas beaucoup de bagages. En essayant de monter son peu de valises dans la carriole, elle s'était un peu disputée avec Patlash.

Elle était inconditionnellement adorée par les bêtes démoniaques, mais apparemment, les dragons de terre faisaient exception. Ce n'était pas seulement Patlash. Même les autres dragons de terre grognaient contre elle.

« Ils détestent tous l'odeur des bêtes démoniaques sur moi. C'est pour ça qu'ils sont fâchés. »

« Ah, je vois, c'est pour ça... Patlash, elle est ok. »

En entendant cela, Subaru caressa le cou de Patlash et expliqua la situation. Le fier dragon enfouit son nez dans le cou de Subaru et renifla clairement. Si Subaru devait deviner, il dirait qu'elle essayait de remplacer l'odeur de Meili par la sienne.

« Patlash est généralement tellement attentionnée. Qu'elle soit aussi ouvertement hostile... Vous deux, vous ne vous entendez vraiment pas... »

« Les autres à la rigueur, mais avec ce dragon, c'est définitivement impossible. Elle est trop attachée à toi. Ne me laisse pas seule avec elle. Elle pourrait me manger. »

« Comme si ça pouvait arriver ! Ma Patlash est végétarienne ! »

Apaisant son dragon fidèle, qui était un peu excité, Subaru poussa Meili dans la carriole.

Et juste au moment où il essuyait la sueur de son front après avoir accompli cette tâche...

« Je sais que tu es occupé à amadouer les filles, mais pourrais-je t'emprunter pour un petit moment ? »

« S'il te plaît, arrête avec ces descriptions qui donnent l'impression que je suis prévisible ou quelque chose comme ça. Tu me fais passer pour un idiot. »

Répondant à cette question malicieuse, Subaru se tourna pour voir Roswaal souriant et agitant la main.

Emilia et Julius se tenaient à côté du marquis dans son costume de bouffon. Subaru s'approcha en pensant à quel point leur trio était étrange. Lorsqu'il arriva, Roswaal leur fit un clin d'œil.

« Bon, à propos de ce voyage, ça va être un long périple et probablement assez difficile. Alors j'avais un service à te demander pendant le voyage—concernant Ram. »

« ...Marquis Mathers, est-il approprié que je sois là pour cette conversation ? »

Subaru et Emilia se turent, mais Julius fronce les sourcils. Il allait les accompagner en voyage, mais étant techniquement un étranger et pas membre du groupe d'Emilia, il se demandait naturellement pourquoi il était inclus dans cette conversation.

« Je ne fais pas des histoires pour rien. Après avoir observé la façon dont tu te comportes ici au manoir et la manière dont tu as interagi avec Subaru et les autres, j'ai jugé que tu pouvais être digne de confiance. Et pour cela, j'ai une demande. Que dis-tu, Julius ? »

« C'est la chose la plus louche que tu aies dite depuis un moment, Roswaal. »

« Désolé, mais je pensais la même chose... »

La réponse de Roswaal finit par rendre Subaru et Emilia suspicieux.

Même sans tenir compte des expériences passées, c'était une déclaration étrange venant de Roswaal. Il sembla se rendre compte de cela lui-même car il sourit d'un air embarrassé.

« Désolé. C'est compréhensible si ça sonne peu convaincant. Mais malgré tout, il y a quelque chose que j'aimerais demander à Julius, car c'est une question de vie ou de mort. »

« Vie et... Ça a à voir avec la constitution de Mme Ram ? »

« Mon dieu... Qui aurait cru que tu l'aurais remarqué... Tu es encore plus doué que ce que je pensais. »

Roswaal était impressionné que Julius ait saisi l'essentiel du problème avant même qu'il ne l'explique. Le marquis hocha la tête et traça une sorte de dessin dans l'air avec son doigt.



« Si tu as remarqué ça, alors les choses se simplifient. Le corps de Ram ne peut pas contenir pleinement son talent débordant. À cause de cela, son corps est constamment soumis à la pression de ce poids. La langueur et la douleur sont ses compagnes constantes... bien qu'elle ne le montre pas, car elle est par nature une jeune fille courageuse et au grand cœur. »

« Quoi ? C'est impossible... »

« Il n'est pas surprenant que tu sois surprise, Lady Emilia. Parce que cette fille est bien trop forte. »

Emilia eut un hoquet de surprise tandis que Roswaal secouait lentement la tête.

Subaru était aussi surpris qu'Emilia. Il avait entendu dire que Ram avait perdu sa corne et sa force d'avant. Rem avait dit que la force de Ram était inédite même parmi les membres du clan Oni. Mais il ne savait pas que la perte de sa corne la tourmentait encore à ce jour.

« — Je vois ; je comprends ce que tu voulais dire alors. »

Julius hocha la tête comme s'il avait tout compris rien qu'en entendant cela. Roswaal haussait un sourcil tandis que Subaru et Emilia se regardaient, perplexes.

On vient de confirmer ce qui se passe avec le corps de Ram. Mais qu'est-ce que tu pourrais bien comprendre juste avec ça ?

« L'état déplorable de son corps est évident. Si une porte défectueuse nuit à sa santé, alors quelque chose doit en prendre la place. Très probablement, c'est toi qui as géré cela personnellement jusqu'à présent, n'est-ce pas, Marquis Mathers ? »

« Exact, Julius. C'est vraiment dommage que je ne me souviene pas de toi. »

« ...Ohh ! Alors c'est ça. »

Pendant que Roswaal admirait la perspicacité de Julius, Emilia posa son poing dans sa paume, comprenant enfin elle aussi.

Alors que les trois commençaient à se mettre d'accord, Subaru n'arrivait toujours pas à suivre avec son niveau de connaissance de base et commença à s'énerver.

« Eh, ne va pas trouver l'illumination d'un coup et t'arrêter là. Alors, c'est quoi, en fait ? »

« C'est simple, Subaru. Le corps de Mlle Ram souffre d'une carence similaire à la tienne. Tout comme Lady Beatrice le fait pour toi, Mlle Ram a besoin de quelqu'un pour réguler son mana. »

« Chaque nuit, je régule ça en secret pour elle. »

« Oh, chaque nuit... Ah ! »

À force de les écouter, quelque chose se déclara dans l'esprit de Subaru. Il se souvint de l'image de Ram se rendant chez Roswaal chaque nuit. Pour être honnête, au début, il avait cru que c'était une liaison secrète entre maître et servante, détournant les yeux devant les images suggestives que cette idée évoquait. Maintenant, il réalisait qu'il s'agissait en fait d'une forme de traitement pour Ram.

« Je vous présente mes plus sincères excuses, Marquis Mathers. Je crains de ne pas être à la hauteur de vos attentes. »

Alors que le visage de Subaru rougissait, réalisant qu'il avait mal compris les choses pendant plus d'un an, Julius exprima ses pensées à ce sujet. Les yeux de Roswaal se plissèrent face à cette réponse inattendue.

« Il ne semble pas que tu sois simplement humble, ni que tu essaies d'éviter d'aider une faction rivale. Gérer l'Odo de Ram demande une aptitude à manipuler plusieurs couleurs de magie. À ce sujet, je pensais que tu serais le plus apte à le faire... »

« Je suppose que ton espoir vient des enfants qui m'entourent. »

Les lèvres de Julius se tendirent, comme s'il avait été pris sur le fait. Pendant un instant, plusieurs petites lumières chaleureuses flottèrent autour de lui. Six couleurs scintillaient dans l'air. Ce furent les esprits avec lesquels Julius avait fait un contrat. Ceux avec lesquels il avait fait un contrat, du moins.

« Mes pousses... Cependant, notre lien n'est plus. Si j'avais gardé mon statut précédent, je n'aurais pas hésité à accepter ta demande, mais... »

« Ton contrat avec les esprits s'est terminé lorsque ton nom a été volé, n'est-ce pas ? Et pourtant, malgré cette perte de connexion, ils ne semblent toujours pas vouloir te quitter. »

« Je suppose que c'est à cause des vestiges du lien que nous avons eu. Sinon, la connexion existe toujours, même s'ils ne peuvent pas la percevoir. Quoi qu'il en soit, c'est uniquement par leur clémence qu'ils restent à mes côtés. Je crains de ne pas pouvoir être d'une grande aide avec ma seule force. »

Regardant les quasi-espits, Julius soupira sans énergie.

« Pour l'instant, je ne peux faire que le simple chevalier. Je m'excuse. »

« Je vois... C'est regrettable. Décevant que ça se soit passé comme ça, mais... »

« Ce n'est pas grave. Je ferai de mon mieux pour compenser ce que Julius ne peut pas faire. »

Emilia s'avança et posa fermement sa main contre sa poitrine, tandis que Julius restait silencieux. Ses yeux violets brillaient de détermination, si ce n'était de confiance en soi. Cette volonté de s'avancer et de faire tout ce qu'elle pouvait était l'une de ses plus grandes armes.

« Roswaal, laisse-moi faire. Je ferai de mon mieux, si c'est pour Ram. »

« Oui, bien sûr. Si je ne peux pas compter sur la force de Julius, alors il n'y a d'autre choix que de confier le destin de Ram à toi, Lady Emilia. Tu pourras en discuter avec Ram elle-même et Beatrice pour les détails. »

« Oublie Ram, que veux-tu dire par 'Beako' ? »

« Quand il s'agit de théorie et d'application pratique de la magie, Beatrice est assez compétente. C'est du gâchis de l'avoir contractée avec toi, mais en termes de connaissance, elle est comparable même à moi. »

« Désolé de gâcher son talent, mais au moins, je me rattrape avec de l'amour. »

Ce n'était pas vraiment une contre-argumentation, mais Subaru insista sur son amour pour Beatrice. Il la mettrait sans hésiter en fond d'écran sur son téléphone et son PC. Bien sûr, cette analogie ne ferait pas beaucoup de sens dans ce monde.

Quoi qu'il en soit, la demande de Roswaal s'avéra étonnamment simple et sincère.

Si c'était pour Ram, alors Emilia ferait tout ce qu'elle pouvait, et Subaru parlerait aussi à Beatrice à ce sujet.

« Malgré tout, je suis choqué que tu aies fait une demande aussi sincère. Ça va ? »

« C'est vraiment admirable. C'est la première fois que Ram dit qu'elle me quitterait. »

Roswaal ne réagit pas à la remarque désinvolte de Subaru et répondit sur un ton sérieux qui laissa Subaru sans voix.

« Ram ressent quelque chose elle-même, même si elle ne s'en souvient pas, je suis sûr. C'était vraiment terrifiant de la voir se rebeller contre moi avec autant d'émotion. C'est pour cela que je voulais te demander cela. »

« ...Ouais, je vais garder ça en tête. »

Subaru avait l'impression que quelque chose avait changé dans le cœur de Roswaal à cause de la décision réfléchie de Ram. Même après l'incident dans le sanctuaire, il y a un an, Ram s'était encore consacrée à Roswaal.

Peut-être même que Roswaal avait été touché par la dévotion de Ram, malgré qu'il ait mis ses désirs les plus grands au-dessus de tout.

Lui, un être humain qui avait du mal à gérer des émotions qu'il ne pouvait contenir, était bien plus compréhensible que s'il était un monstre incompréhensible.

« — On dirait que c'est presque l'heure. »

Avant que Subaru ne puisse dire quoi que ce soit d'autre, Roswaal se tourna.

Derrière lui, la porte du manoir s'ouvrit, et quatre filles apparurent. Elles étaient toutes des servantes du Manoir Roswaal, et la vue des quatre réunies était assez imposante.

Bien sûr, l'une d'elles était toujours endormie, et sa jumelle portait des vêtements de voyage, donc l'image n'était pas tout à fait complète.

« Maître, les préparatifs pour leur départ ont été faits. »

« Bien joué. Sois prudente sur la route, Ram. »

Après avoir reçu le rapport discret de Frederica, Roswaal se tourna vers Ram, qui était prête pour le voyage. Ram s'inclina.

« Merci de m'avoir accordé cette demande égoïste. Je reviendrai avec un résultat à la hauteur de vos attentes. »

« J'ai de grandes attentes pour toi. Mais ne te pousse pas à l'excès. Et fais attention à la témérité de Lady Emilia et Subaru. Les surveiller fait aussi partie de ton rôle. »

« Oui, Maître. »

Subaru allait dire quelque chose de sarcastique, mais il fut réduit au silence par le regard acéré de Ram. Après avoir fléchi, Subaru tourna son attention vers la personne à côté de Ram.

Rem était vêtue de vêtements de voyage et était poussée par Petra dans un fauteuil roulant — quelque chose que Subaru avait recréé en utilisant ses souvenirs de son monde d'origine.

Le Manoir Roswaal était assez proche de Castour, le célèbre centre industriel de Lugunica. En utilisant les compétences des artisans, Subaru avait pu créer un autre produit de ses connaissances d'un autre monde.

« L'entretien va être délicat sur un si long voyage, mais je m'en occuperai. »

« Vous êtes vraiment pratique, Maître Subaru, et les artisans ont indiqué que ça devrait être solide tant que ce n'est pas manipulé imprudemment. Cependant, prenez soin du sable. »

« S'il vous plaît, soyez prudent, Su... Maître Subaru. Prenez soin de Rem. »

Avec l'approbation de Frederica, Petra laissa Subaru prendre le contrôle du fauteuil roulant. En se déplaçant derrière Rem, il confirma qu'il n'y avait pas de problème à se déplacer sur un terrain plat.

« Ok, ça va. Frederica, Petra, vous tenez la forteresse pendant notre absence. »

« Laissez le maître à nous. »

« Monsieur Otto et Monsieur Garf aussi. »

Frederica et Petra hochèrent la tête pendant que Subaru vérifiait une dernière fois le fauteuil roulant.

Cette fois, le voyage était estimé à durer au moins deux mois, donc il était fort probable qu’Otto se rétablisse à Pristella et revienne au manoir avant leur retour.

Confiant qu’elles tiendraient bon jusqu’à ce moment-là, Subaru poussa le fauteuil roulant vers le carrosse.

« Bon. J’hésite à partir, mais je suppose qu’il est temps. »

« — Barusu. »

Soudain, la voix de Ram frappa Subaru à l’arrière de la tête.

« Hein ? Quoi ? Quelque chose te tracasse ? »

« Non, ce n’est pas ça... Découvre-le. »

« Découvrir... ? »

Il fronça les sourcils à cela, et puis il se rendit compte que son regard était fixé sur ses mains. En d’autres termes, sur le fauteuil roulant de Rem.

« Si tu veux échanger avec moi, dis-le simplement. »

« Vu ce que cela signifie que je viens avec toi et ce que cela signifie pour mon objectif, il devrait être évident que tu dois me céder ça... Bien que tu l’aies compris sans avoir besoin que je le dise, ce qui, je suppose, mérite d’être noté en ta faveur. »

Subaru laissa à contrecœur Ram prendre sa place, et elle poussa le fauteuil roulant à sa place. Elle se déplaça lentement vers le carrosse, comme si elle soignait sa sœur, endormie dans le fauteuil.

En les observant, il sentit soudainement quelqu’un saisir sa main récemment libérée.

« Beako ? »

« Tu n'as pas à avoir l'air aussi pathétique. Ce n'est pas comme si tes sentiments étaient moins importants que ceux de sa sœur aînée. Je suppose que tu devrais juste faire ce que tu peux à ta manière. »

« Je ne suis pas déprimé à propos de ça... Non, je suppose que si. »

Subaru ne s'attendait pas à ce qu'il ait l'impression que son rôle lui ait été enlevé, mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Subaru se pinça la joue et tira fort avec sa main libre.

Après avoir fait cela, sa main libre fut volée par une autre main pâle.

« Si c'est ce que tu fais avec l'autre main, alors je vais la prendre. »

« Urgh. Emilia ... »

« Betty se demande ce que tu feras quand elle se réveillera, vu que tu manques déjà de mains. »

« Ah, ça m'intéresse aussi. »

Avec Beatrice et Emilia de chaque côté, Subaru les regarda toutes les deux, ne sachant pas comment répondre. Mais tout ce qu'il reçut, c'était un petit regard furieux et un sourire agréable de la part des deux.

Et pour couronner le tout, il sentait les yeux de Petra percer son dos et le regard glacial et méprisant de Ram lorsqu'elle se tourna après être arrivée près du carrosse.

Abandonné et entouré de tous côtés, l'expression de Subaru se tendit. Et parmi tout ça, Julius hocha la tête en observant la scène.

« Qu'est-ce que c'est que cette réaction ? Si tu as quelque chose à dire, dis-le ! »

« Je vois. Dans ce cas, permets-moi un commentaire—entouré de femmes aussi magnifiques, tu es vraiment béni. Mais je ne peux



m'empêcher de me demander si tes deux mains suffisent à satisfaire toutes ces beautés. »

« Quoi ?! Est-ce que tout le monde est contre moi ? Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ?! »

Julius haussait les épaules avec une mine désolée alors que le cri pathétique de Subaru résonnait dans l'air. Malheureusement, il n'y avait ni conseiller militaire ni conseiller interne pour soutenir Subaru.

Pendant les deux mois suivants sur la route, il n'aurait qu'à faire de son mieux en se battant seul.

Réalisant l'impossibilité de sa situation, l'affection et la confiance envahirent Subaru alors qu'il sentait la chaleur remplir ses deux mains, ce qui n'était égalé que par une inquiétude grandissante.

Et ainsi passa la matinée du départ.

## Chapitre 2 : Surmonter le temps du sable !

### 1

'était un trajet de vingt jours depuis le manoir jusqu'aux Dunes d'Auguria.

Le voyage avait commencé par une matinée remplie d'incertitude, mais heureusement, aucun incident notable ne s'était produit en chemin, offrant au groupe une période de paix.

Ils se dirigeaient vers l'est en suivant la route en ligne droite, tuant le temps dans un ennui luxueux.

« J'y avais déjà pensé quand on est revenus de Pristella et qu'on traversait les plaines de Liphas, mais... les routes semblent plutôt sûres ici à Lugunica. »

« L'entretien et la sécurité des routes jouent un rôle essentiel dans le maintien de la paix du royaume. Comparé aux autres pays, Lugunica y accorde une attention toute particulière. Les attaques de bandits et de bêtes démoniaques y sont considérablement moindres. »

« Huh, ça veut dire que les autres pays ne sont pas aussi sûrs ? »

« Le Saint Royaume de Gusteko a du mal à entretenir ses routes à cause de la neige perpétuelle. L'Empire de Volakia et la Fédération de Kararagi abritent de nombreuses races, ce qui entraîne une grande diversité de coutumes. Avec de telles différences, les affrontements sont plus fréquents. Donc pour répondre à ta question : non, les autres pays ne sont pas aussi sûrs. »

« Je vois... »

Subaru et Julius discutaient tranquillement sur le banc du conducteur, une brise douce soufflant autour d'eux.

La grande carriole était tirée par deux dragons terrestres. Subaru tenait les rênes tandis que Julius, assis à ses côtés, observait les

alentours. Ils avaient adopté cette disposition car si tout le monde restait à l'intérieur, il serait plus difficile de réagir rapidement en cas de problème. Mais comme leur conversation désinvolte l'indiquait, la route avait été paisible jusqu'à présent.

« Faaah... »

« —Subaru. »

Subaru bailla face au paysage monotone et à l'ennui, mais fut immédiatement interpellé par la voix sèche de Julius.

« Oui, oui. » fit Subaru en agitant la main.

« Je comprends qu'il soit difficile de rester concentré en permanence, mais se relâcher de manière aussi évidente est l'attitude la plus dangereuse à adopter. Je ne te dirai pas de ne jamais baisser ta garde, mais évite au moins de le faire d'une façon que tout le monde peut remarquer. »

« C'était juste un bâillement. Je suis sûr que tu as déjà bâillé au moins une fois dans ta vie, non ? »

« Bien sûr. J'expérimente les mêmes phénomènes physiologiques que tout le monde. Mais un chevalier se doit d'avoir l'état d'esprit et la maîtrise nécessaires pour éviter de les montrer en public. Tu manques encore de conscience de toi. »

« Ouais, ouais, c'est moi, le chevalier inconscient, à votre service. »

Julius restait toujours aussi pointilleux, mais Subaru devenait un expert pour parer ses piques.

Entre le voyage depuis Pristella et leur trajet actuel, ils avaient passé plus de vingt jours sur la route ensemble. Subaru avait appris à s'entendre avec lui.

« J'ajouterais aussi que c'est de la politesse élémentaire de regarder la personne à qui tu parles quand tu engages une conversation sérieuse. »

« Si quelqu'un ne t'écoute pas sérieusement pendant une conversation sérieuse, c'est peut-être qu'il pense que ce n'est pas le bon moment pour l'avoir, non ? Tu devrais te détendre un peu. T'es

trop tendu. Bâille un coup, ou un truc du genre. »

« »

Subaru fit craquer sa nuque en répondant d'un ton indifférent. Pris de court, Julius battit des paupières.

« ...Je suis si impatient que même toi tu peux le remarquer aussi facilement ? »

« J'imagine que tout le monde pense que t'es juste trop nerveux. En partie, c'est sûrement comme ça que tu fonctionnes, mais... »

« Tu es le seul à le reconnaître pour ce que c'est vraiment. »

Il y avait une touche de résignation dans la voix de Julius. Subaru répondit simplement par un « Ouais » rauque.

Ils n'entendaient pas la conversation des femmes à l'intérieur de la carriole. Ce qui suggérait que les femmes n'entendaient pas non plus Subaru et Julius.

Ils étaient tous deux des hommes, et leur relation était compliquée à bien des égards, mais pour l'instant, ils étaient des compagnons qui devaient coopérer.

Subaru changea de sujet, décidant qu'il valait mieux discuter plus franchement.

« Roswaal en a parlé, mais... qu'en est-il de tes esprits ? »

« ...Il n'y a eu aucun changement. Ils sont toujours à mes côtés, mais ils ne se posent plus sur mon bras pour reposer leurs ailes. Ils semblent eux aussi perplexes. »

Julius fit apparaître les esprits lorsqu'ils furent évoqués par Subaru.

Un léger scintillement de six couleurs suivait encore Julius. Mais ils ne se posaient pas sur son bras tendu, virevoltant autour de lui comme s'ils étaient désorientés.

« Ma bénédiction semble toujours fonctionner comme avant. C'est probablement en partie ce qui les trouble. Ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi il leur est si difficile de se détacher de moi. »

« Former un nouveau contrat... ce serait difficile, vu que l'ancien

n'a pas vraiment été rompu, hein ? Je sais que je suis mal placé pour en parler, mais... est-ce que tu pourrais conclure un pacte temporaire avec un autre esprit, en attendant que ça se règle ? »

« Il faut un talent rare pour pouvoir emprunter la force d'esprits inférieurs de passage, comme le fait Dame Emilia. Quant à moi, je ne peux puiser ma force que dans ceux que je connais depuis des années. C'est un peu comme toi et Dame Beatrice. »

« Emilia et Puck sont comme ça aussi. J'imagine que c'est logique que vos partenaires soient spéciaux. »

Se grattant la tête, Subaru se rendit compte qu'il avait fait une suggestion déraisonnable.

En tant qu'utilisateur d'esprits lui-même, il n'aurait pas aimé qu'on lui dise d'en chercher un autre.

Si son lien avec Beatrice était rompu, est-ce qu'il pourrait simplement la laisser partir ?

C'était en gros ce qu'il venait de demander à Julius de considérer.

« C'est pour ça que je ne peux remplir mon devoir de chevalier qu'avec cette épée. Bien sûr, je me suis autant entraîné à l'épée qu'à la magie spirituelle, mais il est vrai que cela représente une baisse significative de ma force individuelle. »

« Quand tu dis que ton épée seule n'est pas assez forte, ça sonne juste comme du sarcasme pour moi. »

Leur relation avait commencé quand Subaru s'était fait complètement dominer par cette fameuse épée. À l'époque, il aurait aussi bien pu être un bébé essayant de se battre contre lui.

Mais à présent, il devait au moins être au niveau d'un gamin de cinq ans, non ?

« C'est pareil avec Reinhard : vous avez tous les deux cette sale habitude de vous sous-estimer. Il y a un moment où trop de modestie, c'est trop. Et d'ailleurs, c'est valable dans plein d'autres contextes. »

« J'ai bien envie de te retourner la remarque, mais dans notre cas à

toi et à moi, ce n'est pas pareil... Reinhard, lui, ce n'est ni de la modestie ni de la sous-estimation. »

« Ah bon... ? »

Subaru pencha la tête, perplexe, en s'imaginant le héros aux cheveux rouges.

N'importe qui poserait les yeux sur lui et verrait immédiatement qu'il était surhumain, le plus fort, inégalable.

C'était Reinhard van Astrea, donc il était surprenant que Julius le voie autrement.

« Ne te méprends pas. Je suis entièrement d'accord sur la puissance exceptionnelle de Reinhard. En fait, je pense que tous ceux qui le connaissent sont du même avis. Il représente sans doute le sommet de l'humanité. »

« C'est tellement choquant que je ne peux même pas appeler ça une exagération. »

« Ce n'est pas seulement sa force. Sa façon de vivre, sa conscience de lui-même sont également parfaitement accomplies.

Quand je l'ai rencontré pour la première fois, il n'avait même pas dix ans. Et il n'a pas changé depuis. »

« Attends, il était déjà comme ça à ce moment-là ? »

C'était presque une question philosophique : à quel moment Reinhard était-il devenu Reinhard ?

Mais selon Julius, qui le connaissait depuis plus de dix ans, il était déjà entièrement formé à cet âge-là.

Ce garçon de moins de dix ans qui perdit sa grand-mère, hérita de sa bénédiction, et devint le Saint de l'Épée—

« Je me demande ce que ça a dû lui faire. »

« Hmm ? »

« Il y a quinze ans, Reinhard avait environ cinq ans, non ? Hériter de la bénédiction de sa grand-mère à cet âge-là, grandir dans une famille portant le sang d'un héros légendaire... Quel genre de responsabilités ça a dû lui imposer ? »

Subaru avait l'impression de comprendre un peu le poids que représentent les attentes des parents.

Bien sûr, ce qu'il avait supporté n'était en rien comparable à ce que Reinhard avait dû porter, et c'était peut-être même irrespectueux de comparer, mais tout de même.

« Honnêtement, je suis faible. Je suis faible et je n'ai pas assez de force, alors je passe mon temps à regretter.

Il ne se passe probablement pas une seule nuit sans que je ne souhaite être assez fort pour ne pas rester impuissant. »

« On dirait que t'as passé pas mal de nuits stériles, à ce rythme. »

« Personne t'a demandé ton avis... Bref, j'ai juste l'impression que Reinhard est dans la situation totalement inverse.

Je doute qu'il ait toujours été le Reinhard qu'on connaît dès l'âge de cinq ans, alors qu'est-ce qu'il a bien pu ressentir ? »

« ...Je ne pourrais pas dire ce qu'il ressentait à cette époque. Cependant... »

Julius s'interrompit et leva les yeux.

Son expression s'adoucit tandis qu'il fixait la route devant eux.

Ou plutôt, il semblait contempler le ciel lointain et la lumière du soleil qui brillait sur eux.

« ...Voir Reinhard à ce moment-là a été un tournant décisif pour moi. »

Sa voix résonnait presque avec fierté.

C'était comme s'il plissait les yeux non pas à cause du soleil, mais à cause de cet objectif éclatant qui s'était gravé dans sa mémoire d'enfant, et qui brillait encore aujourd'hui.

« »

En voyant Julius ainsi, Subaru se mit lui aussi à penser à Reinhard.

Tout comme eux lorsqu'ils avaient affronté la Tour de la Veille Pleiades, Reinhard jouait lui aussi un rôle important—Subaru se demandait comment se passait le transport de la Colère.

Ils avaient capturé Sirius à Pristella, et elle était actuellement en route vers la capitale.

D'ici à ce qu'ils atteignent les abords des Dunes d'Auguria, Sirius devrait être arrivée.

Ce serait mieux s'il ne se passait rien, et Reinhard est là, donc pas besoin de s'inquiéter, mais—

« —Reinhard ira bien. Il s'en sortira, c'est certain. »

« Arrête de lire dans les pensées des gens. C'est flippant. »

« Hah. C'est parce que je voyage avec toi depuis un moment maintenant. J'ai commencé à sentir ces choses, on dirait. »

Julius rejeta ses cheveux en arrière, l'air plutôt satisfait de lui-même. Subaru ne put que soupirer.

Je suppose qu'on s'est tous les deux améliorés pour se supporter mutuellement.

« À ce rythme-là, si rien d'autre ne se passe, je vais pouvoir écrire une thèse sur toi. »

« Ne t'en fais pas. Pour l'instant, tu es déjà la personne qui me connaît le mieux au monde, juste après moi. »

« C'est pas vraiment un titre que je voulais, mais voilà ! J'ai mon doctorat en Juliologie. Si Joshua entendait ça... »

Subaru s'arrêta au milieu de sa blague.

« »

Joshua Juukulus. Le petit frère de Julius, atteint d'un sérieux complexe d'admiration pour son aîné.

Et tout comme Rem, son nom et ses souvenirs avaient été volés du monde, de sa famille, et il dormait encore à l'heure actuelle.

« ...Ce serait sûrement bon pour l'ambiance qu'il se passe quelque chose... »

Devinant pourquoi Subaru s'était tu, le sourire de Julius disparut alors qu'il murmurait ces mots.



Ce n'était pas son genre, mais Subaru n'était pas assez idiot pour ne pas comprendre que Julius disait cela pour lui.  
Il n'était pas si bête, mais...

« Argh, merde. Je suis vraiment un crétin. »

Se grattant la tête avec frustration, Subaru marmonna pour lui-même, agacé.

« »

Au final, lui et Julius ne s'adressèrent plus un mot ce jour-là.

Trois jours plus tard, le groupe atteignit Mirula, la ville la plus proche des Dunes.

## 2

D'un point de vue concret, Mirula était une ville-étape presque vide. Elle n'était pas particulièrement petite, mais elle ne tenait pas la comparaison avec les grandes cités du royaume.

Il n'y avait aucune attraction spéciale, ni bâtiments notables, et à cause de sa proximité avec les Dunes, aucun touriste ne s'y aventurerait.

Le panneau proclamant qu'il s'agissait de la ville la plus orientale du monde ne servait en fin de compte à rien, et il n'y avait à voir qu'un paysage urbain désolé.

« ...Des visiteurs ? ...En pleine tempête de sable ? Bienvenue quand même. »

En poussant la porte pour entrer dans l'établissement, ils furent accueillis par le propriétaire du bar, en train de polir des verres.

Son ton n'était pas particulièrement chaleureux, mais rien de surprenant à cela.

Quand des clients couverts de sable débarquent au pire moment de la journée, il est naturel d'être un peu amer.

« »

Ils avaient pourtant pris soin de se dépoussiérer autant que possible avant d'entrer, mais ils étaient couverts de sable.

C'était le prix à payer pour avoir ignoré les avertissements de l'aubergiste et être sortis pendant le *sand time*.

Je suis désolé qu'il doive subir les conséquences de notre stupidité.

« Qu'est-ce que vous prendrez ? »

« Du lait, froid, s'il vous plaît. »

« Du lait chaud, s'il vous plaît. »

Installés au comptoir pour passer commande, Subaru vit la grimace du propriétaire.

Ignorant sa réaction, ils poussèrent tous les deux un long soupir et retirèrent le tissu couvrant leur bouche, afin de respirer correctement pour la première fois depuis un moment.

« Haah, ça fait du bien. Mais sortir pendant le *sand time*, c'est vraiment risqué. »

« Mmm-hmm. T'étais derrière moi dans le vent, et pourtant j'ai encore la bouche pleine de poussière. »

Subaru grimaça légèrement tandis qu'Emilia tirait la langue avec une expression mignonne.

Elle portait une robe blanche avec une capuche couvrant sa tête, dissimulant presque entièrement son beau visage et ses cheveux argentés.

Subaru avait plaisanté en disant que si une fille aussi belle apparaissait dans un patelin pareil, les habitants risquaient de faire une crise cardiaque face au choc culturel — mais en vérité, au vu de sa position, cacher son identité était simplement la chose la plus prudente à faire.

Même si, dans ce cas précis, se couvrir la tête et la bouche n'était pas seulement pour éviter les ennuis.

C'était aussi pour se protéger des vents chargés de sable qui soufflaient depuis les dunes à l'est.

« Vous n'avez pas l'air d'avoir beaucoup de clients en ce moment. Pas trop de monde pendant le *sand time* ? »

Retirant sa capuche, Subaru jeta un coup d'œil à la taverne vide.

Le propriétaire grogna en guise de réponse tout en posant les deux verres de lait sur le comptoir.

Le froid pour Subaru, le chaud pour Emilia.

« Y a jamais personne de l'extérieur qui vient ici. Ouvrir cet endroit en pleine journée, pendant le *sand time* en plus, c'est juste un passe-temps pour moi. Je m'attendais pas à voir débarquer des clients. »

« Je vois. Du coup, vu qu'on est des étrangers *et* des clients, ça fait de nous des VIP, non ? »

« Et vous avez commandé du lait, en plus. Dans une taverne. Voilà pour vous, demoiselle. »

« Ooh, merci ! »

Emilia prit le lait chaud et garda la tasse entre ses mains un instant.

Subaru la regarda souffler doucement sur la boisson pour la refroidir pendant que le tenancier lui lançait un regard noir au-dessus du comptoir.

« Alors ? Qu'est-ce que vous venez faire à Mirula en plein *sand time* ? »

« Merci de demander. L'aubergiste a bien essayé de nous en dissuader, mais je voulais tester le *sand time*, histoire de faire un essai. Ce n'est rien comparé à ce qui nous attend, de toute façon, non ? »

« Ce qui vous attend, hein ? Et ce serait quoi, au juste... ? »

« Évidemment, traverser les Dunes d'Auguria. »

Le propriétaire se tut alors que Subaru levait un doigt pour déclarer ça avec assurance. Puis il les regarda lentement tous les deux avant de se frotter le front.

« Je sais pas si vous plaisantez ou quoi, mais si vous pensez que vous allez là-bas pour une petite promenade, vous feriez mieux de faire demi-tour maintenant. Vous allez juste vous faire tuer. »

« Whoa, whoa, tu parles de quoi là ? On a vraiment l'air de touristes inconscients ? Dis quelque chose toi aussi, Emilia . »

« Haah, haaah... c'est chaud... hein ? Quoi ? Désolée, j'écoutais pas. »

« Tu vois ? Franchement, c'est du pur *EMT*. »

« J'veus dis ça pour votre bien. Rentrez chez vous tant que vous êtes encore vivants. »

La confiance du tenancier envers eux baissa encore d'un cran après cet échange.

Mais on ne pouvait nier qu'il ne parlait pas par malveillance.

Ils connaissaient déjà les dangers des Dunes d'Auguria grâce aux témoignages précédents, mais—

« Malheureusement, on n'a pas le luxe de faire demi-tour.

Puisqu'on ne peut qu'aller de l'avant, on veut au moins choisir la voie la plus sûre possible. Tu peux comprendre ça, non ? »

« C'est vous qui comprenez pas. Écoutez-moi bien. Y a rien à faire contre ces dunes. Elles grouillent de bêtes démoniaques et sont saturées de miasme de sorcière. Peu importe ce que vous essayez, c'est impossible de s'approcher de cette tour au loin. »

Irrité par le ton désinvolte de Subaru, le propriétaire expliqua en détail la menace des dunes.

Pointant la fenêtre bien fermée à cause de la tempête de sable, ses lèvres se retroussèrent.

« Y a pas de fin aux fous comme vous. Mais personne n'a jamais atteint la tour du Sage au milieu de cette mer de sable. Si vous avez de la chance, vous reviendrez en vie. La plupart sont encore là-dehors, ensevelis. »

« »

« Cette tour a été construite il y a quatre cents ans, et pendant tout ce temps, y a toujours eu des inconscients pour tenter le voyage. Mais pas un seul n'a jamais pu affirmer l'avoir atteinte. Même le Saint de l'Épée n'y est pas arrivé. »

L'échec de Reinhard semblait avoir laissé une trace plus profonde que prévu.

Le tenancier pensait sans doute sortir son dernier argument, mais malheureusement pour lui, ils étaient déjà au courant... et restaient malgré tout déterminés à partir.

« Et entraîner une fille dans cet enfer, en plus... »

« Désolée. Tu t'inquiètes *vraiment* beaucoup pour nous. »

Subaru ne savait pas trop comment répondre à la remarque à la fois sincère et totalement justifiée du propriétaire, quand Emilia intervint.

Les yeux du vieil homme s'écarquillèrent alors qu'elle commençait avec une douce excuse.

« On n'est pas des habitués, ni rien de ce genre, mais tu nous as dit tout ça malgré tout. Merci. »

« Non, excuse-moi d'avoir été aussi insistant. Mais je n'ai rien inventé. C'est toujours des jeunes comme vous deux, à chaque fois. »

« Il y a vraiment tant de gens qui veulent rencontrer le Sage ? »

« Je suppose que la plupart veulent juste pouvoir dire qu'ils l'ont rencontré. Peut-être que certains veulent apprendre quelque chose de lui, mais... tout ce discours est un peu fumeux, si tu veux mon avis. »

Le propriétaire haussa les épaules, l'air écoeuré.

Il disait probablement la vérité en affirmant avoir vu des dizaines de personnes tenter sans réfléchir d'atteindre la Tour de Surveillance des Pléiades.

Il semblait en réalité plus gentil que son visage ne le laissait penser, car il paraissait gêné de s'être montré si brusque.

« Tu veux dire que même si on atteint la tour, on ne pourra peut-être pas rencontrer le Sage ? »

« J'ai jamais entendu parler de quelqu'un qui l'aurait atteinte. Et si on en croit les rumeurs, le Sage serait toujours en haut de la tour, observant les dunes et rendant un juste jugement aux criminels... mais avec les bêtes démoniaques et le miasme, j'ai du mal à croire que ces dunes soient autre chose qu'un piège pour attirer des proies. »

« Un piège pour attirer des proies... »

Emilia eut un léger souffle de stupeur. Le propriétaire hocha la tête, puis tourna les yeux vers la fenêtre.

« Ne vous déplacez pas dehors pendant le *sand time*, et évitez les bêtes démoniaques autant que possible. Mais même là, vous pourrez pas échapper au miasme. Le plus gros obstacle pour traverser les dunes, c'est ce maudit miasme. »

« J'arrive pas trop à me représenter ce que c'est, ce miasme, en fait. »

Subaru pencha la tête, perplexe.

Il avait souvent entendu le mot, et pouvait en deviner le sens.

En gros, c'était une sorte d'atmosphère qui avait un effet néfaste sur le corps. Quelque chose comme un gaz toxique, peut-être ?

« Euh, Subaru, le miasme c'est ce qu'on appelle le mana qui a été corrompu par quelque chose de mauvais. Le mana est invisible, mais il est partout, non ? »

« Hein ? Le miasme, c'est du mana ? »

Subaru fut choqué de découvrir, grâce à l'explication d'Emilia, que c'était en fait quelque chose de bien plus proche de lui qu'il ne le pensait.

Mais même ainsi, le fait que ce soit du mana corrompu ne l'aidait pas beaucoup à mieux le visualiser.

C'est sûrement parce que je suis un Japonais moderne, mais j'ai du mal avec ces descriptions de mana invisible.

« Normalement, le mana n'a pas de couleur, non ? Le miasme, lui, c'est du mana corrompu, et c'est vraiment mauvais pour le corps. Mais ta *porte* absorbe naturellement le mana, donc... »

« Donc on ne peut pas empêcher notre corps d'en absorber, comme on ne peut pas vivre sans respirer. »

« La demoiselle a raison. Et là-bas, le miasme est plus dense que partout ailleurs dans le monde. Si ta porte continue à en absorber, ton cœur et ton corps finiront par être avalés par cette pollution. »

« Et il se passe quoi après ? On tombe malade ? On devient fou ou un truc comme ça ? »

« On raconte que ça ronge ton cœur et ton corps. La vérité... c'est que je peux pas vraiment nier ça. »

Il secoua la tête, sans aller plus loin dans son explication.

Mais son visage parlait pour lui. Il avait vu quelqu'un mourir de cette pollution du miasme.

Et c'était précisément parce qu'il en avait fait l'expérience qu'il s'inquiétait sincèrement pour eux, et les mettait si fermement en garde.

« Si tu peux vivre ta vie sans jamais mettre les pieds là-bas, alors c'est mieux ainsi. Vous... »

« Merci pour le lait. Et merci aussi pour ton histoire. »

Emilia finit son lait, mais refusa son avertissement d'un hochement de tête.

Voyant cela, le propriétaire poussa un soupir de résignation.

S'il leur avait finalement parlé des dunes, alors qu'il n'en avait aucune envie au départ, c'était parce qu'il espérait les faire changer d'avis.

Mais malheureusement, rien ne les ferait revenir sur leur décision.

« Ça devrait couvrir l'addition. Subaru, allons-y. »

« Hmm, ouais. Merci pour tout. »

Laissant une pièce d'argent sur le comptoir, Emilia tira doucement la manche de Subaru.

C'était bien trop pour deux simples verres de lait, mais c'était aussi un pourboire pour les informations et l'attention qu'il leur avait données.

« — Depuis un an environ, certaines personnes disent avoir vu un oiseau voler au-dessus des dunes. »

« »

Alors qu'ils remettaient leur cape et s'apprêtaient à affronter la tempête de sable dehors, une voix s'éleva derrière eux.

En se retournant, ils virent le propriétaire leur tourner le dos, toujours en train de polir ses verres, parlant comme s'il se parlait à lui-même.

« Ceux qui l'ont aperçu disent que l'oiseau volait en direction de la tour. Donc si vous vous perdez dans les dunes, cherchez un oiseau. Avec un peu de chance, il vous guidera jusqu'à la tour. »

« Vieil homme... »

« Hmph. Si vous êtes là-bas sans rien d'autre sur quoi compter, c'est que votre malchance a déjà atteint son comble. »

Subaru et Emilia baissèrent la tête, puis retournèrent dehors.

La tempête de sable commençait à se calmer, et on pouvait au moins voir un peu à travers la mer brunâtre qui troublait leur vision.

Il était temps de retourner à l'auberge et de retrouver les autres.

« Le tenancier, là-bas... on dirait qu'il a perdu une jambe. »

« ...Je n'avais pas remarqué... »

« Je ne sais pas comment il l'a perdue, mais... mais j' imagine que je peux deviner où. »

Les yeux violets d'Emilia étaient remplis de tristesse. Subaru hocha la tête.



Le tenancier avait été terriblement gentil en essayant de mettre en garde un couple de voyageurs téméraires qu'il ne connaissait même pas.

Et si cet avertissement venait de sa propre expérience... alors ils seraient bien ingrats de ne pas en tenir compte.

« —La Tour de Surveillance des Pléiades. »

Sa voix douce prononça soudainement le nom de la tour.

Levant les yeux, Subaru dirigea son regard vers l'est de la ville, vers la tour qu'on pouvait voir depuis la taverne et les rues sablonneuses tourbillonnantes —

la tour qui dominait sinistrement tout le reste.

C'était une immense tour, visible depuis la route bien avant leur arrivée à Mirula.

Elle semblait presque toucher les cieux.

Peu importe l'intensité de la tempête de sable en contrebas, comment pourrait-on ne pas la voir ?

Mais Reinhard, tout comme le propriétaire du bar, avaient tous deux dit combien il était difficile — et insensé — de vouloir s'en approcher.

« La tour du Sage louche, hein... »

Aux limites de son champ de vision, la tour dont il ne voyait pas le sommet semblait vaciller dans le sable.

### 3

Ils prirent un jour de repos à Mirula, une pause bien méritée après leur long voyage, mais l'aube du départ arriva bien vite.

Tout le monde portait de nouveaux vêtements adaptés à la

traversée des dunes et s'était réuni aux portes de la ville, tôt le matin. Subaru poussa un cri d'étonnement en voyant l'état de la voiture qui les attendait.

« Hah, alors c'est notre arme secrète pour traverser les dunes, hein ? »

Subaru observait le dragon terrestre inconnu attelé à la charrette.

Il avait une tête plate, un corps large, des écailles jaunes, et marchait sur quatre pattes. Sa carrure était proche de celle du fidèle Fulfew d'Otto, mais il semblait encore plus robuste, comme s'il possédait une grande endurance.

« C'est un dragon Gilas, résistant aux climats sablonneux. Cette espèce est bien adaptée aux tempêtes de sable et aux environnements secs. Il est plutôt grand, mais a un tempérament doux et est facile à gérer. C'est une espèce endémique d'ici. »

« Une espèce endémique ! Ils ont ça ici aussi ? Et maintenant que j'y pense, il y avait aussi les dragons d'eau à Pristella. Ce monde est vraiment vaste. »

Julius expliqua les caractéristiques du nouveau dragon terrestre pendant que Subaru l'observait.

Pour atteindre la Tour de Surveillance des Pléiades, ils allaient devoir traverser un véritable désert. C'est pourquoi ils avaient remplacé leur dragon terrestre par un local, mieux adapté au sable.

« Mais même s'il a un tempérament doux, est-ce qu'un nouveau dragon pourra vraiment travailler en tandem aussi facilement ? »

« Ce ne sera pas un problème. Les dragons terrestres ont une affinité naturelle avec les humains. Les dragons Gilas en particulier peuvent être calmés facilement en leur frottant le cou. Tu devrais t'en souvenir, juste au cas où. »

« Ça marche. Mais j'ai des doutes que ça marche avec Patlash. »

Subaru haussa les épaules en jetant un œil au nouveau dragon attelé à la charrette et à Patlash, le dragon noir au comportement royal.

Contrairement au dragon qui resterait à Mirula, Patlash allait les accompagner sur cette route.

« Mais est-ce que Patlash tiendra le coup dans un endroit qui requiert un professionnel du désert ? Je n'ai pas envie de forcer notre dame à aller là où elle ne devrait pas. »

« Ne t'inquiète pas. Ton dragon est un dragon Diana... un descendant du tout premier dragon, censé dominer la terre, la mer et le ciel. Peu importe l'environnement, elle s'en sortira. »

« Whoa, on dirait presque un résumé de héros principal, ça... un peu trop élite, non ? »

« Ça aurait été bien si on avait pu emmener mon Shaknar, mais bon, il n'y avait pas grand-chose à faire. »

Le regard de Julius se perdit dans le ciel, comme s'il contemplait quelque chose au loin. Shaknar était son fidèle dragon bleu.

Malheureusement, Julius avait même été effacé de sa mémoire. Il avait donc dû renoncer à le faire obéir et l'avait confié aux Crocs de Fer à Pristella.

Ils étaient en route pour tout récupérer, mais il y avait tant de choses qu'ils avaient dû laisser derrière eux pour accomplir leur mission.

Au fil des vingt derniers jours, Subaru commençait à comprendre cela presque aussi bien que Julius.

« Quand même, considérer ta monture comme la dame la plus proche de toi... Je ne sais pas si je dois te féliciter pour ta bonne gestion des dragons ou te réprimander pour ta manière de traiter les femmes. »

« Tu comprendras une fois que tu auras goûté au style maternel de Patlash. »

Patlash avait refusé tout contact avec Subaru après avoir été laissée seule à Pristella durant l'incident. Ce n'est qu'après qu'Otto ait joué les médiateurs que Subaru avait compris que Patlash avait honte de

ne pas avoir été à ses côtés à ce moment-là.

En apprenant cela, Subaru ne sut plus quoi dire.

« De toute façon, je n'ai rien trouvé d'autre à faire que de la serrer dans mes bras. Je t'aime, Patlas—bgha ?! »

Mais la dame du groupe n'acceptait pas une déclaration d'amour aussi superficielle.

Elle fit tourner sa queue et envoya voler Subaru dans le sable.

Allongé au sol, il était déjà couvert de sable avant même d'atteindre le désert.

« ...Aucune tension, même juste avant un moment critique. Je suis jalouse de l'insouciance de Barusu. »

Un visage apparut à l'envers dans son champ de vision. C'était Ram, vêtue d'une cape pour se protéger du sable. Subaru se gratta la tête en entendant sa remarque glaciale.

« Est-ce que ça veut dire que tu es stressée ? Ce n'est pas un peu hors caractère pour toi ? »

« Je ne vois pas pourquoi tu penserais le contraire. Comme tu peux le constater, je ne suis qu'une frêle et faible demoiselle. J'ai peur de toutes sortes de dangers, à tout moment. Mon petit cœur d'oiseau pourrait éclater d'un instant à l'autre. »

« Où as-tu attrapé cet oiseau ? »

Subaru leva les jambes et se redressa d'un bond. Il s'épousseta pour enlever le sable, puis se tourna de nouveau vers elle.

« Tu es vraiment sûre que ça va ? »

« ...Comme tu es impertinent. Tu es étonnamment attentif, malgré le fait que tu sois Barusu. »

« Tes insultes ont moins de mordant que d'habitude. Je te préviens : on n'a même pas encore commencé. »

Elle n'avait pas le teint pâle, elle ne haletait pas non plus. Elle n'avait pas l'air différente de d'habitude, mais elle ne nia pas non

plus les paroles de Subaru.

Elle n'essaya pas de jouer la forte ni de cacher son état. À ce niveau-là, Ram était étonnamment honnête.

« Ça fait un an et cinquante jours. Tu veux que j'arrête d'avancer avec mon objectif en ligne de mire après tout ce temps perdu ? C'est cruel. »

« Ne dis pas ça, Ram. »

Alors que ses yeux s'embrasaient et que son regard devenait glacial, Emilia la réprimanda doucement, ayant fini de charger les gros bagages dans la charrette.

Emilia avait une main posée sur sa hanche.

« Subaru s'inquiète juste pour toi. Et moi aussi. Je fais de mon mieux pour te soigner chaque jour, comme Roswaal l'a demandé, mais... »

« Même avec l'aide de Beako, ça ne vaut toujours pas les traitements de Roswaal ? »

« ...Je n'ai pas l'intention d'utiliser ça comme excuse. Et je ne causerai pas de problèmes non plus. »

« Mais on s'inquiète pour toi. »

Ram ne répondit pas immédiatement, mais elle ne semblait pas satisfaite de cette réponse douce. L'éclat habituel manquait à ses yeux roses.

Elle devait probablement s'en rendre compte elle-même. Ram soupira, puis tourna son regard vers la charrette. À l'arrière, le fauteuil roulant était fixé, et Rem y dormait—

« —S'il te plaît, ne dis pas que tu vas me laisser derrière. »

C'était une supplication franche et ardente.

En l'entendant, Subaru se gratta la tête, puis regarda Rem, lui aussi.

« Je n'irais pas jusque-là. Mais on voit bien que tu n'es pas en pleine forme, alors si quelque chose ne va pas, dis-le-nous dès que tu t'en rends compte. Ça ne sert à rien de faire semblant ou de cacher quoi que ce soit. On t'aidera quoi qu'il arrive. »

« »

« Hee-hee. »

Pour une fois, Ram sembla légèrement embarrassée. Emilia gloussa doucement en regardant Subaru.

« Je trouve que ce côté de toi est vraiiment mignon. »

« ...Hein ?! Tu veux dire que tu es retombée amoureuse de moi ? »

« Ne dis pas des trucs pareils devant Rem pendant qu'elle dort. Ennemi juré de toutes les femmes. »

« Pas juste un ennemi, un ennemi *juré* ?! »

Ram renifla. Cette attitude effrontée, c'était bien elle.

« ...Arrête de sourire bêtement et fais ton travail, Barusu. Ta place n'est pas dans la charrette, mais dehors, à conduire avec ton dragon terrestre bien-aimé. Si tu traînes trop, tu vas rester derrière. »

« Tu y vas fort, grande sœur. T'as pas entendu ce qu'on disait à l'instant— ? »

« —Je vous ai écoutés. Ça suffit. Maintenant, bouge. »

Sur ces derniers mots tranchants, Ram poussa Subaru de côté et monta dans la charrette. La regardant faire, il se gratta la tête et lança un regard vers Emilia.

« Emilia ... »

« Ne t'inquiète pas. Laisse-moi m'en occuper. Fais attention toi aussi. »

« Aye, aye. »

Hochant la tête, Subaru jeta un dernier coup d'œil à l'intérieur, puis alla prendre sa place à l'avant de la charrette.

Il remonta le tissu anti-sable autour de son cou, puis inspira profondément.

« Bon, allons-y. La mer de sable et la tour... ! »

—À l'intérieur de la charrette, après le départ de Subaru.

« ...Lady Emilia, pourquoi avez-vous cet air sur le visage ? »

« Mmm, ce n'est rien d'important. Je me disais juste que tu étais mignonne, Ram. »

« Voilà une remarque dérangeante. C'est plutôt impertinent de votre part, Lady Emilia. »

« Hmmm. »

Ram était assise à sa place, à côté du fauteuil roulant, et détourna les yeux du regard d'Emilia. Étrangement, elle semblait regretter ce qu'elle venait de dire.

« Hee-hee. Est-ce que tu commences à me montrer le visage que tu réserves normalement à Subaru ? »

« ...J'ai baissé ma garde. Je vous prie de pardonner mon impolitesse. »

« Je ne suis pas en colère. En fait, je suis plutôt contente. Ça me donne l'impression que tu me fais plus confiance. J'étais toujours un peu jalouse de Subaru. »

Ram resta silencieuse un moment face à la remarque innocente d'Emilia. Puis elle finit par lui faire de nouveau face.

« Vous avez changé, Lady Emilia. Quand nous nous sommes rencontrées, vous sembliez aussi fragile qu'une poupée de verre, même si vous ne teniez que par une façade de résolution. »

« Est-ce que je te paraissais un peu plus forte maintenant ? »

« Mh-hm. Et plus douce... comme si le verre était devenu du sucre durci. »

« Ça a l'air vraiment délicieux... Qu'est-ce que ça veut dire ? »

L'insulte à moitié cachée passa complètement au-dessus de la tête d'Emilia, et Ram poussa simplement un soupir.

Mais une fois ce soupir passé, ses épaules se détendirent, ne serait-ce qu'un tout petit peu.

## 4

Deux heures après avoir quitté Mirula, ils entamèrent leur tentative de traversée des dunes d'Auguria.

À une vingtaine de kilomètres à l'est de la ville, toute trace de verdure disparut des environs. Il ne restait plus que du désert à perte de vue, balayé par un vent chargé de sable sec et de miasme.

« »

Ils affrontaient les dunes avec une grande charrette, tandis que Patlash courait à leurs côtés.

Le nouveau dragon terrestre était lent mais stable. Il ne gagnait pas en vitesse, mais son rythme régulier compensait largement. Patlash avait été un peu désorientée par ce changement soudain de partenaire, mais après quelques heures ensemble, elle semblait



avoir trouvé les qualités de son nouveau compagnon et l'avait généreusement accepté.

« En réalité, ce dragon est surtout contrarié à cause de Betty. »

Beatrice était blottie confortablement dans les bras de Subaru. Il tenait les rênes de Patlash tout en la serrant contre lui, secouant la tête.

« N'importe quoi, tu te fais des idées. Patlash n'est pas un dragon aussi rancunier. »

« ...Tu ferais bien de mieux comprendre ton entourage, en fait. »

Beatrice se repositionna en amazone, retenant sa jupe.

Par rapport à avant, Subaru avait beaucoup progressé à cheval, et c'était devenu normal pour eux de monter ensemble. C'est pour ça qu'il pensait que Beatrice se trompait, mais...

« Enfin, ce n'est pas comme si je savais vraiment pourquoi Patlash m'aime bien au départ. »

« En effet. De toute façon, ce n'est pas comme si tu étais assez beau pour attirer ce genre d'attention sans raison. »

« Donc tu as une bonne raison de m'aimer, toi. »

« Bien sûr que... Attends, qu'est-ce que tu veux que Betty dise, exactement ?! »

Comme ils étaient très proches sur le dragon, impossible d'échapper à la crise de Beatrice, rouge de colère. Subaru n'eut d'autre choix que de la laisser le frapper faiblement pendant qu'il tentait de l'apaiser.

« —Votre échange est charmant, vraiment, mais nous allons réellement entrer dans la mer de sable maintenant. »

La voix de Julius leur parvint depuis le banc du conducteur de la charrette à leurs côtés.

Il tenait les rênes avec aisance, même s'il venait à peine de rencontrer ce dragon terrestre. Rien de surprenant de la part de Julius. Mais le voir conduire une charrette plutôt que monter son propre dragon donnait une impression étrange.

Et cette image décalée était renforcée par la jeune fille assise à côté de lui.

« Bon, c'est bien que vous vous entendiez, mais si vous ne vous calmez pas un peu, je vais me fâcher. »

Meili lança un regard en coin à Subaru, un regard bien trop mature pour son âge.

Maintenant que le groupe entrait dans le vrai défi, c'était à Meili de briller.

Grâce au pouvoir de sa bénédiction, les chances d'être attaqués par des bêtes démoniaques étaient drastiquement réduites. En théorie, du moins.

C'est pourquoi Meili était installée sur le banc du conducteur, observant les environs. Julius était là pour l'accompagner, choisi pour éviter qu'elle ne s'ennuie trop.

« Tu sais que le gentil chevalier assis à côté de toi est ton escorte du jour, hein ? Il est classe, distingué, et bien plus chic que moi. »

« Je ne vois pas de quoi tu parles. Et je n'ai rien contre le chevalier, mais c'est toi qui m'as emmenée, mister. Donc, t'as la responsabilité de m'accompagner, non ? »

« C'est pas raisonnable. J'ai déjà Beako qui remplit ce rôle. »

« Mrgh ! »

Beatrice recommença à tambouriner son torse avec colère, mais Subaru la laissa faire en jetant un regard vers Meili.

« Je sais que tu veux de l'attention, et j'aimerais bien t'en donner, mais si tu veux parler de devoirs ou de responsabilités, tu devras d'abord faire ton boulot. »

« D'accord... Même si tu gâtes déjà Beatrice. Vilain méchant. »

Il n'était pas particulièrement méchant, mais elle le prenait comme tel, et il n'y pouvait pas grand-chose.

Beatrice, elle, semblait étrangement satisfaite, alors que Subaru lui chatouillait le cou, puis il leva la main vers Julius. Ce dernier hocha la tête en silence.

Il valait mieux laisser quelqu'un qui savait gérer les jeunes filles s'occuper d'elle.

Mais aussi—

« Subaru, le temps du sable semble commencer. »

Beatrice le prévint, et Patlash, en fixant l'horizon avec un léger hennissement, confirma ses propos.

La gigantesque tour, visible depuis Mirula, se dressait droit devant eux. Un sable jaune en soufflait.

Le baptême des dunes d'Auguria, une tempête de sable mêlée de miasme — le « temps du sable » avait commencé.

Grâce aux renseignements récoltés à Mirula, ils avaient une idée générale du fonctionnement de ces tempêtes.

Trois fois par jour — le matin, à midi et au milieu de la nuit — une violente tempête balayait ces terres. Les habitants appelaient ça le « temps du sable ». Vu ce que le tenancier de la taverne avait dit sur le miasme, c'était un peu comme flirter avec une décharge toxique.

Surtout celle de nuit, qui durait plusieurs heures, rendant tout déplacement quasi impossible. C'est pourquoi ils prévoyaient de voyager de jour, en évitant les tempêtes matinales et de midi.

Le sable était fin, et comme on les en avait avertis, le sol était instable. Leur progression était extrêmement lente, et l'irritation montait comme le sable dans un sablier.

Mais à cause de cette situation, Subaru se sentait aussi un peu déçu.

Parce que—

« C'est dur de marcher avec le vent, mais... c'est loin d'être aussi horrible que ce que je pensais. »

D détournant la tête du vent fort, il couvrit sa bouche avec sa main, respirant prudemment à travers le tissu contre le sable.

Il sentait un peu de sable dans sa bouche, mais ce n'était pas très différent de ce qu'il avait ressenti en ville.

Le monde avait pris une teinte brun-jaune à cause du sable, et c'était agaçant d'en avoir dans les moindres recoins de ses vêtements, mais—

« C'est tout, en fait. Je m'attendais à crever de chaud en entendant qu'on allait dans les dunes. »

« Si cette région est un désert, c'est parce que le miasme intense tue toute la végétation. Mais il y pleut, et ce n'est pas comme si la température montait en flèche. »

Dans l'esprit de Subaru, un désert était une sorte d'enfer brûlant. Mais apparemment, dans ce monde, la désertification avait une autre origine, bien loin de l'image de sable brûlant qu'il avait tirée des jeux vidéo ou des mangas. En vérité, le réel était bien plus supportable que ce qu'il avait imaginé.

« Je suppose qu'en me basant sur ce que j'ai ressenti à Mirula, ce serait étrange si ça se mettait soudainement à chauffer dès qu'on entre dans les dunes, non ? »

« En effet. C'est différent des dunes rouges de Giral, à l'extrémité ouest du monde. »

« Elles sont comment, alors ? »

« Tous les grains de sable qui les composent sont des fragments de pierres magiques. C'est une terre qui explose en continu toute l'année. »

« Il existe vraiment un endroit aussi dingue que ça ?! »

Son opinion sur les dunes d'Auguria remonta en flèche en apprenant qu'il existait un lieu aussi fou dans ce monde.

Si le Sage avait simplement construit sa tour là-bas, personne ne l'aurait jamais atteinte.

« Ici, en revanche, tout ce dont il faut se méfier, c'est du vent, du miasme... et aussi des bêtes démoniaques. »

« Et aussi du risque de perdre de vue la tour et de se perdre. »

« Même si tu dis de faire attention à ne pas se perdre... »

Beatrice se colla contre sa poitrine, essayant de capter son attention. Subaru soutint son poids tout en regardant la grande et imposante tour juste devant eux.

« Ne pas se perdre, oui, mais si tu veux mon avis, ce serait un exploit de réussir à perdre ça de vue. »

« Betty est d'accord. Mais tout peut arriver. On ne sait pas quel genre de personne rusée est le Sage, mais on ne peut pas nier le fait qu'il n'y a aucune preuve que quiconque soit jamais parvenu jusqu'à lui. »

Bien sûr, Subaru n'avait pas l'intention de sous-estimer les dunes.

Mais en y réfléchissant logiquement, il était difficile d'imaginer qu'on puisse perdre de vue un repère aussi massif. Pourtant, c'est sûrement ce que tous ceux qui avaient tenté leur chance dans les dunes avant lui avaient dû penser.

Alors Beatrice avait sans doute raison. C'était un endroit où tout pouvait arriver.

« —On continue vraiment tout droit, Anastasia ? »

« Tu doutes beaucoup, Natsuki. »

Guidant Patlash vers la calèche, il vérifia auprès d'Anastasia à travers la fenêtre. En entendant sa réponse, il lui fit un clin d'œil.

« Évidemment, non ? Tout repose sur toi, alors je compte sur toi pour une navigation bien précise. »

« Ce n'est pas juste une affaire d'autrui pour moi non plus, donc je ne bâclerai pas. On est tous dans le même bateau, alors fais-moi un peu confiance. »

« ...Faire confiance à un renard, c'est plus facile à dire qu'à faire. »

Les yeux d'Anastasia—ou plutôt de Foxidna—se plissèrent en entendant le murmure de Beatrice.

Beatrice était la seule autre personne à qui Subaru avait parlé de Foxidna pendant ce voyage, et elle se méfiait énormément de cet esprit artificiel qui cachait sa véritable identité.

Mais il n'y avait rien à gagner à rester éternellement suspicieux.

Comme l'avait dit Anastasia, une fois qu'ils étaient entrés dans les dunes d'Auguria, ils étaient dans le même bateau. Il ne restait plus qu'à se faire confiance pour accomplir chacun son rôle.

« N'est-ce pas, Anastasia ? »

« C'est exact — tu n'as pas à t'inquiéter. Je tiens toujours mes promesses. »

La dernière phrase fut prononcée si doucement que seul Subaru pouvait l'entendre.

Acquiesçant, Subaru fit pivoter Patlash vers le siège du conducteur, où il vit Julius arborant une expression très sérieuse tandis que Meili se roulait un peu, visiblement ravie.

« Oh ? On dirait que tu t'amuses bien, Meili. Tu travailles encore, au moins ? »

« Tu me demandes vraiment ça ? On n'a pas croisé une seule bête démoniaque depuis qu'on est entrés dans les dunes, pas vrai ? C'est la preuve que je fais mon travail, non ? »

« Mais on dirait pas vraiment que tu te donnes beaucoup de mal non plus ? Ce n'est pas comme si je pouvais dire si on n'est pas attaqués grâce à toi ou juste parce qu'on est dans une zone sans danger. »

« —Hmph. Dans ce cas... »

Les yeux de Meili se plissèrent, et elle leva les bras alors que Subaru commençait à avoir un mauvais pressentiment.

« Attends ! Désolé, c'était stupide de dire ça ! Ça m'a échappé parce que, mis à part les tempêtes de sable, ce n'est pas aussi horrible que ce que tout le monde disait ! »

« Mmh, je ne suis pas en colère. Je veux juste t'apprendre à montrer un peu de gratitude pour ce que je fais. »

Ignorant les excuses de Subaru, Meili sourit en disant quelque chose d'absolument inquiétant. Reprenant son souffle, Subaru s'apprêta à s'excuser à nouveau—mais avant qu'il puisse dire quoi que ce soit...

« Hein—?! »

À environ cinquante mètres sur le côté de leur trajectoire, une légère secousse se fit sentir, puis soudain le sable explosa en l'air. Le corps massif qui était dissimulé sous le sable émergea à la surface.

Il n'avait aucun membre. Son long et épais corps ondulant ressemblait presque à un serpent. Mais avec sa couleur sableuse, l'odeur nauséabonde qu'il dégageait, et le fait qu'il n'avait pas d'yeux, Subaru comprit ce que c'était.

Pas un serpent — un ver.

Le ver long de près de vingt mètres surgit du sol, tournant sa gueule énorme vers eux. Pendant une fraction de seconde, Subaru se prépara à mourir.

« Oookay ! Ça suffit. Tu pues, alors va voir ailleurs. »

Alors que Subaru tremblait de peur, le ton désintéressé de Meili le ramena à la réalité.

Le corps immense du ver frissonna, puis il retourna sous terre.

Il avait obéi aux instructions de la jeune fille, et en quelques secondes, le monstre avait disparu de leur champ de vision.

La démonstration était si impressionnante que Subaru ne trouva rien à répondre.

« ...C'était une bête démoniaque appelée ver des sables. Ils s'enfouissent sous le sable, mais celui-là était un peu plus gros que ceux que j'ai vus jusqu'à présent. »

« Il était combien plus gros ? »

« D'après mes souvenirs, les plus gros atteignent normalement la longueur du bras d'un adulte. »

Un ver de cette taille était déjà assez répugnant et menaçant. Mais celui qui venait d'apparaître était des dizaines de fois plus grand encore que ceux que Julius connaissait.



Subaru avait entendu dire que les espèces de bêtes démoniaques vivant à Auguria étaient censées être frénétiques, mais apparemment leur taille aussi avait explosé.



Quoi qu'il en soit, ce qu'on pouvait dire avec certitude, c'était ceci :

« Alors ? Qu'est-ce que tu penses de moi maintenant ? »

« Sérieusement, je ne saurais comment te remercier assez, Mademoiselle Meili ! »

Dégelé par les mots de Meili, Subaru n'épargna rien dans ses éloges sincères.

« Vraiment ? Tu es reconnaissant maintenant, monsieur ? »

« Ouais, j'ai rien d'autre que du respect. Maintenant, je comprends à quel point cet endroit serait dangereux sans toi. C'est flippant ici ! Vraiment flippant ! »

Il comprenait désormais une des raisons pour lesquelles tant d'aventuriers imprudents ayant relevé le défi n'étaient jamais revenus. Et pourquoi le propriétaire de la taverne essayait aussi de les en dissuader. Il avait été un idiot de penser que les dunes n'étaient pas aussi terrifiantes qu'on le disait.

« Trois cheers pour la paix. Vive la paix. Gardons ce voyage super ennuyeux jusqu'à la fin ! »

« Quel retournement de veste, comme toujours. Ça suffit à rendre même Betty exaspérée. »

« Ne fais pas ton dur. Tu t'es un peu mouillé là, comme moi, non ? Je sais. »

« Qu'est-ce que tu as dit ?! »

Ils recommencèrent à se chamailler, mais pour l'instant, personne ne les réprimandait.

Devenir bruyants risquait de provoquer les bêtes démoniaques, mais ils avaient aussi prouvé l'efficacité de leur capacité à les affronter. Ainsi, Julius n'essaya pas de stopper leur dispute.

Mais tout le monde se recentra, réalisant à quel point la glace sur laquelle ils patinaient était mince.

Le fait qu'ils puissent vivre pour en réfléchir était déjà un gain assez précieux pour leur premier jour dans les dunes.

## 5

Leur première incursion dans la région sableuse prit fin dès que le soleil se coucha.

Le plus grand des trois moments de sable qui se produisaient chaque jour se produisait tard dans la nuit. Avant cela, ils espéraient installer leur camp à un endroit approprié pour la nuit.

Peut-être à cause de l'effet du miasme, les étoiles n'étaient pas visibles. Et bien sûr, cela signifiait que la Tour de Surveillance des Pléiades qu'ils utilisaient pour naviguer n'était plus non plus visible, il valait donc mieux se reposer et récupérer pour la nuit.

« Au fait, les bêtes démoniaques vont-elles attaquer pendant que tu dors, Meili ? On va être en sécurité ? »

« ...Tu as trop peur, monsieur. Je m'en charge. »

Après avoir appris à quel point les bêtes démoniaques des dunes pouvaient être dangereuses, Subaru avait un peu perdu son sang-froid, mais Meili se contenta de renifler, de bonne humeur d'avoir réussi à le remettre à sa place.

Elle était fière d'avoir démontré son utilité, mais Subaru avait déjà vécu l'expérience d'être tué par des bêtes démoniaques, donc il restait inquiet. Il était tenté de simplement dormir blotti contre Meili s'il en avait besoin.

« Allez, ça va aller ! Ça devrait être bon. »

Ignorant l'échange entre Meili et Subaru, Emilia tapota le sol où elle était accroupie puis se releva. À côté d'elle, un grand mur de glace venait d'apparaître.

Elle l'avait formé autour de la carriole pour donner à leur camp un peu de protection. Elle espérait fermer la tempête de sable pendant la nuit avec son mur de glace.

« J'ai honte de devoir constamment compter sur ta force, Lady Emilia... »

« Ce n'est rien. Toi et Subaru faisiez de votre mieux tout le temps pendant qu'on avançait. Et pour une raison quelconque, je me sens vraiment bien depuis qu'on est entrés dans les dunes. J'ai l'impression de pouvoir tout faire ! »

« Vraiment ? C'est impressionnant. Moi, j'ai eu trop de sable dans la bouche et pas assez d'eau. »

Emilia fit un geste de musculation sans grande conviction tandis que Subaru et Julius échangèrent un regard fatigué.

— L'air a une sorte de lourdeur particulière à cause du miasme. La fatigue étrange que nous ressentons vient probablement de cela, et c'est aussi probablement pour ça que personne ne parlait beaucoup pendant notre déplacement, surtout en fin de journée. J'aimerais sortir de ces dunes le plus tôt possible, mais...

« Il ne faut pas se précipiter. Je comprends douloureusement bien ton désir de foncer. »

Bien que Subaru regardait simplement le ciel sombre de l'est, Julius pouvait deviner ce qu'il pensait et lui tapota l'épaule. Subaru grogna et tourna la tête.

« Bon, il est temps de se reposer en prévision de demain. Le moment de sable devrait se terminer vers l'aube, donc... »

« Je dois d'abord m'occuper du traitement de Ram. »

« Ah, bien sûr. Dans ce cas, je vous laisse ça à toi et Beako. »

« Mm-hmm, laisse ça à nous. »

Les deux se dirigèrent vers la carriole où Ram attendait assise—

« —Ngh. »

À travers la porte fermée, Subaru pouvait entendre les voix du traitement de Ram. La voix intense et tremblante qui semblait retenir la douleur était celle de Ram. Emilia et Beatrice travaillaient ensemble pour accomplir ce que faisait sa corne perdue.

Le fardeau que portait Ram était une autre des choses que Subaru n'avait apprises qu'à cause de ce voyage.

« C'est ironique. Ram a la mentalité dure nécessaire pour survivre seule, mais son corps ne peut pas supporter de vivre seule. »

« ...Je ne sais pas. Il est vrai que Mademoiselle Ram possède une force d'autonomie, mais cela ne veut pas nécessairement dire que c'est quelque chose qu'elle souhaite pour elle-même. Après tout, ce n'est pas comme si elle avait honte de son état actuel. »

« ...Eh bien, c'est vrai aussi. »

Personne ne se souciait vraiment de l'imagination non concernée de certains étrangers à leur sujet. Ram avait ses propres pensées, et il était un peu insincère de parler d'elle uniquement sur la base de son apparence.

« Tu es vraiment perspicace avec les gens. Ce n'est pas comme si tu avais beaucoup parlé avec Ram. »

« C'est quelque chose que j'ai appris par une expérience douloureuse. Les gens ne peuvent pas vivre seuls. Si tu ne m'avais pas miraculeusement encore souvenu de moi, je ne sais pas ce que j'aurais fait jusqu'à présent. »

Julius haussa les épaules d'un air détendu. Il agissait calmement, mais Subaru avait aussi l'impression qu'il y avait une grande honnêteté dans ses paroles.

Il n'était pas sûr que Julius en ait conscience, mais au cours des vingt derniers jours, il avait parlé de lui à Subaru de toutes sortes de manières.

Cela venait probablement en partie du traumatisme d'avoir été oublié, ce qui le poussait à agir ainsi.

« —Natsuki, Julius, vous avez un moment ? Il faudrait qu'on parle du chemin à suivre demain. »

« Oups, c'est un sujet assez important à discuter. »

Juste au moment où un silence solennel commençait à s'installer, Anastasia intervint. Elle eut du mal à marcher sur le sable en s'approchant des deux.

« Ouf, c'est pénible. Je suis impressionnée que vous puissiez tous les deux marcher normalement. »

« J'ai entraîné mon pied sur un sol instable. Même si je ne peux pas vraiment dire que c'était pour ce moment. »

« Quand le sol est mauvais, il vaut mieux marcher d'un coup. C'est la philosophie de l'école Clind. »

C'était une partie des fondamentaux qu'il avait appris pour courir sur un sol instable grâce à son instructeur de parkour.

Anastasia hocha la tête, visiblement un peu impressionnée, puis elle baissa légèrement le tissu couvrant sa bouche.

« Le vent est mauvais aussi, et c'est difficile d'avoir suffisamment d'air. J'aimerais vraiment sortir d'ici pour pouvoir respirer profondément à nouveau. »

« Moi aussi. En plus, j'ai envie de prendre un bain. Ton visage et ta tête sont couverts de sable si vite ici. »

Il avait maintenant appris par expérience douloureuse pourquoi les gens vivant dans les régions désertiques enveloppaient leur tête de turbans. Cela les protégeait du sable et des températures extrêmes. Logiquement, cela avait du sens, mais les personnes vivant dans des environnements extrêmes avaient vraiment de bonnes raisons de faire ce qu'elles faisaient. Subaru n'avait pas exactement rien fait, mais les mesures à moitié prises ne suffisaient pas à se protéger du sable.

« D'accord pour le bain. Mais sortir de ces dunes va être problématique... Vous avez tous les deux remarqué, n'est-ce pas ? »

Son sourire disparut et sa voix baissa légèrement.

Subaru et Julius échangèrent un regard et hochèrent la tête.

« Oui. Nous avons passé la moitié de la journée à nous diriger directement vers la tour, et pourtant... »

« —Elle n'a pas du tout rapproché. »

Julius termina la phrase de Subaru, puis ils soupirèrent tous les deux.

Le premier jour, ils avaient confirmé qu'ils pouvaient gérer le moment de sable et que l'effet anti-bêtes démoniaques de Meili fonctionnait. Mais, autrement dit, c'était tout ce qu'ils avaient accompli.

« Est-ce que c'est cette astuce qui a empêché Reinhard d'atteindre la tour... ? »

« Quand on a parlé avec lui avant, j'avais imaginé que quelque chose comme ça pourrait arriver... mais c'est bien différent de l'expérimenter nous-mêmes. »

« Attends, tu l'as remarqué aussi ?! Dis-le plus tôt ! »



« Je ne pouvais pas en être sûr. Je ne voulais pas causer de panique inutile. »

« Qu'est-ce que vous avez tous avec cette manie de faire ça... ? »

Julius avait été préoccupé, mais Subaru le fixa avec un regard dur.

« Tu peux me passer ça ? Je ne serai pas en colère si tu partages tes pensées ! Si quoi que ce soit, c'est peut-être comme ça qu'on trouvera la lumière au bout du tunnel ici. D'où vous vient cette idée de simplement prendre note mentalement et garder ça pour vous ? Vous pensez vraiment que la situation va soudainement s'améliorer toute seule comme ça ? En tout cas, d'après mon expérience, il n'y a pas un seul moment où j'ai regretté de ne pas avoir dit quelque chose ! »

« O-okay. Désolé. »

« Même si c'est quelque chose qui semble trivial, dis-le immédiatement à quelqu'un. 'Si tu vois quelque chose, dis-le' est la règle fondamentale de toutes les règles, non ? Et si tu caches autre chose, Anastasia, tu ferais bien de tout lâcher maintenant. »

Il réaffirma à Julius et Anastasia la même chose qu'il avait dite à Ram. Julius avait l'air de regretter, hésitant d'une manière qui ne ressemblait pas à celle du meilleur chevalier.

Pendant ce temps, Anastasia porta sa main à sa bouche après la réprimande de Subaru.

« Oh là là. Je n'aurais jamais imaginé me faire réprimander par toi quand on s'est rencontrés. Mais tu as raison. Je vais devoir réfléchir à ma gestion de la situation aussi. »

« La première étape de la réflexion, c'est l'aveu. Si tu t'avoues maintenant, je promets que je ne serai pas trop en colère. »

« Tu es un sacré charmeur, Natsuki. En marchant dans les dunes pendant cette demi-journée, j'ai renforcé un sentiment que j'avais.

La raison pour laquelle on ne se rapproche pas de la tour, c'est parce que l'espace autour de nous est déformé. »

« Déformé... ? »

Subaru pencha la tête à la révélation d'Anastasia. Elle pointa la direction de la tour.

« En gros, la tour et les dunes sont connectées, mais pas vraiment. Il est possible qu'on ait simplement tourné en rond au même endroit tout ce temps. »

« Et c'est pour ça que les Dunes d'Auguria sont si impraticables. Ça a du sens. »

Anastasia parlait presque d'un ton indifférent en expliquant, et Julius hocha la tête profondément, comme s'il comprenait.

Bien sûr, c'était quelque chose que leur guide Anastasia/Foxidna aurait dû savoir depuis longtemps, mais—

« Je vous l'ai dit, non ? Il m'a fallu une demi-journée d'observation attentive pour en être sûre. »

Sentant le regard de Subaru, Anastasia leva les deux mains, suppliant qu'elle ne les ait pas trompés.

C'était incroyablement suspect, mais avec Julius là aussi, il ne pouvait pas vraiment la pousser plus loin. Il laissa simplement ses soupçons de côté pour le moment.

« Bon alors, cette déformation de l'espace a englouti d'innombrables aventuriers avant nous, alors comment allons-nous y faire face ? »

« C'est une question difficile. Et essayer de percer pourrait même être une mauvaise façon de la voir. Cela pourrait être simplement un piège naturel créé par le miasme épais. Il n'y a peut-être aucune intention derrière tout ça. »

« C'est un piège créé par la nature ?! »

Les yeux de Subaru s'élargirent d'étonnement face à cette possibilité inattendue.

C'était extrêmement rare, mais il arrivait que la nature semble avoir une létalité presque malveillante, au point de donner l'impression que la nature en voulait aux gens.

Les mirages que l'on peut voir dans les déserts, ou les corniches de neige qui cachent des falaises dans les zones de neige abondante, ou plus généralement les marais sans fond ou les flux et reflux des courants.

Mais que les dunes où la Tour des Pléiades a été construite soient un piège naturel—

« Il est possible que la tour ait été construite ici précisément à cause de cet événement. C'est une interprétation parfaitement logique. Tout dépend de l'intention des bâtisseurs de la tour et du but pour lequel elle a été conçue. »

Les paroles de Julius réussirent à tirer Subaru de la ruelle sans issue dans laquelle il risquait de se retrouver piégé.

Les dunes étant une menace naturelle préexistante que les personnes qui ont construit la tour ont utilisée à leurs propres fins, plutôt qu'un piège créé spécifiquement pour la tour. C'était une explication plausible. D'autant plus que—

« —La tour aurait été faite pour surveiller le sanctuaire, où la Sorcière de l'Envie... »

Cette théorie avait du sens et se combinait avec ce qu'ils savaient déjà. Subaru avait une expression amère sur le visage.

Il y avait un sanctuaire à l'extrémité est des Dunes d'Auguria où l'on disait que la Sorcière de l'Envie était scellée. La Tour des Pléiades

était censée être l'endroit où le Sage pouvait surveiller ce sceau au fil des ans.

Si les déformations dans les dunes étaient une énigme créée par des humains, alors la résoudre les conduirait à leur réponse. Mais si c'était simplement un mystère naturel, il n'y avait aucune garantie qu'une réponse qui les satisfasse existait même.

« Peut-être que la raison pour laquelle le Sage ne se montre jamais, c'est parce qu'il ne peut pas sortir non plus ? »

« C'est une théorie intéressante... Mais ne me sous-estime pas. »

« Hein ? »

Subaru avait l'impression d'être tombé aveuglément dans un labyrinthe, mais Anastasia sourit sans peur. Les yeux de Subaru s'élargirent devant sa réaction, et il y avait une lueur d'anticipation dans le regard de Julius.

« C'est moi qui ai pris le travail de nous guider jusqu'à la Tour des Pléiades. Une fois qu'un marchand accepte un travail, il le mène jusqu'au bout. Et je n'ai pas l'intention d'échouer maintenant. »

« Alors tu es capable de voir le chemin vers la tour, Lady Anastasia ? »

« Pas moi. Mais j'ai une idée sur qui pourrait être capable de le trouver. »

Anastasia regarda au loin vers la tour. Le vent commençait à prendre de la vitesse. Le bruit du vent et du sable frappant le mur de glace d'Emilia commença à se faire plus fort.

Écoutant le bruit du sable, les yeux d'Anastasia se plissèrent.

« Les moments de sable où le vent se lève sont liés aux effets de la déformation et du déplacement de l'espace. Le moment de sable est quand l'espace déformé commence à se déchirer. Et au-delà de ces fissures se trouve la véritable mer de sable qui relie à la tour. »

« La véritable... mer de sable... »

« Et quand il s'agit de trouver cette fissure, la personne la plus importante ici est... »

Le sourire d'Anastasia s'étira tandis qu'elle pointait une certaine direction. En regardant là, Subaru et Julius froncèrent tous deux les sourcils.

Elle pointait vers la carriole où Emilia et Beatrice s'occupaient de Ram—

« —Ram. Ram est notre clé pour sortir de ce labyrinthe de sable. »

## 6

« Je comprends la situation. Tu es vraiment une esclave exigeante. »

« Je ne peux pas vraiment dire grand-chose quand tu le dis comme ça... Tu comprends vraiment, cependant ? »

« Comprendre quoi ? Ta tendance à être vilaine, me demandant de me fatiguer à l'extrême le même jour où tu m'as dit de ne pas en faire trop ? Oui, je comprends très bien, brute. »

« Ugh. »

Subaru grimaca légèrement et se rétracta sous le regard sévère de Ram.

Emilia, qui était à l'intérieur de la carriole en écoutant, intervint également.

« Ram, ce n'est pas comme si Subaru te demandait de le faire parce qu'il en avait envie. Il a simplement immédiatement changé d'avis

par rapport à ce qu'il avait dit au départ parce qu'il pensait que c'était le meilleur choix... »

« Emilia, ça n'aide pas. Je suppose que ça va juste rendre Subaru encore plus déprimé. »

Subaru se recroquevilla alors que Beatrice arrêta Emilia pour lui. Regardant les trois, Ram soupira d'exaspération.

« Alors, qu'en dis-tu ? C'était mon idée, mais penses-tu pouvoir le faire ? »

« Barusu a raison. Je suis la seule qui puisse remplir le rôle que vous suggérez, Lady Anastasia. Et... »

Ram regarda vers l'arrière de la carriole où Rem dormait.

Sur les routes et dans le désert, elle ne s'était pas plaint du tout. Donc la seule chose qui grandissait était l'anxiété et le reproche de soi de tous ceux qui se souciaient d'elle.

Et même si elle ne pouvait pas s'en souvenir, en tant que sœur aînée de Rem, Ram avait ressenti ces émotions plus que quiconque.

« Il y a une bonne raison bien réfléchie pour cela. Alors je n'hésiterai pas. »

Grâce à cela, elle pouvait prendre en toute confiance la tâche qui lui était assignée.

« Mais ta condition est un souci. Ta clairvoyance, n'est-ce pas ? Cela te fatigue, non ? »

« Il n'y a pas d'autre personne plus adaptée à cette tâche. C'est techniquement un art secret de la tribu des Oni, donc personne d'autre ne peut l'utiliser. »

« C'est vrai... Il aurait été préférable que je puisse prendre ta place... »

Emilia détourna les yeux. Elle s'était beaucoup portée volontaire, apparemment en grande forme depuis qu'ils étaient entrés dans les dunes. Autant qu'Emilia se souvienne, Ram était la personne qui s'était le plus occupée d'elle au manoir. Pendant le voyage, elle brûlait de l'envie de lui rendre la pareille, c'était probablement pourquoi elle semblait gênée de ne pas pouvoir aider ici.

---

Subaru était le seul à avoir remarqué le regard bienveillant de Ram envers Emilia. Probablement parce qu'il avait vu le regard doux qu'elle avait pour Rem plus que quiconque.

« Donc Ram est partante – il reste Meili. »

Ne commentant pas le regard de Ram, Subaru tourna son attention vers Meili. Elle était assise sur son siège, en train de se soutenir la tête.

« Moi ? » Meili inclina la tête.

« Ouais. On va faire une petite variation sur une tactique de vagues, et on aura aussi besoin de ton aide pour ça. »

« Vous devez trouver les bêtes démoniaques, non ? Je ne peux pas vraiment dire exactement où elles sont comme ça, mais je peux vous indiquer l'endroit général. »

« C'est exactement ce que je voulais entendre. »

Subaru serra le poing en entendant cette réponse.

—Cela signifie que le plan est au moins réalisable.

La suggestion d'Anastasia pour trouver l'ouverture pendant le moment de sable était incroyablement simple.

« En utilisant la clairvoyance de Ram, on peut voir ce que les bêtes démoniaques ici dans les dunes voient. Avec les bêtes démoniaques actives même pendant le moment de sable, il devrait y en avoir

quelques-unes qui croiseront la fissure dans l'espace, où qu'elle soit.  
»

« Pour que cela fonctionne, nous avons besoin de l'aide de Meili pour trouver les bêtes démoniaques afin qu'elle puisse partager l'emplacement avec Ram. C'est un plan qui nécessitera pas mal d'essais, mais... elle ne retiendra pas son jeu. »

Subaru et Julius tenaient les rênes de leurs dragons de terre, attendant le signal de l'intérieur de la carriole qu'un des essais avait réussi.

Les tentatives désespérées de Ram pour affronter le moment de sable commencèrent le jour suivant après qu'ils en aient discuté.

À l'intérieur de la carriole, Ram se concentrait et utilisait sa clairvoyance pour espionner le champ de vision des bêtes démoniaques.

Si elle parvenait à trouver une trace de la fissure dans le temps de sable par l'une d'elles, ils pourraient localiser cette bête démoniaque et précipiter la carriole là-bas pour passer par l'ouverture. Mais naturellement, ce n'était pas aussi simple.

C'était un désert énorme, et il y avait un nombre absurde de bêtes démoniaques de tous types. La clairvoyance de Ram ne pouvait se connecter qu'avec des cibles dont la longueur d'onde correspondait—elle allait devoir essayer de nombreuses fois.

« ...Meili, saute les rapports sur les bêtes démoniaques sous terre. Ça ne sert à rien si elles ne peuvent pas voir. »

« Je ne peux pas différencier autant. Peut-être que tu ne devrais pas abandonner si vite celles que tu trouves ? »

À mesure que les échecs s'accumulaient, l'épuisement physique et mental continuait de croître, et cela était particulièrement lourd pour les deux éléments principaux de ce plan.

Non, Meili se contente d'indiquer la position des bêtes



démoniaques. Mais l'épuisement de Ram dû à l'utilisation de ses capacités ne cessait de s'aggraver.

« Le moment de sable survient trois fois par jour. Ce sont donc nos seules chances. Mais nous ne pouvons pas non plus nous laisser gagner par l'impatience. »

« Nous avons des rations et de l'eau en quantité limitée. Et le miasme ici les affectera avec le temps aussi. Il faut du courage pour choisir de rebrousser chemin. Souvenez-vous que nous avons toujours la possibilité de revenir à Mirula. »

Au fil des jours, alors que deux journées se mêlaient en trois, il devint nécessaire de prêter attention à plus que simplement leur progression à travers les dunes.

Il y avait une limite à ce qu'ils pouvaient emporter dans la carriole, et la question du retour se posait chaque jour — et bientôt chaque heure.

Est-ce qu'un alpiniste célèbre n'a pas dit que la décision de rebrousser chemin était la plus difficile à prendre ?

« Fais de ton mieux, Joseph ! Tout le monde compte sur ta puissance de traction ! »

« Désolé, mais fais de ton mieux, s'il te plaît ! »

Ils avaient aussi le mur de glace d'Emilia, mais pour supporter les violentes tempêtes de sable du moment de sable et continuer à avancer, ils devaient compter sur leur nouveau dragon de terre, Joseph. Ses capacités étaient spécialisées pour le climat extrême, et la silhouette qu'il dessinait en poussant à travers le sable et le vent furieux était impressionnante.

Mais il y avait toujours une limite. Pas seulement pour les dragons, mais aussi pour Subaru et les autres.

« ...Gh, ça ne va pas. La connexion s'est coupée. »

Ram secoua la tête.

Ces derniers jours, l'épuisement de Ram dû à toutes les tentatives infructueuses qu'elle avait vérifiées avec sa clairvoyance s'était

accumulé à des niveaux extrêmes.

Emilia et Beatrice essuyaient la sueur de son front et lui lançaient des sorts de guérison.

L'état de Ram s'améliorait légèrement après chaque traitement nocturne, mais malgré cela—

« Les choses vont mal. »

« ...Ouais, tu n'as pas besoin de me le dire. »

Debout à l'extérieur de la carriole, Julius et Subaru regardaient le soleil éclatant.

Lorsque le moment de sable se brisa, le vent s'apaisa et les nuages épais se séparèrent, révélant un ciel clair. Très en décalage avec la façon dont se passait leur voyage, le ciel était en réalité lumineux et rassurant. À ce stade, cela n'agaçait Subaru.

« L'idée elle-même n'est pas mauvaise. C'est juste une question de chance, je suppose ? »

Anastasia sortit de la carriole et rejoignit les deux hommes.

« La chance, hein ? » Subaru se gratta la tête. « En d'autres termes, c'est une pure question de chance... Mais ce n'est pas comme si l'un d'entre nous ici était particulièrement chanceux au départ. »

« Pas de chance, mauvaise chance, et malchance tragique. C'est la raison même pour laquelle ce voyage a commencé. »

C'était une chose triste à admettre, mais à chaque instant donné, il y avait une forte probabilité qu'ils soient tous abandonnés par la fortune.

—C'est encore plus de raison pour que nous fassions notre propre chance.

« Comme si j'allais laisser ça être influencé par quelque chose d'aussi vague que la chance. »

Subaru leva la main vers le ciel et la serra fermement.

Julius et Anastasia ne dirent rien. Mais ils semblaient partager le même avis alors qu'ils fixaient ensemble le ciel bleu avec Subaru.

Et alors que les trois d'entre eux regardaient le ciel...

« Ah. Un oiseau. Je suppose qu'il aurait envie de voler quand le ciel

est aussi magnifique. »

En ombrageant ses yeux de la main, Anastasia regarda en l'air. En regardant dans la même direction, Subaru constata qu'elle avait raison — un oiseau volait dans le ciel.

Cela faisait un moment qu'ils n'avaient pas vu un oiseau dans le ciel. Ils n'étaient pas rares sur la route à l'est avant d'atteindre Auguria, mais à ce moment-là, c'était presque rafraîchissant.

Cependant, l'air dans les dunes était épais de miasmes, particulièrement—

« Un oiseau ? »

Tout à coup, une étrange sensation l'arrêta.

Subaru fronça les sourcils, cherchant la source de cette sensation. Et puis, ça frappa—

ce que le propriétaire de la taverne en ville leur avait dit.

« —Ngh ! Ram ! Peux-tu utiliser ta clairvoyance à nouveau ?! »

Par instinct, Subaru ouvrit la porte de la carriole et appela Ram. Ram était en plein traitement et lui lança un regard légèrement rouge.

« ...Qu'est-ce qu'il y a, Barusu ? Tu devrais nous prévenir avant d'entrer... »

« Je suis désolé ! Mais garde ça pour plus tard ! Il y a un oiseau qui vole dans le ciel en ce moment ! Peux-tu voir à travers ses yeux ? »

« Un oiseau... ? Pourquoi devrais-je... ? »

Dérangée par l'intensité de Subaru, le front de Ram se fronça, mais Emilia, qui était à côté d'elle, inspira bruyamment et porta sa main à sa bouche.

« Subaru, un oiseau... »

« C'est ça, l'histoire qu'on a entendue de l'homme à la taverne. Que les oiseaux dans les dunes volent vers la tour. »

Bien sûr, pour être précis, cela n'avait pas été formulé aussi catégoriquement, mais à ce moment-là, ils avaient besoin de toute l'aide possible pour trouver une issue à travers le moment de sable, alors ils devraient écouter les conseils de ceux qui connaissaient la région.

« Ram ! »

« Arrête de crier. Tu vas briser ma concentration. »

Comprenant l'urgence de la situation grâce à l'échange entre Emilia et Subaru, Ram avait déjà commencé à bouger. S'affaissant profondément dans son siège, elle prit une profonde inspiration. Puis l'air autour d'elle changea.

Ram activa sa clairvoyance, et sa vision se connecta à celle des êtres vivants autour d'elle. Avec une cible spécifique en tête, elle pouvait voir ce qu'elle voyait. Cependant, il n'y avait aucune garantie.

Impossible de savoir si la longueur d'onde de l'oiseau dans le ciel correspondrait à celle de Ram—

« —C'est bon. »

« —Ngh ! Julius ! Prépare la carriole ! Beako, viens avec moi ! »

—C'était une chance unique, et ils se mirent tous en mouvement.

Subaru porta Beatrice alors qu'il sautait sur Patlash ; Emilia se glissa à côté de Ram et la soutint. Anastasia roula en arrière dans la carriole, et Meili monta sur le siège du conducteur.

Et Julius craqua les rênes, donnant le signal au dragon de terre de courir—

« C'est parti ! Cette fois, nous allons traverser le moment de sable !  
»

Ils recommencèrent à courir à travers la mer de sable, déterminés à percer.

## 7

—Suivez l'oiseau dans le ciel.

Il n'y avait aucune preuve, et d'une certaine manière, c'était une

décision absolument folle.

Si cela avait été leur premier jour dans les dunes lorsque Subaru avait vu l'oiseau, il n'aurait jamais pensé à essayer de le suivre d'après ce que le propriétaire de la taverne leur avait dit.

Mais après plusieurs jours infructueux, il y avait quelque chose qu'il avait remarqué.

« Les bêtes démoniaques, c'est une chose, mais il n'y a pas moyen qu'un oiseau normal puisse voler dans le ciel ici. »

Bien sûr, il y avait de nombreuses raisons à cela, y compris le manque d'eau et de nourriture, mais la plus grande raison restait les bêtes démoniaques et le miasme. Même un oiseau volant dans les airs serait affecté par cet environnement terrible et devrait se soucier des prédateurs.

Alors pourquoi un oiseau déploierait-il ses ailes dans un environnement aussi impitoyable ?

« Peu importe comment on regarde ça, cet oiseau ne peut pas être normal. Il doit y avoir une sorte de truc derrière tout ça. »

Après avoir passé quelques jours sur les sables, c'était la suspicion qu'il avait eue à propos de l'oiseau volant au-dessus d'un enfer comme Auguria. Et la clairvoyance de Ram prouvait que son intuition était correcte.

« Tout droit. Il ne quitte pas la tour des yeux. La suspicion de Barusu était correcte. Pour une fois, sa personnalité tordue et méfiante a payé. »

« Mal tourné ! »

Il n'était pas rare que des oiseaux migrateurs volent pendant des jours, mais qu'un oiseau garde son attention constamment sur un seul endroit était sûrement inhabituel.

Cependant, suivre un oiseau volant sans relâche était une tâche difficile pour ceux qui n'avaient pas d'ailes.

—D'autant plus quand on essaie de le faire au milieu d'une tempête de sable.

Alors qu'ils poursuivaient l'oiseau, le moment de sable recommença.

La différence d'intensité des vents pendant et en dehors du moment de sable était extrême. Pendant le moment de sable, c'était comme une véritable tempête de sable, au point où cela faisait réellement mal là où les grains de sable dans l'air frappaient.

Sous une cape et une capuche, couvrant leurs visages et toute peau exposée, ils avançaient à travers le sable et le vent.

À travers le noir de la nuit et le sable qui remplissait leurs yeux, ils se fidaient à la clairvoyance de Ram pour les guider.

Subaru et Beatrice se tenaient l'un l'autre, se préparant contre la tempête de sable alors qu'ils chevauchaient Patlash. Ils ne pouvaient pas ouvrir les yeux. Du sable était partout. La carriole devait être juste à côté d'eux, mais ils ne pouvaient même pas en être sûrs. Il était possible qu'ils soient seuls dans la tempête de sable.

Pour se rassurer, Subaru serra un peu plus la fille dans ses bras.

« —Tout droit. Tout droit. »

Ram, qui était la bouée de sauvetage de toute l'équipe, concentra toute son attention sur sa clairvoyance. Sa voix n'aurait pas dû être audible depuis l'intérieur de la carriole, mais l'avancée ferme de la carriole parlait pour elle.

Soudainement, Subaru se sentit bizarre. S'il ne faisait pas confiance à ses camarades, il n'y avait aucune chance qu'il puisse traverser un voyage aussi difficile. Il était presque étrange qu'il n'hésite pas une seconde à confier sa vie à Ram, à lui faire totalement confiance.

Et—

« —hn ? »

Souriant face à la situation folle, en tenant le tissu devant sa bouche, il sentit un peu d'air passer ses lèvres.

Le champ de vision se dégagait soudainement. La tempête de sable qui faisait rage autour d'eux ne pouvait plus être entendue. Les grains de sable qui les frappaient avaient disparu comme par magie.

Il y avait toujours eu une sorte de diminution du vent lorsque le moment de sable se terminait avant.

Le vent sablonneux s'affaiblissait progressivement jusqu'à se retirer comme une marée descendante et l'odeur du sable commençait à flotter dans l'air. Mais cette fois, cela ne se produisit pas. C'était comme si cela s'était coupé tout à coup.

Ils avaient été tirés dans une scène complètement différente de là où soufflait la tempête de sable.

« —Julius. »

Mouillant ses lèvres sèches en se retournant, il aperçut la carriole qui était là.

Assis sur le siège du conducteur, Julius avait l'air stupéfait d'avoir échappé à la tempête de sable, tout comme Subaru. Cependant, en entendant Subaru, il ajusta sa prise sur les rênes et acquiesça.

Et ils levèrent tous les deux leurs poings, célébrant d'avoir traversé le moment de sable.

« On l'a fait ! On l'a fait ! »

« Oui ! Et je me demande pourquoi tu criais autant dans les oreilles de Betty ?! »

Alors que Subaru se réjouissait, la main de Beatrice s'étira sous lui, envoyant sa tête en arrière. Se balançant avec l'élan du coup, Subaru fixa Beatrice avec un regard noir.

« Qu'est-ce que c'était tout ça de tout à coup ?! Pourquoi m'as-tu frappé à l'arrière de la tête ?! »

« Tu étais tellement agaçant à murmurer tout seul en tenant Betty ! 'Downburst' ceci, 'off-road' cela, et peu importe de quoi tu parlais ! Toujours dans les oreilles de Betty ! »

Beatrice répondit à la plainte à moitié incompréhensible de Subaru par une forte objection.

Subaru rougit en réalisant que tout ce qu'il avait marmonné tout en s'accrochant à Beatrice pour trouver du réconfort, afin de ne pas perdre espoir, avait en fait été dit à haute voix.

Il toussa maladroitement.

« Euh, de toute façon. Nous avons réussi à traverser le moment de sable en beauté. Allez, trois hourras ! Hip hip hourra ! »

« ...Hourra... »

Même si Beatrice faisait la tête, cela ne changeait rien au fait qu'ils avaient réussi à surmonter un grand obstacle.

En frottant Patlash et en la remerciant pour son travail acharné, Subaru regarda la tour juste devant eux, visible dans le ciel nocturne. Peut-être parce que les effets du miasme s'étaient atténués après avoir traversé le moment de sable, les étoiles étaient visibles dans le ciel nocturne. Et avec cette lumière, il était clair que la silhouette de la tour s'était rapprochée.

Comme preuve, ils pouvaient même voir le pied de la tour qui n'était pas visible auparavant—

« Tu vois, c'est la preuve que la scène a changé. Le désert est devenu un champ de fleurs— »

« Un champ... de fleurs... ? »

Au fur et à mesure que l'excitation de leur traversée se dissipait, la joue de Subaru se contracta. Dans ses bras, Beatrice se figea également, ses grands yeux ronds s'écrouillant.

Ayant survécu à la menace du moment de sable, l'équipe avait enfin réduit la distance avec la Tour de l'Observatoire des Pléiades.

Et maintenant, autour d'eux, il y avait un paradis vibrant et magnifique de fleurs.

## 8

Ce qui attendait au-delà du mur de sable était un jardin secret.

L'expression "en pleine floraison" vint à l'esprit de Subaru en regardant autour de lui.



Si ce n'était qu'un champ de fleurs, il aurait peut-être ressenti un moment de paix devant la scène tranquille. Mais ils se trouvaient dans un désert stérile, traversé de miasmes et de bêtes démoniaques — c'était un champ de fleurs impossible.

Les couleurs vibrantes et brillantes du champ de fleurs couvraient le sol tout autour d'eux.

C'était un paradis rempli de tant de fleurs qu'il n'y avait littéralement nulle part où poser le pied sans les écraser. Subaru ressentit une étrange sensation de déjà-vu face à une scène aussi anormale et incompréhensible.

Mystérieuse et bizarre, une combinaison d'artificiel et d'irrationnel. L'identité du doute qu'il ressentait était—

« —Ce sont des ours oiran. »

Meili parla en même temps que les instincts de Subaru atteignaient une réponse.

Jettant un coup d'œil, il vit que Meili s'était déplacée vers le siège du conducteur de la carriole et fixait le champ autour d'eux. Elle semblait toujours calme et posée, mais le sang s'était évaporé de son visage, et il y avait une urgence tendue dans ses yeux.

« Des ours oiran... ? »

« Des bêtes démoniaques se déguisant en fleurs qui attaquent les gens. Normalement, elles attendent avec leurs compagnes dans les forêts, mais... »

En entendant cela, Subaru regarda à nouveau autour de lui. Le jardin de fleurs coloré s'étendait à perte de vue — cela dépendait de la taille des bêtes démoniaques, mais cela ne ressemblait sûrement pas à une ou deux.

Un frisson parcourut l'échine de Subaru en imaginant être attaqué par autant de bêtes démoniaques.

« Subaru, que s'est-il passé ? Ram a dit que sa clairvoyance s'était soudainement coupée... »

« —Stoppe là, Emilia . Reste calme et sois silencieuse. »

Emilia épiait par la petite fenêtre de la carriole, mais Subaru fit

immédiatement un geste pour lui indiquer de s'arrêter.

Emilia ferma rapidement la bouche, devinant d'après le ton de voix de Subaru et l'apparition soudaine du champ de fleurs qu'il se passait quelque chose de bizarre.

« Ces fleurs... »

« Si le moment de sable était la première étape, alors la deuxième est le jardin des bêtes démoniaques... On dirait que la méchanceté du Sage est à un tout autre niveau. »

Un deuxième piège pour attraper les gens quand leur garde est baissée, après avoir franchi la première étape.

L'avertissement de Meili et le fait que les bêtes démoniaques semblaient juste être endormies. Si ce n'était pas pour ces deux choses...

« Il est trop tôt pour souffler... Je suppose qu'il faut attendre qu'on en sorte. »

« Je ne suis pas assez téméraire pour pouvoir souffler facilement dans une situation comme celle-ci— La tour est... là-bas ? »

Subaru réussit à détacher son regard du champ de fleurs. La silhouette de la tour était bien plus proche que lorsqu'ils avaient traversé le moment de sable.

Il avait eu raison de se fier à la clairvoyance de Ram.

Cependant—

« Les bêtes démoniaques sont les plus violentes juste après leur réveil. Donc... »

Elle voulait probablement dire à tout le monde de rester silencieux, mais elle s'arrêta en chemin.

La raison était évidente.

—Le champ de fleurs s'éveillait. Lentement, comme si le sol lui-même était déchiré.

« —Ngh. »

La gorge de Subaru se serra lorsqu'il vit une bête démoniaque se lever à quelques mètres devant lui. Ce n'était pas à cause du

mouvement soudain, mais à cause de la répulsion que lui inspirait le monstre.

Meili l'avait appelée un ours oiran, et effectivement, il avait une forme d'ours. Mais cela ne s'appliquait qu'à sa silhouette. Il y avait une différence cruciale.

Il mesurait presque trois mètres de haut. Les jambes étaient courtes, mais ses bras étaient assez longs pour atteindre le sol en restant debout. Des fleurs vibrantes poussaient sur son dos, mais c'était l'avant de la bête qui était le plus frappant.

Les racines des fleurs traversant son corps et sortant par l'avant étaient si denses qu'elles ressemblaient presque à de la fourrure noire. Entre les orbites creuses et les yeux éteints, il semblait presque être un cadavre vivant, comme si les racines absorbaient toute la vitalité du corps.

Les fleurs et la bête ne vivaient pas en harmonie. Les fleurs étaient clairement en train de la tuer.

« Ugh. »

« —Ne bouge pas. »

La bête démoniaque, semblable à un cadavre, renifla, comme pour confirmer leur présence. Subaru commença à avaler sa salive à ce moment-là, mais Meili l'arrêta.

Il y avait une odeur douceâtre dans l'air. Le décalage entre le parfum des fleurs et l'horreur de l'ours donnait à Subaru l'envie de vomir. Cela lui faisait même regretter la violente tempête de sable.

Si seulement elle pouvait venir souffler tout ça.

Mais cette prière ne fut pas exaucée, et l'ours oiran tendit ses griffes vers—

« Psst. »

Il y eut un bruit qui attira l'attention de l'ours oiran, détournant son regard de Subaru. C'était Meili, qui avait gardé son calme mieux que tout le monde.

Elle posa son doigt sur ses lèvres, indiquant à Subaru et aux autres

de se calmer. Puis elle tendit son doigt et essaya d'attirer l'attention de l'ours oiran vers elle.

« Psst psst psst. »

Elle agitait son doigt de gauche à droite tout en faisant des bruits pour attirer son attention. Cela ressemblait presque à ce qu'une personne ferait pour apaiser un chaton. Cela aurait été une image mignonne si c'était réellement un chaton qu'elle tentait de calmer, mais avec une bête démoniaque féroce, c'était comme une scène d'un film d'horreur.

« Psst psst psst psst. »

Elle continua, agitant son doigt et faisant des bruits, et petit à petit, l'attention de l'ours oiran se détourna de Subaru pour se concentrer sur son doigt.

« Psst psst psst...psst. »

Après avoir centré son attention sur son doigt, elle le dirigea vers le côté de la carriole. Attirée par cela, l'ours oiran suivit l'invitation de son doigt, prenant lentement un pas dans cette direction.

« —Ngh. »

Subaru laissa échapper un petit soupir de soulagement en le voyant commencer à s'éloigner.

Emilia et Beatrice étaient toujours figées, mais la tension dans leurs yeux s'atténuait peu à peu. Si celui qui s'était déjà levé se déplaçait, alors ils pourraient peut-être discuter de la manière de gérer le reste du champ.

On n'a même pas eu le temps de célébrer d'avoir réussi à traverser le moment de sable ensemble...

« Graaaaarrrr ! »

À ce moment-là, un grondement bas et tonitruant résonna à travers le champ.

Face à une situation d'urgence soudaine, il était facile pour le cœur de céder.

Cela s'appliquait aux humains, bien sûr, mais aussi aux dragons de terre — donc personne ne pouvait en vouloir à Joseph.

« Merde. »

Lorsque le rugissement de Joseph brisa le silence, l'ours oiran tourna la tête dans cette direction.

— Non, ce n'était pas juste celui-là.

Tous les ours oiran endormis se réveillèrent également.

Le champ s'éleva soudainement comme un seul corps, libérant un hurlement sauvage. L'air était rempli du parfum sucré et nocif des fleurs, et l'instinct de mort primaire des ours imprégnait la zone alors que les bêtes démoniaques fonçaient sur la carriole—

« —Ça suffit ! »

La mana se forma rapidement en une lance de glace avant de transpercer l'une des bêtes démoniaques en plein visage.

La tête de la lance entra dans sa bouche ouverte, écrasant sa tête de l'intérieur et la congelant en même temps. L'ours oiran s'effondra en arrière sans bruit, mort, entraînant plusieurs de ses compagnons dans sa chute.

« Courez !!! »

Au moment où il réalisa que c'était une attaque préventive d'Emilia, Subaru cria.

Réagissant instantanément, Julius fouetta violemment les rênes, envoyant la carriole à toute vitesse. Et naturellement, Patlash se mit à sprinter aussi. Ils dépassèrent les bêtes démoniaques figées de stupeur et foncèrent à travers le champ de fleurs.

Et un battement plus tard, la meute de bêtes démoniaques commença à courir après eux.

« Elles arrivent, elles arrivent, elles arrivent, elles arrivent, elles arrivaaaaent ! »

Tout autour d'eux, le vaste champ de fleurs se décolla, libérant une fragrance sucrée tandis que les bêtes démoniaques féroces se rapprochaient. Elles surgissaient de partout, de tous les côtés.

À l'extrémité de leurs longs bras, on aurait dit qu'elles portaient des gants de cactus cauchemardesques. Si elles possédaient la même force qu'un ours, il était facile d'imaginer la bouillie sanglante qui resterait si l'une de ces attaques atteignait sa cible.

Aussi robuste que soit la carriole, elle ne tiendrait pas si un tel coup frappait...

« Hé ! Ya ! Ouais ! Vous... les frappez ! »

À un moment donné, Emilia avait sauté sur le toit de la carriole et balançait ses bras, créant d'innombrables lames de glace pour repousser les attaques sauvages des bêtes démoniaques.

La danse bleutée de lumière apportait une mort belle mais cruelle aux bêtes démoniaques, créant un petit espace autour de la carriole.

« Whoooooa ! C'est ma Emilia ! Je retombe amoureux à chaque fois ! »

« Tu sembles terriblement calme, Barusu. Si tu ne veux pas mourir, tu ferais bien de courir comme si ta vie en dépendait. »

« Évidemment... Attends, Ram ?! »

Subaru s'était excité à voir Emilia se battre, mais une voix froide le ramena à la réalité. En se tournant, il aperçut que le conducteur de la carriole était passé de Julius à Ram.

L'épuisement de Ram après avoir utilisé sa clairvoyance était toujours visible sur son visage, mais cela n'affectait en rien sa prise en charge des rênes. Laissant la conduite à Ram, Julius avait dégainé son épée et se déplaçait sur le côté de la carriole, tranchant habilement les bêtes démoniaques qui osaient s'approcher.

« Je ne peux pas laisser Lady Emilia supporter ce fardeau seule. »

Sentant les yeux de Subaru sur lui, Julius répondit avec grâce et raffinement. Pendant ce temps, son épée de chevalier brillait adroitement, perçant les bras et les visages de plusieurs bêtes démoniaques, réduisant leur capacité à se battre.

Il lança un coup forcé à une autre qui chargeait, un éclat surgit lorsque sa lame pénétra directement dans sa tête, détruisant son cerveau.

Mouvement minimal pour un effet maximal. L'apogée de la meilleure maîtrise de l'épée.

« Merde. Je ne vais pas perdre maintenant ! Prête à y aller, Beako ?!  
»

« Naturellement ! Tu ne vas pas manquer d'énergie, n'est-ce pas, Suba...ru ?! »

Subaru tenait les rênes d'une main tout en soulevant Beatrice de l'autre, la plaçant sur le dos de Patlash. Ils se tenaient la main, et Subaru ressentit une sensation de feu monter dans le creux de son estomac—

« Minya ! »

Un cristal violet apparut lorsqu'elle lança son sort, prenant pour cible une bête démoniaque bloquant le chemin de Patlash. Alignant la cible, accélérant brièvement, puis elle frappa.

Touchée par la flèche violette, la bête démoniaque recula alors que sa tête se cristallisait avant de se briser comme du verre.

« Bien joué, Beako ! »

« Mais je ne peux pas tirer imprudemment ! Il faut gérer soigneusement... Minya ! »

« Qu'est-il arrivé à la gestion soigneuse ? ! »

La capacité de Beatrice à continuer à se battre dépendait de l'approvisionnement en mana de Subaru.

Et malheureusement, le mana de Subaru était une goutte d'eau dans un seau comparé au nombre de bêtes démoniaques auxquelles ils étaient confrontés. La capacité d'accord de Beatrice était de premier ordre, mais chaque tir réduisait l'esprit de Subaru.

Emilia, Julius, et Subaru et Beatrice se battaient vaillamment, et déclenchés par cela—

« Ugh ! Arrrgh ! C'était mon atout secret ! »

L'arme ultime qui était restée silencieuse jusqu'ici se leva enfin et stampait sur la carriole avec le visage rouge.

Regardant les bêtes démoniaques qui refusaient de lui obéir, elle tendit la paume.

« Voici une punition pour les mauvais enfants ! Viens, vers de sable ! »

Cela ressemblait aux mots d'un enfant boudeur cherchant une querelle, mais en réponse, une force colossale secoua le sol sous les ours oiran.

Le sable jaillit du sol tandis que le gigantesque ver de sable leva sa tête.

« Raaarghhh ! »

« Impossible ?! »

Une odeur épouvantable s'éleva dans l'air et engloutit plusieurs ours oiran. La scène où le ver de sable les mâchait avant de repousser une dizaine d'autres simplement en se tordant le corps était stupéfiante.

« Va, ver de sable ! Écrase-les tous ! »

« Attends, vraiment ?! Tu es sérieux ?! Hé ! Vraiment ?! Genre, vraiment ?! »

Le gigantesque corps du ver de sable s'écrasa, écrasant une dizaine d'ours oiran sous lui tandis que le sable, le parfum des fleurs et les agonies de mort emplissaient l'air.

Les ours oiran n'étaient pas petits, mais ils n'étaient rien comparés à un ver de sable de vingt mètres de long.

Et les surprises ne s'arrêtèrent pas là.

Meili tapa dans ses mains, et il y eut des éruptions de sable les unes après les autres, venant de différents endroits.

Elles étaient plus petites que la première, mais l'ajout de six autres vers de sable en renfort était encore spectaculaire. C'était comme un affrontement de titans alors que le champ de bataille, rempli de magie et de bêtes démoniaques, commençait à s'étendre tout autour d'eux.

La magie d'Emilia et de Beatrice, l'épée de Julius et le pouvoir de Meili ouvrirent un chemin pour eux, et ils foncèrent droit à travers le champ de fleurs — la tour se rapprochait de plus en plus.



« Encore un peu plus ! Si on passe droit vers la tour comme ça... »

Il n'y avait pas de doute que les ours oiran ne renonceraient pas aussi facilement, mais s'ils pouvaient changer la situation, il serait peut-être possible de trouver un plan pour s'échapper. Croyant en cette possibilité, Subaru appela ses compagnons aussi fort qu'il le pouvait.

Encore un peu plus. Juste un peu plus longtemps.

Leur objectif, la Pleiades Watchtower, était juste devant leurs yeux—

« — ? »

Soudain, les pupilles de Subaru se rétrécirent.

Il y avait une sensation subtile de quelque chose qui n'allait pas. C'était léger. Quelque part au milieu de la tour, il semblait que quelque chose brillait.

« Qu— ? »

Mais il n'eut jamais le temps de finir sa question.

Une lumière traversa le ciel, frappant Subaru en plein sur la tête.

En un instant, Subaru Natsuki fut vaporisé de la nuque vers le haut, et sa conscience fut effacée sans qu'il ait le temps de réfléchir.

— Il n'y eut personne pour crier dans ce moment de spectacle terrible.

Car tous ceux qui le virent, tous ceux qui commencèrent à crier, furent vaporisés de la même manière, aussi.

Ayant perdu leur tête, les dragons de terre s'effondrèrent au sol, et la carriole tomba sur le côté.

Les sables secs du désert absorbèrent avidement les rivières de sang jusqu'à ce qu'il ne reste rien.

Et finalement, lentement, les grains de sable engloutirent tout, l'entraînant dans les profondeurs du désert, cachant tout aux yeux.

Il ne restait même plus de fleurs ensanglantées comme preuve de leur voyage. Tout fut pris par le sable.

— Le groupe fut complètement anéanti.



## Chapitre 3 : Le baptême de la tour de guet

### 1

« J'ai vu une lumière. C'est tout. »

Il se souvenait avoir regardé droit devant lui, vers la tour.  
Puis il remarqua une lumière du coin de l'œil, et ses yeux y réagirent.

Mais c'était tout ce dont il se souvenait.  
Pas de douleur, pas de choc, pas de peur.

Pour Subaru Natsuki, au moins l'un de ces éléments était toujours présent lorsqu'il expérimentait la mort.

Une douleur intense qui le faisait presque crier, un choc effrayant, ou la terreur de tout perdre. Mais là, il n'y avait rien. D'une certaine manière, cela avait été une mort bien plus douce que toutes les autres qu'il avait vécues.

Bien sûr, sur le moment, avec sa tête vaporisée, Subaru n'avait pas pu percevoir la douceur de cette mort, mais en plus, il n'avait eu aucun temps pour s'attarder sur le souvenir.

C'était comme un clignement des yeux. Ce n'était rien de plus qu'un instant, à peine assez long pour remarquer que sa vision était devenue noire, puis il était revenu à la vie, se déplaçant en arrière avant d'être rejeté dans la réalité.

« — Psst psst psst. »

Un moment, une lourdeur presque insupportable gela ses sens, puis Subaru ouvrit les yeux.

Le bruit du sang circulant dans son corps était de manière presque distrayante fort dans ses oreilles, et une lance de douleur traversa son corps lorsqu'il essaya d'étirer et de contracter ses muscles. Il tenait fermement les rênes, au point que ses ongles s'enfonçaient dans sa paume, et le corps chaud de Beatrice reposait contre sa poitrine.

« ...Qu— ? »

Dans la lumière tamisée, il regarda de près la tête de Beatrice. Le parfum agressivement sucré qui remplissait ses narines était différent de celui qu'il sentait habituellement lorsqu'il la serrait contre lui. Il y avait une douceur malade, presque comme un gaz toxique s'accrochant à ses narines.

Subaru avait entendu dire qu'odorat était le sens le plus lié à la mémoire.

Mais il n'avait pas besoin de recourir à la mémoire pour ressentir cette odeur maintenant. Elle était tout autour de lui.

Le vrai problème, c'est que sa mémoire associée à cette odeur venait juste de se couper il y a quelques secondes.

« Psst psst psst psst. »

Alors que la conscience de Subaru peinait à rattraper son retard, un son rythmé résonnait dans ses oreilles.

Beatrice, qu'il tenait fermement contre lui, était figée, et Patlash observait, haletant, l'horrible bête démoniaque juste en face de la

carriole où Emilia et Rem se trouvaient.

C'était une bête démoniaque féroce, affamée de sang, avec de fines racines couvrant tout son corps — un ours oiran.

À cet instant, la réalité brute de sa mort frappa enfin Subaru d'une manière que même un terme comme déjà-vu ne pouvait pas décrire, et il commença à frissonner.

Il n'y avait aucun doute. J'ai définitivement péri et je suis revenu. Subaru Natsuki était revenu par la mort.

« — Ngh. »

— Mais pourquoi suis-je revenu à ce moment précis ?

Subaru grimaça plus à cause du point de contrôle auquel il avait été confronté que de sa mort.

Meili tentait de convaincre la bête démoniaque de passer tranquillement à côté de la carriole.

Elle finirait par réussir, de justesse, mais la situation allait vite devenir très compliquée.

Car Joseph, le dragon de terre qui tirait la carriole, paniquerait sous la pression de la présence écrasante de la bête démoniaque. Même en sachant cela, Subaru n'était pas sûr de la manière de réagir.

Il ne pouvait pas voir Joseph pour juger de son état depuis sa position sur Patlash. Et Julius, qui tenait les rênes de Joseph, n'avait pas remarqué que quelque chose n'allait pas avec son

monture. Lui aussi n'avait pas la présence d'esprit nécessaire pour garder une vigilance parfaite dans ces circonstances.

Tout le monde dans la carriole priait pour que Meili parvienne à calmer l'ours oiran.

Malheureusement, cependant—

« Psst psst psst...pssst ! »

Il y eut un changement dans les bruits que faisait Meili, et son doigt pointa du côté droit de la carriole. L'ours oiran fut attiré par ce geste et commença à marcher lentement dans cette direction.

Voyant cela, tout le monde dans la carriole et Beatrice ressentirent un soulagement.

Mais Joseph ne pouvait plus tenir plus longtemps alors que les fils de tension se relâchaient.

« Juli— »

« Graaaaarrr ! »

— C'était trop tard. Le rugissement de Joseph couvrit sa voix. Comme auparavant, Joseph rugit et frappait le sol, réveillant tous les ours oiran en même temps avec le bruit et les tremblements. Le champ de bataille s'éveilla, assoiffé de sang et de violence.

L'ours oiran chargea avec ses yeux vides et sa gueule dégoulinante de salive — jusqu'à ce qu'une lance de glace bleutée traverse sa tête ; l'explosion des fragments de glace se produisit au moment parfait.

« Ça suffit ! »

Emilia sauta gracieusement sur le toit de la carriole et lança sa magie en rugissant vaillamment. Un craquement se fit entendre alors que l'air même se gelait, et un grand nombre de lames de glace pleuva sur la bête, envoyant des gerbes de sang.

« Cours, cours, cours, cours, cours, cours ! »

Subaru poussa immédiatement Patlash à courir et commença à crier, et la carriole s'élança juste derrière lui.

Jetant un coup d'œil vers le banc du conducteur, il vit Ram sauter et prendre la relève de Julius, qui dégaina son épée et tranchait les ours oiran qui approchaient, les envoyant valser.

— C'était exactement la même chose que la dernière fois.

« — Ngh. »

C'était la première fois que Subaru vivait un reset aussi inutile. Il y avait eu bien des fois où il n'avait pas pleinement compris ce qu'il avait appris lors de la dernière fois, finissant par mourir de la même manière. Mais c'était le premier reset où il se retrouvait totalement incapable de faire autre chose que répéter la même erreur.

« Subaru ! On n'a pas le temps de se laisser distraire ! »

Subaru grimaça de frustration alors que Beatrice se pressait contre sa poitrine. En levant les yeux, il vit une bête démoniaque féroce arriver de l'avant, avec un poing gigantesque qui se balançait.

En même temps, il attrapa sa petite main tendue, et Beatrice se leva, commençant à tirer.

« Minya ! Minya ! Et encore un Minya ! »

La mana dans le corps de Subaru traversa sa main et se transforma en pouvoir destructeur sous la direction de Beatrice.

Les cristaux violets qu'elle créa perçaient les bêtes démoniaques et cristallisaient leurs corps hideux, que Patlash écrasait alors qu'elle filait à travers eux.

« Mon atout secret, le vers des sables ! »

En entendant le cri désespéré de Meili, Subaru aperçut une explosion de sable du coin de l'œil.

Le vers des sables s'éleva du sol mou sous un champ de fleurs que les ours oiran avaient préparé, engloutissant plusieurs d'entre eux dans sa gueule énorme et écrasant une dizaine d'autres avec son corps massif.

C'était un véritable affrontement de titans, mais cela ne suffisait pas à renverser la situation.

« — Barusu ! Si tu ne veux pas mourir, alors monte comme si ta vie en dépendait ! »

Subaru bouillonnait dans une anxiété sans but quand une voix le réprimanda vivement. C'était Ram sur le banc du conducteur de la carriole, tenant les rênes, faisant un travail remarquable pour contrôler le Joseph agité. Elle le maîtrisait avec une habileté digne de celle de Rem, mais à moins que quelque chose ne change bientôt, tout cela serait vain.

« On ne peut pas aller vers la tour comme ça ! Ram, change de direction ! »

« — Ngh. Qu'est-ce que tu racontes ? C'est un chemin direct vers la tour, et toutes les autres directions sont remplies de bêtes



démoniaques ! »

« Je sais, mais si on continue par ici, ça ne marchera pas ! »

« Si tu as remarqué quelque chose, alors dis-le franchement, Barusu ! »

« Si je pouvais, je le ferais ! Pour l'instant, change juste de route ! »

Ram cria de frustration contre Subaru, mais il ne pouvait rien faire d'autre que crier en retour. C'était exaspérant, mais il ne pouvait rien dire de plus concret. Il ne savait même pas comment il était mort avant.

Lors de toutes les autres morts qu'il avait vécues, il y avait eu des possibilités de manœuvre, et il s'était appuyé sur les informations tirées de celles-ci pour contourner ce qui l'avait mis en échec.

Mais cette fois, il n'y avait aucun fil à tirer pour invoquer un meilleur destin. Et il n'avait même pas le temps de le chercher.

— C'est une sacrée façon de sceller ma capacité de reset.

« Ram ! Fais ce que Subaru a dit ! » Ram se disputait avec des instructions qui semblaient manifestement insensées, mais Emilia se rangea du côté de Subaru. Libérant une rafale de fragments de glace contre les bêtes démoniaques, elle acquiesça de façon insistante. « Subaru ne dirait pas une chose étrange comme ça sans une bonne raison ! »

« Barusu dit des choses étranges et partage des idées irréfléchies à chaque fois qu'il ouvre la bouche ! »

« Subaru ne dirait jamais une chose aussi étrange dans une situation aussi dangereuse sans une bonne raison ! »

« Ah, merci pour cette précision ! »

Il n'était pas sûr de devoir se lamenter d'être traité comme le garçon qui criait au loup ou être fier qu'Emilia le considère comme quelqu'un sur qui on pouvait compter en cas de besoin.

On verra ça plus tard.

Patlash enfonça ses pattes avant dans le sable et effectua un virage serré. Elle donna un puissant coup de pied, envoyant un ours oiran dévaler avant de foncer dans la nouvelle direction.

« — Ngh ! Accrochez-vous bien, tout le monde dehors ! Ne vous faites pas éjecter ! »

Suivant Subaru, Ram guida habilement Joseph dans la même direction. Le toit de la carriole était particulièrement plus instable dans un tel virage, donc Emilia et Julius durent s'accrocher au plafond pour ne pas être projetés dehors.

Un bruit violent se fit entendre alors que la carriole heurtait une bête démoniaque, mais elle parvint à effectuer le virage et à se maintenir — « Kiiiiii ! »

Un cri strident déchira l'air, et un vent amer se répandit autour. En se retournant instinctivement, Subaru vit ce qui s'était passé.

« Le vers des sables... gh. »

— Derrière eux se trouvait un vers des sables de vingt mètres de long, se dressant au-dessus des sables.

Son torse explosa comme s'il avait reçu un coup direct d'un obus. Et incapable de supporter son immense corps, il s'effondra lentement—

« Dépêchez-vous de vous écarter !!! »

Le corps du vers des sables s'affaissant sur le sol était plus que suffisant pour écraser complètement la carriole.

Les ours oiran pris dessous crièrent de douleur alors que Subaru et Ram dirigeaient leurs dragons de terre, changeant brusquement de direction pour éviter le vers des sables tombant.

« Whoaaaaaa ?! »

Une onde de choc explosive se répandit, et un nuage de sable les engloutit.

Perdant prise des rênes, Subaru sauta immédiatement, serrant Beatrice fermement contre sa poitrine.

Il roula sur le sable violemment, roulant, roulant, jusqu'à ce qu'il s'arrête enfin.

« Th-th-c'était dangereux... ! »

« Subaru ! On a fait une erreur ! »

Son visage couvert de sable, il n'eut qu'un instant pour pousser un

soupir de soulagement avant que Beatrice ne crie. Elle écarta les pétales de fleurs qui couvraient son visage et fixa le dense nuage de poussière qui emplissait le ciel.

« On a été séparés de la carriole ! On est tout seuls ! »

« Quoi ?! »

Regardant frénétiquement autour de lui, il aperçut le cadavre du gigantesque vers des sables allongé sur le sol, dans le sable qui montait. Les ours oiran qui avaient été pris dessous étaient tous devenus des cadavres hideux, et le désert s'était transformé en une mer de sang.

Et cette mer avait coupé Subaru et Beatrice d'Emilia et des autres. Au loin, il entendait les rugissements des bêtes démoniaques et les bruits stridents des combats. Ils se battaient encore durement là-bas. Mais ils devraient affronter une nuée de bêtes démoniaques s'ils voulaient se retrouver.

« Moitié de la force de combat ! Et on dirait qu'il y a deux fois plus d'ennemis... ! »

« Je suppose que cela veut dire que c'est quatre fois pire qu'avant ! »

Entendant la détermination de Beatrice, Subaru mordit sa lèvre, regrettant vivement son choix.

Mon erreur, mon échec. Je n'ai pas tiré assez de valeur de ma dernière boucle.

Je pensais avoir appris à faire plus, que je pouvais faire plus de choses maintenant, que j'étais un peu meilleur qu'avant.

Mais le destin s'est simplement moqué de l'esprit superficiel et des astuces de Subaru Natsuki, les écrasant toutes sous ses pieds.

« Ce salaud de Regulus était bien plus facile à gérer qu'un essaim de bêtes démoniaques... ! »

« On n'a pas le temps pour tes grommellements ! Il faut— »

« Je sais ! Il faut que je pense à— »

Se levant, il chercha Patlash pour qu'ils puissent commencer à bouger.

Sans ses jambes, aucun plan qu'il pourrait concevoir n'avait la moindre chance de réussir.

À cet instant, il aperçut une lumière blanche au coin de sa vision, et chaque poil de son corps se hérissa.

« Lumière— »

Juste au moment où le mot sortit de ses lèvres stupéfaites, elle se précipita vers lui à travers les sables.

La lumière blanche émanait du centre de la tour de guet. Elle déchira le sol sablonneux, réduisant en morceaux les bêtes démoniaques sur son passage alors qu'elle fonçait droit vers lui.

Au moment où elle allait briser Subaru Natsuki sans pitié—

« —gh. »

Une ombre noire sauta devant Subaru, puis il roula au sol.

Le corps de Subaru vola à travers le sable sous l'impact. Sa tête faisait mal, et il était étourdi. Se rendant compte qu'il était allongé au sol, il cligna plusieurs fois des yeux.

« Qu...oi... ? »

Se redressant comme s'il venait de sortir du lit, il regarda autour de lui.

Et puis il le remarqua.

Le grand corps de Patlash s'était effondré à côté de lui, complètement inerte. Il y avait une horrible blessure sur son flanc, et l'odeur de chair brûlée et de sang flottait dans l'air.

Se rappelant ce qui venait de se passer, Subaru réalisa que Patlash l'avait couvert.

« — Subaru ! »

Juste au moment où il réalisait ce qui s'était passé, Beatrice cria son nom. En se tournant, il la vit courir depuis une courte distance. Elle avait une expression de douleur et de tristesse sur le visage.

Suivant ses yeux bleus, Subaru aperçut son propre corps.

Tout comme la blessure de Patlash, il y avait un trou propre à travers le côté droit de son ventre.

« Agh... »

Quand il aperçut la blessure, du sang monta dans sa gorge, et sa vision s'inclina sur le côté.

Il s'était effondré et ne pouvait plus bouger. Toute la force avait quitté son corps, et sa conscience s'estompait.

Il sentit quelqu'un s'agenouiller à côté de lui.

« Subaru ! Subaru ! Non ! Tu ne peux pas... ne me laisse pas seule... ! Nonoo ! »

Son épaule était secouée. Il entendait un cri déchirant. Il voulait tendre la main, mais il ne pouvait pas bouger.

Un si joli visage... mais elle pleure... Je ne peux pas la faire pleurer...

« Ne laisse pas Betty derrière... »

Elle pleurait en serrant Subaru désespérément dans ses bras.

Le corps sans vie de Subaru était trop lourd pour ses petits bras, mais malgré tout, elle faisait de son mieux.

Des larmes coulaient sur ses joues. Du moins, il voulait essuyer ces larmes pour elle.

Il chercha partout sur son corps quelque chose qui pourrait bouger, mais rien ne fonctionnait. Mais si son corps ne pouvait pas bouger, alors il devait puiser dans quelque chose qui ne faisait pas partie de lui.

« ... Subaru... ? »

— Une main invisible, quelque chose que lui seul pouvait voir, essuya les larmes sur sa joue.

Le doigt noir toucha la goutte de larmes, et elle regarda Subaru comme si elle réalisait quelque chose. Il tenta de sourire pour la rassurer, mais il n'en avait pas la force.

« Suba— »

Elle commença à dire quelque chose.

Mais la lumière blanche qui venait de quelque part au loin interrompit ses paroles.

Un autre choc perça la poitrine de Subaru.

Regardant lentement vers le bas, il vit qu'il avait transpercé le dos de la fille qui s'accrochait à lui, puis continuait son chemin jusqu'à percer sa poitrine et ressortir par son dos.

« — Ahh. »

Ce râle fut son dernier.

Soudainement, en un clin d'œil, le corps de la fille se transforma en particules de lumière et disparut.

Comme si elle n'avait jamais existé.

« Agh... »

Sans son soutien, Subaru s'effondra au sol, incapable de bouger.

Sans raison de bouger.

Percé par la traînée blanche impénétrable, les entrailles de Subaru furent complètement détruites. Et l'essaim de bêtes démoniaques se dirigea vers lui, léchant leurs lèvres.

Il cessa de respirer, et ses yeux perdirent leur focus.

Il était difficile de dire si sa vie s'éteignit avant que les crocs et les griffes ne déchirent son corps en morceaux.

Avant cela, son cerveau échoua, et il ne comprit rien.

— Mais à la toute fin, il lui sembla qu'il y avait un autre éclat blanc à l'horizon.

## 2

« — Psst psst psst. »

Il voulait se féliciter de ne pas avoir crié dès qu'il avait retrouvé

conscience.

De retour dans le jardin de fleurs des bêtes démoniaques après une seconde mort, Subaru se coucha la bouche en pensant cela.

« Psst psst psst psst. »

Meili appelait l'oiran bear, et le parfum écrasant des fleurs emplissait l'air.

L'oiran bear bloquant le chemin de la carriole commençait progressivement à se concentrer sur les bruits de Meili et son doigt qui bougeait. Tout le monde retenait son souffle, attendant de voir comment les choses allaient se dérouler.

Quelques minutes plus tôt, Subaru avait observé exactement cette scène, sans pouvoir faire quoi que ce soit.

Touchant le côté de son torse où le coup mortel avait porté, il confirma qu'il n'y avait plus de blessure, et ses pensées se mirent à rugir.

C'était choquant, mais il devait rapidement changer de vitesse. Oubliant l'essaim de monstres qui les avait poursuivis une minute plus tôt, il se concentra sur le problème le plus immédiat.

Le problème immédiat. Le problème immédiat. Quoi—qu'est-ce que c'est ? Que va-t-il se passer ?

L'odeur, la douceur, agaçant, agaçant, démangeant, douloureux. Lequel maintenant ?

Son cerveau, qui avait été utilisé et abusé jusqu'à ce qu'il jure qu'il bouillait, réalisa soudain quelque chose.

Il pouvait sentir Beatrice frémir légèrement contre sa poitrine. La voyant observer chaque mouvement de l'oiran bear sans émettre le moindre bruit, la vie revint dans les cellules de son cerveau.

La mort qu'il venait de vivre se précipita dans son esprit, tout comme les sanglots et le visage en larmes de Beatrice.

D'accord, d'accord, d'accord.

Subaru était déjà mort deux fois. C'était la troisième fois qu'il vivait ce moment.

La première fois, c'était une mort qu'il ne comprenait pas. La

deuxième était—

Non, garde ça pour plus tard.

« Psst psst psst...pssst. »

Juste au moment où son esprit recommençait à tourner, Meili attira l'attention de l'oiran bear.

Attirée par ses sons et ses mouvements de doigt, la bête démoniaque détourna son attention de la carriole. Mais cela ne suffirait pas à faire passer la menace et à faire souffler tout le monde de soulagement.

Alors que l'oiran bear se retournait lentement, le land dragon juste devant lui soufflait lourdement.

Faire face à la pression écrasante de regarder la bête démoniaque dans les yeux à courte distance, et à l'odeur des fleurs qui rendait la concentration si difficile—le calme du land dragon était en train de se dissiper. Et lorsque ce dernier fil se rompt, il perdrait le contrôle. Si Subaru ne l'arrêtait pas, il serait destiné à répéter la même mort.

Je dois l'empêcher de paniquer. Mais comment ?

Il ne pouvait pas élever la voix. Il était difficile de transmettre la situation à Julius, qui tenait les rênes du land dragon.

— Il n'y a pas de temps.

Sans un moment d'eureka dans la seconde suivante, il n'aurait d'autre choix que de tenter sa chance et d'appeler Julius.

La dernière mort avait impliqué une ruée de bêtes démoniaques et la lumière de la tour de guet... et les larmes de Beatrice—

« — Beako, je t'aime. »

« — ?! »

Enlaçant son petit corps par derrière, il murmura à son oreille. Beatrice fut choquée par cette déclaration imprévue, mais sa main couvrait sa bouche, l'empêchant de dire quoi que ce soit.

À la place, Subaru tendit une main vers le dragon devant lui—vers Joseph. Une main pour le calmer doucement, tout comme il avait essuyé une larme sur la joue de Beatrice avant de mourir.



— Providence invisible.

Il était occupé à dire à Beatrice qu'il l'aimait, alors il se contenta de dire le nom du pouvoir dans son esprit.

Soudain, au centre de sa poitrine—c'était une sensation différente de celle qu'il avait ressentie quand Beatrice l'aidait à canaliser le mana—le pouvoir noir était exalté lorsqu'il l'appela. Une main invisible et d'un autre monde se réjouissait de l'opportunité d'accomplir une noble tâche à la place du paresseux Subaru Natsuki.

La noire branche s'étendit lentement depuis la poitrine de Subaru vers le land dragon. Comme pour l'original, personne n'était capable de voir la main à part Subaru.

Tout en se sentant soulagé à ce sujet, il ressentit aussi quelque chose à l'intérieur de lui qui se déchirait. Il n'était pas clair quel prix devait être payé, mais il savait instinctivement qu'il ne pouvait pas prendre trop de temps. Et il n'avait pas l'intention de le faire non plus.

La main fine et tendue caressa doucement le cou épais du land dragon qui était sur le point de perdre le contrôle.

Il n'avait appris que c'était la meilleure méthode pour calmer cette espèce de land dragon le matin avant qu'ils ne partent dans les sables.

Je n'aurais jamais imaginé devoir l'utiliser dans une situation comme celle-ci, mais je suppose que je devrais prêter attention à ce que les gens disent tout le temps.

Le land dragon frissonna lorsqu'on le toucha soudainement, mais il reconnut instinctivement que la main ne portait aucune mauvaise intention. Sa respiration haletante se calma peu à peu, et la tension qu'il portait dans son corps disparut.

« — Hmm ? »

Julius remarqua le changement, et il tira doucement sur les rênes tout en commençant lui aussi à apaiser le dragon. Joseph

commença à se calmer visiblement. Voilà le genre de compétence qu'on attendrait de Julius.

À ce moment-là, Subaru rompit la connexion avec la main invisible, et la main noire se dissipa.

« Hah, ouf... »

Cela devrait régler le problème immédiat, au moins.

Le prix à payer avait été de recourir à un pouvoir tabou, mais le style de Subaru Natsuki était toujours de jouer toutes les cartes qu'il avait en main.

Cela ne le gênait pas. Mais ce qui le dérangeait, c'était que l'effet d'avoir utilisé la main invisible était bien moins intense que la dernière fois.

La première fois dans le sanctuaire, lorsqu'il l'avait utilisée contre Garfiel, il avait eu l'impression que la moitié de son corps lui avait été volée. Mais cette fois, tout ce qui s'était passé, c'est qu'il avait un peu soufflé plus fort.

« Ce n'est pas juste que je m'y habitue... »

Subaru se sentit plus inquiet que soulagé d'avoir cette sensation de perte et de haine bien plus légère qu'auparavant.

Il vaut mieux avoir une option que de ne pas en avoir, mais il n'y a rien de bon à avoir plus de cartouches dans le barillet quand le jeu est à la roulette russe. C'est un atout puissant, mais—

« ... C-c'est bon, Subaru. »

Beatrice commença à se débattre un peu en réponse à Subaru qui la tenait depuis si longtemps. Cela suffisait enfin à ramener son attention sur la réalité. Il commença à s'excuser quand—

« Que se passe-t-il, Beako ? C'est quoi ce regard... ? »

« C'est parce que tu t'es mis à pétrir les cheveux de Betty tout ce temps ! Tu pensais à quoi ?! »

« Hein ? Je l'ai fait ? »

Beatrice réussit à contenir sa voix tout en jetant un regard furieux à Subaru.

Ses magnifiques cheveux avaient été entrelacés et noués, perdant toute forme. C'était un style à la pointe de la mode, mais un peu trop en avance pour que quiconque puisse suivre.

« Le fait que tu n'aies même pas remarqué ce que tu faisais est agaçant... Tu ne te souviens même pas de ce que tu as murmuré à Betty non plus. »

« Non, je m'en souviens. Parce que je t'aimerai pour toujours. »

« Gah ! »

Le visage de Beatrice devint immédiatement rouge, et elle se coucha la tête avec la cape qu'elle portait.

Subaru aurait aimé profiter un peu plus de l'adorabilité de Beatrice, mais il ne pouvait pas se permettre de jouer avec elle en ce moment.

La stratégie audacieuse de Meili leur avait permis de sortir de l'encerclement de l'oiran bear, et ils avaient enfin un moment pour souffler. Subaru regarda autour de lui, repérant une zone qui ne faisait pas partie du champ de fleurs.

Lorsque Julius jeta un coup d'œil à Subaru, il lui fit signe de s'y rendre pour discuter.

Retirons-nous pour l'instant. Il est temps de réfléchir à une stratégie.

### 3

« Juste quand je pensais qu'on avait passé l'épreuve du sable, voilà ce qui arrive. »

« On dirait bien qu'on a droit à une bonne dose de la malice du Sage. Il n'y a aucune ouverture et aucune possibilité de baisser la garde. »

Julius et Subaru poussèrent un soupir après s'être éloignés des fleurs, se rendant dans un endroit où ils pouvaient être sûrs de ne

pas provoquer les oiran bears.

À l'intérieur de la carriole, Emilia et tout le monde étaient d'accord. Emilia caressait la tête de Meili.

« Si tu n'étais pas là, Meili, ça aurait été terrible. Merci énormément. »

« C-c'aurait été dangereux pour moi d'être entourée par autant d'entre eux. C'est tout. »

Meili détourna les yeux et répondit sèchement. Mais une légère rougeur teintait ses joues. C'était adorable de voir qu'elle n'arrivait pas à cacher ce qu'elle ressentait vraiment.

De toute façon, Emilia avait raison. Meili avait apporté une énorme contribution. Et dans ce sens, Ram avait aussi beaucoup contribué pour passer à travers le sable.

« Comment va ton corps, Ram ? »

« ... C'est vraiment le moment de t'inquiéter pour moi ? On n'a pas le luxe de ça. »

Ram répliqua d'une voix légèrement rauque. La nuit était noire dans le désert, donc il ne pouvait pas bien voir son visage. Mais la peau déjà pâle de Ram paraissait encore plus pâle que d'habitude, ce qui montrait à quel point elle devait être épuisée.

Mais elle ne prêta aucune attention au regard de Subaru et tourna la tête vers Meili.

« Et ce champ de fleurs, Meili ? Est-ce que tu peux faire dégager tous ces démons de notre chemin avec ton pouvoir ? »

« Comme je l'ai dit avant, c'est difficile. S'il n'y en avait qu'une centaine, je pourrais faire quelque chose, mais dès que ça dépasse ça, c'est difficile, même pour moi. »

« Une centaine, hein ? C'est déjà assez remarquable. Malheureusement... »

Julius regarda vers le champ de fleurs. Même à distance, il était clair qu'il y en avait bien plus d'un millier. Il y en avait peut-être même plus de dix mille. Ce n'était pas un nombre que Meili pouvait gérer.

Alors qu'une atmosphère lourde s'installa autour d'eux, Julius leva deux doigts.

« Nos options maintenant sont de continuer en avant ou de revenir en arrière. »

« Revenir en arrière est même une option ? Ça ne résoudra rien. »

« Tu en es sûr ? Il est tout à fait possible que lorsqu'on ait traversé le sable, ça ait juste coïncidé avec cet endroit. Si on traverse une autre fissure dans l'espace, il est possible qu'on se retrouve dans un autre endroit encore plus proche de la tour. »

Subaru était sceptique face à cette possibilité, mais il n'avait aucune preuve solide pour la contredire. Le fait était qu'il y avait trois différents moments de sable.

Ils avaient traversé le sable pendant la nuit, mais il y avait une chance que ceux du matin et du midi soient différents—

« ... Épargne-moi ce genre d'optimisme naïf. »

Alors que Subaru y réfléchissait, la voix calme de Ram résonna à son oreille.

C'était la personne qui avait le plus travaillé pour traverser le sable qui fixait Subaru et Julius du regard.

« Le Sage qui a fait tout ce chemin pour repousser les étrangers laisserait-il vraiment un chemin facile quelque part ? Impossible. Se replier dans les rêves face à une réalité impitoyable est le dernier recours des lâches qui veulent une issue plus facile. »

« Tu... On parle juste de la possibilité d'un chemin un peu plus sûr. »

« Nous avons entrepris ce voyage en étant bien conscients qu'il serait dangereux. La résolution de perdre quelque chose est nécessaire pour pouvoir un jour en gagner quelque chose. Ou tu comptais gagner sans jamais prendre de risque ? Quelle arrogance ! »

Face au langage acerbe de Ram, Subaru s'arrêta un moment avant de pousser un profond soupir.

Ram formulait ses paroles de manière provocatrice pour les

pousser en avant. Et il y avait bien sûr une logique dans ce qu'elle disait aussi. Mais il y avait aussi une logique dans ce que Julius avait dit.

Il ne restait plus qu'à décider lequel—

« Meili, et si tu faisais juste déplacer ceux sur notre chemin ? »

« Essayer de limiter le nombre au lieu de tous les déplacer ? Dans ce cas... »

Meili se concentra sur le champ, l'examinant attentivement.

« Si c'est juste ça, je pense que je peux le faire. Déplacer ceux du chemin, puis les faire se rendormir une fois qu'ils sont assez loin...

Ouais, ça va. Je peux le faire. »

Au moins, elle était d'accord avec Ram pour avancer. En entendant ça, Subaru se tourna vers les autres.

« Ça peut sembler contradictoire, mais je suis d'accord avec Ram. Il y a bien sûr une possibilité que quelque chose soit différent si on traverse un autre moment de sable, mais s'il s'agit de démons qui bloquent notre chemin, au moins nous avons Meili avec nous. »

« Il y a aussi la possibilité que cela soit mieux que ce que nous trouverions ailleurs. »

Beatrice hocha également la tête tout en ajustant les cheveux que Subaru avait éparpillés.

« En fin de compte, nous n'avons d'autre choix que de compter sur Meili. Dans le pire des cas, si les démons se réveillent, ce sera à Emilia, Julius—et moi et Beatrice. Désolée. »

« Oups, et Patlash. Merci. Je t'aime aussi. »

Sa fidèle monture fit entendre sa présence, et Subaru passa la main derrière pour lui chatouiller affectueusement le cou.

Puis Subaru regarda tout le monde. Le jardin de fleurs des démons était juste devant eux. Ils ne pouvaient pas se permettre de trop tarder à décider, alors il commença à soumettre la question au vote...

« — Mm-hmm. Je suis d'accord avec Subaru et Ram. Je ne veux pas revenir en arrière, même pour une seconde. »

Emilia sourit rassurante, soutenant la conviction de Subaru. Il y avait une détermination puissante dans ses yeux violets, et elle regardait la tour au-delà du champ de fleurs.

« Le chemin est droit, et la tour est juste devant— Si quoi que ce soit arrive, je serai là pour aider tout le monde, quoi qu'il en soit. »

« —Tu es étonnamment du genre à penser avec les muscles dans des situations comme celle-ci, Emilia . »

« Du genre à penser avec les muscles... hein ? Qu'est-ce que tu veux dire tout à coup ? Ahh, ne me mets pas dans l'embarras comme ça. »

Emilia garda un air calme en disant cela, mais elle commença à rougir face à la remarque ironique de Subaru. Elle ne comprenait pas vraiment ce que voulait dire « muscle-brained », mais il y avait quelque chose de mignon dans la façon dont elle rougissait.

« De manière surprenante pour moi, « muscle-brained » n'était pas exactement un compliment pur et simple pour Emilia ... Ouais, non, je crois que je voulais dire ça comme un compliment. Je suis complètement sous le charme. E M T à fond. »

Il se rendit encore une fois compte à quel point la fille qui regardait résolument devant elle était importante pour lui, à quel point il l'aimait.

Avec Emilia, Ram et Meili dans le camp de ceux qui voulaient avancer—

« Il ne nous reste plus qu'à savoir ce qu'Anastasia et Julius en pensent, mais... »

« Pas grand-chose à dire là-dessus. Nous avons déjà une majorité, et je ne suis pas vraiment pressée d'aller à l'encontre de ça. Mais je veux encore réfléchir un peu plus à savoir si cet endroit est vraiment ce qu'il semble être. »

Anastasia posa sa main sur sa joue. En entendant sa réponse, Julius se tourna vers elle.

« Tu as des préoccupations concernant ce jardin de démons, Lady Anastasia ? »

« Rien de grave. Mais il y avait une fissure pour passer à travers le sable, n'est-ce pas ? Alors je me demandais s'il y en avait une ici aussi, dans ce champ. Qu'en penses-tu, Beatrice ? »

« — Pourquoi tu demandes à Betty ? »

La joue de Beatrice se tendit lorsque Anastasia, ou plutôt Foxidna, se tourna vers elle.

Les lèvres d'Anastasia se radoucirent face à la réponse hostile de Beatrice.

« D'après ce que j'ai entendu, tu es une spécialiste en magie noire, non ? Et quand on parle de magie noire, les distorsions dans l'espace sont un peu le pain et le beurre de cette magie... Alors je me demandais si tu avais remarqué quelque chose, c'est tout. »

« ... Le sable était une perturbation naturelle, mais la manière dont il s'est tordu était similaire à la structure du Passage de Betty. C'est ce que Betty a ressenti en y passant. »

Répondant calmement à la question, Beatrice leva les yeux vers Subaru.

« Il y a longtemps, Betty a lancé un sort similaire sur Subaru. »

« Sur moi ? Quand ça ? »

« ... La première fois que nous nous sommes rencontrés. »

« La première... Ah ! Quand j'ai réussi à traverser ce couloir à boucle infinie dès le premier essai ! Désolé pour ça, après tout le travail que tu as mis à le mettre en place. »

« C'est agaçant que tu aies l'air vraiment désolé. Oublie ça ! »

« C'est toi qui en as parlé... »

Les joues de Beatrice se gonflèrent en une moue alors que Subaru haussait les épaules passivement. Mais il ne pouvait pas ignorer ce que Beatrice et Anastasia disaient.

Si elles avaient une idée autre que de simplement traverser le champ, ce serait le meilleur.



Mais il y avait aussi un autre problème qu'ils ne pouvaient pas se permettre d'ignorer, flottant toujours dans l'air.

« —J'ai une question, pourtant. Est-ce que quelqu'un a remarqué une lumière provenant de la tour ? »

« Une lumière venant de la tour ? »

Emilia et tout le monde semblaient confus à sa question.

— La lumière blanche émanant de la tour de guet. Il ne comprenait pas les détails, mais c'était ce qui avait causé sa mort deux fois déjà.

La première fois, il n'avait même pas pu réagir, et la deuxième fois, il avait échappé à une mort instantanée seulement grâce à Patlash. Si ce n'avait pas été pour elle, Subaru aurait été tué sur le champ à nouveau, et il aurait dû faire face à cette boucle tout en ignorant la lumière.

Mais même s'il avait ramené des informations de sa dernière mort, il n'était pas facile de trouver un moyen de traiter cette lumière.

« Je n'ai rien remarqué. Est-ce que tu as vu une lumière briller depuis la tour, Subaru ? »

« Hmm, ah, ouais. Je ne pense pas que j'étais juste en train de voir des choses. Il y avait définitivement un éclat provenant de la tour, et... »

« Cela signifie-t-il que le Sage dans la tour nous a remarqués ? »

« Ils n'ont pas besoin de nous remarquer pour allumer une lumière la nuit. Peut-être que c'était juste ça ? »

« Je vois. En supposant pour le moment que le Sage nous ait remarqués, alors peut-être que si nous indiquons que nous ne voulons pas de mal, il y aura un contact. »

Le fait que son explication ait été vague à cause de l'incapacité d'expliquer ses resets de mort lui revenait maintenant en pleine face.

Dès qu'il commença à parler de lumière, il était naturel qu'ils commencent à imaginer quelque chose comme une lumière de pièce ou une lampe. Ce serait stupide de supposer une hostilité létale dès le début. Il devait trouver un moyen de faire comprendre la dangerosité de cette lumière sans flirter avec le tabou de son

pouvoir, cependant—

« —Comment la lumière t'a-t-elle semblé, Barusu ? »

Alors qu'il peinait à trouver un moyen de changer le cours de la conversation, Ram lui lança une perche. Elle croisait les bras en ramenant le sujet sur Subaru, qui prit son temps pour formuler sa réponse.

« Je... Je pense que c'était quelque chose de dangereux. Au moins, ça ne semblait pas amical. »

« Des preuves autres que ton instinct ? »

« ... Eh bien, pas vraiment. »

C'était la partie qui n'avait pas de sens dans l'explication de Subaru. Sans preuve qu'il puisse pointer du doigt, il n'avait d'autre choix que de l'appeler instinct et d'essayer de le faire tenir. À cause de ça, il s'attendait à ce que Ram, de toutes les personnes, soit exaspérée, mais :

« Je vois— c'est un problème. »

Ram prit sa réponse au sérieux— Non, ce n'est pas seulement elle. Emilia, Julius et même Anastasia avaient des airs sérieux.

« Hein ? Quoi ? J'ai juste dit que c'était de l'instinct. Personne ne va se méfier de ça ? »

« Peut-être que si c'était juste un instinct, mais c'est ton instinct, n'est-ce pas ? Dans ce cas, il vaut mieux le prendre au sérieux que de le suspecter, si tu veux mon avis. »

« Tu ne devrais pas être aussi auto-dérisoire. Tu as traversé pas mal d'épreuves. Il existe un instinct que seules les personnes ayant survécu à ces situations peuvent développer. Appelle ça une richesse d'expérience. »

« Un rat des champs sait changer de terrier avant que les grosses pluies arrivent. L'instinct de Barusu ne doit pas être pris à la légère. »

« Ça, c'est déjà assez minimisé... mais je comprends. »

Ils donnèrent tous leurs propres raisons de croire ce qu'il appelait

simplement intuition. Ils lui disaient tous que même si ce n'était que son instinct, ils lui faisaient confiance.

Il ressentit un soulagement à leur posture. Même de la part de Julius.

Se frottant le nez un instant à ce sentiment, Subaru détourna le regard de ses camarades.

À cause de ça, il ne remarqua pas. Le premier à l'avoir remarqué, c'était Ram.

« Barusu, c'est— »

« Hein ? »

La voix de Ram était d'un sérieux mortel. Suivant son regard, il la vit regarder sa poitrine. En baissant les yeux, il le vit aussi.

Il y avait un étrange point lumineux rouge qui brillait sur la poitrine de son manteau.

« ... »

À cet instant, une phrase lui traversa l'esprit. Une phrase qui n'avait pas sa place dans ce monde, pourtant.

— Un pointeur laser.

« — Ngh ! »

L'instant suivant, tous ses camarades agissèrent de manière miraculeuse.

— Un rayon de lumière déchaîné depuis la tour de guet fila droit vers Subaru avec une vitesse et une précision terrifiantes.

C'était la mort incarnée, se déplaçant plus vite que le vent, perçant sa proie sans un bruit. Ce seul coup vaporiserait Subaru Natsuki, le tuant sans lui laisser le temps de réagir—

« —Je ne laisserai pas ça arriver ! »

— s'il avait été seul quand il fut visé.

Un bouclier de glace de la taille d'une main apparut sur la poitrine de Subaru, là où le point lumineux rouge brillait. C'était une défense magique qu'Emilia avait immédiatement créée pour le protéger.

Le rayon de lumière était bien visé, et la glace l'intercepta exactement comme elle l'avait prévu—

« Impossible ?! »

Ce ne fut qu'une fraction de seconde. La lumière blanche fut ralentie par le bouclier de glace pendant un instant avant de vaporiser la barrière et de passer à travers. Non seulement la glace n'arrêta pas la lumière, mais elle ne la ralentit même pas pendant une seconde entière.

Mais cette fraction de seconde suffisait.

« Shiii— ! »

Julius balança son épée de chevalier, lançant une poussée à pleine force avec tout le poids de son corps derrière, frappant la lumière sur le point de transpercer Subaru.

Son visage était gravement concentré tandis qu'il suivait parfaitement le rayon de lumière dont la force avait légèrement diminué à cause du mur de glace d'Emilia. La lumière tourna et dévia, tombant dans le sable à côté d'eux. Une fumée blanche s'éleva de l'objet.

Pour la première fois, Subaru avait évité un coup direct de ce rayon et put voir que c'était—

« ...Une aiguille ? »

L'objet inconnu brillait en se dressant du sable. Dans l'obscurité de la nuit, il était d'une blancheur éclatante, presque oppressante— et ressemblait à une longue aiguille mince.

L'aiguille commença à se désagréger par l'arrière et disparut dans le vent.

« Barusu ! Le suivant arrive ! »

Subaru avait tendu la main pour attraper la lumière qui disparaissait lorsque l'avertissement de Ram arriva. Le point rouge sur sa poitrine était toujours là. Un autre tir arrivait.

Jusqu'à ce qu'il meure, la lumière...

« Beako, es-tu prête ?! »

« Une question stupide ! »

Beatrice ne dirait jamais qu'elle ne pouvait pas le faire à la question de Subaru.

Changement de stratégie, Subaru serra les dents en entendant la réponse de son alliée fiable et prit sa décision.

« Emilia ! »

L'instant suivant, un nouveau rayon allait arriver. Juste avant qu'il n'arrive, Subaru appela Emilia.

Ils échangèrent un regard fugace, et Emilia hocha la tête. Ils ne pouvaient pas se concerter en détail, mais Subaru avait confiance en elle.

Il aperçut un éclat de lumière du coin de l'œil. La mort arrivait droit sur lui.

« Arrêteeeeeez ! »

Un mur de glace multicouche se déploya entre Subaru et la mort inévitable. Si une seule couche ne suffisait pas, alors elle en ferait six.

La lumière s'écrasa contre la glace. Elle déchira facilement la première, et la deuxième et la troisième auraient pu ne pas exister. Mais il y eut une résistance à partir de la quatrième, et la cinquième tint pendant un dixième de seconde.

Et à la sixième, la vitesse de l'aiguille lumineuse était nettement plus lente— et à ce moment-là, l'épée du chevalier la transperça.

« Encore une fois, je ne l'accepte pas ! »

Si la première fois avait été un miracle, la seconde était une combinaison d'entraînement et de technique. Emilia et Julius utilisèrent leurs capacités au maximum pour protéger Subaru de la mort qui le visait.



À ce moment-là, Subaru et Beatrice lancèrent leur art mystique.

« — E! M! T! »

« Je suppose ! »

Soulevant la capuche de sa cape, Subaru lança son cri en l'honneur d'Emilia— ou plutôt, un sort.

En même temps, Beatrice rassembla toute l'énergie magique à l'intérieur de Subaru et forma un sort complexe et mystérieux, quelque chose de complètement nouveau et inconnu.

— Ce qu'ils tissaient était l'un des trois sorts originaux qu'ils avaient créés.

Lorsque la magie fut complète, une faible lumière s'étendit avec eux au centre. Elle se répandit comme si elle formait une boule de lumière les enveloppant tous, puis le champ fut terminé.

« C'est... »

Julius était stupéfait, tentant de déchiffrer ce que c'était, lorsqu'à l'angle de sa vision, il aperçut un autre rayon de lumière fonçant sur Subaru. Julius se tendit immédiatement, mais cela fut aussitôt remplacé par un changement qu'il aperçut.

La force de la lumière qui se dirigeait vers Subaru se dissipa dès qu'elle entra dans le champ lumineux.

« Elle a perdu de la puissance ? »

La lumière avait été réduite à la vitesse d'une simple flèche. Balayant son épée, Julius la repoussa aisément.

Bien sûr, même si elle avait perdu en vitesse, ce n'était pas quelque chose qui pouvait être facilement dévié. Mais cela n'était qu'un témoignage de l'épée magistrale de Julius. Il réussit à défendre facilement contre les attaques suivantes également.

« E M T. Magie de nullification absolue. À l'intérieur de ce champ, toute magie perd sa force. »

Puisque Subaru tenait toujours la main de Beatrice, il utilisa son autre main pour pointer vers la tour.

Ce champ était l'un des trois atouts que Subaru et Beatrice avaient développés. Le troisième était encore incomplet, mais il avait été créé dans le but de pouvoir se battre contre des ennemis puissants, le summum de la magie noire.

« Mais ça ne va pas durer longtemps. Effectivement, tout cela se termine une fois que ma mana est épuisée. Et en ce moment, je suis comme un seau avec un énorme trou au fond. »

« C'est un effet qui va au-delà de l'imaginable. Je vois que le coût en est aussi assez lourd. Tu as un plan ?! »

« Aucune idée ! Ils nous ont remarqués, donc on devrait se retirer pour l'instant— »

Subaru chercha autour de lui une manière de fuir tandis que Julius courait vers lui. Dans une situation aussi tendue, la voix calme de Ram avait presque quelque chose de translucide.

« — Ils regardent Barusu ? »

Ram se couvrait le visage de sa paume. Subaru se demanda un instant ce que cela pouvait être, mais il réalisa ensuite qu'elle avait activé sa clairvoyance— il comprit que Ram avait réussi à se synchroniser avec quelqu'un dans la tour.

Pas n'importe qui non plus. Il n'y avait qu'une seule personne qu'elle pouvait viser là-bas.

« Le Sage ?! »

« — Ngh. »



Il n'y eut aucune réponse de Ram. À la place, un filet de sang coula de son orbite droite. On aurait dit des larmes de sang coulant de son œil rose.

Ce n'était... pas une attaque. Je ne sais pas, mais on dirait un recul de la clairvoyance.

« Arrête ça tout de suite, idiot ! En ce moment même— »

Subaru tenta d'arrêter l'espionnage risqué de Ram. Il la saisit par le bras et tira son corps mince contre lui.

« Attends, Barusu ! »

« Hors de question ! Tu montes dans la charrette ! Là, maintenant— »

Il se tourna en tenant Ram.

— À ce moment-là, le monde autour d'eux se brisa.

« Ah— ? »

« — Ngh ! On a foiré ! »

Un changement impossible se produisit dans la nuit du désert tandis que la voix de Beatrice résonna.

« L'E M T a déchiré l'espace déformé ! »

« Qu'est-ce que ça— ? »

Subaru n'eut pas le temps de finir sa question lorsqu'il sentit une sensation de flottement et que ses pieds quittèrent le sol.

Le monde se tordit chaotiquement, se déchirant et se brisant comme une feuille de papier déchirée en morceaux. Des fissures se formèrent dans le sol et le ciel, engloutissant la charrette, Subaru et tous les autres.

« Merde... Emilia ? ! »

« Subaru— »

Tombant dans une obscurité soudaine, Subaru cria alors qu'une sensation de poids léger le prenait.

Il ne savait plus quelle direction était le haut ou le bas, ni la droite de la gauche, ni où était la charrette.

Mais il pouvait entendre la réponse lointaine, oh combien lointaine, d'Emilia à son cri.

« C'est— »

Avant qu'il puisse finir de dire que c'était mauvais, Subaru fut projeté de l'autre côté du ciel brisé.

## 4

— Au loin, la frontière entre le champ de fleurs et le désert s'effondra, et une ombre vit le petit groupe englouti dans la dévastation.

Regardant depuis la distance, l'ombre se faufila dans l'obscurité de la tour.

Quittant la fenêtre où elle s'était tenue, l'ombre posa son pied sur le sol en pierre et descendit l'escalier en colimaçon.

Les pas de l'ombre étaient lents, mais ils commencèrent peu à peu à accélérer, devenant de plus en plus agités.

« — Je vous ai trouvé. »

C'était un murmure rauque, saccadé, comme une voix qui n'avait pas parlé depuis des années. Mais personne ne pouvait confondre l'émotion dans cette voix avec de la joie.

« Je vous ai trouvé. »

— Cela, c'était certain.

## Chapire 4 : Confiance sur les sables

### 1

— Subaru tombait profondément, profondément dans une fissure, incapable d'atteindre quoi que ce soit.

La lumière au loin rétrécissait de plus en plus. Jusqu'à disparaître.

Comme du sable glissant entre les doigts.

Comme tomber dans un trou profond, profond, sans retour possible—

« — Combien de temps tu vas continuer à dormir ? Réveille-toi déjà, Barusu. »

« Prgaka ?! »

Quelque chose de tranchant lui pénétra le côté, le faisant crier de surprise.

Subaru se redressa, inspirant une grande bouffée de sable qui flottait dans l'air, puis se mit à tousser violemment.

« Ugh ! Bleh, bleh ! Kah ! Bleh ! Quoi ? Que s'est-il passé...Whoa ?!  
»

Crachant le sable, il tenta de se lever, mais en posant le pied, il glissa et dut se rattraper avec sa main. Mais cette main s'enfonça également, et son visage s'écrasa dans un tas de sable.

« Ugh ! Gahh ! Bleh ! »

« ...Tu n'as pas encore assez mangé de sable ? Ta vulgarité n'a aucune limite. »

« Ne dis pas ça comme si je grignotais du sable juste parce que j'ai un petit creux... »

Ripostant à l'insulte impitoyable, Subaru leva la tête en toussant encore du sable. Cette fois, il fit plus attention, s'assurant de ne pas glisser à nouveau dans le sable en se relevant.

« C'est... »

« Une température aussi basse sans vent... C'est probablement sous terre. »

En observant l'obscurité autour d'eux, une lanterne brillant d'une lumière blanche—une lanterne d'urgence avec de l'ocre ragmite à l'intérieur—fut soudainement tendue devant lui.

Saisissant la poignée, il put enfin voir clairement l'autre personne avec lui.

« — Ram ? »

« Qui d'autre ça serait ? Et ne dis pas un truc stupide comme Rem. »

« Vous vous ressemblez, mais l'aura que tu dégages est similaire et pourtant totalement différente... Comment va ton corps ? La fatigue d'avoir utilisé la clairvoyance, et il y avait du sang qui s'écoulait de ton œil aussi... »

« Hah ! Quelle gentillesse de ta part. Mais garde tes préoccupations pour la mignonne petite Ram pour plus tard. »

Ram pointa du menton autour d'eux. Suivant son geste, Subaru pointa la lanterne autour et déglutit lorsqu'il vit la situation.

Ils étaient dans une grotte. Il faisait frais à l'intérieur, et il y avait un plafond haut au-dessus d'eux. C'était comme un labyrinthe de sable.

« Tu disais que c'était sous terre avant... »

« Si l'on en croit les paroles de Dame Beatrice avant qu'on ne soit séparés, la cause est la fissure dans l'espace. »

« Donc on a été projetés à travers une distorsion... et séparés ? Et les autres alors ? »

En écoutant l'analyse calme de Ram, Subaru réussit enfin à reprendre conscience de la situation dans laquelle il se trouvait. Agitant la lanterne de gauche à droite, il chercha d'autres personnes aux alentours.

« Comme je l'ai dit, on a été séparés. L'effet de ta magie annulant la tromperie des dunes. Je ne peux pas dire si ce chemin mène vers la tour ou si on est tombés dans une fissure interdimensionnelle intemporelle. »

« Comment peux-tu être aussi calme ?! Et pourquoi les deux d'entre nous sommes ensemble... ? »

« Tu me poses la question ? »

Le visage de Subaru pâlit, et il retint sa respiration lorsqu'il entendit sa voix calme.

Il se souvint de ce qui venait de se passer, Beatrice criant et le monde se brisant autour de lui. À cet instant, Subaru avait instinctivement attrapé Ram.

Et puis le groupe avait été englouti par la fissure dans le ciel, et quand il s'était réveillé—

« Les deux d'entre nous étions ici ensemble... »

« Je ne vois ni Dame Emilia, ni Dame Beatrice... Tu l'as vraiment cherché cette fois. »

« Ce n'est pas vraiment le moment pour ça ! Il faut retrouver tout le monde... Non ! Rem ! »

« ... »

« Ce n'est pas grave si elle est avec quelqu'un d'autre, mais si elle a été séparée... »

Emilia et Julius étaient déjà les principaux combattants du groupe. Ils ne devraient pas avoir de problème. Beatrice et Meili avaient leurs propres forces et devraient pouvoir trouver un moyen de rester en vie. Anastasia/Foxidna avait probablement un atout dans sa manche comme quand elle avait dû gérer Lust à Pristella.

— Mais Rem, qui ne pouvait que dormir, était différente.

« On doit retrouver tout le monde aussi, mais la priorité, c'est de retrouver Rem ! On ne peut pas la laisser toute seule dans un endroit comme celui-ci. Ce n'est pas acceptable. Ce n'est pas acceptable du tout... ! »

« ...Barusu... »

« Merde. C'est ma faute. Il a fallu que je l'emmène, et à cause de ça, elle... Rem... »

« Barusu, calme-toi. Devenir nerveux maintenant ne va pas— »

« Calmer ? Comment tu veux que je me calme ?! Ça te va de savoir que Rem est seule dans le danger ?! »

« — Bien sûr que non ! »

Alors que Subaru paniquait et imaginait le pire scénario, Ram le saisit par le torse et lui cria dessus, puis le poussa violemment contre un mur, le regardant droit dans les yeux à quelques centimètres de son visage.

« — »

Subaru laissa tomber la lanterne dans le mouvement, et elle éclaira le visage blanc de Ram sur le côté. Il y avait de la rage dans son œil rose—non, ce n'était pas de la colère. C'était de l'anxiété et de la détresse qu'elle ne pouvait pas entièrement cacher.

Les épaules de Subaru se détendirent et Ram relâcha son torse.

« ... Désolé. C'était stupide. Je suis le pire. »

« ... Comme toujours. Si tu passais chaque instant de ta vie à t'excuser pour tout ce que tu fais de travers, tu ne ferais jamais rien. Arrête les paroles inutiles. »

« Ouais... désolé. »

Prenant cette insulte comme une manière de se réconcilier, Subaru s'excusa une dernière fois.

« Ce n'est qu'une consolation, mais je ressens une faible connexion avec Rem. Au moins, elle est encore en vie. »

« Une connexion... Ah, la synesthésie ! »

En entendant cela, Subaru se souvint d'un mot nostalgique.

Quand les cultistes de la sorcière menés par Petelgeuse s'étaient attaqués à Emilia et aux autres, Rem avait pu sentir que Ram était en danger à la maison.

« Tu pourrais utiliser ce ressenti pour savoir où est Rem ? »

« Comme je l'ai dit, la connexion est faible. Tout ce que je peux faire, c'est sentir qu'elle dort. Et la longueur d'onde de ma clairvoyance ne chevauche pas celle de Dame Emilia ou des autres, donc je ne peux pas dire s'ils sont en sécurité, non plus. »

« Je vois. Un contrôle de sécurité avec la clairvoyance... Donc tu ne peux te connecter à personne ? »

« Strictement parlant, il y en a une autre avec qui je peux me connecter. Bien qu'il n'y ait pas vraiment d'intérêt à cela. »



Subaru ne comprenait pas ce qu'elle voulait dire par "il n'y a pas de raison" de vérifier la sécurité des camarades séparés d'eux. Mais cette question trouva rapidement sa réponse.

« — D'après ce que je vois, je suppose que tu es réveillée maintenant, Natsuki. »

Subaru se recroquevilla lorsque de la lumière se posa sur lui du coin de l'œil. Mais ce mouvement doux ne le menaçait pas, et il réalisa vite qu'il s'agissait de la lumière d'une autre lanterne.

Enfin, l'ombre d'une personne tenant la lanterne devint suffisamment claire pour qu'il puisse distinguer la silhouette.

« ...Anastasia... et Patlash ? »

Lentement, les deux apparurent ensemble. Les écailles noires de Patlash donnaient l'impression qu'elle émergeait directement des ténèbres alors qu'elle s'approchait, et Anastasia était montée sur le dos de Patlash, vêtue de sa tenue blanche.

Anastasia sourit en regardant Subaru.

« Désolée d'avoir emprunté Patlash sans permission. Mais je suis un peu trop impuissante pour explorer toute seule. »

« C'est... c'est bon, mais... je croyais qu'on était juste tous les deux, Ram ? »

« Je ne me rappelle pas avoir dit qu'on était juste tous les deux. »

Subaru fixa Ram, mais elle feignit l'ignorance, blâmant simplement ses propres suppositions.

« Lady Anastasia, merci d'être sortie vérifier. Il y avait quelque chose d'important autour de nous ? »

« Mmm, j'ai exploré un peu plus loin, mais je n'ai trouvé personne d'autre. Il semble que nous trois... et Patlash, étions les seuls envoyés ici. »

« ...Je vois. »

Pendant que Subaru était inconscient, ils semblaient s'être partagés les tâches. Il était facile de deviner ce que ressentait Ram après avoir entendu le rapport d'Anastasia.

Il n'y avait pas grand-chose à faire pour ses inquiétudes concernant Rem, mais...

« Mais c'est au moins une bonne nouvelle que tu sois en sécurité, Anastasia. Et aussi ma Patlash. »

« Oui, ce n'est pas que des mauvaises nouvelles. Il est important de reconnaître aussi les bonnes choses. Honnêtement, le fait que Patlash soit ici et qu'elle soit prête à écouter a vraiment été une grande aide. »

Patlash baissa la tête lorsque Subaru s'approcha, heureuse de le revoir. En lui caressant le cou, Subaru soupira de soulagement de retrouver sa fidèle monture.

« Donc, c'est tout le monde alors ? Juste quatre personnes ? »

« Si tu comptes Patlash comme une personne, alors oui. Il n'y a pas de raison qu'Emilia ou les autres se cachent... Enfin, je suppose que Meili pourrait. »

« Quoi, tu veux dire essayer de s'échapper dans toute cette confusion ? Je suppose que je ne peux pas totalement l'exclure, mais... »

Alors que Meili traversait son esprit, Subaru pensa à elle. Grâce à ses réinitialisations par la mort, il savait qu'elle avait le contrôle du vers de sable pour s'en servir en dernier recours. Mais il n'avait aucun moyen de savoir ce qu'elle comptait en faire. Cela pourrait simplement être une manière pour elle de se préparer à les attaquer et s'échapper à un moment donné.

« Je ne pense pas que ce soit ça. »

« Tu l'espères ? Ou tu fais pleinement confiance à une fille qui a déjà essayé de te tuer une fois ? »

« Appelle ça une prière sincère. Quoi qu'il en soit, que se passe-t-il plus loin ? »

En mettant de côté Meili, Subaru voulait entendre un peu plus de détails sur ce qu'Anastasia avait trouvé en explorant. Ram avait déduit qu'ils étaient quelque part sous terre d'après leur environnement, mais...

« Je suis du même avis. Il fait clairement plus froid ici que dehors sur les sables la nuit... et l'air est lourd, donc il est difficile d'imaginer que nous soyons ailleurs qu'à Auguria. »

« Donc la miasme est encore épais dans l'air ? Pas vraiment un endroit idéal alors. »

« Nous sommes sous les sables, non ? Je n'ose l'imaginer, mais c'est tout à fait possible que ce soit un nid de vers de sable. »

« Ugh. Si c'est ça, ce serait vraiment mauvais. »

L'expression de Subaru se contracta alors que Ram touchait le mur de sable. Ils avaient déjà vu des vers de sable se déplacer sous terre, donc Subaru ne pouvait pas simplement rire de cette possibilité. Vu la taille du vers de sable que Meili avait contrôlé, il était tout à fait possible qu'un vers de sable ait créé la caverne dans laquelle ils se trouvaient.

Dans le pire des cas, ils pourraient se retrouver face à face avec un vers de sable là-dedans.

« En plus, je sens une vraie malice dans cette composition de groupe ! Il n'y a personne ici capable de se battre ! »

« Tu te comptabilises parmi les membres non-combattants, malgré le fait que tu sois le chevalier de Lady Emilia... Il est irrécupérable, Lady Anastasia. »

« Appelle ça simplement connaître mes limites. Mon fidèle fouet n'est pas assez puissant pour que je me considère comme spéciale sans Beako. »

Même en termes de simple défense, ils étaient un groupe de membres qui manquaient tous d'aptitudes au combat. Ram avait ses limites, et Subaru, sans Beatrice, c'était évident.

« Au fait, où est Lady Beatrice ? Tu es sous contrat avec elle, donc tu ne peux pas ressentir un lien avec elle ? »

« Malheureusement, bien que nos cœurs soient fortement liés, c'est plutôt sous forme de lien émotionnel profond. »

« Tu es inutile. »

« Qui t'a demandé ?! »

En lui tirant la langue après le soupir de Ram, Subaru se tourna vers Anastasia. En voyant son expression calme, il lui murmura à l'oreille.

« Et toi ? Tu sais te battre ? »

« — Si jamais ça devient nécessaire. Mais cela signifierait empiéter sur la vie d'Anna. C'est quelque chose que je veux éviter autant que possible. Alors, j'ai de grands espoirs en toi. »

« Tu vas juste être déçu avec des espoirs comme ça. Que ce soit pour le meilleur ou pour le pire. »

Subaru renifla alors que Foxidna parlait franchement pour une fois.

De toute façon, ils avaient confirmé la situation dans laquelle ils se trouvaient. Et aussi le fait qu'ils ne pouvaient pas simplement rester là à attendre.

« Il n'y a rien à gagner en restant là à attendre. Nous devrions chercher Rem et Lady Emilia. Heureusement, nous avons de la lumière grâce à Lady Anastasia, donc nous pouvons avancer. »

« C'est plus grâce au sac d'urgence que Natsuki a préparé qu'à moi. Je l'ai pris avant que la carriole ne soit engloutie, donc nous avons des lumières, un couteau et des rations de survie. »

Anastasia pointa le sac suspendu à la selle de Patlash. C'était l'un des sacs que Subaru avait préparés au cas où une urgence se produirait avant leur départ.

« Rien de mieux que de ne pas avoir besoin d'un kit d'urgence, mais c'est important d'avoir des options lorsque les choses tournent mal. C'est pourquoi il faut toujours s'assurer de connaître les issues de secours dans un bâtiment où tu n'es jamais allé. »

« Pour une fois, une grande réussite de Barusu. En récompense, je vais te permettre de tenir la lanterne. Assure-toi de garder un bon rythme. »

« Ouais, ouais... Tu appelles ça une récompense ? »

Tandis que Subaru prenait la lanterne, Ram et Anastasia montaient sur Patlash. Peu importe comment il y pensait, il avait été relégué à la position de serviteur à pied.

« Trois personnes sur un cheval, c'est... Si Ram et moi on se serrait un peu, tu pourrais peut-être tenir ? »

« Non, si tu te colles autant, Barusu commencerait à respirer bruyamment d'excitation. »

« Ne crois pas que je vais rester silencieux pour toujours ! Si vous êtes comme ça, je vais juste imaginer quelque chose d'encore plus incroyable ! Et ce n'est même pas une menace ! Ne sous-estime pas la jeunesse ! »

Refusant d'admettre sa défaite, Subaru renifla en réponse à leurs réactions et se mit à marcher.

Il entra dans la caverne, avançant dans l'obscurité pour retrouver ses camarades.

Les plaisanteries légères qui ne correspondaient pas à la situation n'étaient qu'un masque pour que les deux évitent de confronter l'inquiétude qu'elles ressentaient.

Subaru et Ram se rendaient bien compte de cela, mais aucun des deux ne fit de commentaire.

## 2

« Ça... donne un peu l'impression d'une brise, mais pas tout à fait. »

« ...Non, il y a bien une brise. Mais vu la force de celle-ci, il faudra encore un bon moment avant que ce chemin ne nous ramène à la surface. »

Subaru lécha son doigt et le leva pour sentir la brise, tandis que les yeux roses de Ram se plissèrent.

Faisant confiance aux paroles de l'utilisatrice de magie du vent, Subaru se sentit découragé par la longueur du chemin qui les attendait.

— Cela faisait déjà une heure qu'ils étaient partis, mais il était incroyablement difficile de marcher sur le sol dans cette caverne de sable.

Marchant aux côtés de Patlash, qui était habituée au sable, Subaru ignorait l'inconfort des grains dans ses bottes. Grâce à l'expérience qu'il avait acquise en marchant sur le sable ces derniers jours, il parvenait à avancer sans trop ralentir.

Mais il ne pouvait pas éviter que le sable épuise son endurance, alors ils faisaient des pauses régulières, et pendant ces pauses, Ram utilisait sa clairvoyance pour chercher les autres.

« — Rien à faire. Il n'y a personne dans le champ de vision. Tout ce que je vois, c'est la vision du dragon de terre de Barusu. »

« Tu es sur la même longueur d'onde que Patlash ? ...Je suppose que ça se comprend. »

Bien qu'elles appartiennent à des espèces différentes, Ram et Patlash étaient similaires dans leur arrogance. Mais c'était un peu gênant que la seule avec qui elle puisse communiquer soit le dragon qui les accompagnait déjà.

« Lady Emilia et Julius peuvent communiquer avec les esprits mineurs, donc ils ne devraient pas se perdre. Sur ce point au moins, je dois me demander à quel point cette réunion est malicieuse. »

« Communication avec des esprits mineurs ? Ouais, Emilia-tan a tendance à utiliser ça assez efficacement. En ce qui me concerne, la connexion avec Beako est trop forte, et ça effraie les esprits mineurs, donc je ne peux pas vraiment l'utiliser. »

« Tu es juste un mage à moitié réussi, né de la pitié de Lady Beatrice après tout. Je n'avais pas placé de grands espoirs. »

« Grrr... »

Il n'y avait rien qu'il puisse dire en réponse à être qualifié d'inutile pour recueillir des informations, alors il ne tenta même pas. En fin de compte, cela signifiait que ceux qui pouvaient être comptés pour se battre pouvaient aussi compter sur leurs capacités dans d'autres domaines.

« Elle cache ça derrière un masque de dureté, mais juste après qu'on ait été envoyés ici et avant que tu ne te réveilles, Ram était plutôt paniquée de ne pas pouvoir trouver Rem. »

« ...Vraiment ? »

« Tu t'en sors bien pour garder Ram calme. Tu n'es pas du tout inutile. »

Tandis que Ram cherchait avec sa clairvoyance, Anastasia mentionna calmement ce qui s'était passé juste après qu'ils aient été séparés des autres.

Vu comment Ram se sentait, ce que Subaru avait dit plus tôt était vraiment le pire.

Subaru avait vu combien Ram était dévouée à prendre soin de sa petite sœur qu'elle n'avait pas pu voir tous les jours au cours de l'année écoulée. Même si quelqu'un doutait de ses sentiments, Subaru ne devrait au moins pas douter d'elle.

« Réfléchis à tes erreurs et profite-en au maximum. C'est pareil dans la vie que dans les affaires. Et toi, tu es le genre de type qui peut faire ça, non ? »

« ...Ne change pas de ton et commence à dire des trucs gentils comme ça. La sorcière qui t'a créée a essayé de m'attraper avec un piège du même genre. »

« Attraper, hein ? J'aimerais que tu commences à penser à moi comme une personne différente de cette sorcière. Si tu es trop têtue, les filles ne tomberont jamais sous ton charme. Considère ça comme un véritable conseil de ma part. »

« Je ne sais pas vraiment comment faire autrement. Mais je vais prendre note de ça. »

Avec ce conseil sur la courtoisie sociale venant d'un esprit artificiel, leur groupe continua à s'enfoncer de plus en plus dans la caverne.

Au fur et à mesure, le stress mental de marcher à travers un labyrinthe de sable où tout semblait exactement pareil devenait de plus en plus intense. Leur malaise et leur anxiété à cause du manque de progrès continuaient de croître, mais quelque chose dérangeait aussi Subaru.

« Même si on était sur nos gardes en pensant que ça pourrait être un nid de bêtes démoniaques... on n'en a croisé aucune. »



« Ça m'inquiète aussi. »

Subaru donna un coup de pied dans le sol tandis que Ram acquiesçait.

Ce n'était pas seulement qu'ils n'en avaient croisé aucune en se déplaçant dans la caverne. Ram n'en avait non plus détecté aucune avec sa clairvoyance. C'était un signe assez sinistre. Comme si l'endroit où ils se trouvaient était vraiment complètement coupé du reste du monde.

« Il n'y a aucune chance que ce soit une fissure spatiale qui n'est connectée à rien, n'est-ce pas ? »

« Si c'était le cas, d'où vient le vent qu'on suit depuis tout à l'heure ? Tu penses qu'on est dans la narine d'une énorme bête démoniaque et que c'est juste sa respiration ? »

« Le fait que je ne puisse même pas vraiment le nier, c'est flippant. »

Il avait vu le monde se briser sous ses yeux. Après cela, peu importe ce qui pourrait arriver, ça ne serait pas un choc. Peu importe où la fissure à laquelle ils étaient connectés menait, ça ne devrait pas être si surprenant.

« Tu es libre de te faire peur autant que tu veux, idiot, mais garde tes idées stupides pour toi, s'il te plaît. »

La voix froide et logique de Ram rejetait la détresse que Subaru ressentait lorsqu'il réalisa qu'ils étaient coincés dans une impasse.

« Hein ? »

« Lève la lampe... Le chemin. »

En se retournant frénétiquement à ce que Ram avait dit, Subaru leva la lanterne et éclaira le chemin devant eux.

Même si tu dis ça, c'est juste le même chemin droit que nous avons

suiwi tout du long.

En d'autres termes, il n'y avait rien de nouveau à—

« —Un embranchement. »

Juste devant eux, le chemin droit qu'ils avaient suivi à travers le sable se divisait en deux.

L'embranchement était net et propre ; il n'y avait aucune différence notable entre la droite et la gauche. On dirait qu'il n'y avait rien sur quoi se baser pour prendre une décision, à part l'instinct, mais—

« On dirait qu'on nous dit de trouver la solution. Que fait-on ? »

« D'après ce que je sais, Zhuge Liang disait toujours qu'il fallait prendre à droite dans ce genre de situation. »

« C'est qui, ça ? »

Il se souvenait que, selon des études comportementales, les humains avaient tendance à aller inconsciemment à gauche quand ils étaient confus. C'était probablement lié à des facteurs complexes comme l'œil ou la jambe dominante, ou des choses du genre. Subaru avait accumulé une foule de faits inutiles, mais celui-là lui semblait utile.

Ou du moins, il le pensait.

« Moi, je veux toujours vérifier le chemin de droite en premier. C'est ma justice ! »

« On dirait vraiment que tu fais confiance à ce Zhuge Liang. »

« C'est qui, ça ? »

Les yeux de Ram se plissèrent et Anastasia inclina de nouveau la tête.

Rien que par leur échange, on aurait pu croire qu'ils se fichaient de tout, mais les trois avaient des expressions sérieuses.

Cela faisait déjà plus de deux heures qu'ils avaient été séparés des autres.

Ils avaient réussi à se calmer avant, mais il était temps que l'anxiété et le malaise commencent à refaire surface. Et juste à ce moment-là, il y avait un embranchement. Honnêtement, vu à quel point il se sentait anxieux, il voulait repartir aussi vite que possible.

« On n'a pas vraiment de moyen de décider. Mais je n'aime pas trop l'idée de me fier à Zhuge Liang... »

« Pour l'instant, suivons juste ce que veut Natsuki. À droite, donc ? »

Ni Ram ni Anastasia n'avaient de raison suffisante de s'opposer à ce que Subaru prenne à droite. Et les trois partageaient le désir de sortir de leur labyrinthe de sable et de retrouver les autres dès que possible.

« Ah, c'est vrai, on n'est pas seuls. Toi aussi, Patlash. Désolé, désolé. Je ne t'ai pas oublié. »

Le nez de Patlash se pressa contre la tête de Subaru. Sentant que sa timidité s'était envolée, Subaru sourit.

« Quoi ? Tu me suivras peu importe le chemin que je choisis, même jusqu'aux portes de l'enfer ? »

« N'importe quoi, mais le fait que tu sembles avoir raison en général montre que c'est une affaire sérieuse. Vraiment, mais lequel est le meilleur ? »

Subaru fit sa propre traduction de l'intention de Patlash, et Ram soupira d'exaspération. Anastasia applaudit en les regardant tous les deux.

« Bon, assez parlé. Si on est d'accord, alors bougeons. Le temps, c'est de l'argent. »

« C'est une des paroles de Hoshin, non ? —Bon, allons-y. Même formation qu'avant, et restons prudents. »

Ram et Anastasia hochèrent la tête.

Suivant les enseignements du grand stratège Zhuge Liang, le groupe non-combattant reprit sa marche. Ils prirent le chemin de droite, croyant que leurs camarades les attendaient à l'autre bout.

« Franchement, un embranchement sans aucun indice, c'est cruel, mais au moins ça élimine l'enfer d'une boucle infinie... Je suppose que c'est vraiment un piège du Sage ? »

« Si c'est le cas, combien de temps ont-ils dû passer à creuser un trou comme celui-ci sous terre ? Mais c'est un reclus qui fait semblant d'être un ermite après tout. Il aurait eu tout le temps qu'il fallait pendant toutes ces années, je suppose. »

« Grande sœur, c'est une évaluation plutôt sévère du Sage. »

Mais Subaru comprenait aussi sa position hostile envers le Sage. Si le temps dans le sable, le jardin des bêtes démoniaques et ce labyrinthe avaient été mis en place par le Sage, alors Sinistre serait probablement un titre plus approprié.

« À ce rythme, je vais finir par ne rien faire d'autre que de me plaindre quand on rencontrera enfin ce Sage. »

« D'accord. Après tout ça, s'il n'est toujours pas prêt à aider, je n'aurai pas d'autre choix. Dans le pire des cas, je n'aurai qu'à l'attacher et le forcer à parler. »

« Je ne sais pas trop quoi dire à propos de ton approche de pilleur de tombes. »

« Si je veux quelque chose, je prends les mesures nécessaires pour l'obtenir. Ce n'est pas un jeu d'enfant. »

Sa détermination sincère et inébranlable se reconnaissait dans son ton ferme.

C'était une détermination que Subaru devrait aussi avoir. Pas celle de se salir les mains pour Rem, mais celle de ne pas hésiter, de faire les pas nécessaires pour obtenir le résultat qu'il désirait.

« En fin de compte, ce que je dois faire, c'est toujours la même chose. Je ne me suis jamais retenu avant. »

Subaru serra son poing et tenta de se motiver.

Juste à ce moment-là—

« Patlash ? »

Soudainement, Patlash étira son cou et frotta son nez contre l'épaule de Subaru. Ce n'était pas comme si elle avait soudainement eu envie de se blottir contre lui. Il y avait une autre raison.

« —Une porte ? »

En levant la lanterne, Subaru aperçut une imposante plaque de fer qui remplissait entièrement le passage sablonneux. C'était un mur de métal qui bloquait tout le passage, du sol au plafond.

Le groupe s'avança jusqu'à se retrouver juste devant le mur et commença à examiner de près la masse de métal.

« Cette chose est grande, et elle a l'air épaisse... On peut la déplacer ? »

« ...Cela bloque tout le chemin, donc probablement pas facilement. Et Natsuki ? »

« Ouais ? »

« Pourquoi tu penses que c'est une porte ? Pour moi, ça ressemble juste à un mur de métal. »

« Hein ? »

Subaru retint son souffle alors qu'Anastasia inclinait la tête en regardant la même masse de métal que lui. Ram hocha également la tête.

« Ça ressemble juste à un tas de ferraille qui nous bloque. Même avec tes yeux pourris, Barusu, c'est une conclusion étrange. »

« Je veux dire, je ne peux pas vraiment l'expliquer non plus. C'est juste que ça m'a semblé être une porte, je suppose... »

Subaru regarda à nouveau la masse métallique—non, la porte métallique.

Il n'y avait aucune autre raison que celle qu'il leur avait déjà donnée. Pour une raison quelconque, il l'avait naturellement perçue comme une porte.

Et en essayant de comprendre pourquoi, il tendit la main et la toucha—

« —Ah. »

Juste à ce moment-là, quand Subaru toucha la porte, celle-ci sembla briller faiblement, puis disparut. C'était comme si elle n'avait jamais bloqué leur chemin. Il n'y avait même aucune trace d'elle dans le sable au sol.

« Qu'est-ce que c'était... ? T'as fait quelque chose, Natsuki ? »

« Je veux dire, tu l'as vu, non ? Tout ce que j'ai fait, c'est la toucher. Je n'ai rien fait d'autre. Je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé. »

Regardant sa main et l'endroit où la porte avait été, Subaru répondit à Anastasia, secoué.

Il n'avait aucune idée de ce qui venait de se passer ou ce que cette porte était vraiment.

« —Le point important n'est pas ce qui vient de se passer, mais ce qu'on fait maintenant. »

La voix calme de Ram mit fin à la confusion de Subaru. Tandis que les deux autres la regardaient, elle scrutait le passage au-delà de l'endroit où la porte avait disparu.

« Il y avait un mur... ou plutôt une porte qui bloquait notre chemin. Et elle s'est ouverte. Le passage continue par ici. Alors, on continue par ici ou on retourne à l'embranchement ? »

Subaru regarda de nouveau au-delà de l'endroit où la porte avait disparu.

Même avec la porte disparue, cela ressemblait toujours exactement au chemin qu'ils avaient emprunté jusque-là. Il n'y avait rien de différent, à part le fait qu'il y avait eu une porte. Mais—

« Cette porte devait être ici pour une raison. Et elle s'est ouverte pour une raison— N'est-ce pas un peu difficile d'imaginer qu'il s'agisse de quelque chose d'autre que le chemin direct vers la tour de guet du Sage ? »

« C'est un peu trop optimiste. Mais je ne vais pas non plus suggérer qu'on fasse demi-tour. »

Anastasia porta sa main à ses lèvres et émit un petit rire face à l'interprétation positive de Subaru, mais elle n'était pas contre ce qu'il disait.

« Bien sûr, j'ai l'intention d'avancer. Même si on retourne maintenant, il n'y a aucune garantie qu'il n'y ait pas une porte similaire sur l'autre chemin. »

« Donc autant accepter l'invitation de la première porte qui s'est ouverte ? Je peux être d'accord avec ça. »

Avec l'accord de Ram, ils étaient tous d'accord.

« D'accord alors. »

Subaru se débarrassa de la poussière sur ses genoux et commença à avancer, mais—

« —Patlash ? »

Patlash ne suivit pas Subaru. Les yeux jaunes du dragon terrestre se plissèrent, et elle fixa le chemin devant eux.

C'était un dragon intelligent avec de bons instincts. Il était possible que Patlash ressente quelque chose qu'ils ne pouvaient pas remarquer. Il y eut un moment d'hésitation, mais...

« Je sais que tu as toujours essayé de nous protéger. Mais il n'y a pas de place sûre dans une situation comme celle-ci. Parfois, il faut simplement tenter sa chance, et c'est un de ces moments. »

Subaru croisa le regard de Patlash. Le dragon resta silencieux un instant, puis baissa légèrement les yeux et émit un léger bruit.

Elle comprend. Ou plutôt, c'est probablement plus juste de dire qu'elle était prête à céder pour mon bien.

« Patlash te couvre. »

« Je suppose qu'il vaut mieux ça que de me couvrir une femme. »

« Comme c'est vulgaire. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire quand j'ai fait cette blague ! »

Subaru poussa un soupir alors que Ram se moquait de son lien avec Patlash, puis recommença à marcher.

Il réfléchit à la résolution qu'il venait d'exprimer.

—En ce moment, il suffit de tenter sa chance.

### 3

Au moins, il s'était stimulé en pensant cela, mais après avoir parcouru une courte distance après la porte...

« —Une seconde porte. Et elle a disparu encore une fois. »

Subaru regarda une autre porte en fer qui brilla et disparut sous ses yeux.

Cela s'était produit juste après que Subaru l'ait touchée. Il était



difficile de croire qu'il venait de développer une nouvelle capacité, donc la seule autre explication était qu'elles étaient conçues pour faire ça, mais...

« À quoi sert une porte dans un donjon qui ne bloque en réalité rien ? »

Subaru était perplexe, essayant d'expliquer l'utilité d'une porte comme celle-ci. Ce n'était pas pour séparer des pièces ou quoi que ce soit, donc il y avait peu de raison d'avoir une porte que tout le monde pouvait ouvrir. La raison évidente d'en avoir une serait pour bloquer ceux qui essaieraient de passer, et pourtant...

« Ça ne le ressent pas vraiment, parce qu'on n'en a pas encore croisé, mais peut-être que c'est pour empêcher les bêtes démoniaques. »

« Les bêtes démoniaques... Comme la barrière ? Je pourrais comprendre ça, mais... »

« Peut-être que les bêtes démoniaques ne peuvent tout simplement pas l'ouvrir, mais si une personne la touche, le chemin s'ouvre... Quand même, ce serait un peu lâche niveau sécurité si on pense à refermer la porte derrière soi— Si on tombe sur une troisième porte, on devrait faire en sorte que ce soit quelqu'un d'autre que toi qui la touche. »

Les yeux d'Anastasia se plissèrent alors qu'elle faisait une hypothèse sur l'utilité de la porte. Mais il y avait trop peu d'éléments pour arriver à une explication convaincante.

Et ce qui dérangeait encore plus Subaru, ce n'étaient pas les portes mystérieuses.

Ram, qui montait Patlash avec Anastasia, s'était arrêtée de parler. Une partie de cela était probablement liée à l'anxiété et à l'inquiétude, mais le plus grand problème était la fatigue. Son corps était déjà en mauvais état, et le miasme dans le labyrinthe...

« Mon corps est vraiment lourd... »

En essuyant la sueur collante avec agacement, Subaru recommença lentement à marcher, traînant ses pieds dans le sable.

Ram n'était pas la seule à être affaiblie par le miasme. Subaru et Anastasia le ressentait aussi. Leur humeur et leurs corps devenaient de plus en plus lourds. Chaque cellule de leur corps, le sang qui circulait dans leurs veines, le battement de leurs cœurs, tout leur disait de sortir au plus vite.

S'ils continuaient d'avancer, ils pourraient sortir du miasme. S'ils continuaient, ils pourraient retrouver les autres.

Subaru y croyait— En se forçant à y croire, il arrivait à empêcher ses jambes de s'arrêter.

Sans ce moteur, le poids du sable et de la sueur commencerait à le faire douter.

Douter si ce chemin était vraiment le bon.

« Ce n'est pas le moment de se lamenter. »

Tout son corps suppliait qu'il s'arrête alors qu'il serrait les dents.

C'était lui qui avait choisi cette direction. Il n'avait pas le droit d'être le premier à commencer à se plaindre.

« C'est un peu difficile de marcher, mais c'est tout. Ce n'est pas si grave. Je pensais que ce serait bien plus horrible que ça, mais à ce rythme, peut-être que la fin n'est même pas si loin... »

« Barusu—tais-toi. »

« Hein, ah. Ouais... »

Il avait essayé de jouer les durs, mais le commentaire bref de Ram le fit se taire. Cela faisait un moment qu'elle n'avait rien dit, mais il n'y avait aucune trace de considération dans sa remarque. Subaru haussa les épaules, remarquant l'irritation de Ram.

« Si tu veux mon avis, c'est ennuyeux de juste rester silencieux. »

« Tu crois qu'on fait ça pour le plaisir ? Souviens-toi de l'objectif de tout ça. »

« Je veux dire, ouais, mais... »

« Tais-toi et marche. »

C'était un point raisonnable. Son attitude laissait peu de place à la négociation.

Mais Subaru avait aussi un point. Il pensait que si le miasme affectait leur humeur, peut-être que ce serait un peu plus facile s'ils se distrayaient un peu avec une conversation.

« Mais— »

« Natsuki, laisse tomber. »

Il comprenait les sentiments de Ram, mais Subaru était agacé par son attitude piquante. Sentant cela, Anastasia se déplaça pour bloquer Ram de son regard.

« Je comprends ce que tu ressens, mais Ram est épuisée. Rien de bon ne vient jamais quand on essaie de parler à quelqu'un dont le cœur est à bout, non ? »

« ... »

« Non ? »

Ça le mettait en colère, mais il y avait une part de vérité dans ce qu'Anastasia/Foxidna disait aussi.

Il s'était tellement concentré sur le fait d'avancer et de retrouver les autres qu'il n'avait pas été attentif à Ram et Anastasia. C'était pareil pour elles, mais à quoi bon argumenter là-dessus ?

—Il n'y a aucun intérêt à le dire. Ce serait juste une perte de temps. Ce serait simplement mieux de ne même pas se regarder.

« ...Allons-y... »

Se rendant compte qu'il s'était arrêté, Subaru remit ses jambes en mouvement, tenant la lanterne et éclairant le labyrinthe de sable.

N'ayant pas réussi à remonter le moral de qui que ce soit, ses jambes se déplacèrent aussi lourdement qu'avant—non, elles étaient encore plus lourdes maintenant.

En avant.

## 4

Et ainsi, après avoir enduré le poids du miasme et l'atmosphère lourde, en continuant encore un peu...

« —Putain ! Pourquoi maintenant ?! »

Subaru cria alors qu'il donnait un coup de pied dans la porte en métal juste devant lui. Il n'y eut aucune réaction, et malgré le silence total du sous-sol, il n'y eut aucun bruit du coup. Ce n'était pas comme si elle était faite de fer pur.

Mais cela n'offrait aucune consolation. Leur chemin avait finalement été bloqué.

« Vous nous avez laissé passer la troisième porte sans problème, alors pourquoi diable vous nous gênez maintenant ?! »

Il n'y avait aucune chance que la porte lui réponde, mais Subaru hurla quand même, frappant violemment avec ses bras et ses pieds contre elle. Elle ne bougea pas. Tout ce qui se produisit, c'est que les impacts résonnèrent dans ses os, le faisant souffrir encore plus.

—Après avoir franchi la troisième porte du labyrinthe, ils étaient arrêtés net par la quatrième.

Tant d'anxiété et de frustration s'étaient accumulées au milieu de leurs environs inchangés, mais au moins, cela aurait été acceptable si la porte s'était ouverte.

Se voir retirer son laissez-passer et rendre toute leur marche jusqu'ici inutile fit exploser la frustration de Subaru.

Subaru jeta la lanterne au sol et poussa contre la porte, essayant désespérément de la forcer à s'ouvrir. Mais presque comme pour se moquer de lui, la froide porte métallique refusa de céder.

Il avait l'impression que le mince fil d'espoir qui l'avait maintenu en vie avait été coupé sans pitié.

« Merde, merde... putain de merde ! »

« Natsuki, ça suffit... C'est juste une impasse. »

« Ah bon, je n'aurais jamais deviné ! »

Anastasia tapota son épaule, mais Subaru repoussa son bras d'un cri furieux. En donnant un coup de pied dans le mur de sable pour évacuer sa frustration, la faible couche extérieure s'effrita, créant un nuage de sable.

Il n'y a rien à faire. Je sais déjà. Je ne peux rien faire d'autre que taper dans le sable.

« ...Tch... »

« —Hé. »

En se retournant à ce son, Subaru fixa Ram, qui était assise seule sur Patlash. Quelque chose dans l'expression de son visage dans l'obscurité, la façon dont elle le regardait de haut, l'énerva.

« Ça fait un moment que tu fais ça, mais quel est ton problème ? »

« Rien. »

« Ne me prends pas pour un idiot ! Je t'ai demandé quel était ton problème ! »

Subaru haussait violemment la voix en donnant un coup de pied dans la lanterne qui roulait au sol. Elle heurta le mur de sable, et le verre recouvrant le minerais de ragmite se brisa, éparpillant des fragments dans le sable.

Mais Subaru n'y prêta aucune attention. Il ne voyait que Ram, qu'il pensait manquer de respect.

« Je suis ici à bosser comme un malade, et toi tu restes là-haut à me donner des leçons ! Qu'est-ce que tu essaies de faire ?! »

« Rien du tout. C'est une impasse. Le chemin que nous avons pris était mauvais. Je n'ai rien à dire. C'est comme ça. »

« Menteuse ! Tu me prends pour un con ? Si tu ne veux pas le dire, garde ça pour toi ! À quoi ça sert de faire un cinéma et ensuite de faire comme si ça n'avait rien été ? T'es vraiment débile ! »

Face à l'attitude froide de Ram, la fièvre de Subaru ne fit qu'augmenter.

On a été séparés de tout le monde, on marche depuis des heures, et on tombe sur une impasse. Elle est trop injuste. Moi, je fais de mon mieux ici. Elle n'a pas le droit de me regarder de haut.

« Wouah, wouah, wouah, calmez-vous tous les deux. Pas besoin de— »

« Ferme ta putain de gueule ! Ram et moi on parle là ! »

Anastasia tenta de jouer les médiatrices, mais Subaru la repoussa sans ménagement. L'expression de Subaru était la colère incarnée alors qu'il fixait Ram.

« Si tu veux raconter des conneries, vas-y ! Allez, je suis tout ouïe ! »

« —Tu tiens vachement à avancer, hein ? »

« Bien sûr ! Pourquoi, tu crois qu'on est venus ici ? Pour rencontrer le Sage ! C'est pour ça que je travaille aussi dur ! Quoi, t'as un problème avec ça ?! »

« Faux. On n'est pas venus ici pour rencontrer le Sage. »

« Hein ? »

« La raison pour laquelle on est venus ici, c'est pour réveiller Rem. »

Ram regardait Subaru droit dans les yeux en affirmant cela. Même Subaru, dont les pensées bouillonnaient, fut légèrement submergé par la netteté de son regard.

Mais rencontrer le Sage ne revient-il pas à sauver Rem ?

« Ce n'est pas la même chose. Sauver Rem est plus important, et voir le Sage, c'est secondaire. T'as inversé l'ordre des priorités. T'as tout foutu en l'air. »

« ... »

« Je suis venue ici pour Rem, pour me souvenir de ma petite sœur. Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Rem n'est pas là, et on se balade dans un endroit pareil... Ne me fais pas chier. »

« Personne ne te fait chier ! Mais il n'y a rien à faire, c'est comme ça que ça a fini ! »

Les mots tendus de Ram blessèrent Subaru, et il répliqua avec une rage émotionnelle.

En entendant cela, les yeux roses de Ram se remplirent lentement de tristesse—

« —Pourquoi tu m'as attrapée, toi, et pas Rem ? »





Elle le frappa avec ce qui s'était passé au moment où le monde s'était brisé, lorsqu'il avait instinctivement tenu Ram dans ses bras.

« Je suis sûre que tu étais juste occupé par ce qui se passait autour de toi à ce moment-là. C'est toujours comme ça avec toi. C'est toujours ainsi, et ce n'est pas comme si tu te souciais vraiment de Rem. Ta tête était juste pleine de pensées concernant Lady Emilia et Lady Beatrice. Quel genre d'homme tu es. Pauvre Rem. »

« ...Ferme ta bouche... »

« Rem croyait en toi, non ? Ou est-ce encore une autre de tes explications pratiques ? Juste pour t'en sortir ? Juste ta mauvaise habitude de dire n'importe quoi pour faire en sorte que les femmes te fassent confiance ? Pauvre Lady Emilia et Lady Beatrice aussi. Être dupées par un homme comme toi ! »

« Ferme ta putain de gueule ! »

« Non, je ne fermerai pas ma bouche ! Parce que ce n'est pas comme si tu te souciais vraiment de Rem ! »

« —Ne t'avise pas ! »

Le monde devint rouge, et sa tête explosa de flammes.

Regarde-la, si satisfaite, me regardant de haut, crachant des conneries. Je devrais la faire tomber de son putain de piédestal.

« Providence Invisible ! »

« Gh, ah ?! »

Cédant aux sentiments sombres qui envahissaient sa tête, Subaru la relâcha.

La main noire applaudit joyeusement alors qu'elle saisissait la fille qui lançait ses insultes mal orientées depuis le dos du dragon et la traînait vers le sable.

Regardant Ram, qui ne comprenait pas ce qui se passait, Subaru grimaça.

« Ne joue pas avec moi. »

Tu crois que je me fiche de Rem ? Tu crois que c'est une mauvaise blague ?

Dans un accès de rage, sa tête brûlait alors qu'il se penchait sur son corps mince — « —

Ugh. »

Subaru enroula ses deux mains autour de son cou et commença à l'étrangler de toutes ses forces. Ses doigts s'enfoncèrent dans son petit cou. Il pouvait sentir ses os craquer sous ses mains.

« ...Ah...ugh... »

Ram grogna alors que Subaru était sur elle et l'étranglait.

Son visage se déforma sous la douleur, et de la salive commença à couler du coin de ses lèvres. Sa langue rouge bougeait dans sa bouche alors qu'elle luttait pour se libérer, mais Subaru avait immobilisé ses épaules avec ses genoux, prenant un mont parfait, si bien que même Ram ne pouvait pas se défendre.

Tu regretteras ce que tu as dit sur moi quand tu ne respireras plus ! Tu regretteras d'avoir dit ces conneries sur moi ! Comment oses-tu me faire du mal !

« C'est de ta faute. Toi. Toi ! »

Je te déteste. Je te déteste. Je te déteste !

Alors que toutes les petites rancœurs s'accumulaient et débordaient, le visage de Ram perdit sa couleur.

« Meurs. Ça me dégoûte qu'un connard comme toi ressemble à Rem ! »

« ... »

« Hein ? Quoi ? Je n'entends rien. Si tu veux dire quelque chose, parle juste— »

« ...ra... »

Ram murmura doucement quelque chose. En plissant les yeux face à ce son—

« Quoi ?! »

Le sable sous lui explosa en hauteur, envoyant les deux projetés en l'air.

Subaru tourna sur lui-même, sa bouche et ses yeux remplis de sable à cause de l'explosion soudaine.

Emportée aussi par l'explosion, Ram roula sur le côté, toussant alors qu'elle échappait à la rage meurtrière de Subaru.

Elle avait été blessée dans l'explosion, et son sang gouttait sur le sable — « Magie... ! Il est trop tard pour supplier pour ta vie maintenant ! »

« C'est ma réplique, Barusu ! Rien de bon ne viendra de laisser Rem voir un séducteur sans émotion comme toi. Je vais te découper en morceaux et tu pourras pourrir dans les sables ici. »

« Grands discours ! »

Tenant son visage de douleur, Subaru attrapa son fouet à sa hanche tandis que Ram sortait sa baguette de sa cuisse, prête à se battre.

« ... »

Elle a l'avantage en termes de force de frappe, mais mon fouet ne perdra pas en vitesse. En termes de vitesse, un fouet fonctionne même contre des gens à un niveau surhumain dans ce monde.

« Je vais t'arracher ce visage pour qu'il n'y ait plus personne qui ressemble à Rem dans ce monde. »

« La stupidité est une maladie qu'on attrape à force de parler trop avec des idiots— Alors ferme-la et meurs avant de me la transmettre. »

Les yeux de Subaru étaient injectés de sang à cause du sable, et les lèvres de Ram se tordirent en un sourire sanglant et meurtrier. Les deux se mesuraient prudemment, s'affrontant dans le passage circulaire.

C'était une mèche de poudre, et aucun d'eux ne sortirait indemne—

« —Bon, ça suffit. »

—Mais la mèche fut éteinte.

« ... »

Hébétée, Ram regarda son petit torse. La pointe ensanglantée d'un couteau en sortait. C'était un coup précis dans le dos qui traversait directement son cœur.

« Ahh, gh... »

« Il n'y avait pas moyen de vous arrêter tous les deux, alors j'ai simplement évalué qui serait le plus utile... J'espère que tu me pardonneras. »

Le couteau se tordit puis ressortit de Ram avec une fontaine de sang.

Ram s'effondra sur ses genoux avant de tomber en avant. Ses membres tremblèrent quelques instants, mais elle cessa bientôt de bouger, et son sang s'infiltra dans le sable.

Et comme ça, Ram mourut.

« Toi, pourquoi... ? »

« Hein ? Tu demandes ça ? Tu allais juste l'user petit à petit. Je me suis dit que ce serait mauvais si je laissais faire, alors je t'ai donné un coup de main, c'est tout. »

Face à l'expression furieuse de Subaru, Anastasia haussait les épaules. Aucun signe de culpabilité dans sa conscience. Elle semblait juste avoir fait ce qui était évident et naturel.

« Quoi, tu ne peux pas accepter que ta proie t'ait été volée sous ton nez, alors maintenant tu te retournes contre moi ? »

« ... »

Anastasia le regardait en levant le couteau ensanglanté dans une main.

Calmé par ce qu'elle disait, il la scruta, comme pour l'évaluer.

Il y avait une nuance de mépris, mais elle a un point. C'est stupide de continuer à se battre et tuer d'autres gens comme ça.

Foxidna est mon guide vers la tour de guet, et il y a encore de bonnes chances qu'elle me soit utile. Contrairement à Ram, qui était inutile et me stressait constamment, elle est un atout que je ne voudrais pas perdre.

« ...D'accord, je vais suivre ton discours habile. »

« C'est bien. Je savais que tu étais un intelligent. Ça me soulage. »

Anastasia sourit finement en simulant un soupir de soulagement. Puis elle traversa maladroitement le sable vers Subaru, tendant sa main blanche.

« Faisons une poignée de main. Une réconciliation— et pour travailler ensemble à partir de maintenant. »

« ... »

« Natsuki ? »

Subaru se perdit dans ses pensées face à l'expression apparemment innocente d'Anastasia.

Je sais que je pensais que Foxidna était un pion utile, mais est-ce vraiment vrai ?

Elle souriait maintenant, mais elle avait le même sourire sur le visage lorsqu'elle avait poignardé Ram dans le dos, n'est-ce pas ?

Elle tenait le couteau dans l'autre main. C'était un couteau de survie épais, de qualité supérieure. Même dans ses mains, il pouvait facilement trancher un corps humain. Pas seulement celui de Ram, mais aussi celui de Subaru.

« Tu ne vas pas me serrer la main ? »

Foxidna pencha la tête, désirant une poignée de main. Une portée suffisante pour saisir un couteau. Et une portée bien trop proche pour que le fouet soit utile.

—Je dois la tuer avant qu'elle ne me tue.

« Quoi, Natsuki ? »

« ...Non, rien. »

Subaru sourit légèrement et tendit sa propre main droite vers la sienne. Alors qu'ils se serraient la main, Subaru attendait le moment où elle baisserait totalement sa garde.

—Providence Invisible.

La main invisible qu'il réactiva étendit ses doigts vers le cou d'Anastasia.

Je ne ferai pas la même erreur qu'avec Ram. Je lui briserai le cou.

Les doigts de la main noire se dirigeaient vers son cou lorsqu'il attrapa sa main. À ce moment-là, le sourire de Foxidna se fit plus large.

En même temps, un sourire sombre traversa les lèvres de Subaru.

« Dans ce cas... »

Maintenant.

Tandis qu'elle disait quelque chose, avant même qu'elle puisse lever le couteau, il injecta de la force dans la main invisible. La paume noire se referma sur son cou mince et commença à tordre—

—Juste avant qu'il ne puisse le faire, cependant, une lame de vent trancha son corps en deux par derrière.

« ... »

Une brise ?

Juste après que Subaru ait ressenti cela, il vit la fille devant lui exploser en un éclat rouge alors qu'elle était tranchée en deux au niveau de la taille.

« Hein ? »

Du sang éclaboussa partout sur le sable blanc, et le sang chaud ainsi que les entrailles réchauffèrent l'air frais, tandis qu'une puanteur horrible remplissait la caverne.

« —Ah. »

Voyant cela, Subaru regarda ses mains, choqué.

Le torse supérieur d'Anastasia était encore suspendu là. Il tenait toujours fermement sa main dans la poignée de main. Ses yeux étaient grands ouverts, la regardant dans un état de stupeur.

Derrière elle, sa moitié inférieure s'était effondrée au sol. De l'urine s'écoulait de sa moitié inférieure, ses muscles s'étant soudainement relâchés.

« Ah, ahhhhhhhhh ?! »

Subaru hurla face à son état atroce.

Il essaya de la secouer, mais sa prise était d'une force absurde, et il finit par balancer son torse supérieur autour, éclaboussant encore plus de sang et d'entrailles sans raison.

« L-Lâche-moi ! Lâche-moi ! »

« Non ! Je ne suis pas encore morte... ! »

« Tu es déjà morte ! Il n'y a aucune chance que tu sois sauvée ! »

L'entendant s'accrocher à la vie avec tant de force, Subaru cria en réponse.

Son corps avait été tranché en deux, et son sang ainsi que ses organes internes tombaient. Il n'était pas possible qu'elle ne soit pas morte instantanément. Il n'était pas possible qu'elle tienne aussi fermement à sa main. Rien de tout cela n'avait de sens.

« Toi. Idiote. P... de merde ! Meurs déjà ! »

« Nooo... »

Saisissant violemment le visage d'Anastasia, il la tira brutalement de lui. Elle sanglotait et criait quelque chose tandis que Subaru la repoussait enfin et la jetait au sol.

Son petit torse supérieur tomba dans une flaque de son propre sang.

« Ne... me laisse pas... »

Ce murmure doux, qui ressemblait presque à une voix se noyant, fut son dernier.



Subaru ne put plus entendre sa voix. C'était écrit depuis le moment où elle avait été tranchée, mais la mort l'avait enfin rattrapée. Subaru fut submergé par une nausée immense et commença à vomir.

« Geh ! Ugh ! Gah-ha ! Geh-hoh-hoh ! Haaah... »

Expulsant ce qui restait dans son estomac, il essuya le vomi jaunâtre de sa bouche avec sa manche. Ce n'était pas le moment de baisser la tête. Celui qui venait de tuer Anastasia était— « —Barusu. »

« Meurs déjà. »

Il y avait une ombre dans la lumière de la lanterne sur le sol. C'était Ram, tout le haut de son corps couvert de sang. Le couteau l'avait profondément tranchée à la poitrine, mais elle était encore en vie.

À peine. Elle avait tué Anastasia uniquement par ténacité, et maintenant elle en avait après moi—

« Meurs juste et laisse-moi tranquille... »

Luttant pour respirer, Subaru chercha son fouet. Mais il ne le trouva pas. Et tandis qu'il cherchait, Ram s'approcha de lui en boitant.

Le fouet ne suffira pas. Alors il ne me reste qu'un autre choix.

« Providence Invisible— ?! »

La carte maîtresse sur laquelle il avait déjà compté plusieurs fois.

Juste au moment où il tenta de se reposer sur son pouvoir à nouveau, il ressentit soudainement une douleur intense dans son œil.

« Gah ?! Ahhh ?! Ohhhh ?! »

Une douleur semblable à une aiguille brûlante traversant son crâne fit que ses yeux roulèrent en arrière dans leurs orbites. L'effet secondaire de l'utilisation de son pouvoir brûlait son esprit, et il se

saisit la tête en roulant dans le sable, tandis que des larmes de sang s'écoulaient de ses yeux.

Cela ressemblait à un festin infernal qui commençait dans sa tête, et tous ses nerfs se mirent à bouillir. Il ne pouvait pas échapper à la douleur.

« Ahhh ! Ghhhh ! Ughhhhh ?! »

Alors que Subaru se tordait de douleur, Ram leva sa baguette ensanglantée tout en s'accrochant à la vie et la pointa vers lui.

Subaru roula dans la mare de sang d'Anastasia, recouvrant son corps de ses entrailles tout en se tordant toujours de douleur. Les lèvres de Ram bougèrent lentement alors qu'elle incantait son sort.

Et, terminant l'incantation, juste avant que la lame de vent ne déchire Subaru—

« ... »

Le bruit de quelque chose en train d'être mâché emplît la caverne glacée.

Le bruit strident continua alors qu'un bruit désagréable de glougloutement commença à se mêler au son.

« Ah, haa, aa, aa ? »

Juste au moment où Subaru s'attendait à mourir, à être découpé en morceaux, pour une raison inconnue, la mort ne vint pas.

Finalement, la douleur intense et le vide qui torturaient Subaru commencèrent à s'estomper.

« Quoi... ? »

Couvrant son visage de sa main gauche, il se força à se relever. Même ça prit un temps stupide. Son visage était rouge vif à cause des larmes de sang, et il regarda lentement autour de lui.

La douleur et les larmes de sang étaient sûrement le contre-coup de l'utilisation excessive de la Main Invisible. Ravagé par une douleur au-delà de l'imagination, il ne pouvait même pas dire combien de temps il avait passé à se tordre au sol.

Pourquoi ai-je eu autant de temps pour me tordre de douleur ?

« ...Patlash ? »

Sous le choc, le dragon terrestre noir de Subaru s'approcha de lui alors qu'il s'affaissait.

En entendant sa voix, le dragon, qui était accroupi au sol, agita sa longue queue pour indiquer qu'il allait bien.

« Tu es en sécurité ? ...Qu'est-ce qui est arrivé à Ram ? »

Il n'y a aucune chance qu'elle manque de force juste avant de m'achever, si ?

C'était un peu trop pratique, mais elle avait subi une blessure mortelle. Ce n'était pas si étrange.

« Je ne sais pas si ça fait de moi quelqu'un de chanceux ou de malchanceux... »

De toute façon, ce n'est pas le moment pour ça. Personne ne se mettra en travers de mon chemin maintenant, donc je dois sortir d'ici rapidement. Je dois aller à la tour de guet.

« Patlash... Désolé, mais je dois te monter maintenant. »

« ... »

« Patlash ? »

Il l'appela, mais sa fidèle monture ne répondit pas.

En fait, elle ne tourna même pas la tête pour le regarder. Elle était juste assise confortablement sur le sable, respirant lourdement à côté de Subaru.

En voyant cela, réalisant qu'il était ignoré, la colère de Subaru commença à grandir.

« Hé, Patlash. Tu m'écoutes ? Hé ! »

C'était une sorte d'agacement similaire à ce qu'il avait ressenti avec Ram et Anastasia.

Ses émotions négatives s'amplifiaient à une vitesse bien supérieure à la normale, et il éclata en s'adressant au dragon terrestre qui refusait de lui répondre.

« Hé, regarde-moi, espèce de connasse ! Tu penses que je suis qui ?!  
»

« ... »

« Regarde-toi, enfin tu écoutes— »

Subaru lança du sable sur Patlash, et peut-être enfin prête à l'écouter, Patlash tourna son regard vers lui. Subaru pensa à lui-même qu'il avait bien fait de ne pas se moquer de son agacement lorsqu'il remarqua quelque chose.

—Lorsque Patlash se tourna, sa bouche était tachée d'un rouge anormal.

« ... »

Ce rouge était une couleur à laquelle Subaru s'était habitué au cours des dernières minutes. C'était le même rouge qui imprégnait ses vêtements et son visage et mouillait les sables secs sous lui. Et son odeur puissante se mêlait également à la puanteur des excréments humains qui flottait dans l'air.

Mais il y avait quelque chose qu'il aurait préféré ne pas remarquer.

—Il y avait des touffes de cheveux roses entre les crocs de Patlash.

« Eeep ! »

Il s'en rendit compte avec un frisson.

Ram, qu'il avait perdue de vue, était allongée, effondrée, de l'autre côté de Patlash.

Elle ne bougeait absolument pas. Bien sûr. Parce qu'il ne restait plus rien d'elle au-dessus de ses épaules.

Le crâne de Ram avait été écrasé par des crocs violents, et son cerveau était éclaboussé tout autour d'elle, tout comme les entrailles d'Anastasia avaient été éclaboussées autour d'elle.

Et la même Patlash qui avait fait ça à Ram regardait Subaru de ses yeux jaunes.

Ses yeux jaunes de reptile étaient remplis d'une expression tranchante, violente—

« Arrête— »

L'ouverture de la mâchoire de Patlash juste devant son visage fut la dernière chose qu'il vit.

Il entendit le bruit de son corps en train d'être mâché jusqu'à ce que sa conscience soit éteinte. Même après que sa tête fut écrasée et que ses oreilles disparurent.

Comment l'entendait-il ? C'était étrange et cela n'avait aucun sens, mais il ne pouvait pas en rire. Il n'avait plus de bouche pour rire— ni de vie, d'ailleurs. Alors il ne rit pas et ne fit même rien.

—Et ainsi Subaru Natsuki mourut, dévoré par son partenaire.

## 5

— Sa conscience continua d'entendre le bruit des choses qui se brisaient.

Des os mâchés, son cerveau écrasé, ses yeux éclatant et éclaboussant comme des raisins trop mûrs.

C'était son crâne. C'était son crâne qui s'était brisé. Et à l'intérieur, toutes ces choses importantes s'étaient entremêlées.

Tout cela se combina alors que sa conscience et ses souvenirs prenaient la couleur de la chair et se transformaient en vomit.

C'était une douleur éclatante— Alors qu'il pensait cela, sa conscience se moqua de lui.

« Ta tête est déjà fendue, et tout ce qui se trouve à l'intérieur est déjà éclaboussé. Tu as perdu la partie qui te permet de ressentir la douleur il y a un moment, alors de quoi parles-tu ? »

Son cerveau, qui était censé stocker les souvenirs, avait été écrasé, son organe de pensée détruit, et toutes les parties cruciales pour maintenir simplement les fonctions vitales avaient éclaté. Que restait-il sinon la mort ?

Les gens qui en arrivaient là mourraient. Alors naturellement, Subaru Natsuki était aussi—

« —rusu. Barusu. Raccroche-toi. »

Sa conscience détachée fut attrapée par la racine et tirée de force vers un endroit lumineux.

Lorsqu'il revint, la première chose qu'il perçut fut quelqu'un d'autre qui appelait son nom. Ce n'était pas juste une voix. Il pouvait sentir une claque douce sur sa joue. Et la sensation rugueuse du sable dans sa bouche.

« Barusu, réveille-toi déjà. Ne me fais pas brûler tes paupières. »

« —Ngh. »

Entendant une telle menace effrayante dès son réveil, sa conscience refit surface rapidement.

Guidée par cette voix, sa conscience s'éleva d'une mer d'obscurité, brisant la surface de l'eau—

« —Tu es réveillé, Barusu ? »

Juste devant lui, il aperçut le visage de Ram, ses yeux roses se plissant.

« ... »

À une distance dangereusement proche. Assez près pour sentir son souffle. Assez près pour que leurs lèvres puissent se toucher accidentellement. Bien sûr, Ram n'avait aucune intention que cela se produise. C'était juste que l'obscurité environnante les empêchait de voir leurs visages autrement qu'en étant aussi proches.

Un souffle. Alors que Subaru expirait, Ram s'éloigna lentement. L'obscurité qui colorait le monde semblait irréelle, et Subaru saisit une poignée de sable pour vérifier qu'il était vraiment là.

Et il pouvait aussi sentir qu'il était mort et qu'il s'était réinitialisé.

« Je... je... »

Confirmant que son cœur battait, il prit son temps pour se souvenir de ce qui s'était passé.

Le moment de la mort était toujours intense, et le souvenir parfait de celui-ci était aussi désagréable que jamais. En le traversant, cependant, il retraça les étapes qu'il avait suivies menant à sa mort—

« Ugh... »

Le souvenir vif de l'argument insignifiant qui l'avait mis en colère, qui s'était transformé en une dispute bruyante puis en une frénésie meurtrière, se présenta soudainement.

« Barusu ? »

« Ugh, eh... gaaah. »

Ram regarda Subaru d'un air suspicieux, mais il n'avait pas la capacité mentale de lui répondre. Ses yeux tournaient dans la nausée.

Lorsqu'il s'agissait de sa propre mort, il était un vétéran. Il en avait vécu plus qu'il ne pouvait en compter sur deux mains. Mais cela ne voulait pas dire qu'il s'y était habitué.

Cela s'appliquait aussi à sa propre mort, bien sûr, mais c'était pareil pour les autres. Pour ses camarades, ses amis ou quiconque.

Il avait peur de mourir lui-même, mais l'idée de voir quelqu'un qu'il connaissait mourir suffisait à déchirer son cœur.

— D'autant plus que la mort de Ram avait été si horrible. C'était le plus grand choc de tous— et quelque chose qu'il n'avait jamais vécu auparavant.

« ...Ogh, geh, geh-hoh, gah-ha. »

Il essaya désespérément de ne pas s'en souvenir, mais c'était pareil que d'essayer de s'en souvenir.

Le destin sanglant de Ram, l'acte vicieux de la fidèle Patlash. Plus il essayait de les oublier, plus il voyait distinctement les touffes de cheveux roses dépassant des crocs du dragon terrestre et les restes de sa tête reposant sur le sol.

En conséquence, il ne put retenir la nausée montant en lui, et il vomit dans le sable.

Mais son estomac et sa gorge ne purent se remettre du choc de cette mort. Il se plia simplement en avant, se spasmodant alors que de la bave coulait de sa bouche.

« ...Tout ça après m'être réveillé ? Quel pitoyable... »



Une voix froide tomba sur Subaru alors qu'il se penchait à quatre pattes dans le sable, haletant désespérément. Ram était juste à côté de lui, le regardant de haut.

Son attitude froide lui rappela juste leur dispute avant qu'il meure.

En se souvenant de la rage et de la violence qui s'étaient emparées de lui sans raison, de la dispute qui s'était transformée en combat à mort... de la façon dont il avait été envahi par ses impulsions, sa poitrine se serra et il eut peur.

Et si quelque chose comme ça se produisait à nouveau— ?

« Ne t'avise pas de mordre. »

« —Ngh. »

Avec cette simple phrase, Ram lui saisit le menton avec son doigt.

Subaru se figea, surpris, mais sans en tenir compte, Ram ouvrit sa bouche et, l'air ennuyée, elle lui enfonça son doigt blanc dans la gorge.

« ...?! Oh, eough. »

« Je savais que tu étais un incapable, mais si tu n'arrives même pas à faire ça, tu n'es guère mieux qu'un bébé. »

La gorge de Subaru fut violemment agressée.

Mais grâce à cela, son estomac et sa gorge, qui ne faisaient que se spasmer, s'adaptèrent à ce nouveau choc et rejetèrent naturellement la nausée qui montait en lui.

Tout ce qui en sortit fut des sucres gastriques et de la salive, mais cela fit que Subaru se sentit bien mieux qu'avant, lorsqu'il n'avait rien pu évacuer.

« Eh-hoh, geh-ha... haah... huu... Désolé... Je vais bien maintenant... »

« Oh ? Eh bien, je suis contente que tu te sentes mieux. »

« T-tu... »

Subaru s'essuya la bouche sur sa manche tandis que Ram haussait les épaules et répondait avec des paroles enfantines.

Il avait des reproches à faire sur cette attitude, mais il était vrai que son incapacité à accomplir une fonction corporelle aussi naturelle le plaçait au même niveau qu'un nourrisson. Il n'avait aucun terrain pour argumenter avec la main de Ram qui continuait doucement de lui tapoter le dos.

C'était une forme de sollicitude difficile à comprendre, maladroite.

« Tu peux arrêter avec la main. Plus important encore, c'est que... »

« Tu te souviens de la lumière de la tour de guet et de la fissure dans l'espace qui s'est brisée, n'est-ce pas ? On a été engloutis dans cette fissure et on a fini projetés ici. »

Ram fit un geste vers les environs avec son menton alors que Subaru échappait à sa main sur son dos. En entendant cela, Subaru fut frappé par une surprise qui tarda à se manifester.

« ... »

Subaru était déjà mort trois fois en essayant de traverser les Dunes d'Auguria. Mais son point de redémarrage cette fois-ci était différent des deux précédents. Il avait été déplacé depuis juste avant qu'ils n'affrontent le jardin de fleurs à la surface, jusqu'au point de départ du labyrinthe de sable après avoir été séparés d'Emilia et des autres.



« Tu fais peine à voir. »

Le visage de Subaru s'était figé lorsqu'il comprit ce qu'il s'était passé au moment où le doigt de Ram l'avait soudainement touché. En se tournant vers cette source de chaleur, il vit Ram hocher la tête, son expression toujours inchangée.

« Ne panique pas. Calme-toi. Ce qui est fait est fait. Pour l'instant, nous devons garder notre sang-froid et accepter la situation dans laquelle nous sommes. Même si, venant de toi, c'est peut-être trop demander. »

La voix douce de Ram et la chaleur de son doigt l'aidèrent peu à peu à surmonter la panique qui l'avait frappé alors qu'il était agenouillé sur le sable froid.

Les pensées de Ram et la confusion intérieure de Subaru n'étaient toutefois pas tout à fait alignées.

Ram réfléchissait au fait qu'ils avaient apparemment été téléportés et séparés de leurs compagnons, tandis que Subaru ruminait sur sa mort précédente et le fait que son point de retour avait changé. Mais tous deux faisaient face à un choc difficile à encaisser.

Finalement, Subaru assimila les paroles de Ram — et sa bienveillance — et poussa un long soupir.

« ...Ram... »

« Quoi ? »

« Ton doigt est agréable... bgh ?! »

« Ne prends pas tes aises, Barusu. »

« Tu pourrais éviter d'utiliser mon nom comme si c'était une insulte ?! »

Subaru reçut une gifle en réponse à son commentaire déplacé et se plaignit les larmes aux yeux. Mais Ram s'empressa d'essuyer son doigt dans le sable, prête à rejeter sa requête d'un revers de main.

*Elle est gentille une seconde, et l'instant d'après, voilà comment elle me traite...*

Mais cet échange, qui ressemblait à la normale, procura à Subaru un profond soulagement.

Cela n'améliorait en rien leur situation, et pourtant, c'était comme si un poids s'était envolé de sa poitrine.

Et pour cette raison, il y avait encore une chose qu'il voulait dire, avant que la situation ne reprenne son cours.

« —Quoi ? »

Voyant Subaru la fixer, Ram fronça les sourcils, intriguée.

Plongeant dans ses yeux roses, Subaru prit une grande inspiration.

« Ram, la raison pour laquelle je t'ai attrapée quand tout s'est produit, c'est parce que je te tenais déjà avant que le monde ne commence à se fracturer... et parce qu'à ce moment-là, tu étais la personne la plus proche et la plus vulnérable, et euh... »

« ... »

« —Pourquoi m'avoir attrapée moi, et pas Rem ? »

En entendant son explication, le visage de Ram se superposa à celui de la Ram qui l'avait interrogé plus tôt.

Il était évident qu'aucun d'eux n'était dans un état normal lorsque cette querelle étrange avait éclaté. Ils n'étaient pas lucides, et une accumulation de petites choses s'était transformée en une rage meurtrière. C'était une situation absurde, causée par une densité de miasme extrême.

Mais Subaru ne pouvait s'empêcher de penser qu'une part de vérité s'était quand même exprimée à ce moment-là.

« À cet instant, je ne te comparais pas à quelqu'un d'autre dans une balance. Je n'avais pas la lucidité de faire un choix rationnel, et mon incapacité à réagir en situation critique est to— »

« Idiot. »

« Hein ? »

Subaru tentait désespérément de s'expliquer quand Ram l'interrompit d'un mot sec. Il leva les yeux, surpris, juste au moment où le doigt de Ram toucha son nez. Ou plutôt, elle avait pointé son doigt, et lui l'avait enfoncé dans sa narine en levant les yeux. Une vive douleur le frappa.

« Gaaah ! »

« J'en ai assez de t'entendre geindre — C'est inutile de continuer à t'en vouloir. Et ça ne sert à rien de chercher un autre coupable. Tu as mieux à faire que perdre ton temps ainsi. »

Soupirant, Ram ramassa la lanterne à côté d'elle. Elle tapa dessus, et le minéral de ragmite à l'intérieur émit une faible lueur, rompant l'obscurité du labyrinthe.

« Tu nous as déjà fait perdre assez de temps à vomir sur tout le sable. »

« Je sais... Et les autres ? »

« Ils sont pour la plupart séparés. À part toi, moi et... Ah, on dirait qu'ils sont de retour. »

Il s'essuya la bouche avec sa manche, honteux de poser une question dont il connaissait déjà la réponse.

En levant les yeux, la lumière de la lanterne tenue par Ram croisa celle d'une autre lanterne. Anastasia et Patlash revenaient après avoir exploré les alentours.

— Le cœur de Subaru se crispa face à la silhouette à la fois majestueuse et menaçante du dragon terrestre qui émergeait dans la lumière.

« Quelle idiotie... »

Serrant fortement sa propre poitrine, Subaru grimaça, tentant de refouler la faiblesse qui bouillonnait en lui.

Il n'y avait aucune raison pour lui de se laisser paralyser par ce traumatisme. Le fait qu'il ait été tué par Patlash avait laissé une cicatrice profonde en lui.

Mais il avait déjà fait face à des personnes qui l'avaient tué par le passé.

« Oui, c'était pareil avec Rem et Ram, aussi. Au début... »

À ce stade, même Ram lui avait montré un peu de gentillesse, même si cela pouvait être difficile à percevoir. Et Rem avait tant fait pour le soutenir, l'avait sauvé du désespoir.

Leur relation avait mal commencé, et elles avaient toutes les deux non seulement tenté de le tuer, mais l'avaient effectivement tué par le passé.

Comparé à ça, ce qui venait de se passer avec Patlash n'était même pas le reflet de ses véritables intentions.

« —Dieu merci. Tu es réveillé, Natsuki. »

« Merci d'être allée explorer les environs. Vous avez trouvé quelque chose ? »

Ram et Anastasia commencèrent à parler.

Elles allaient discuter de la suite des événements, de comment progresser dans ce labyrinthe de sable. Il devait s'impliquer lui aussi, leur faire part de ce qu'il savait. Pour s'assurer qu'une tragédie comme celle-là ne se reproduise plus.

*Je suis au-delà du fait que je sois mort et des conséquences de ce qui a conduit à cela. Alors, la douleur et le sentiment de perte que je ressens ne sont qu'illusions, rien de réel.*

*Remporter la victoire contre tout ça, c'est mon combat. Et je dois le mener en veillant à ce que tout le monde reste en sécurité.*

Pour y parvenir, il avait besoin de...

« — Relève-toi, Subaru Natsuki. Tu n'as pas le temps de trembler de peur. »

Il ravala sa peur et prit une grande inspiration. Pour corriger les erreurs de sa précédente tentative, pour changer les choses cette fois-ci.

Le dragon terrestre noir fixait Subaru, une inquiétude visible dans ses yeux.



# Chapitre 5 : Le gardien de la tour de guet

1

« —Anastasia, fais attention, le plafond est bas ici. »

« Compris. Merci. »

« Ram, le sol est un peu instable ici. Patlash ne devrait pas avoir de problème, mais sois prudente. »

« ...Compris... »

« Ah, tu commences à avoir froid, Ram ? Tu peux prendre mon manteau si besoin. »

Subaru s'arrêta, retira son manteau et le tendit à Ram, perchée sur le dos du dragon, inquiet pour son état. Face à son attention, Ram resta silencieuse et le fixa.

Il était mal à l'aise sous son regard, comme si elle tentait de lire dans ses pensées.

« Q-quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je pourrais te poser la même question. C'est quoi ce sens étrange de la galanterie ? Tu prépares un mauvais coup ? »

« Je ne prépare rien du tout. Je veux juste que vous alliez bien, toutes les deux — »

« C'est indécent. »

« C'est pas du tout indécent ! »

Il éleva un peu la voix face à son regard méprisant, mais voyant que son offre avait été aussi mal reçue, il remit son manteau et se gratta la tête avant de leur tourner le dos.

Franchement, la méfiance de Ram était tout à fait justifiée. Même Subaru ne comprenait pas ses propres gestes.

Ce n'était pas qu'il essayait de les amadouer pour éviter que se reproduise ce qui s'était passé avant sa mort. Il savait que ce genre d'anomalie n'apparaissait pas sans raison.

Mais il s'inquiétait sincèrement pour elles.

*C'est sûrement lié au fait que je les ai vues mourir sous mes yeux...*

« Pourquoi fais-tu cette tête si amère ? Si tu veux dire quelque chose, dis-le. »

« ...Non, rien. C'est juste que j'ai du sable dans mes bottes, c'est désagréable. »

« Si tu veux cacher quelque chose, fais-le mieux. Ne cause pas de tracas à une femme à cause de ta maladresse. »

La bouche de Subaru se crispa à cette réplique.

Il comprenait bien ce que Ram sous-entendait, mais que pouvait-il dire ? « Tu comptes pour moi et je m'inquiète, alors laisse-moi juste te protéger du mieux que je peux » ?

« ...Indécent... »

« Je n'ai rien dit ! N'interprète pas mon silence à ta façon, espèce de parano ! »

« Tu te crois si exceptionnel ? Tu es incorrigible. »

« Si je me crois sur un piédestal, alors toi tu dois te croire au paradis pour me regarder de si haut. »

« Hah ! »

Tandis que Subaru tentait désespérément de comprendre ce qu'il ressentait, Ram — qui n'avait aucun souvenir de la boucle précédente — se montrait absolument impitoyable. C'était agaçant...

mais aussi rassurant, plongeant Subaru dans un enchevêtrement étrange et complexe d'émotions.

« Tu ne le ménages vraiment pas, Natsuki. »

De son côté, Anastasia laissa échapper un petit rire gêné face à ce monologue à sens unique. Un geste discret pour détendre l'atmosphère, tout en posant une main sur sa joue.

« Ou est-ce qu'il s'est passé quelque chose pendant que j'étais partie ? »

« Si tu laisses Barusu et moi seuls, il ne se passe rien. On retrouverait juste son cadavre le lendemain. »

« Quoi ?! C'est toi le loup-garou ? Flippant. »

Subaru continua de marcher tout en plaisantant. Anastasia pencha la tête en l'observant avancer devant elle.

« Natsuki, blague à part, ce n'est pas bon de trop forcer. À cette bifurcation plus tôt, il n'y avait pas vraiment d'indice sur la direction à prendre. »

« Même si tu as donné du fil à retordre à Zhuge Liang là-haut. »

Anastasia et Ram avaient chacune une idée sur les raisons du changement de comportement de Subaru.

Il ne pouvait que se gratter la joue vaguement en guise de réponse.

ors de cette deuxième exploration du labyrinthe de sable, ils étaient déjà arrivés au croisement problématique, et cette fois, ils avaient pris à gauche au lieu de droite.

Subaru ne pensait pas avoir particulièrement bien manœuvré pour que le groupe accepte ce choix. Mais toutes deux avaient accepté, touchées par son insistance.

*Si on était partis à droite, on aurait été rendus fous par le miasme.  
Je ne veux plus jamais revivre ce désastre.*

Mais il n'y avait aucune garantie que le chemin de gauche soit sûr.  
Pour cette raison, Subaru faisait preuve d'une prudence extrême,  
examinant chaque recoin pour éviter le moindre danger.

« Ce comportement de gentleman maladif, c'est un effet secondaire  
du choc reçu quand on a été téléportés ? »

« Quoi ?! Être attentionné, c'est si bizarre venant de moi ? Je fais  
pas autre chose que ce que Julius fait tout le temps ! Pourquoi c'est  
bien vu chez lui et pas chez moi ?! »

« Julius le fait naturellement, toi, on dirait que c'est... maladif. Et  
artificiel. »

« T'as dit "maladif" ?! »

Les yeux de Subaru s'écrouillèrent à cette description ignoble, mais  
aucune des deux n'y prêta attention. Il se déprima un peu de se faire  
ignorer, quand Patlash lui donna un petit coup de museau à  
l'épaule, pour le réconforter.

« ...Tu es gentille. Tu es vraiment une partenaire formidable. »

Subaru eut honte de la légère hésitation qu'il avait ressentie, même  
brièvement, alors que Patlash cherchait à le consoler.

Il se crispa en réalisant qu'il avait éveillé les soupçons de Ram et  
Anastasia et que même Patlash s'inquiétait pour lui. *Tu crois  
vraiment pouvoir les protéger comme ça ?* pensa-t-il, tout en se  
giflant les joues pour se ressaisir.

Pour l'instant, ils devaient sortir du labyrinthe de sable au plus vite  
et retrouver les autres.

Le changement de point de redémarrage après si peu de temps  
l'avait fortement perturbé, mais une autre pensée l'angoissait  
encore plus.

Le fait que ce nouveau point de sauvegarde signifiait peut-être qu'il y avait désormais des personnes qu'il ne pourrait plus sauver. Comme il avait été incapable de sauver Rem, dont le nom et les souvenirs avaient été dévorés. Une tragédie pouvait s'abattre sur l'un ou tous ceux qui avaient été séparés de lui.

Il avait peur d'une perte qu'il ne pourrait jamais réparer, même en donnant sa propre vie.

« Il faut qu'on les retrouve vite... ! »

Emilia, Beatrice, Julius, et Meili. Et Rem.

Il pria pour qu'il ne leur arrive rien de grave.

Pour qu'aucun mal ne leur soit fait, là où il ne pouvait pas les atteindre.

C'est pourquoi...

« Continue d'avancer, pas à pas. Mais prudemment, pour que personne ne soit blessé. »

« — Anastasia, fais attention, le plafond est bas ici. »

« Compris. Merci. »

« Ram, le sol est un peu instable ici. Patlash ne devrait pas avoir de problème, mais sois prudente. »

« ...Compris... »

« Tu as froid, Ram ? Tu peux prendre mon manteau si tu veux. »

Subaru s'arrêta, enleva son manteau et le tendit à Ram, perchée sur le dragon, inquiet pour son état physique. Face à cette attention, Ram resta silencieuse et le fixa intensément.

Il se sentit mal à l'aise sous son regard, comme si elle essayait de lire dans son esprit.

« Q-quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je pourrais te poser la même question. C'est quoi ce sens étrange de la galanterie ? Tu complotes quelque chose ? »

« Je ne complote rien du tout. Je veux juste que vous soyez en bonne santé, toutes les deux — »

« Quel pervers. »

« Ce n'est pas du tout pervers ! »

Il haussa un peu la voix face à son regard moqueur, mais voyant à quel point sa suggestion avait été mal accueillie, il remit son manteau sur ses épaules. Puis il se gratta la tête et détourna le regard.

Franchement, la méfiance de Ram était tout à fait compréhensible. Subaru lui-même ne comprenait pas bien ses propres gestes.

Ce n'était pas comme s'il essayait de se faire bien voir pour éviter que ce qui s'était passé la dernière fois ne se reproduise. Il savait que ce genre d'anomalie ne se manifestait pas sans cause.

Mais il s'inquiétait sincèrement pour elles.

Ce sentiment venait sans doute du fait qu'il les avait vues mourir sous ses yeux.

« Pourquoi fais-tu cette tête si amère ? Si tu as quelque chose à dire, dis-le. »

« ...Non, rien. C'est juste que j'ai du sable dans mes bottes, c'est désagréable. »

« Si tu veux le cacher, fais-le mieux. Ne dérange pas une femme avec ton malaise. »

Subaru pinça les lèvres à cette réplique.

Il comprenait bien ce que Ram voulait dire, mais qu'était-il censé dire ? « Tu es importante pour moi et je m'inquiète, alors laisse-moi te protéger du mieux que je peux » ?

« ...Quel pervers... »

« Je n'ai rien dit ! Ne donne pas d'interprétation bizarre à mon silence non plus, espèce de paranoïaque ! »

« Tu t'élèves tout seul comme si tu étais spécial ? Tu es vraiment incorrigible. »

« Si je me mets sur un piédestal, alors toi tu dois te placer au paradis pour pouvoir me regarder de si haut. »

« Hah ! »

Tandis que Subaru luttait pour comprendre ce qu'il ressentait, Ram, qui n'avait aucun souvenir de la boucle précédente, se montrait d'une sévérité implacable. Ce fait était agaçant, mais aussi réconfortant, laissant Subaru seul avec ce fouillis étrange d'émotions.

« Tu ne le ménages vraiment pas, Natsuki. »

Anastasia laissa échapper un petit rire en coin à cette tirade unilatérale, un geste discret pour apaiser les tensions, tout en posant sa main contre sa joue.

« Ou est-ce qu'il s'est passé quelque chose pendant que j'étais partie ? »

« Si tu laisses Barusu et moi seuls, il ne se passe rien. On retrouverait juste son cadavre le lendemain. »

« Quoi ?! C'est toi le loup-garou ? C'est flippant. »

Subaru continua d'avancer tout en lançant ces blagues. Anastasia pencha la tête en le regardant marcher devant elle.

« Natsuki, sans plaisanter, ce n'est pas bon de trop forcer. À la dernière bifurcation, il n'y avait aucun signe clair sur la direction. »

« Même si tu as bien stressé Zhuge Liang là-haut. »

Anastasia et Ram avaient chacune leur propre idée sur la raison du changement de comportement de Subaru. Il ne put que se gratter la joue d'un air vague.

Lors de cette deuxième exploration du labyrinthe de sable, ils étaient déjà arrivés au carrefour problématique, et cette fois, ils avaient pris à gauche au lieu de droite.

Subaru ne pensait pas avoir particulièrement bien orienté le choix du groupe. Mais elles avaient toutes les deux accepté, probablement à cause de la détermination dans son attitude.

Si on avait pris à droite, cela aurait signifié être rendu fou par le miasme. Je ne veux plus jamais vivre cette catastrophe.

Mais rien ne garantissait que le chemin de gauche soit sûr. C'est pourquoi Subaru faisait preuve d'une extrême prudence, examinant chaque détail pour s'assurer que personne ne soit blessé.

« Ce comportement de gentleman répugnant, c'est à cause du choc quand on a été transportés ici ? »

« Quoi ?! Être attentionné, c'est si anormal venant de moi ? Je ne fais rien de plus que Julius ! Pourquoi c'est bien quand c'est lui, et bizarre quand c'est moi ?! »

« Julius le fait naturellement. Toi, quand tu le fais, c'est maladif... et artificiel. »

« Tu as dit “maladif” ?! »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent face à cette description atroce, mais aucune d'elles ne releva. Il se sentit ignoré, ce qui le déprima un peu, quand Patlash lui donna un petit coup de museau à l'épaule pour l'encourager.



« ...Tu es gentille. Tu es vraiment une super partenaire. »

Subaru eut honte du bref moment d'hésitation qu'il avait ressenti lorsque Patlash tenta de le réconforter.

Il se raidit en constatant qu'il avait éveillé les soupçons de Ram et d'Anastasia, et même inquiété Patlash. Est-ce que tu peux vraiment les protéger dans cet état ? Subaru se donna une gifle sur les joues pour se ressaisir.

Pour le moment, ils devaient sortir au plus vite du labyrinthe de sable et retrouver les autres.

Le fait que le point de retour ait changé aussi rapidement l'avait profondément troublé, mais ce n'était pas ce qui l'inquiétait le plus.

Le vrai problème, c'était qu'avec ce nouveau point de retour, il y avait peut-être des personnes qu'il voulait sauver, qu'il ne pourrait plus jamais sauver. Tout comme il n'avait pas pu sauver Rem, dont le nom et les souvenirs avaient été dévorés. Une tragédie pouvait frapper l'un ou plusieurs de ceux qui avaient été séparés de lui.

Il avait peur d'une perte qu'il ne pourrait jamais réparer, même en donnant sa propre vie.

« Il faut qu'on les retrouve rapidement... ! »

Emilia, Beatrice, Julius, Meili. Et Rem.

Il pria pour qu'il ne leur soit rien arrivé.

Pour qu'ils ne soient pas blessés, là où il ne pouvait pas les atteindre.

C'est pour ça...

« Continue d'avancer, pas à pas. Mais prudemment, pour que personne ne soit blessé. »

« Giiiiiii ! »

Alors qu'il entendait le rugissement de la bête démoniaque résonner à ses oreilles, Subaru fut submergé par une envie irrépressible de fuir la réalité devant lui.

Pourquoi est-ce que chaque bête démoniaque doit émettre un cri aussi irritant ?

Le hurlement aigu, perçant, semblable à une multitude de bébés criant tous en même temps, s'abattit sur lui.

Et la source de ce cri strident était une créature à l'apparence profondément profane.

Subaru avait déjà croisé bien trop de bêtes démoniaques à son goût, mais jusqu'à présent, elles avaient toutes une forme plus ou moins animale.

Elles étaient grotesques à leur manière, certes, mais il y avait une sorte de logique, un ensemble de règles naturelles régissant leur apparence.

Même la baleine blanche et les grands lapins semblaient suivre cette règle fondamentale.

Mais la créature qui criait devant lui ne correspondait à aucun de ces critères.

« Giiiiiii ! »

Si Subaru devait comparer cette bête démoniaque à quelque chose, elle ressemblait vaguement à un cheval.

Elle avait quatre jambes solides, des sabots aux pieds, et un torse massif soutenu par ces jambes.

Elle avait une longue queue s'étendant depuis l'arrière, ce qui renforçait la ressemblance.

Mais là où aurait dû se trouver la tête d'un cheval, il y avait ce qui ressemblait au torse supérieur d'un humain.

Cependant, il n'y avait pas de tête sur ce torse. À la place, une corne tordue et gigantesque poussait depuis les épaules humanoïdes.

D'après ce que Subaru savait, cela évoquait vaguement un centaure mythologique, mi-homme, mi-cheval,  
mais ici c'était une imitation perversie, comme si le créateur avait abandonné son œuvre à mi-chemin.

Elle était deux fois plus grande qu'un ours oiran, dépassant les cinq mètres de haut.

Subaru resta muet, incapable de prononcer un mot face à cette créature profane,  
comme si elle avait été modelée dans de l'argile par un enfant aux idées tordues.

« Giiiiiii ! »

Le centaure poussa un hurlement strident et écrasa les cendres de l'ours oiran sous son sabot.

La créature n'avait pas de tête. Son cri provenait de la partie supérieure de son corps — là où l'on aurait trouvé un torse humain. Une fente verticale s'étendait du torse jusqu'au ventre, formant une bouche hérissée de crocs acérés.

En plus de son apparence monstrueuse, le haut de son corps était orné d'une crinière rouge flamboyante dans son dos.

Elle brûlait le sable de la caverne avec une intensité incroyable, teignant les environs d'une lumière rougeoyante.

« Hiii. »

Alors que cette lumière envahissait la pièce, Subaru laissa échapper un cri de stupeur.

Il avait déjà compris que cette odeur de brûlé provenait de bêtes

démoniaques incinérées.

Mais cet endroit n'était pas qu'un simple champ de bataille.

Partout autour de lui, des cadavres réduits en cendres, bien plus nombreux qu'il n'aurait pu l'imaginer, gisaient éparpillés.

Un mot s'imposa à son esprit : crématorium.

Un crématorium pour bêtes démoniaques.

Autrement dit, c'était aussi un piège — le sablier de sable, le jardin de bêtes démoniaques, le chemin du miasme, et maintenant ceci.

Autant de pièges sordides pour empêcher quiconque d'atteindre la tour de guet.

Alors que Subaru tirait cette conclusion, le haut du corps du centaure se tourna vers lui.

Après avoir tué l'ours oiran, il semblait avoir jeté son dévolu sur Subaru comme prochaine proie.

Ses sabots résonnèrent lentement alors qu'il avançait.

Une mort bien plus menaçante que celle de l'ours oiran s'approchait pour l'incinérer.

La bête démoniaque, enveloppée de flammes, fondait sur lui — mais Subaru ne bougea pas d'un pouce en l'attendant.

Ce n'était pas parce qu'il avait renoncé à survivre face à cette menace écrasante. C'était tout le contraire.

Sans faire le moindre mouvement, Subaru se recentra, contrôlant sa respiration,

essayant de dissimuler sa présence à la créature qui approchait.

Mais il ne se cachait même pas derrière quoi que ce soit. En temps normal, c'était une tentative inutile.

Mais pas contre ce centaure.

La bête démoniaque s'arrêta à quelques mètres de Subaru.

Il était incapable de deviner ce qui pouvait bien se passer dans cette corne qui remplaçait une tête.

Mais elle ne tenta pas immédiatement de le tuer. Ce n'était pas par doute ni hésitation.

Elle n'était simplement pas sûre de sa présence. C'était tout.

— Subaru ne connaissait rien à cette créature, il n'en avait jamais vu auparavant.

Pourtant, il refusait d'accepter que ce soit une fatalité de mourir impuissant face à un ennemi inconnu.

Qu'il n'ait d'autre choix que d'utiliser la mort pour apprendre comment les vaincre.

Ce serait sous-estimer bien trop Subaru Natsuki.

Il était un vétéran aguerri des confrontations mortelles soudaines et absurdes.

Le nombre de morts illogiques et incompréhensibles qu'il avait subies ne lui permettait plus de tomber aussi facilement.

Il avait au moins accumulé cette expérience.

En voyant la bête démoniaque incinérée sous ses yeux, le cerveau de Subaru se mit aussitôt à réfléchir à toute vitesse.

Pourquoi avait-elle attaqué l'ours oiran en premier ? Parce qu'il était plus dangereux ? — Non.

Pourquoi le laissait-elle en vie ? Par sadisme ? — Non.

Pourquoi ne le regardait-elle pas ? Pour jouer avec lui ? Pour torturer sa proie ? — Non.

— Elle n'a pas d'yeux. Elle ne peut donc pas me localiser.

Il n'y avait pas de tête à l'endroit attendu. Le cri venait de la bouche plaquée sur le torse.

Elle ne voyait probablement pas, et ne sentait peut-être rien non plus.

Si cette créature vivait sous terre, elle avait peut-être perdu la vue au fil de l'évolution, comme une taupe.

Quoi qu'il en soit, c'était un avantage pour Subaru.

Sans dire un mot, Subaru bougea lentement le bras et lança la bouteille d'eau qu'il tenait.

Une petite bouteille vide, qui décrivit une légère courbe au-dessus de la tête enflammée du centaure et atterrit derrière lui sur une butte de sable avec un *ploc*.

« Giiiiiii ! »

La réaction du centaure fut immédiate. Il se retourna d'un coup sec et bondit vers la bouteille.

Il y eut même une gerbe de flammes lorsqu'il atterrit.

« Giiiiiii ! »

Le sable et la cendre s'élevèrent dans les airs alors que le crématorium brillait vivement.

Le centaure frappait le sol de ses sabots, écrasant avec acharnement la bouteille d'eau. Une fois cela fait, les cris d'innombrables bébés résonnèrent dans le labyrinthe.

C'était une véritable horreur de bête démoniaque, et il n'y avait absolument rien à aimer chez elle.

Mais grâce à cette réaction excessive et cette attaque, Subaru put confirmer son hypothèse.

Le centaure n'avait ni vue ni odorat. Il se fiait à son ouïe pour attaquer.

Son cri aigu emplissait l'air tandis que Subaru tournait prudemment uniquement la tête pour regarder vers le haut.

Le sommet du monticule de sable qu'il avait dévalé, l'ouverture du passage, se trouvait à une dizaine de mètres plus haut. Et il croisa le regard de deux paires d'yeux tournées vers lui.

Ram et Anastasia se penchaient légèrement par-delà la pente, retenant leur souffle en observant l'audacieuse expérience de Subaru.

Heureusement, elles étaient toutes deux bien plus sages que lui, et avaient apparemment remarqué la particularité du centaure, si bien qu'elles n'avaient rien tenté d'aussi dangereux que de l'appeler.

Cependant, elles restaient coincées dans une position frustrante, incapables d'agir depuis là où elles se trouvaient.

Croisant leur regard, Subaru leur implora silencieusement de simplement observer en silence. Il ne pouvait pas vraiment transmettre grand-chose ainsi, mais à en juger par la colère dans les yeux roses de Ram, il pouvait deviner qu'il avait réussi à se faire comprendre.

Il avait un peu peur de ce qui l'attendrait s'il parvenait à revenir sain et sauf, mais ce serait un problème pour plus tard, après avoir traversé cette situation périlleuse.

Le centaure se tenait sans bouger au milieu d'un monticule de cadavres calcinés dans la caverne obscure.

Subaru allait devoir se déplacer pour échapper à la portée de ses sens. La question était de savoir s'il devait remonter vers Ram et Anastasia ou bien explorer ce qui se trouvait au-delà du centaure.

« Reviens immédiatement. »

Il pouvait sentir le regard perçant de Ram lui brûler le dos, mais ce n'était pas si simple. La situation était extrêmement dangereuse avec un fort risque de mort, mais c'était aussi une opportunité inattendue.

Rien ne garantissait qu'une autre bête démoniaque surgirait de manière aussi opportune pour lui attirer l'attention du monstre lorsqu'il glisserait à nouveau sur la pente. Pas même en mourant et en réinitialisant.

Il n'avait aucun moyen d'assurer qu'ils avanceraient tous au même rythme pour atteindre cette caverne ensemble. Et s'ils étaient trop rapides ou trop lents, c'était peut-être Subaru qui finirait incinéré à la place de l'ours oiran.

En ce sens, c'était une occasion en or qui ne se représenterait peut-être jamais.

Ouvrant prudemment la petite bourse dans sa poche de poitrine, Subaru lança une pièce de bronze dans la direction opposée.

Il craignait que la pièce ne fasse aucun bruit en tombant, mais le centaure se rua sur elle avec acharnement, l'incinérant impitoyablement, comme si sa mère avait été tuée par une pièce.

La brise chaude créée ébouriffa les cheveux de Subaru tandis qu'il retenait son souffle et avançait doucement une jambe. Il ne voulait pas laisser passer cette chance.

Même juste un peu —

Cette fois, il le sentit clairement dans son dos. La jambe de Subaru s'immobilisa.

Tournant prudemment la tête, il comprit ce qu'avait été ce regard provocateur qu'il avait senti.

La raison pour laquelle ce regard avait pu interagir physiquement avec lui, c'était parce que Ram pointait sa baguette vers lui. Une magie de vent était concentrée à son extrémité, prête à le punir immédiatement s'il tentait quelque chose de stupide.

Évidemment, si cela se produisait, les choses ne se termineraient pas là, ni pour Subaru ni pour elles. Ram se servait d'elle-même et



d'Anastasia comme otages pour l'obliger à revenir, s'il ne voulait pas courir ce risque.

Subaru comprit qu'elle jouait les durs par inquiétude pour lui. Et Ram le faisait en sachant qu'il comprendrait son intention.

C'est vexant, mais elle m'a bien cerné.

Il savait aussi qu'il avait perdu son sang-froid.

On a appris comment fonctionne le centaure et que cet endroit existe. Se contenter de ça, l'appeler un bon B, et trouver comment revenir — C'est le meilleur plan.

Ayant pris cette décision, il savait ce qu'il lui restait à faire.

Sortant une seconde pièce de la bourse, une pièce d'argent cette fois, il la lança dans la direction opposée à celle de la tête du centaure. Son plan : distraire la bête démoniaque et grimper le monticule de sable.

Subaru choisit un chemin pas trop raide tout en restant attentif au sol, pour éviter qu'il ne s'effondre sous ses pas.

« —Ngh. »

Soudain, un vent poussa son corps, et il laissa échapper un faible grognement.

En levant les yeux, il vit que Ram avait libéré une brise étrange mais indolore.

Je fais ce que tu veux, alors pourquoi ?

—C'est alors que sa question reçut une réponse sous la forme d'une masse de flammes qui passa juste devant ses yeux.

'était une boule de feu de la taille d'un ballon de football, dégageant une vague de chaleur sur son passage alors qu'elle volait à toute

allure avant de s'écraser contre un mur de sable, quelques mètres devant lui. Elle explosa dans un fracas violent.

Le corps glacé de Subaru fut saisi par cette bouffée de chaleur, et il ravala le cri qui faillit lui échapper.

Si le vent de Ram ne l'avait pas stoppé, il aurait sans aucun doute été touché de plein fouet par cette boule de feu. Il ignorait si elle était suffisamment puissante pour le tuer, mais elle lui aurait certainement infligé de graves brûlures. Il ne connaissait pas les détails, mais on disait que les brûlures étaient classées par gravité, et si un tiers du corps était touché, cela pouvait être fatal.

Et leur groupe ne comptait aucun soigneur pour l'instant. En grinçant des dents, Subaru réalisa qu'il venait d'être sauvé, mais un frisson parcourut tout de même son échine.

Pourquoi y avait-il une boule de feu ?

Le centaure aurait dû être focalisé sur la diversion de la pièce de monnaie de l'autre côté de la pièce. Mais en se retournant, Subaru vit que la gigantesque corne de la bête démoniaque était pointée vers lui, émettant un léger bourdonnement.

C'était comme si elle savait exactement où il se trouvait.

Impossible...

Subaru secoua la tête.

Il rouvrit prudemment la bourse, saisit quelques pièces supplémentaires qu'il fit rouler dans sa main, prêt à les lancer. Il sentait les regards inquiets de Ram et Anastasia au-dessus de lui, mais il ne pouvait pas y prêter attention à ce moment-là.

Les pièces tracèrent une douce courbe dans les airs et retombèrent bien loin du centaure.

Naturellement, l'attention de la bête se détourna vers elles, et elle bondit vers cette feinte évidente.

La même flamme jaillit de nouveau, suivie par ce cri de bébés. Et alors que ce son aigu résonnait dans l'espace, Subaru s'en servit pour masquer le bruit de ses pas, se précipitant vers le monticule de sable.

Un pas, deux pas, alors qu'il entamait l'ascension de la pente—

« —Ngh ! »

L'instant suivant, une boule de feu frôla son corps et explosa sur la pente. Le souffle de l'explosion projeta Subaru dans les airs.

« Gah ?! »

Son corps roula alors que la chaleur brûlante lui rôtissait la peau, et l'impact de l'explosion lui donna l'impression d'avoir été entièrement frappé. Il n'eut pas le temps de couvrir sa bouche, et il lui fut impossible de retenir un gémissement.

Grimaçant, Subaru se redressa en s'appuyant sur le sol sablonneux avec ses mains.

Juste devant lui, la bête démoniaque enveloppée de flammes le fixait, ses craquements sinistres emplissant l'air.

Elle savait clairement qu'il était là.

Comment un centaure censé se repérer uniquement par le son pouvait-il le trouver pendant qu'il poussait ces cris... ?

« Son cri... ! »

« Barusu, écholocation ! »

Alors que les soupçons de Subaru se confirmaient, Ram cria depuis les hauteurs.

Tous deux avaient trouvé la même réponse au même moment, et les flammes dans le dos du centaure s'intensifièrent. L'enfer

s'enflamma dans une explosion, libérant la véritable puissance du crématorium du labyrinthe.

« Giiiiiii !!! »

« —El Fulla ! »

Le vent violent s'abattit sur le corps massif du centaure au moment exact où il abattait ses flammes. La chaleur qu'il libéra fit exploser le sol sablonneux tandis que le vent projetait la créature sur le côté.

« Guooooo ?! Gaah ! Merdeeee ! »

Éclaboussé de sable brûlant à bout portant, Subaru roula au sol, utilisa son élan pour se relever d'un bond et se mit à courir sans se retourner.

« —Ngh ! Cours cours cours cours cours, couuuurs !!! »

Subaru cria volontairement à haute voix pour attirer l'attention sur lui alors qu'il traversait la caverne. Il foulait le sable froid tandis que les sabots du centaure résonnaient derrière lui, le poursuivant avec fureur.

Il n'avait pas vraiment réfléchi à ce qu'il faisait. Mais il devait protéger les autres. Et il ne pouvait pas se permettre de mourir non plus.

« Giiiiiii !!! »

Le chœur macabre de nouveau-nés pleurant leur naissance grava la notion de mort dans l'âme de Subaru.

Le torse humain leva son bras, et un bruit sinistre d'os grinçant s'ensuivit. En jetant un coup d'œil en arrière, Subaru vit ce bras humanoïde tenir une lance faite d'os transformés.

C'était la même lance flamboyante qui avait réduit en cendres l'ourson oiran, et cette force excessive était maintenant utilisée sans la moindre pitié contre Subaru, qui tentait de fuir.

« —Merde ! »

Hurlant, Subaru sortit le fouet accroché à sa hanche et frappa le bras du centaure. Cela ne fit aucun dégât, mais l'extrémité du fouet s'enroula tout de même autour du membre.

La puissance de ce bras était telle qu'elle souleva Subaru du sol sans difficulté.

« Ugh, whoaaaa ?! »

Tournoyant dans les airs, Subaru poussa des cris alors qu'il tournait autour du centaure en spirale. Incapable de comprendre ce qu'il se passait, la bête démoniaque fut troublée par la vitesse à laquelle le son se déplaçait, et ironiquement, elle perdit la trace de Subaru.

Dès lors, la réaction du centaure fut simple : il se mit à lancer des boules de feu tout autour de lui.

« Gwhoa ?! »

Subaru détacha le fouet du bras de la bête et retomba sur le sable, juste à temps pour être pris dans l'explosion d'une des boules de feu, et projeté au loin.

Il couvrit son visage avec ses deux bras par réflexe, mais l'air brûlant s'infiltra tout de même dans sa bouche et son nez, les brûlant légèrement. Respirer était douloureux, et son odorat fut temporairement anéanti, sa muqueuse brûlée.

« Gh, gah ! »

Rouant de douleur sur le sol, Subaru leva les yeux, les larmes aux yeux.

La bouche au centre du torse humanoïde s'ouvrit grand, dévoilant un trou denté qui poussa un cri perçant, presque semblable à un rire.

Non, il riait.

Il riait de cet humain faible, vaincu par une bête démoniaque dans une épreuve de connaissance, et désormais malmené par une force bien au-delà de la sienne.

« — Providence Invisible. »

Alors qu'il imaginait ces pensées venant du centaure, les sombres sentiments tapis dans un coin de son cœur prirent forme.

Il donna une direction à la force noire qui répondait à son murmure, se préparant à frapper cette bête démoniaque qui suivait tranquillement sa proie.

C'était une stratégie simpliste, mais ce n'était pas grave. Parce que c'était une stratégie simpliste qui fonctionnait toujours la première fois.

Un torse humain et un corps de cheval. Il ignorait lequel contenait les organes vitaux. Avec une corne pour tête, impossible de savoir s'il y avait un cerveau à l'intérieur. Mais il devait bien y avoir un point vital quelque part.

Visant cela, il tendit sa main invisible vers la corne pour l'écraser—

« ?! Guh, aah, gah ?! »

Alors qu'il pensait cela, et juste au moment où il s'apprêtait à juger le centaure...

Quand Subaru le fixa et tendit la main invisible vers sa tête, un choc d'une intensité inimaginable secoua sa propre tête. Une mousse jaunâtre jaillit de sa bouche alors qu'il s'effondrait à genoux.

« Ghaah ?! Gh, agha ! »

Effondré, il posa ses deux mains sur sa tête, frappant ses tempes pour essayer de soulager la douleur. Frotter ou presser ses tempes ne servait à rien. Il lui fallait un choc plus vif. Il frappa donc sa tête, encore et encore, mais ne parvint pas à surmonter la douleur.

Un lit d'épines infernal avait germé à l'intérieur de son crâne, et il se roula sur le sable en se tordant de douleur, mordant inexplicablement le sol.

« Aïe ! Aaah ! Ça fait mal ! Ça fait tellement maaall ! »

Il hurlait presque jusqu'à cracher du sang.

Une énorme quantité de sable s'était glissée dans sa bouche, qu'il broyait entre ses dents tout en se tordant, l'avalant même pour tenter d'atténuer la douleur inexplicable. Mais il ne pouvait pas y résister. Il était en train de perdre.

Naturellement, sa Providence Invisible disparut immédiatement.

Et en disparaissant, elle ne put plus interagir avec le centaure. La créature sembla troublée par le changement soudain de Subaru, mais elle lança une boule de feu pour l'incinérer sur place.

La boule de feu massive chassa le froid de la caverne, réchauffant tout autour d'elle.

Juste au moment où elle allait réduire Subaru Natsuki en cendres—

« Giiiiiii ! »

Un dragon terrestre noir chargea férocement, arrachant le bras du centaure.

Le dragon, fondu dans les ombres, s'était silencieusement approché de la créature avant de porter un coup brutal. Déséquilibrée par la perte de son bras, la bête laissa tomber la boule de feu qu'elle tenait au-dessus de sa tête.

Le centaure fut pris dans l'explosion de cette dernière, projetée en arrière par le souffle à bout portant.

Il tourna sur lui-même, du sang coulant de sa plaie.

Mais Patlash ne s'en soucia pas. Elle traversa le sable à toute vitesse, mordit les vêtements de Subaru qui se tordait encore au sol, et entama immédiatement une retraite.

Subaru gesticulait violemment, toujours tenaillé par une migraine insupportable, peinant à comprendre ce qui se passait alors qu'il jetait un regard en arrière.

Derrière Patlash, le centaure se tenait encore debout, chancelant.

Il vit la plaie où le bras gauche humanoïde avait été arraché bouillonner, et un nouveau bras repoussa presque instantanément. Cette capacité régénératrice monstrueuse agissait également sur ses autres blessures. Toutes les plaies causées par l'explosion se refermèrent rapidement, et en quelques secondes, il était comme neuf.

Et une fois cela fait, plus rien ne pouvait l'arrêter.

Une boule de feu prit forme dans sa main, s'étirant cette fois-ci à la verticale.

En y regardant de plus près, Subaru comprit qu'il avait fusionné la boule de feu et la lance enflammée pour créer une véritable arme flamboyante.

« Giiiiiii ! »

Le centaure leva la lance de feu vers le ciel, puis abattit la pointe sur Patlash.

Au moment exact où l'attaque descendait, Patlash s'aplatit au sol, esquivant l'assaut en se glissant de justesse dessous avant d'accélérer.

Mais dès que le centaure la vit échapper à l'attaque, il lui donna un coup de sabot dans le flanc. La force traversa les écailles robustes de Patlash, et elle hennit de douleur face aux dégâts internes.



Malgré cela, elle ne lâcha pas Subaru. Et lui n'avait pas la capacité de s'inquiéter pour les blessures de sa fidèle monture à ce moment-là. Il n'y avait que cette douleur incessante dans sa tête, qui semblait vouloir durer éternellement.

Sentant la chaleur de la respiration de Patlash et le sang qu'elle recrachait sur sa peau, Subaru était au bord de l'évanouissement.

Si je dois souffrir autant, autant juste m—

« Ne meurs pas, Barusu ! Ne fais pas pleurer Rem ! »

« —Oh. »

Entendant ce cri à son oreille, ces mots parvinrent à son cerveau à travers toute la douleur.

Mais ce que cette voix fit naître en lui, ce ne fut pas la gratitude, mais une rage égale à la haine qu'il vouait au centaure.

Même si tu ne sais rien.

Même si personne ne se souvient d'elle.

—Ne parle pas comme si tu pouvais nous comprendre !

« —Providence Invisible ! »

Subaru libéra ses émotions dans un accès de colère, sa vision troublée par des larmes alors qu'il abattait sauvagement sa main noire sur la bête démoniaque qui venait d'entrer dans son champ de vision.

Une douleur aiguë explosa dans sa tête, mais avant qu'il ne soit englouti dans le torrent sauvage de cette souffrance, sa main invisible frappa la lance du centaure de face, réussissant à l'écarter d'un coup.

—Mais ce fut la limite de sa faible résistance.

« Giiiii ! »

En échange de cette contre-attaque enragée, il subit une nouvelle explosion de douleur.

Le centaure planta ses pattes avant dans le sable, s'en servant comme pivot, puis fit tourner violemment son corps avant de projeter ses pattes arrière tel un catapulte.

Ces sabots métalliques durs gagnèrent vitesse et poids, volant droit vers Subaru et les autres—Patlash, Ram et Anastasia, probablement tous proches.

C'était une puissance explosive qui souffla toute une partie de la caverne, et tous ceux qui se trouvaient sur sa trajectoire furent projetés dans tous les sens. Patlash lâcha finalement Subaru, et il fut violemment projeté sur le sable, s'écrasant contre le cadavre carbonisé d'une bête démoniaque dans le souffle de l'impact.

« Agh, uuugh... »

La migraine indescriptible et le coup de sabot du centaure.

Entre la douleur interne et la douleur externe qui l'assaillaient, Subaru pouvait à peine rester conscient. Mais alors que sa conscience vacillait, il sentit la mort imminente approcher.

Destruction. Équipe anéantie. Mort sur mort, sans signification.

Ces pensées dénuées d'émotion tourbillonnaient dans sa tête, mais—

Ses poumons semblaient avoir oublié comment respirer, et Subaru vit quelqu'un debout devant lui.

Une silhouette petite et délicate.

Sa conscience était trouble, il ne pouvait pas distinguer clairement la silhouette. Mais elle lui était si familière qu'il comprit immédiatement de qui il s'agissait. Ram. Elle se tenait là, chancelante.

Ses bras levés pour protéger Subaru.

—Idiot, c'est inutile. Tu ne peux rien faire, alors arrête.

Subaru voulut lui dire d'arrêter, mais sa gorge ne fonctionnait pas. Il ne pouvait pas parler. C'était comme si elle était remplie de sable—non, elle l'était réellement. Il ne pouvait plus parler parce que, comme un imbécile, il avait avalé des poignées de sable pour tenter d'atténuer la douleur insupportable.

« ...P...pourquoi... ? »

La seule voix qu'il réussit à faire sortir fut faible, à peine plus forte que le bourdonnement d'un moustique.

Tout cela était à cause de son erreur.

Il avait été impatient. Il avait aussi été anxieux et incertain. Et à cause de tout cela, son jugement avait été faussé, les menant à la situation actuelle.

Ram et les autres avaient été entraînés dans ce chaos par sa stupidité.

Alors pourquoi est-ce que tu— ?

« —Rem pleurerait. »

Cette réponse discrète fut tout ce que Ram dit.

Ram se tenait là pour le bien de la petite sœur dont elle ne se souvenait pas, pour protéger la personne que cette sœur — dont elle n'avait aucun souvenir — aimait.

Subaru ne pouvait pas comprendre ce qui la poussait à aller aussi loin.

Mais malgré tout, il y avait une chose dont il était certain.

À ce rythme, Ram allait mourir. Et Subaru aussi. Il n'y avait aucune échappatoire.

Le centaure rugit et fit apparaître deux nouvelles épées de flammes dans ses mains. Ou peut-être que ce n'étaient pas des épées... peut-être des marteaux, ou des haches, ou autre chose.

Quoi qu'il en soit, il brandissait deux armes enflammées. Il allait s'en servir pour trancher Ram, si petite face à lui, puis il allait brûler Subaru aussi.

« ...A-Allez. Y'a bien un truc, non ? »

Face à la mort imminente, il tendit la main depuis les tréfonds de sa douleur.

Luttant contre cette souffrance, il alla puiser au fond de lui-même. Il était irréaliste d'attendre de l'aide de quelqu'un d'autre. Se maudissant pour avoir eu de telles illusions, Subaru chercha désespérément un plan, une solution en lui-même. C'était tout aussi irréaliste, mais il y avait au moins une maigre chance.

« Allez. Bouge-toi... lève-toi... »

Plongeant en lui-même, il atteignit son être trouble, repoussant les pensées noires et tourmentées, cherchant une sortie à cette situation désespérée, depuis l'intérieur. Pas cette main invisible qu'il avait trop utilisée... quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau pour sortir de ce pétrin.

Mais sa volonté résolue fut—

« —Ahh. »

Avant que ses efforts désespérés ne donnent quoi que ce soit, le centaure leva ses armes.

Les flammes se croisèrent au-dessus de sa tête avant de s'abattre sur Ram. C'était une attaque qui consumait même l'air, prête à trancher

sans pitié son corps frêle, à la projeter, à l'embraser, à effacer ses sentiments, sa vie, et tout réduire en cendres.

Voyant cette scène sur le point de se produire, Subaru cria face à son impuissance—

L'instant suivant, une lumière blanche, fonçant à une vitesse terrifiante, balaya le haut du corps du centaure.

### 3

L'endroit touché par cette lumière blanche fut littéralement anéanti.

Son bras et son torse transpercés par la lumière, le centaure s'immobilisa un bref instant, puis les blessures commencèrent à bouillonner. Alors qu'il régénérerait les parties de son corps perdues, son apparence changea.

La partie humanoïde se transforma, et ses deux bras devinrent quatre, tandis que de longues et acérées canines jaillissaient de la bouche sur son torse. Sa partie inférieure, celle de cheval, gagna également des pattes supplémentaires, doublant pour atteindre huit. De plus, sa peau calcinée se mit à briller d'un noir lustré en durcissant. À première vue, on aurait presque dit qu'il portait une armure.

Et dans ses nouveaux bras, il tenait une épée de flammes, une lance, un marteau et une hache, subissant une évolution incroyable en si peu de temps, se modifiant autant pour affronter le maître de cette lumière blanche.

Le centaure leva ses quatre pattes avant et poussa un rugissement tonitruant, entrechoquant ses sabots dans un vacarme strident avant de foncer droit devant.

Avec cette transformation et sa taille, on aurait dit un wagon blindé. Avec son poids et sa vitesse, quiconque se ferait percuter serait réduit en bouillie.

Ajoutez à cela ses flammes, et il effacerait totalement celui qui l'avait humilié.

« Giiiiiii ! »

[illegible]

Et après ce déferlement d'énergie titanesque, il ne restait plus rien.

La bête démoniaque, autrefois si menaçante et meurtrière, avait été complètement vaporisée par la lumière. Chaque parcelle de chair avait disparu, soufflée.

Tout ce qui restait sur le sable, c'étaient les lumières qui avaient été libérées pour effacer le centaure — de longues aiguilles blanches et fines. Et elles aussi, bientôt, se désintégrèrent et tombèrent en poussière.

Sous le choc de tout ce qu'il venait de voir, Subaru en oublia même la douleur dans sa tête.

En baissant les yeux, il réalisa qu'il tenait dans ses bras un corps chaud et frêle. C'était Ram. Il ne s'en souvenait pas, mais apparemment, il l'avait attrapée au dernier moment.

C'était un geste dénué de sens, et Ram était déjà inconsciente.

Ses oreilles captèrent le bruit de pas foulant le sable.

Lents, très lents, mais quoi que ce soit, cela se rapprochait clairement d'eux.

L'air de la caverne était froid et silencieux, comme toujours, et l'obscurité habituelle était de nouveau tombée.

La seule faible source de lumière venait des restes des flammes que le centaure avait projetées tout autour.

Il y avait un fragment de flamme encore fumant juste à côté de Subaru, lui permettant de distinguer un peu ce qui se passait autour de lui.

Et à la limite de son champ de vision, il vit une jambe apparaître.

Relevant la tête, Subaru regarda le propriétaire de cette jambe — probablement la source de cette lumière blanche.

Même à travers sa vision brouillée, il pouvait dire qu'il s'agissait d'un humain en levant les yeux.

Ses lèvres fines s'étaient étirées en un sourire bestial.

« —Je t'ai trouvé. »

Au moins, on peut se comprendre.

Mais à peine cette pensée effleura-t-elle l'esprit de Subaru que son cerveau atteignit ses limites.

Sentant le sable froid sous lui, Subaru perdit connaissance sans prononcer un mot.

Tout ce qu'il put faire fut de serrer la fille dans ses bras, pour ne pas la lâcher.

C'était la dernière trace de volonté et d'obstination qui lui restait.

## 4

La conscience de Subaru dérivait dans une mare stagnante, sombre comme de l'encre.

Cela faisait longtemps qu'il n'était pas venu ici.

Autrefois, il y avait été à plusieurs reprises, presque comme s'il y était convoqué de force à chaque fois qu'il mourait et repartait de zéro. Il n'y avait ni sol, ni ciel, ni limite.

Juste une étendue infinie de ténèbres.

Un espace illusoire, semblable à un rêve éphémère qui s'effacerait au moment de l'éveil.





Dans l'obscurité profonde, Subaru n'avait pas de corps. Sa conscience dérivait simplement, impuissante, mais cela ne le rendait ni mal à l'aise ni effrayé.

Cependant, l'affection grandissante, l'amour, apportait une certaine satisfaction à son cœur.

Mais la prise de conscience de cet amour puissant était—

« Tu sembles t'amuser. »

« Ce n'est pas une blague. Tu crois vraiment que je vais rester là sans rien faire pendant que tu te donnes des airs juste parce que tu as eu un peu de chance, puis que tu te laisses emporter ? Tu devrais apprendre à te voir objectivement. Si tu le faisais, tu te rendrais compte de la honte que tu es. »

« Voilà le résultat d'un amour terrible, superficiel, et auto-satisfait ! Ahhh, quelle façon de vivre pécheresse et corrompue ! Digne de haine, de mépris et de rien d'autre ! »

« Tu n'es même pas satisfait de n'être que médiocre, tu es tombé au niveau sous-humain. Incomplet sous tous les aspects. Quelqu'un comme toi, marcher sur moi ? Connaît ton rôle ! Tu es indigne de te tenir devant moi, encore moins de m'arrêter ou m'empêcher, espèce de bête sous-humaine ! »

Dans l'obscurité, deux consciences artificielles réprimandaient Subaru Natsuki.

Exposé à leur colère brute, à leur haine et à leurs émotions sinistres, Subaru était simplement perplexe. À son niveau de conscience de base, il n'avait pas la capacité de comprendre leurs émotions féroces.

S'il en avait besoin, il pourrait simplement le faire. Il avait l'impression de pouvoir le faire alors qu'il se trouvait dans cet espace.

—Mais pour une raison quelconque, il avait l'impression qu'il n'avait pas besoin de les comprendre.

Il ne ressentait aucune nécessité de leur consacrer du temps, d'activer sa conscience pour eux. Il n'éprouvait aucun désir de faire cela. En cet endroit, Subaru Natsuki ne pensait pas à dépenser ses efforts pour les comprendre.

« Quelle arrogance ! Quel mépris ! Quel dédain ! Même après m'avoir poussé à travailler si dur, tu refuses même d'essayer de me comprendre ! Tu es incorrigiblement paresseux ! »

« Combien dois-tu exploiter les autres jusqu'à ce que tu sois satisfait, espèce de bête sans cœur... ! J'étais un homme simple qui ne voulait rien de plus que de jouir de mon bonheur insignifiant et normal. Mais tu as empiété sur mes droits, ta calomnie malveillante m'a volé cela. Même si tu ne peux vivre qu'en écrasant le bonheur des autres, tu devrais avoir des limites... ! »

Sensing that there was no development that was going to happen, he removed them from his consciousness.

Après avoir tenté, à sa grande surprise, cela fonctionna parfaitement. Il semblait qu'ils disaient encore quelque chose, mais heureusement, il ne pouvait rien entendre. Il ne ressentait rien. C'était incroyablement apaisant.

Et après avoir calmé son cœur, enfin, il put réellement affronter l'endroit où il se trouvait, dans le sens le plus réel.

Dans une obscurité noire où il aurait dû être impossible de voir quoi que ce soit, la silhouette vêtue de noir pur brillait encore plus intensément.

Deux mains aux doigts longs et fins qui, parfois, figeaient le cœur de Subaru Natsuki et, parfois, le faisaient frissonner. Des membres délicats, semblant presque mous, et une robe de la couleur des ténèbres manifestées.

Comme toujours, un épais brouillard recouvrait son corps du cou vers le haut, mais l'âme de Subaru Natsuki comprenait qu'il y avait là quelqu'un dont le cœur portait de l'amour pour lui.

Sa silhouette était clairement plus distincte et plus proche qu'à chaque fois qu'il l'avait rencontrée auparavant.

Avant, il n'avait pu voir que ses mains et l'esquisse grossière de son corps, mais maintenant, il pouvait voir les décorations de sa robe, ses épaules blanches et son cou.

La majorité de son corps était désormais visible à travers l'ombre. La seule partie encore cachée était son visage, enveloppé de ténèbres.

C'était frustrant. Mais il s'en accommodait pour l'instant.

Il pouvait sentir sa présence plus intensément, plus profondément qu'auparavant.

Mais les préparatifs de Subaru Natsuki pour la saluer étaient insuffisants.

Tout ce qu'il pouvait faire était d'être satisfait d'être si proche de sa présence.

Un jour, il pourrait toucher ces doigts incertains, enrouler ses mains autour de sa taille délicate, et lui exprimer son amour.

« —Je t'aime. »

Je dois préparer mes lèvres pour pouvoir répondre à ces mots la prochaine fois.

Je préparerai un corps qui nous permettra de nous toucher, de nous ressentir.

Avec cette pensée finale, l'être de Subaru Natsuki quitta le jardin d'ombre.

## 5

La théorie de Subaru était que la facilité de s'endormir et celle de se réveiller étaient inversement liées.

Pour lui, se réveiller ressemblait à sortir de l'eau, comme si sa tête perçait la surface. Personne n'oublie de respirer une fois sa tête au-dessus de l'eau. Se réveiller lui paraissait donc naturel, rien de difficile.

« Je suis jalouse que tu puisses te réveiller aussi facilement. Moi, c'est toujours vraiment difficile », avait répondu Emilia lorsqu'ils en avaient parlé une fois.

Cette difficulté était profondément ancrée chez Emilia, qui avait de fortes crises d'hypotension. Cela correspondait à sa personnalité, mais il lui fallait généralement une heure environ pour sortir du lit après s'être réveillée. Mais sa facilité à s'endormir était comparable à celle d'un enfant, l'exact opposé de Subaru.

Peu importe ses efforts, lorsqu'il s'allongeait et fermait les yeux, il finissait toujours par penser à des choses dans l'obscurité. Un grand nombre d'entre elles étaient des regrets divers, des « Si seulement j'avais... » et « Si c'était juste... » et autres. Les regrets concernaient les événements de la journée et ceux du passé. Peu importe où son esprit vagabondait.

Et pendant qu'il combattait toutes ces pensées, Subaru n'arrivait pas à s'endormir. C'était là la racine de ses problèmes de sommeil.

Au fur et à mesure que les regrets s'accumulaient, le sommeil de Subaru Natsuki devenait de plus en plus mauvais et plus court.

—Ainsi, les événements dans le labyrinthe de sable perturberaient sûrement son sommeil à l'avenir.

« ... »

Dès qu'il s'éveilla, Subaru se rendit compte que ce n'était pas simplement un redémarrage dû à une mort.

Tout d'abord, ses alentours étaient lumineux, contrairement à l'obscurité du point de départ qui avait été celle du labyrinthe. Les paramètres avaient changé. La sensation de peau sur son corps et l'air frais avaient disparu aussi.

En fait, c'était une sensation familière. La fermeté agréable et la hauteur qu'il avait déjà expérimentées en dormant dans la carriole pendant ses nuits sur la route...

« —Gh, je suis dans la carriole ? »

Il était en train de dormir dans la carriole dont il avait été séparé lorsque tout avait été englouti dans la faille ouverte dans le ciel.

Se rendant compte de cela, Subaru se hâta de s'asseoir en sentant quelque chose tenir sa main droite. Regardant sur le côté, il resta stupéfait.

« ... »

Ce qui s'offrit à lui était Emilia, dormant paisiblement, tenant sa main.

Elle était à genoux près du siège où il dormait, tenant fermement sa main. La chaleur de sa main et sa respiration légère firent détendre les épaules de Subaru.

« Ah-hah... C'est vraiment Emilia... non ? Alors, nous... »

Il toucha la joue d'Emilia de sa main libre. Sa joue pâle et chaude était incroyablement lisse et douce. Rien qu'en la touchant, les émotions qu'il ressentait pour elle semblaient sur le point d'exploser, et il n'aurait pas eu de mal à rester ainsi éternellement.

« Ouais, il n'y a pas de doute, c'est Emilia... Qu'elle est mignonne. Douce. Chaleureuse. »

« —Tu ne devrais pas trop t’amuser avec elle. Emilia n’a pas dormi pendant deux nuits ; elle était réveillée à s’inquiéter pour toi. »

« Wouah ?! »

Subaru profitait du visage endormi d’Emilia lorsque l’interjection soudaine le fit sursauter. Se retournant, il aperçut une petite fille avec un air exaspéré, debout à l’entrée de la carriole.

« Béa— »

« Chhh. Betty n’aime pas quand tu n’écoutes pas. »

Subaru était sur le point de crier de joie en retrouvant Beatrice, mais elle l’arrêta. Fermant rapidement la bouche, il vérifia qu’il n’avait pas réveillé Emilia. Elle murmura doucement et sembla sourire légèrement.

« Ouf, c’était juste à temps. Enfin, viens ici, Beako, laisse-moi te donner un câlin. »

« Quelles bêtises tu racontes... ? D-d'accord, je suppose. »

Si l’on ne pouvait pas célébrer leur retrouvailles à voix haute, il pouvait au moins le faire ainsi.

Beatrice soupira et fit semblant de s’en désintéresser alors que Subaru la tirait contre lui avec sa main gauche et la serrait fort.

« Merci... vraiment, merci. J’étais sérieusement inquieté. »

« ...C’est à Betty de dire ça. Nous étions terrifiés quand toi et la grande sœur avez disparu... Vraiment... »

Beatrice détourna les yeux en répondant, frottant son front contre sa poitrine. En lui caressant la tête, ils s’assurèrent l’un l’autre qu’ils s’étaient enfin retrouvés en toute sécurité.

Regardant détendue, Beatrice leva la tête de sa poitrine.

« Enfin, il faut que je prévienne les autres que tu es réveillé maintenant. »

« ...C'est vrai, tout le monde va bien ? Ceux qui étaient avec moi et tout le reste aussi ? »

« Tu peux te détendre. Tout le monde est arrivé ici sain et sauf. »

« Je... je vois... je vois ! »

L'anxiété de Subaru se dissipa un peu grâce à la confirmation de Beatrice. Entendre que tout le monde était en sécurité était un soulagement.

Mais, au moment suivant, il ressentit une terrible sensation de déjà-vu et leva les yeux.

« Attends, Beako. Je ne veux pas revivre une célébration prématurée. Tout le monde va vraiment bien ? »

« Quel impoli. Tu crois vraiment que Betty mentirait à propos de quelque chose comme ça ? Ce n'est pas une blague. »

« Je comprends l'énervement, mais je ne doute pas de toi. Je sais que tu ne mentirais pas à ce sujet. Mais on a déjà eu exactement la même situation à Pristella. »

« C'est... vrai. »

En comprenant pourquoi Subaru était sur ses gardes, l'expression de Beatrice se durcit alors qu'elle acquiesçait.

Après qu'ils aient terminé le combat contre les membres du Cultes des Sorcières à Pristella, Subaru avait reçu le même genre de rapport indiquant que tout le monde allait bien. Et pour autant que tout le monde sache, c'était la vérité, mais—

« Moi, Emilia, toi. Ram et Rem et Patlash. Anastasia et Meili et Joseph... et Julius. Tous, non ? »



« ...Alors tout va bien. Il n'y a personne que tu te rappelles que Betty ait oublié. »

« Je vois... je vois... Alors on peut se détendre... »

Après avoir vérifié soigneusement qu'il n'y avait rien de manqué, Subaru sentit enfin un véritable soulagement. Il était juste soulagé qu'ils aient réussi à traverser tout ça avec tout le monde réellement en sécurité.

« Comme c'est grandiose. C'est toujours toi qui es le plus en danger, donc si tu es en sécurité, alors tout le monde le sera aussi. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire. Et toi, tu pleurais de soulagement quand tu as découvert que j'allais bien, pas vrai ? »

« Betty ne pleurerait pas. Betty cachait son visage dans ta poitrine, donc tu n'aurais rien vu. Tu ne peux pas le prouver. »

Beatrice gonfla sa poitrine, faisant semblant d'être dure, mais elle avait creusé sa propre tombe avec ce qu'elle venait de laisser échapper. En plus de ça, il y avait des traces de quelqu'un d'autre que lui ayant dormi sur l'autre moitié de son siège.

« Alors, qu'est-ce que ces traces de quelqu'un ayant dormi ici avec moi ? Ce ne sont pas des preuves que tu t'inquiétais pour moi ? »

« Ce ne sont pas à Betty ! Tu essaies de me faire porter le chapeau. Quelle impolitesse. »

« Qui d'autre que toi ferait une chose aussi inappropriée ? Pas besoin de faire l'innocente. »

« Tu te trompes ! Argh, tu vas réveiller Emilia. »

Beatrice changea de sujet de manière forcée, alors que la conversation glissait progressivement vers leurs habitudes de taquinerie. Souriante face à son visage rouge, Subaru poussa un long soupir profond et se leva lentement du siège. Il retira doucement sa main de celle d'Emilia pour ne pas la réveiller, la

coucha délicatement sur le siège et la coucha avec une couverture blanche.

« Bon, ça devrait être bon... Juste pour vérifier, où sommes-nous, Beako ? »

« Tu devrais pouvoir deviner toi-même. Nous sommes— »

Beatrice commença à répondre, mais avant qu'elle puisse finir, la situation changea.

« ... »

En un clin d'œil, une pression mystérieuse envahit l'air, ce qui fit frissonner Subaru. Son cœur se serra.

C'était une présence accablante qui se fit ressentir soudainement juste à l'extérieur de la carriole. La carriole était incroyablement robuste, mais cette pression semblait indifférente à l'armure épaisse.

« Tch, Beako ! Dehors ! Allons-y ! »

« Ah ! Attends, Subaru ! »

En réponse à cette pression accablante, Subaru choisit de l'affronter courageusement.

C'était une extension de son désir de ne pas laisser Ram ou Anastasia se blesser lorsqu'elles erraient dans ce labyrinthe de sable. Il était encore plus motivé par un fort sens du devoir lorsqu'il s'agissait de protéger Emilia et Beatrice.

« ... »

L'instant suivant, lorsqu'il sauta hors de la carriole, Subaru fut accablé par la scène qui s'offrit à lui.

Il y avait un espace ouvert de quelques centaines de mètres autour de la carriole. Le sol était une surface de pierre lisse, sans fissures,

et les murs à la périphérie de l'espace étaient faits de la même pierre.

D'après la forme, il pouvait imaginer qu'ils étaient à l'intérieur d'un gigantesque bâtiment cylindrique. Et il n'y avait qu'un seul bâtiment qui correspondait à cette description à peu près près de l'endroit où ils se trouvaient.

Autrement dit—

« —Nous sommes à l'intérieur de la Tour de Garde des Pleiades. »

Ils avaient lutté longtemps et durement pour atteindre cet endroit. En chemin, Subaru avait pris de multiples décisions de vie ou de mort, dont certaines où il s'était trompé, il avait traversé toutes sortes de pièges imprégnés de la malveillance débordante du Sage, et enfin—

« —Subaru. »

Beatrice s'approcha de lui, le sortant de la profonde émotion qui l'avait envahi. Elle saisit fermement sa main et regarda droit devant elle.

Suivant son regard, Subaru vit exactement ce qu'elle regardait. Ou plutôt, il l'avait vu tout du long, car il n'y avait aucune chance d'ignorer la personne étrange qui dégageait une aura aussi intense et vivante.

« Tu es... »

« ... »

—La voix rauque de Subaru s'adressa à la grande femme qui se tenait là.

Des cheveux brun foncé, presque noirs, attachés en queue de cheval. Ses bras, ses jambes, son ventre et son dos tous audacieusement découverts, à peine vêtue. Elle portait des vêtements qui ne

couvraient que ses seins et son bas et une cape noire qui pendait de ses épaules.

Si Subaru devait décrire ce qu'il voyait, ce serait une femme étrange portant une cape, un short noir et un haut de bikini.

Elle avait de longs bras et jambes pâles, et une poitrine généreuse qui se mouvait de façon suggestive. Elle était à peu près de sa taille, ou peut-être un peu plus grande, et il n'y avait pas de doute, ses jambes étaient plus longues que les siennes.

Elle avait un visage bien proportionné et beau avec des yeux langoureux.

—Son visage se superposa soudainement avec la silhouette que Subaru se souvenait juste avant de s'évanouir dans le labyrinthe.

« ...Es-tu... le Sage ? »

La possibilité qui lui traversa l'esprit passa immédiatement ses lèvres. Il regretta immédiatement d'avoir parlé si imprudemment. Si elle était vraiment la personne qu'il imaginait, alors la lumière blanche qui avait tué le centaure était son pouvoir.

Autrement dit, c'était aussi elle qui avait tué Subaru deux fois auparavant—

« ... »

Silencieusement, elle s'avança lentement vers Subaru.

Elle était quelqu'un qui pourrait facilement le réduire en cendres. Ne pas savoir ce qu'elle avait l'intention de faire était terrifiant. Mais Subaru garda Beatrice près de lui et fit face à cette pression sans reculer.

Elle avait tenté de tuer Subaru dans les dunes avant de le sauver plus tard dans le labyrinthe.

Ces actions étaient totalement contradictoires, mais au moins, elle l'avait ramené vivant dans la tour.

« Vu que tu ne m'as pas tué à ce moment-là... puis-je supposer que tu n'es pas une ennemie ? »

« ... »

« Hum, c'est un peu inquiétant que tu ne dises rien du tout. Ce serait bien que tu dises au moins quelque chose... »

« ... »

La sage hypothétique ne répondit à rien de ce que Subaru disait lorsqu'elle s'arrêta enfin juste devant lui. Ses yeux vert foncé regardaient Subaru, le scrutant attentivement, le détaillant de haut en bas.

Subaru s'inquiéta de savoir si le résultat de cette évaluation déterminerait son destin, voire celui de tous les autres, quand ses préoccupations furent soudainement et de façon inattendue interrompues.

« ...Trois. »

« Hein ? »

« ... »

La femme finit par dire quelque chose en regardant Subaru. Entendre sa voix pour la première fois donna à Subaru l'impression qu'elle était un peu rauque et enrouée. Une voix mystérieuse et indéchiffrable de femme, mais il y avait aussi une touche de mignonnerie dedans.

Mais, alors que Subaru était frappé par cette réflexion décalée, elle expira doucement.

« ...Je t'ai enfin trouvé. »

À ce moment-là, son expression changea.

Son regard avait été sérieux et presque mécanique, comme si elle essayait de percer tous les secrets de Subaru, mais ses yeux s'élargirent lentement et, après un petit moment, son expression se transforma en quelque chose qui pourrait être qualifié de sourire.

Elle regardait Subaru avec un large sourire.

« —Maître. »

« ...Hein ? »

« Maîtreeee ! Arghhhhhh ! J'ai tellement attendu ! »

Subaru n'eut pas le temps d'être stupéfait, cependant. Ses yeux s'écarquillèrent tandis que la femme, envahie par l'émotion, sauta sur lui, le projetant au sol. Pris dans l'action, Beatrice grogna d'indignation alors qu'elle était également immobilisée.

Mais la femme n'en avait cure, elle s'accrocha à Subaru et appuya sa tête contre sa poitrine de toutes ses forces.

Sa longue queue de cheval tremblait tandis qu'elle continuait d'appeler Subaru.

« Maître ! Maître ! Ça fait tellement longtemps ! J'étais tellement seule ! Je pensais passer le reste de ma vie à tirer sur tout le monde qui s'approchait de cet endroit ! »

« Attends ! Attends une seconde ! Quoi ?! De quoi tu parles ?! »

« Qu'est-ce que tu veux dire par "de quoi je parle" ?! T'es tellement méchant ! C'est toi qui m'as ordonné de faire ça, non ? Tu as dit d'empêcher quiconque de s'approcher du sanctuaire. Quant à la manière, eh bien, c'est ma version des choses. »

« Pas cette partie ! Qui est ton maître ?! De quoi tu parles ?! »

Il sentait très bien sa peau douce, mais il n'avait pas le temps de l'apprécier. Subaru se tordit désespérément pour se libérer de sa prise puissante.

Mais elle semblait avoir ses propres griefs à l'encontre de celui qu'elle pensait être, et elle refusait de le lâcher.

Ils étaient donc dans une lutte au sol, avec Beatrice entre eux.

« Laisse-moi partir ! Je peux pas parler comme ça... ! »

« Hors de question ! Pas une chance ! T'es sûrement juste en train de disparaître dès que je détourne les yeux de toi ! T'as pas changé du tout ! Mais c'est aussi ce qui te rend tellement mignon ! »

« C'est quoi ces conneries ! »

Quel que soit le traumatisme qu'elle avait, la femme ne comptait pas le lâcher. Subaru attrapa sa tête, essayant de la décoller de lui tout en criant.

« C'est qui toi, même ?! Qu'est-ce qui se passe ?! »

« Qu'est-ce que tu racontes ?! Je suis Shaula ! Tu sais, la gardienne des étoiles de la Tour de Garde des Pleiades ! La mignonne élève du Maître, Shaula ! »

« Jamais entendu parler de toi ! »

Elle se présenta comme Shaula, mais c'était censé être le nom du Sage qui vivait dans la tour. Le sage, tout-savoir, la personne qu'ils cherchaient à rencontrer.

Il n'y a aucune chance que le Sage que l'on cherchait soit cette folle. Je veux déposer une plainte officielle !

Et tandis qu'ils restaient chacun sur leurs positions, refusant de céder—

« —Oh non ! Quand je me suis réveillée, Subaru était parti ! Il faut qu'on trouve— »

Emilia sortit précipitamment de la carriole, ses cheveux en pagaille à cause de son sommeil.

Son expression était remplie d'anxiété lorsqu'elle quitta la carriole pour voir les deux — trois techniquement, avec Beatrice — mais en voyant leur lutte, ses yeux s'écarquillèrent.

Subaru tendit la main vers elle, cherchant de l'aide.

« ...Emilia-tan ! Merci d'être réveillée ! En vérité, elle... »

« Ey ! »

« Aïe ! Pourquoi tu m'as donné un coup de pied ?! »

« Je ne sais pas, mais je suis vraiment énervée ! »

Pour une raison quelconque, Emilia était de mauvaise humeur, donc Subaru se retrouva à gérer Shaula—

« P-pitié, aide Betty... Ce n'est pas une blague... ! »

La voix de Beatrice était faible et creuse alors que leur lutte résonnait dans la tour.

Finalement, le combat de lutte de Subaru avec la (supposée) Sage de la Tour de Garde des Pleiades continua jusqu'à ce que Julius et les autres entendent le vacarme et descendent.

Ainsi, le groupe arriva à l'endroit qui n'avait pas été touché depuis quatre cents ans.

La question de savoir si la sagesse du Sage serait capable de sauver les personnes qui attendaient restait toutefois en suspens, alors que l'histoire plongeait dans la mer de sable et la tour de pierre qui s'élevait.



Les options non choisies disparurent, et les réponses sélectionnées restèrent alors que le test commençait.



# Interlude : Le retour du Tigre magnifique

1

J'ai l'impression qu'il y a encore beaucoup de choses en suspens.

« ... »

D'un léger coup de pied, son corps s'éleva gracieusement hors du bâtiment effondré. Libéré de cet espace exigü, il prit une grande bouffée d'air frais et pur.

Le ciel au-dessus de lui était presque moqueur dans sa clarté bleue, indifférent à tout le chaos en dessous.

« Oh, il est de retour, il est de retour ! T'es incroyable, mon pote ! »

Il atterrit lourdement sur la route fissurée, et les gens autour de lui remarquèrent et applaudirent.

Dehors, des dizaines de personnes travaillaient dur pour déblayer les décombres. Elles étaient toutes en sueur, le visage couvert de saleté et de poussière, s'affairant à leurs tâches.

« Comment ça se passait à l'intérieur ? »

« Désolé, rien à signaler. Au moins, on dirait que personne n'est resté à l'intérieur. »

« Je vois... Alors, on s'occupera de ce bâtiment plus tard. Merci. On n'a pas pu entrer pour vérifier nous-mêmes avec l'escalier en ruine. »

L'expression de l'homme au visage jovial se brouilla brièvement à la réponse de Garfiel. Bien qu'il puisse deviner la raison, sa langue trouva une réponse autre que de la consolation.

« Je pouvais pas vous regarder faire quelque chose d'aussi dangereux. Attacher une corde autour de ta taille et essayer de grimper sur les murs, c'est une bonne idée, mais garde ça pour après avoir perdu un peu de poids. »

« Tu peux le dire encore ! Wah-ha-ha, t'as vraiment bien fait de m'éviter ça ! » L'homme rit et donna une tape amicale sur l'épaule de Garfiel. « Merci, mon pote. »

Sur ce, lui et les autres commencèrent à se diriger vers le prochain bâtiment.

« Yo... »

« J'ai dit que je pouvais pas regarder, non ? Laisse-moi aussi aider. »

Les yeux de l'homme s'écarquillèrent de surprise lorsqu'il se mit à marcher avec eux, mais ses lèvres tremblèrent légèrement avant qu'il n'affiche un large sourire.

« Ouais, pas de souci, mon pote. Ça fait plaisir. C'est quoi ton nom ? »

« Garfiel. »

Garfiel ébouriffa ses cheveux blonds courts, ses yeux verts se plissant.

Il regardait le paysage urbain devant lui, les signes de la lutte massive toujours visibles sous ce ciel bleu désagréablement clair.

## 2

Cela faisait cinq jours que l'incident à Pristella avait été réglé.

C'était une bataille terrible qui pourrait être qualifiée d'assaut total du Culte de la Sorcière, et elle avait laissé d'énormes cicatrices sur la ville.

Pas seulement des dommages physiques, mais aussi tout le traumatisme psychologique infligé par les cultistes.

Au moins, ce n'était pas le genre de dommage qui pouvait être guéri en seulement cinq jours.

Tout le monde dans la ville avait été blessé d'une manière ou d'une autre, grande ou petite.

Et Garfiel, bien qu'il ne soit même pas un habitant de la ville, n'échappait pas à la règle.

« Le boss a probablement vu à travers ce que je pense. »

Il y a deux jours, Subaru et les autres étaient partis en quête de l'est, à la recherche d'un remède pour les cicatrices laissées sur la ville.

Le légendaire Sage, l'un des trois grands héros, résidait soi-disant dans la Tour de Guet des Pleiades, située dans les Dunes d'Auguria à l'est. Ils espéraient que le Sage saurait quelque chose ou aurait une idée pour les aider à résoudre leur situation bloquée. C'était le but de leur voyage.

Mais c'était une route dangereuse qui les attendait. Garfiel aurait dû les accompagner pour les protéger.

Mais—

« Garde un œil sur Otto et assure-toi qu'il ne fasse rien de trop risqué. Et il n'y a aucune garantie que les cultistes ne reviennent pas pour attaquer à nouveau. Si ça arrive, on comptera sur toi. »

C'était la tâche que Subaru avait confiée à Garfiel avant de partir.

Cela avait du sens. C'est lui qui se sous-estime le plus parmi nous, et on ne peut pas baisser notre garde face au Culte de la Sorcière et à leur cruauté.

Heureusement, le groupe qui accompagnait Subaru était de bonne humeur—Garfiel devait saluer l'endurance d'Emilia. Pour une raison inconnue, elle était encore plus motivée que d'habitude malgré tout ce qu'elle avait traversé. Et il ne se souvenait pas de ce chevalier, Julius, mais il était clairement fort, et Anastasia, qui allait être leur guide, était une femme coriace.

Je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour eux.

Bien sûr, Garfiel comprenait aussi que tout cela n'était qu'une excuse pour lui-même.

— Subaru était un type qui luttait contre le destin de toutes ses forces.

S'il pensait que c'était nécessaire, il aurait entraîné Garfiel avec lui même s'il était encore complètement brisé. Et si Subaru avait dit que c'était nécessaire, Garfiel l'aurait suivi, même s'il était aux portes de la mort. Mais—

« Ça veut juste dire que je ne lui sers à rien pour l'instant—I ne peut pas se laisser duper. »

C'est un vétéran pour lire l'état d'esprit des gens, et il pouvait voir à travers moi.

Garfiel comprenait comment son bravado bon marché et la faiblesse qui se cachait derrière avaient été compromises. Il savait pourquoi il avait été laissé derrière.

« ...Mais que dois-je faire alors ? Comment je... ? »

Il sentait qu'il était coincé à tourner en rond. Et il avait même une idée de pourquoi il n'arrivait pas à avancer. Mais il ne savait pas comment avancer—ou même si c'était ce qu'il devait faire.

« ...C'est quoi, ce qui est si merveilleux chez moi... ? »

Il y avait une profonde confusion dans son murmure sans vie, une confusion par rapport aux derniers mots que ce héros lui avait laissés.

Garfiel ne pouvait pas supporter de regarder à quel point il était pitoyable, alors il tenta d'échapper à cela en aidant aux efforts de restauration autour de la ville. Ses blessures de la bataille n'étaient pas encore totalement guéries, mais il avait pourtant fait bien plus de travail qu'une personne normale.

Déblayer les décombres, vérifier à l'intérieur des bâtiments qui risquaient de s'effondrer, il s'était donné à fond pour aider les gens et les efforts de restauration.

Quand il bougeait son corps, quand il travaillait pour aider quelqu'un d'autre, il pouvait oublier ses préoccupations, même si ce n'était que pour un moment. Il pouvait éviter de se concentrer sur le fait qu'il ne faisait que tourner en rond pendant un petit moment ; il pouvait éviter que les gens autour de lui ne remarquent sa faiblesse.

Garfiel savait que ce genre d'évitement n'était pas quelque chose à admirer. Mais il y avait des gens sauvés grâce à cela, et le nombre de personnes qui le respectaient augmentait, même si c'était juste pour la quantité de travail qu'il accomplissait.

Et Garfiel ne l'avait même pas remarqué lui-même—

« Oh, Garf ! Super énergique, hein ? T'es toujours à un endroit élevé ! »

Mais s'il n'était pas aussi distant et qu'il n'avait pas voulu rester seul avec ses soucis, ce n'était pas comme s'il était sans affection.

« Hmmhmmhmmh-hmmm, hmmhmmhmmh-hmmm. »

« ...T'es vraiment de bonne humeur. »

Garfiel haussa les épaules pendant que Mimi fredonnait un air joyeux en marchant à ses côtés.

Ayant pris une pause des travaux de reconstruction, Garfiel sortait avec Mimi pour déjeuner.

Honnêtement, il aurait préféré continuer à travailler pour éviter de penser à ses soucis, mais Mimi ne pouvait pas être arrêtée, et elle l'avait effectivement forcé à l'accompagner.

« Ouais, super contente ! Hetaro et TB n'arrêtaient pas de me dire de me tenir tranquille. Mais le capitaine a perdu un bras et les choses sont bien occupées, alors Mimi doit garder les choses en ordre en tant que lieutenant. »

« Je t'avais dit de ne pas trop t'emballer. »

Mimi agitant joyeusement ses bras maintenant, mais elle avait failli mourir il y a seulement quelques jours.

« Gah ! »

Garfiel la saisit par le col, ne voulant pas qu'elle rouvre ses blessures encore une fois.

« Ah-ha-ha-ha ! »

Mais, alors que Garfiel soulevait son corps léger dans les airs, elle éclata de rire en croisant son regard. Quand il aperçut son visage insouciant, il ne put s'empêcher de penser que tous ses soucis étaient futiles.

« Même avec tout ce qui t'est arrivé, tu n'as jamais l'air d'être troublée, hein ? »



« Nope ! Mimi est une super-femme ! T'es tombé amoureux de Mimi maintenant ? Hein, t'as ? »

« Nope. »

« D'accord. »

Mimi ne montra aucun signe de déception face à sa réponse, et d'un geste habile, elle se balança autour de lui et grimpa sur son épaule. C'était agaçant, mais s'il la posait, elle recommencerait à en faire trop, alors il décida de la laisser faire.

Elle était le fléau des guérisseurs. Même si c'était son propre corps qui était en jeu, elle refusait absolument de se reposer et de récupérer.

« Tes frères doivent toujours s'inquiéter pour toi. »

« Ah, Hetaro et TB ? Tu sais, même si Mimi se sent aussi bien, ils semblent encore un peu dans le pâté ? Pas moyen de l'éviter, vu qu'ils ont pris une grande partie des blessures de Mimi. »

Mimi était assise sur l'épaule de Garfiel, croisant les bras et hochant intensément la tête.

Elle faisait référence au fait que ses jeunes frères avaient partagé ses blessures grâce à leur bénédiction tripartite. Ils étaient triplés, et apparemment, ils pouvaient partager leurs blessures et leur fatigue entre eux.

Ses frères avaient partagé la blessure qui avait failli tuer Mimi avec la puissance de leur bénédiction, et à cause de cela, Hetaro et TB n'étaient toujours pas complètement guéris.

« On dirait que tes frères n'ont pas trop de reconnaissance. Tu devrais être plus reconnaissante envers eux. »

« Reconnaisante, hein ? Mimi comprend ce que tu veux dire ! Mais Mimi est la grande sœur ! Hetaro et TB doivent être bien réprimandés. »

« Hein ? »

« Mimi apprécie vraiment ce que tu ressens, mais s'ils étaient morts après s'être retrouvés mêlés aux problèmes de Mimi, ce serait triste ! La vie de tout le monde est spéciale ! Mais leur vie, c'est vraiment, vraiment spécial ! Donc c'est pas ok, hein ? »

Les yeux de Garfiel s'élargirent alors que Mimi se penchait en avant pour regarder son visage.

Il avait à moitié prévu l'une de ses tournures de logique incompréhensible habituelles.

« C'est une réflexion étonnamment logique pour toi. »

« Bien sûr ! La magnifique Mimi est intelligente ! Un parti idéal ! T'es tombé amoureux de Mimi maintenant ? Hein, t'as ? »

« Nope. »

« D'accord. Dommage. »

Garfiel répondit indifféremment encore une fois, mais Mimi souriait toujours, totalement imperturbable.

Évitant son sourire sans réserve, Garfiel soupira.

« Mais tes frères ressentent probablement la même chose. »

« Hmm ? »

« Si leur grande sœur est en train de mourir, ils vont pas juste rester là sans rien faire, hein ? Ils feraient tout ce qu'il faut. »

« Mmmmm. »

Il comprenait aussi la logique de Mimi, bien sûr. C'était agréable de savoir que les gens auxquels tu tiens étaient désespérés de t'aider. Mais c'était aussi effrayant.

Garfiel ne pouvait pas demander à quelqu'un qu'il aimait de mourir avec lui. Ce n'était pas quelque chose qu'il pourrait jamais imaginer pouvoir dire.

Et Ram ?

Si c'était elle, j'ai l'impression qu'elle pourrait accepter de mourir avec quelqu'un qu'elle aime ou que quelqu'un qu'elle aime meurt avec elle.

Mais si ça arrivait, il n'y aurait qu'une seule personne que Ram regarderait, donc c'était aussi quelque chose de vraiment agaçant à imaginer.

« Mmmm ! Non, c'est toujours pas ok ! Mimi est encore vraiment en colère ! C'est réglé ! »

Alors que Garfiel était perdu dans ses pensées, Mimi finit par arriver à sa propre conclusion, frappant sa main de façon énergique.

« Je vais les remercier et puis bam ! Ils savaient ce que Mimi allait dire quand ils l'ont fait. Donc s'ils l'ont fait quand même, ben c'est comme ça. Mimi est juste trop adorée ! »

« ... »

« Mais s'ils risquent de mourir avec moi, ça veut dire qu'ils veulent qu'on vive tous, hein ? Alors Mimi sera juste la grande sœur, et Hetaro et TB pourront juste être eux-mêmes ! »

Elle arrive vraiment à des conclusions comme si rien ne l'inquiétait.

Ça pourrait sembler superficiel à quelqu'un qui l'entendrait sans connaître leur relation, mais Garfiel fut frappé par le fait que c'était une manifestation d'une foi et d'un amour absolus.

« Alors... pourquoi m'as-tu protégé ? »

Garfiel peina à formuler cette question.

Son cœur avait été fortement affecté par le fait qu'elle l'ait couvert et qu'elle ait pris une blessure aussi grave pour lui. Pourquoi avait-elle fait cela ? Qu'est-ce qui l'avait poussée à agir ainsi ?

Alors qu'elle était tellement en colère contre ses frères pour avoir risqué leur vie pour la protéger, pourquoi avait-elle risqué la sienne pour Garfiel, qu'elle ne connaissait que depuis quelques jours ?

Bien qu'il ne lui ait même pas dit merci ou exprimé la moindre gratitude pour l'avoir sauvée.

« Parce que Mimi est tombée amoureuse de toi, alors ça ne pouvait pas être évité. C'est embarrassant. »

« — Ngh ! Qu'est-ce que tu racontes après seulement quelques jours ? »

Garfiel serra les dents à la réponse embarrassante de Mimi.

Ce n'était que quelques jours. C'était bien trop court pour qu'un sentiment comme celui-là se développe et devienne aussi fort.

Cela faisait presque dix ans que ses sentiments pour Ram grandissaient — un attachement qui avait duré plus de la moitié de sa vie.

Il avait passé tout ce temps avec une seule fille dans ses pensées.

Et même après tout ce temps, il n'avait jamais pensé à l'abandonner.

C'était à ce point qu'il tenait à elle, en faisant et en disant tout ce qu'il pouvait pour elle.

Alors il ne comprenait pas comment une fille, qui était aimée de ses frères au point qu'ils risquaient leur vie pour la protéger, pouvait penser à utiliser sa vie pour lui après seulement quelques jours.

« Il y a longtemps, Roshi a dit ça ! Les critères pour être un couple ! »

« ...Attends, quoi ? »

C'était un mot inconnu pour Garfiel. L'instant d'après, Mimi sauta gracieusement de son épaule. Se retournant juste devant lui, elle tendit tous ses doigts vers Garfiel.

« Un couple est toujours ensemble, pendant des années, des décennies, voire des siècles, non ? »

« Il n'y en a pas qui durent des siècles... »

« Si les sentiments sont éternels, alors un siècle n'est rien ! Et ils sont toujours ensemble, mais ils se disputent quand même, ou se battent pour la nourriture, ou des trucs comme ça, non ? »

« ... »

« Alors Roshi a dit qu'il fallait choisir quelqu'un avec qui on peut profiter de toutes ces disputes et bagarres. Aussi, Roshi a dit qu'on peut savoir si quelqu'un serait un bon partenaire car il y a une décharge électrique dès qu'on les voit ! »

« Une décharge électrique dès qu'on les voit... »

« Quand Mimi t'a vu, elle a ressenti ça et a su qu'on serait bien ensemble ! Donc quelques jours ou quelques centaines d'années, c'est juste une erreur d'arrondi ! Juste un avant-goût de ce qui va venir ! Comme Mimi a appris de la dame ! Le vig est à dix pour cent ! »

Mimi gonfla sa poitrine avec un sourire tandis que Garfiel poussait un soupir.

Il était abasourdi et étonné. Il n'avait aucune idée de ce qu'elle racontait. Est-ce qu'elle parlait d'un avant-goût de l'union qui durerait des siècles avec quelqu'un qui allait devenir son partenaire ?

« ...Mais si tu mourais, ça ne signifierait rien... »

« Euh ? T'as bien la tête sur les épaules, Garf ? »

Mimi tapa sa tête en la tournant, confuse, alors que Garfiel mettait en doute son interprétation.

« Si on risque de mourir ensemble, ça veut dire qu'on veut vivre ensemble, non ? Et Mimi et Garf sont tous les deux vivants, alors pourquoi tu parles de ça ? T'inquiéter te rendra chauve. »

« — Keh. »

« Oh ? T'as souri ? Hé, tu as souri, Garf ? »

Garfiel détourna le regard tandis que les yeux ronds et mignons de Mimi scrutaient son visage. Il toucha sa bouche, réalisant qu'il avait effectivement esquissé un sourire.

Il y avait vraiment une légère envie de rire.

« Mimi comprend. La Dame dit toujours qu'elle ne peut s'empêcher de sourire quand Mimi est là. Mimi est une déesse de la bonne fortune ! »

Dire ça alors que tu ne comprends clairement rien... non, ce n'est pas elle qui ne comprend pas, n'est-ce pas ? Elle ne peut pas l'exprimer, mais elle comprend en réalité la chose la plus importante.

Elle saisit quelque chose que Garfiel ne pouvait pas mettre en mots, quelque chose avec quoi il ne pouvait pas être satisfait.

Alors, aussi douloureux que cela fût, il ne put s'empêcher de sourire.

« Mm, ça fait longtemps que tu n'as pas souri, Garf ! T'es tombé amoureux de la Mimi qui t'a fait sourire ? Hein ? »

« Nope. »

« D'accord. Mais Mimi est amoureuse de toi ! Alors ne t'inquiète pas ! »

« ...Ouais, merci. »

Mimi se tenait à côté de lui, semblant prête à le sauter dessus à tout moment. Profitant de sa position parfaite, il lui caressa doucement la tête en regardant devant lui avec elle.

Ce qu'elle avait dit ne suffisait pas à résoudre tous les problèmes qui tourmentaient Garfiel.

Il y avait encore un chaos qui tourbillonnait dans son cœur comme toujours.

Il n'avait pas trouvé la paix avec tous les regrets qu'il avait de son temps à Pristella.

Mais c'était une lumière pour lui. Un guide à suivre pour trouver les réponses qu'il devait découvrir.

« Ahoy ! On est arrivés à la nourriture ! Garf ! Mimi meurt de faim !  
»

« Je t'ai déjà dit de ne pas courir comme ça ! Tu vas rouvrir tes blessures ! »

Garfiel poursuivit Mimi, se baissant sous le rideau alors qu'elle s'élançait dans le restaurant.

On l'appelait un restaurant, mais il ne fonctionnait pas comme d'habitude. Pristella manquait de personnel et de fournitures, alors le conseil intérimaire de dix personnes, dirigé par Kiritaka, fournissait des rations alimentaires.

L'endroit où ils étaient venus était l'un des points de distribution, et il était rempli de personnes impliquées dans la reconstruction de la ville. C'était juste autour de l'heure du déjeuner, et il semblait difficile de trouver une place.

Mais juste au moment où ils cherchaient autour d'eux —

« Monsieur Garfiel, Mademoiselle Mimi, si cela vous convient... »

« Oh... »

Quelqu'un leva la main et les appela depuis l'intérieur. Garfiel haussa un sourcil en voyant de qui il s'agissait.

Un vieux maître d'épée aux cheveux blancs et aux yeux bleus leur proposait de partager sa table pour quatre.

— Wilhelm van Astrea, une silhouette imposante et digne, était assis là.

## 4

es rations fournies étaient étonnamment généreuses, compte tenu de l'état actuel de la ville.

Cela valait aussi pour la nourriture et les cliniques, mais cela fit réfléchir Garfiel : d'où la ville avait-elle l'argent nécessaire pour tout couvrir ?

« Ce n'est pas de la capacité excédentaire ; c'est sûrement juste un choix réfléchi de là où exercer ce peu qu'ils ont. Si la qualité de vie chute de façon dramatique, les cœurs des gens vacilleront face à la tâche monumentale de la reconstruction. Sir Kiritaka a réfléchi à cela plus sérieusement que ce que j'imaginais. »

« Ce type naïf, hein... ? »

Les crocs de Garfiel brillèrent au commentaire de Wilhelm tandis qu'il commençait son repas.

À cause de la bataille contre les cultistes, l'opinion de Garfiel sur Kiritaka avait radicalement changé. C'était indéniablement l'un des hommes qui avait tout fait pour protéger la ville. D'habitude, il semblait peu fiable, mais quand il le fallait, il travaillait deux fois



plus dur que n'importe qui d'autre. À ce sujet, il avait un peu en commun avec Subaru.

— Cette pensée fit un petit pincement dans la poitrine de Garfiel.

« Mmm, délicieux, délicieux ! Un bon repas, c'est le bonheur ! Mimi est émue ! »

« Ha-ha, c'est merveilleux que tu sois de bonne humeur. Je suis sûr que cela rassure également Sir Garfiel. »

« Ah, ouais. »

L'expression de Wilhelm se radoucit joyeusement en voyant l'enthousiasme de Mimi. Les yeux verts de Garfiel pétillèrent alors qu'il répondait au vieux maître d'épée.

Tous deux étaient des camarades qui s'étaient engagés ensemble pour reprendre la tour de contrôle de Lust lors des combats.

En chemin, il ne s'était pas permis de fouiller dans ses pensées, et ils avaient été séparés durant les combats pour ne se retrouver qu'une fois la bataille terminée de part et d'autre. Mais—

« Y a-t-il quelque chose que tu voulais me demander ? »

Garfiel resta sans voix alors que Wilhelm semblait lire dans ses pensées.

Voyant les yeux de Garfiel vaciller, Wilhelm hocha légèrement la tête.

« Bien sûr, il y a des choses que je ne peux pas dire, mais je te suis reconnaissant de m'avoir permis d'affronter ma femme. Si quelque chose que ces vieux os peuvent répondre pour toi, je le ferai volontiers. »

« Affronter ma femme. » Garfiel l'avait entendu dire quelque chose de similaire avant la bataille aussi. Et s'il le disait encore après, c'était ainsi.

L'adversaire que Wilhelm avait affronté était vraiment Theresia van Astrea.

Dans ce cas, l'adversaire que Garfiel avait affronté était vraiment—

« Est-ce que je me suis vraiment battu contre Kurgan à Huit Bras ? »

—

« ...Je vise à être le plus fort. Je dois être le plus fort. C'est mon travail. C'est ma promesse avec le général. Mais ce n'est pas ça. Ce n'est pas le sommet que je cherchais. »

Garfiel serra son poing alors que les yeux bleus de Wilhelm se plissèrent en écoutant tranquillement.

Kurgan à Huit Bras, le dieu de la guerre, le guerrier le plus fort de l'Empire Volakien. À une douzaine de reprises, au moins pendant ce combat, Garfiel avait été prêt à perdre, à mourir.

Il pensait qu'il n'y avait aucune chance de gagner.

Et pourtant, le voilà assis devant Wilhelm. Il avait gagné contre ce dieu de la guerre et survécu.

Et il était fier de ce fait. Et les gens autour de lui le considéraient comme quelque chose dont il pouvait être fier aussi.

Mais cette vérité et ce que les autres pensaient étaient quelque chose de totalement différent de ce avec quoi Garfiel pouvait être satisfait.

« Est-ce qu'une victoire creuse te laisse un goût amer ? »

« C'était un adversaire vraiment fou. Mais ce combat... Il était... »

Est-ce que cette légende était vraiment quelqu'un que les mains de Garfiel pouvaient atteindre ?

Ce doute, cette incrédulité, tourbillonnaient dans ses poings, dans ses crocs, et dans les profondeurs de son cœur.

« Tu es celui qui l’a affronté, donc ce que tu as ressenti doit être la bonne réponse. Cependant, je peux aussi comprendre le sentiment de mécontentement par rapport à cette réponse. Alors, si ça ne te dérange pas, permets-moi d’exprimer ce qui ne sont que mes pensées personnelles—les deux personnes que nous avons affrontées étaient à la fois les mêmes et pas les mêmes qu’elles étaient avant la mort. »

« Qu-quoi ? »

« Il est indéniable que leurs corps ont été profanés et transformés en marionnettes par le Cultiste des Sorcières. Mais je crois aussi que les mots qu’ils ont prononcés lors de leurs derniers instants étaient réels. »

En entendant cela, le dernier message de Kurgan résonna dans les oreilles de Garfiel. Le dieu de la guerre avait laissé un seul mot pour Garfiel, qui avait épuisé chaque goutte d’énergie.

« Dans son dernier moment, il a bien dit un mot... »

« Tu devrais garder ce mot dans ton cœur — C’était l’éloge qu’a offert Kurgan à Huit Bras au guerrier qui l’a vaincu. Ce n’est pas à un étranger d’entendre cela. »

« — Ngh. Mais t’es sûr ? C’était vraiment lui ? Il a été manipulé, et il était déjà mort, alors si... »

Même si cela était faux, si tout entre eux était sans signification, cela signifiait-il que le combat entre Garfiel et Kurgan n’avait pas été réel non plus ?

La respiration de Garfiel s’accéléra, envahi par l’inquiétude et la peur.

« Garf, ne va pas là. »

« ...Ah ? »

« Le vieil homme avait l'air un peu triste tout à l'heure. Alors Mimi pense que ce n'est pas quelque chose à enfoncer si profondément. Aussi, tes yeux ont l'air vraiment mauvais. Laisse tomber ! »

Mimi commença à lui donner des petits coups dans le côté. Garfiel fronça les sourcils en sentant son doigt le piquer, réalisant enfin l'expression sur le visage de Wilhelm.

Enfin, il se rendit compte qu'il avait inconsciemment et impoliment fouillé dans la blessure de Wilhelm.

« ...Désolé, je voyais rien de ce qui se passait autour de moi. »

Il s'excusa. Il avait sali la rencontre d'une nuit du maître d'épée avec sa femme.

Il avait été forcé de voir sa femme morte contre sa volonté, puis il avait mis fin à tout cela avec sa propre épée. Et Garfiel avait piétiné leurs derniers mots en suggérant que tout cela pouvait être un mensonge.

Je n'aurais pas le droit de me plaindre s'il me tranchait en deux là tout de suite pour ça.

Mais Wilhelm secoua juste la tête.

« Il n'y a pas de souci. À ton âge, il est naturel que tu sois impatient de trouver ta réponse. En vérité, le fait que tu puisses t'excuser prouve que tu es bien plus adulte que je ne l'étais à ton âge. »

« ...C'est difficile à croire que tu as jamais été comme ça. »

« Pas du tout. J'étais un imbécile. À l'époque... et peut-être même maintenant. »

Wilhelm baissa les yeux, comme perdu dans ses pensées, et Garfiel ressentit un pincement de gêne.

Wilhelm était célèbre en tant que maître d'épée, et les histoires à son sujet étaient légion, mais il était difficile de l'imaginer avec son comportement raffiné maintenant. Si quoi que ce soit, ses paroles ressemblaient à la consolation pleine de bonté d'un homme plus âgé et bienveillant.

J'ai pas mal de choses que j'ai foirées depuis que je suis arrivé à Pristella et auxquelles je dois réfléchir...

Mais de toute façon—

« Sans tourner autour du pot, les deux personnes que nous avons affrontées se sont retrouvées uniquement au moment de leur mort. Avant ce moment, la compétence de son épée était fausse... Si cela avait été vrai, si j'avais réellement affronté ma femme à son apogée, il n'y aurait aucune chance que je sois encore en vie à mon âge. Et je peux dire la même chose pour Kurgan. »

« Si on les avait affrontés à leur apogée, on n'aurait pas gagné ? »

« Ni toi ni moi. Je serais un cadavre, et toi tu ne serais que des morceaux de chair éparpillés. C'est la vérité. »

« T-tu dis ça, mais je... »

« — Ne sois pas trop arrogant, gamin. »

— L'instant d'après, une immense vague se produisit, et Garfiel sauta instinctivement en arrière.

Garfiel s'était lancé vers la porte et était maintenant accroupi sur ses mains et ses genoux, respirant lourdement. Tandis que tout le monde autour d'eux les regardait, stupéfaits par son geste étrange, Mimi continuait tranquillement de manger, nettoyant la chair du poisson sur l'arête.

« C-c'était... »

« Tu dégages un grand potentiel, Sir Garfiel. Mais tu es encore mal affiné, et ce talent est en train de se forger. Moi, je suis déjà dans le

domaine du passé lointain, mais... Je sais de quoi je parle. Et ce qui vient de se passer n'était qu'un petit fragment de cela. »

« ... »

« Le sommet que tu cherches n'est pas assez faible pour que tu puisses l'atteindre tel que tu es maintenant. »

En disant cela, Wilhelm essuya sa bouche et se leva, indiquant qu'il avait dit ce qu'il fallait dire. De plus, son regard ne se tourna pas vers Garfiel, mais vers Mimi.

« Être capable de reconnaître en un instant l'absence de malice derrière une telle aura. Splendide. »

« Mmm ? Je veux dire, c'est pas comme si t'avais une raison de faire quoi que ce soit de mal envers nous, non ? »

« Tu as un œil vraiment aiguisé. Avec toi à ses côtés, il n'y a pas de raison de s'inquiéter qu'il prenne la mauvaise direction. »

Acquiesçant à la réponse facile de Mimi, Wilhelm se tourna vers la sortie. Naturellement, il passa à côté de Garfiel en sortant. Et tandis qu'il passait :

« C'est une bonne chose d'avoir quelqu'un qui tient à toi. Une femme comme ça sera sûrement une bénédiction dans ta vie. »

« — Ngh ! Elle ?! J'ai déjà une autre femme dont je suis amoureux. »

« Quoi qu'il en soit, ne te laisse pas perdre cette bénédiction — Puisses-tu ne pas finir comme un certain vieux démon fané. »

Avec ces derniers mots, Wilhelm sortit.

Garfiel observa son dos en silence, puis grimaça de mécontentement.

Il retourna à sa place en grognant, et dévora rapidement toute la nourriture restante.

« Ah, c'est malpoli, Garf ! »

« Je veux pas entendre ça de la fille qui me volait dans mon assiette. Argh, bordel ! Je suis encore plus énervé maintenant qu'avant de lui avoir parlé. »

Après avoir nettoyé les plats vides, Garfiel se passa violemment la main dans les cheveux.

Au lieu que sa confusion se dissipe, il avait l'impression d'avoir une toute nouvelle préoccupation. Mimi et Wilhelm. Tous deux avaient résolu le problème qui troublait Garfiel, et leurs réponses pesaient lourdement sur lui.

Il était à un pas d'accepter sa propre force et de savoir ce qu'il devait faire, mais il n'arrivait pas à franchir ce dernier obstacle, et cela le dérangeait.

« Bon, allons-y, Garf ! »

« ...T'es vraiment joyeuse. Alors, où est-ce qu'on va ? »

En sortant, Mimi sourit en levant les mains vers le ciel bleu. Garfiel s'aligna à côté d'elle, faisant une grimace tandis qu'elle penchait la tête.

« Hrmmm, c'est pas évident ? Chez ton frère, ta sœur et ta mère ! »

Mimi se mit à marcher joyeusement. Il commença à la suivre, mais ses jambes s'arrêtèrent. Ses pupilles se rétrécirent et il montra ses crocs. Gardant son calme, il se retourna.

« Qu'est-ce que t'as dit ? »

« On va chez ta famille ! C'est la chose la plus importante pour toi en ce moment ! »

Mimi gonfla la poitrine avec cette déclaration totalement infondée, et sa queue se redressa.

Elle pointa directement Garfiel, qui était sans voix.

« C'est mieux de parler sérieusement avec ta famille ! C'est ce que Roshi m'a appris ! »

## 5

« Ah ! Tigre Magnifique ! »

« Whoa... sois prudent ! »

Quand il vit que Garfiel était venu rendre visite, le visage du garçon s'éclaira et il se jeta joyeusement sur Garfiel. Ce dernier le rattrapa rapidement, soupirant de soulagement et de préoccupation.

« Fais attention à tes pieds quand tu cours. Ne sois pas l'idiot qui se prend les pieds dans le tapis et se blesse. »

« Oh, ça fait mal de tomber ? Quand Mimi était petite, elle tombait tout le temps ! Chaque fois, Hetaro grimaçait. Mais ça ne lui faisait pas trop mal à Mimi. C'est un mystère ! »

« Ce n'est pas un mystère, c'est juste que ton frère te gâte trop. »

Et en conséquence, il avait une grande sœur qui ne faisait toujours pas assez attention à ses pieds, même en ayant grandi.

Mais passons l'histoire de Mimi...

« Les choses se sont un peu calmées ici ? »

« Mh-hm. Ça va. Maman et Grande Sœur vont bien aussi. »

Posant le garçon – probablement son petit frère – sur le sol, Garfiel leva les yeux vers la maison devant lui.

Galek Thompson, le père du garçon et chef de la maison Thompson, n'était pas rentré à la maison. Ce serait mieux si c'était juste parce



qu'il était tellement occupé par son travail qu'il n'avait pas le temps de rentrer.

Mais malheureusement, la réalité était toute autre. Galek avait été transformé en dragon noir. Garfiel avait lui-même confirmé ce fait. Contrairement aux personnes transformées en mouches, il avait été possible de communiquer avec Galek, donc il n'y avait aucun doute à ce sujet.

Mais Garfiel était réticent à l'accepter comme quelque chose de « chanceux ».

« Hé, Tigre Magnifique, papa va revenir à la maison, hein ? »

Garfiel ne pouvait rien faire d'autre que de caresser la tête de son frère inquiet.

Il aurait pu essayer de le réconforter avec des mots vides. Mais il ne pouvait pas se résoudre à mettre de l'émotion dans un mensonge pareil. Les enfants sont ignorants, pas stupides. Il verrait bientôt à travers le mensonge maladroit de Garfiel.

Alors, Garfiel ne voulait pas lui faire de mal, ne pas faire de mal à son petit frère, avec de faux espoirs.

« Fred ? Ne laissez pas les invités rester dehors... Ah. »

« ...Hé... »

Pendant qu'ils parlaient, une fille sortit la tête de la maison – probablement sa petite sœur.

En voyant Garfiel, son expression s'éclaira, puis devint gênée, presque embarrassée. L'expression de son visage était adorable, mais les émotions complexes qui s'affichaient sur son visage étaient douloureuses à voir pour Garfiel.

« D-did you go out of your way to come here again? You must have a lot of free time on your hands. »

« Oui, j'ai eu envie de vous voir, mais si tu n'es pas d'humeur à recevoir, je peux partir... Aïe ! »

« Garf, regarde les gens dans les yeux quand tu leur parles ! »

Les lèvres de Garfiel se tordirent lorsque Mimi lui pinça la taille par derrière. Mais il se rendit vite compte de ce qu'elle voulait dire. À cause de l'expression douloureuse de la fille, sa sœur.

« Soutenir ta maman, t'occuper de ton petit frère... Ça doit être dur d'être la grande sœur. »

« — ! O-oui. Alors, euh, si tu veux, je peux parler un peu avec toi. Ajouter une personne de plus ne changera pas grand-chose à ce stade. »

« Pas une, deux. »

« Ajouter deux personnes de plus ne changera pas grand-chose non plus à ce stade ! »

Le visage de la fille rougit lorsqu'elle cria, et les yeux de Mimi et du petit garçon brillaient d'anticipation en regardant Garfiel. Garfiel ne pouvait pas être suffisamment froid pour trahir cet espoir juvénile.

« Alors je suppose que je vais entrer. Si ça dérange maman... enfin, ta maman, je partirai tout de suite. »

« Ça... »

« Ça n'arrivera jamais, en connaissant notre maman. »

Le frère et la sœur se regardèrent et échangèrent un sourire débordant de confiance.

Et ils avaient raison.

« Je suis désolée, vous êtes venus jusqu'ici pour nous voir, et je n'ai même pas de rafraîchissements prêts. Je vais préparer du thé tout de suite. »

En disant cela, Liara Thompson montra à Garfiel et Mimi un canapé, puis commença à faire chauffer de l'eau et à préparer les tasses.

En la regardant de derrière pendant qu'elle préparait le thé, Garfiel se gratta la tête.

« Ah, désolé d'être venu sans prévenir. Je ne veux pas être un dérangement... »

« Ce n'est pas un dérangement du tout. Tu n'as pas besoin d'être aussi anxieux. Le simple fait que tu prennes du temps pour nous voir est déjà très rassurant. »

Quand Liara sourit et continua ses préparatifs, Garfiel ne savait plus quoi dire.

Elle avait facilement perçu les préoccupations qu'il essayait de cacher, et il ne savait pas si c'était parce qu'il était vraiment si facile à lire, ou si c'était quelque chose de plus spécial, comme une connexion entre mère et fils.

Dans tous les cas, Maman ne cherche pas à me tromper. Elle n'a jamais été de ce genre-là, mesquine.

Et même si elle avait perdu sa mémoire, cela ne semblait pas avoir changé cette part d'elle.

Ce qui était d'autant plus la raison pour laquelle il se retrouva à se remettre en question. Pourquoi était-il venu ici ?

« Hmm ? C'est un peu plus spacieux ici qu'avant ? C'est tellement bien rangé. »

Pendant que Garfiel se posait des questions, Mimi, qui l'avait entraîné là, était complètement détendue et sereine. En regardant autour d'elle, Garfiel inclina la tête à la remarque de Mimi.

« Maintenant que tu le dis, c'est plus rangé qu'avant... Non, il y a moins de choses ? »

« Je suis impressionnée que tu l'aies remarqué. Moi, ça ne me semble pas vraiment différent. »

En posant le thé devant Garfiel et Mimi, Liara leur répondit calmement. Mais en entendant ça, la petite fille riposta vivement.

« Ce n'est pas du tout ça. Ça me semble vraiment étrange. C'est toi la bizarre, Maman ! »

« Tu dis toujours ça, Grande Sœur. »

« Qu'est-ce que t'as dit ?! »

Entendant le commentaire pointu de son petit frère, la grande sœur se mit à le poursuivre furieuse.

Regardant les deux, Garfiel questionna Liara à propos de leur conversation.

« De quoi ces deux crevettes parlent-elles ? »

« Ce n'est rien de spécial. C'est juste que tout le monde en ville doit s'entraider... J'ai juste donné quelques affaires, partagé un peu de ce que nous avons stocké, ce genre de choses. »

« ...Et à cause de ça, tu as perdu plein de trucs différents ? »

« Il y avait trop de choses ici au départ. Je suis un peu une accumulatrice par nature, donc honnêtement, ça m'a aidée de faire un peu de place. »

Liara tira la langue de manière espiègle, mais ce n'était pas en fait aussi simple que ça.

Il était vrai que la ville était dans un état où tout le monde devait s'entraider. Mais la maison Thompson n'était pas dans une super situation non plus, avec le principal soutien de famille absent. Si quelque chose, ils auraient dû être ceux qui recevaient de l'aide.

« Ce n'est pas comme si vous aviez tant de choses à donner. Je veux dire... »

« Mon mari... Galek reviendra bientôt. J'ai foi en lui. Tu n'as pas à t'inquiéter pour nous comme ça. Nous allons aller bien. »

Liara secoua lentement la tête quand Garfiel tenta de la presser à ce sujet.

« J'ai pensé ça depuis longtemps. Plus je m'inquiétais, plus le bonheur me glissait entre les doigts. Enfin, je dis longtemps, mais ça ne fait que dix ans. Je ne me souviens pas d'avant... Ah, désolée, je t'ai surprise ? »

« ...Je parie que ça fonctionne toujours, mais désolé, j'ai déjà entendu ça de ton mari. »

« Ah, c'est vrai ? ...Mrgh, il ferait ça. »

Liara sourit, un peu déçue.

Apparemment, il était habituel pour elle de surprendre les gens quand elle révélait avoir perdu sa mémoire, et si Garfiel l'avait entendu sans le savoir, cela aurait certainement été une catastrophe pour lui.

Bien sûr, ce n'était pas qu'il ne ressentait aucune douleur en l'entendant maintenant. Mais il pouvait le supporter. Et aussi, bien qu'elle ait perdu sa mémoire, il était stupéfait de voir à quel point la façon de penser de sa mère était inchangée.

— « Demain ira mieux » avait toujours été la force motrice derrière presque tout ce que faisait sa mère.

« J'étais vide et je n'avais rien, mais Galek m'a soutenue pendant ces dix dernières années. Il m'a même donné une jolie petite fille et un petit garçon... Si après tout ça, je ne pouvais pas du moins avoir foi en lui, que ferais-je ? »

« ... »

« Si ça ne le dérangeait pas, il aurait pu simplement revenir comme ça. »

« Non, je pense que ça aurait été un peu trop pour tout le monde... »

« Vraiment ? Honnêtement, il était assez beau comme ça, à sa façon, si tu veux mon avis... »

Même après sa transformation, Liara soutenait toujours pleinement son mari. Mais le fait qu'elle l'ait accepté de cette manière, même après qu'il ait changé autant, avait probablement été une grâce salvatrice pour Galek, qui était sur le point de se perdre.

— Comme toutes les autres victimes des terreurs de Lust, Galek avait accepté d'être gelé par Emilia dans un état de suspension en attendant qu'une solution plus permanente se révèle.

C'était une décision qu'il avait prise avec Liara – ce n'était pas quelque chose sur lequel d'autres pouvaient s'immiscer.

« ...Tu es forte. »

« Oui, bien sûr. Je suis une mère de deux enfants, après tout. »

Liara gonfla fièrement sa poitrine.

Bien que ce ne soit pas deux, mais quatre, mais oui, elle est forte. Follement forte. Une force différente de celle qui pousse un poing. Une sorte de force que Subaru et Otto ont.

Et c'était sûrement une force que Garfiel ne pourrait pas acquérir par l'entraînement.

« D'ailleurs, en parlant de ça, il y avait en fait quelque chose que je voulais te demander, Monsieur Tigre Magnifique. »

Alors que les yeux de Garfiel se perdirent dans le vague, Liara tapa soudainement sa paume.

Voyant son attitude décontractée, Garfiel hocha la tête.

« Ouais ? Demande ce que tu veux. Même si je doute de savoir quoi dire... »

« Non, ce n'est rien de trop compliqué. C'est juste à propos de toi. »

« À propos de moi ? »

« Oui— Pourquoi es-tu allé si loin pour prendre soin de nous ? Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander un peu. »

Il fut secoué par un coup soudain et inattendu juste au moment où il avait baissé sa garde.

Liara juste devant lui, Mimi à côté de lui, et les deux enfants un peu plus loin attendaient tous sa réponse. Et en les regardant, l'esprit de Garfiel tourbillonnait.

— Pourquoi suis-je venu ici ?

— Voulait-il dire à Liara ce qu'elle avait oublié ?

— Voulait-il au moins dire à ses deux petits frères et sœurs qu'il était leur frère ?

— Ou avait-il prévu de partir tranquillement après avoir présenté ses condoléances pour Galek ?

Sa résolution avait été faible dès le départ, et même celle-ci se fragilisait alors que les crocs de Garfiel tremblaient faiblement.

« Je... je n'arrive pas à détourner le regard pour une raison... parce que, tu sais, t'es un peu... pas toute là. »

« Eh bien, c'est assez dur. Il y a un peu de vérité là-dedans, donc je ne peux pas vraiment dire grand-chose. »

« Pas toute là ? Comme quoi ? Oh, les cheveux ? Mimi a ce problème un peu pendant la saison des feux ! Mais ça va pendant la saison des glaces ! Voilà, tu sais tout ! »

Liara et Mimi répondirent chacune à leur manière à sa réponse hésitante et maladroite.

Au milieu de tout ça, un sens de soulagement pur remplit le cœur de Garfiel. En connaissant leurs deux personnalités, il savait qu'elles ne poussaient pas plus loin. Il pouvait s'échapper de la situation.

D'accord, je dois prendre plus de temps, plus de temps pour réfléchir à ce problème...

« —Ah. »

« Ça va, Monsieur Tigre Magnifique ? »

À sa grande surprise, lorsqu'il souffla, Liara posa doucement sa main sur sa tête. Se penchant en avant, elle caressait sa tête. Sa main était douce et bienveillante, remplie de l'amour d'une mère, comme si elle était son enfant bien-aimé.

Pourquoi ferait-elle ça... ?

« Pourquoi ? Juste maintenant, tu ressemblais presque à un enfant qui allait pleurer, tu sais. »

Répondant à la question dans ses yeux, Liara sembla presque surprise par sa propre réaction, mais ses lèvres se radoucirent alors qu'elle répondait.

La Liara qui ne pouvait sûrement pas se souvenir et les souvenirs que Garfiel avait presque oubliés commencèrent à se fusionner.

La main de Liara—Lisha Tinsel—l'avait déjà apaisé de cette façon, dans le passé.



Les souvenirs corporels de ce temps-là serraient le cœur de Garfiel dans le salon des Thompson.

Et avant même qu'il ait eu l'occasion de tenter de résister, ses sentiments explosèrent.

« ...Maman... »

« ... »

« Maman... Maman, Maman... ! »

Alors qu'il laissait ses doigts courir sur sa tête, il appela Liara Maman.

Ses yeux se remplirent de larmes, sa voix trembla, et son petit corps se rétrécit encore plus alors qu'il respirait faiblement.

Il ne pouvait pas supporter chaque faiblesse. C'était tout à fait naturel.

Peu importe combien une personne agissait forte, peu importe combien elle luttait, face à sa mère, tout le monde restait encore un enfant.

Peu importe à quel point ils essayaient de paraître durs devant leur maman, ce n'était rien de plus qu'une obstination d'enfant.

« Je... je... Maman... »

Il y avait des montagnes de choses qu'il voulait dire. Autant de choses qu'il y avait d'étoiles dans le ciel.

Le nombre de sentiments que Garfiel avait abandonnés, pensant qu'il ne pourrait jamais les exprimer, brillait encore intensément à l'intérieur de lui, explosant de joie à cette occasion tant attendue.

Ils voulaient être hurlés depuis la sécurité, le confort de l'étreinte de sa mère.

« ...Garfiel... »

Garfiel était en larmes, détournant les yeux, luttant pour parler. À côté de lui, Mimi dit soudainement son nom. Mais il ne savait pas à qui cela était destiné.

Mais il sentit la présence devant lui respirer lorsque Mimi le prononça, et il sentit les doigts touchant sa tête se retirer— « —Garfiel, viens ici. »

En levant les yeux, il vit Liara devant lui, les bras écartés, souriant.

Quand il la vit, quand il entendit son nom, sa tête s'arrêta. Mais bien que son cerveau se figeât, son corps, son âme comprirent ce qu'il devait faire.

« M-Maman... Maman... ! »

Sanglotant comme l'enfant qu'il était encore, Garfiel sauta dans les bras de Liara, dans ceux de Lisha, enfouissant sa tête dans sa poitrine, s'accrochant à elle.

Ses mains douces et bienveillantes caressaient la tête de Garfiel alors qu'il pleurait.

« Voilà... Tu es un bon garçon, Garf. Tu as toujours fait de ton mieux. »

« —Oui ! J'ai toujours tout donné, toujours fait de mon mieux ! Mais j'ai fait tellement d'erreurs, mais—mais même comme ça, tout le monde... ! »

Ce n'étaient pas des pensées complètes. Même lorsqu'il partageait son histoire incohérente, Garfiel s'accrochait à Lisha.

Les quinze années de Garfiel se déversèrent en lui.

Perdre sa mère, être séparé de sa sœur, son refus obstiné de perdre encore plus de famille, les dix années brisées par Subaru et les autres—tous les moments où Garfiel s'était brisé et avait pleuré.

L'amour qu'il avait perdu, devenant frénétique à l'idée de ne jamais le perdre à nouveau, tout ce qu'il avait écrasé en chemin.

Et tout cela était—

« ...M-Maman... »

« C'est bon, Garf. Maman est là avec toi. »

Ses mots doux, son affection, l'amour d'une mère qu'il n'avait jamais pu obtenir, peu importe combien il le désirait, tout cela consola Garfiel.

Il savait qu'il était aimé par sa famille. Il savait que sa sœur et sa grand-mère l'aimaient. Et il savait d'une manière détachée que sa mère l'avait aimé. Mais c'était la première fois qu'il vivait l'amour d'une mère et la chaleur qui l'accompagnait.

Il pleurait. Il ne connaissait pas encore le nom de l'émotion qui le poussait à faire ça.

Il ne connaissait pas encore le nom du sentiment que tout le monde vivait en étant enfant.

—Mais ce sentiment brûlant est une réponse suffisante.

## 7

« Oh, tu as cessé de pleurer, Garf ? C'est suffisant ? Hah, tu es vraiment un bébé, hein ?! »

Garfiel se sentit gêné quand Mimi ouvrit la porte et revint, en le pointant du doigt et en souriant.

Elle était toujours aussi directe et franche de cette manière, mais elle semblait avoir emmené les deux enfants dehors pour laisser

Garfiel un moment seul avec Liara. Il ne pouvait pas lui faire de reproches après avoir montré autant de considération pour lui.

« Ça va, Tigre Magnifique ? »

« Pour un garçon, t'as vraiment beaucoup pleuré. Je n'arrive pas à y croire. T'es aussi mauvais que Fred. »

Le frère et la sœur qui étaient revenus avec Mimi montraient chacun leur propre façon de se soucier de Garfiel.

Il avait pleuré assez fort pour que ça résonne dans toute la maison. Son petit frère s'inquiétait pour lui, et sa petite sœur faisait semblant que tout allait bien pour lui ; ce sont des frères et sœurs qui étaient gâchés sur lui.

« ...Désolé de vous avoir inquiétés. »

« Hmm ? Pourquoi ? Mais plus important, Mimi se demande si t'es vraiment satisfait. Aussi, elle se demande un peu s'il y aurait quelque chose de sucré pour un goûter ! »

« Ah, donc c'est tout. Pff. »

Quand elle disait ça, avec l'air de n'avoir pensé à rien, la tension qu'il avait sur les épaules se dissipa. Mais il lui en était reconnaissant, et il lui caressa doucement la tête.

« Alors, comment c'était Garf ? »

« Tu devrais lui demander, je pense, Mme Mimi la Magnifique. Mais il doit probablement aller mieux maintenant... redevenu le même Monsieur Tigre Magnifique que tu aimes. »

« Eh bien, peut-être ? Garf fait les choses quand il le faut, après tout. »

Garfiel ne supportait pas d'écouter leur conversation pleine de sympathie, alors il ne se joignit pas à eux. À la place, il posa ses

maines sur la tête de ses frères et sœurs et concentra toute son énergie pour vider son esprit de toutes distractions.

En faisant cela, il ressentit un amour encore plus profond pour eux, qui interagissaient si confortablement avec lui.

Parce que la partie de lui qui n'avait pas accepté cela, qui n'avait pas ressenti une vraie connexion, était maintenant engloutie par la réalité de tout cela.

Quand il s'en rendit compte, une nouvelle inquiétude commença à croître.

« Pourquoi t'es tout raide ? C'est pas à cause d'une étrange maladie ou quelque chose comme ça, hein ? »

Ses frères et sœurs avaient l'air inquiets quand Garfiel se figea, cette nouvelle anxiété croissant de manière explosive en une forme complète. Même en entendant la question de sa sœur, il réfléchissait désespérément.

La cause était simple : il ne savait pas si les deux le reconnaîtraient comme un grand frère.

Il pourrait leur dire à tout moment. Mais la possibilité de le faire et l'acte réel de le faire étaient deux choses complètement différentes.

« Ça va, Garf ? Il s'est passé quelque chose ? »

« J-je vais bien, évidemment. Borf. »

« C'est la première fois que Mimi t'entend aboyer ! »

Il n'arrivait pas à retrouver son calme pour répliquer à Mimi lorsqu'elle pointa ses inquiétudes sans fin.

Les préoccupations de Garfiel tourbillonnaient dans sa tête alors que les gens autour de lui s'inquiétaient pour lui— « Encore ? T'allais pas arrêter de t'inquiéter tout seul comme ça, Garfiel ? »

« Ah, Maman... »

Liara, le regard désapprobateur alors que ses yeux tournaient, lui adressa un léger reproche.

Voyant cela, il l'appela instinctivement Maman, et en entendant cela, ses frères et sœurs cadets étaient choqués.

« Eh, pourquoi tu l'as appelée Maman, Tigre Magnifique ? »

« N-non ! C'est pas ta maman, c'est notre maman... »

« Ça va, vous deux. »

Liara serra doucement dans ses bras les deux enfants stupéfaits, le frère et la sœur qui avaient réprimandé Garfiel.

Les deux tombèrent silencieux à son calme apaisant, et expliquant la situation, elle regarda doucement Garfiel.

« Il semblerait que Garfiel ait été séparé de sa mère. Et il semble que je lui ressemble. Il se sentait seul, et c'est sûrement pour ça qu'il pleurait. »

« —Hein ? »

« Tu ressembles à sa maman ? »

« Qu-quoi ? C'est embarrassant. »

Les trois enfants de Liara réagirent différemment à son explication.

Garfiel était stupéfait que Liara donne une explication complètement erronée avec tant de confiance.

Autrement dit—

« On dirait que t'as pas du tout expliqué, Garf. »

Franchement, Mimi avait raison.

Même après avoir pleuré de façon aussi pathétique et honteuse, Liara n'avait pas compris l'essentiel de la situation.

« Je suppose que... c'est un peu attendu, non... ? Gah-ha, c'est quoi ça ? »

Soudainement, la force se vida de ses crocs et de son corps.

Était-ce du soulagement ou de la déception ?

—Garfiel réalisa que c'était probablement à peu près moitié-moitié.

## 8

essentant un peu de déception à plusieurs niveaux, et se demandant même s'il avait réellement accompli quoi que ce soit, il était pourtant temps de partir.

Jugeant cela, Garfiel et Mimi quittèrent la maison des Thompson.

« Je suis désolé encore de n'avoir rien pu vous apporter. »

« C'est bon ! Et aussi, désolée je suppose, pour Garf qui a pleuré comme un bébé ! »

« Qui t'a demandé ça ?! Ne ramène pas ça. »

Soulevant Mimi par le col, alors que Liara les voyait partir, Garfiel soupira et regarda Liara ainsi que ses deux frères et sœurs qui l'enlaçaient.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter autant. Je ne vais pas vous voler votre maman. »

« Je pense que c'est aussi ce que je pense, mais... »

« Hmph ! Même si notre père n'est pas là, je ne vais pas laisser notre maman, la cible facile ! »

« Je ne peux pas dire que je suis en désaccord, mais... »

Garfiel laissa échapper un rire en coin, tandis que les deux se raidirent, sur leurs gardes.

À cause de l'explication étrange de Liara, ils avaient apparemment mal compris qu'il était là pour leur voler leur maman— Il n'en avait naturellement aucune intention, mais le fait qu'ils pensent cela lui était favorable.

« Alors c'est comme ça, hein... D'accord, je comprends ! Le méchant s'en va maintenant. »

« Reviens quand tu veux. Je te prêterai mon épaule si tu veux pleurer à nouveau. »

« Je vais travailler dur pour que ça n'arrive plus. »

Se sentant un peu comme s'il avait encore été piqué dans une zone sensible, il tourna le dos. Toujours en portant Mimi, il tourna le dos à la famille qu'il n'avait toujours pas révélée comme étant la sienne.

Alors qu'il commençait à partir, Liara applaudit.

« Allez maintenant, vous deux, dites au revoir comme il faut. »

« Bye-bye, Tigre Magnifique. À la prochaine. »

« Mrgh. »

Son frère obéit, mais sa sœur fit la moue et refusa.

Liara sembla préoccupée par son refus obstiné.

« Tu es la sœur aînée, non ? Donne l'exemple pour ton frère. Rafi ! Rafiel ! »

Regardant irritée, Liara appela son nom.



En entendant ce nom, Garfiel eut l'impression d'avoir été frappé par la foudre.

« Ra...fiel... ? »

« Oui, Rafiel... Oh, je ne vous les ai jamais vraiment présentés correctement ? Voilà son nom. Mes deux enfants, Rafiel et Fred. »

Rafiel et Fred.

Il avait déjà entendu le nom du petit frère de nombreuses fois. La raison pour laquelle il ne s'était pas attardé dessus était probablement parce qu'il avait peur de s'en rendre compte.

Rafiel et Garfiel. Fred et Frederica.

Les deux enfants de Liara et les deux enfants de Lisha. La similarité de leurs noms et la signification derrière cela.

« Tu ne penses probablement pas que c'est vraiment un prénom de fille, hein ? Je peux le comprendre. »

Arrivant à la mauvaise conclusion sur pourquoi Garfiel était resté silencieux, les joues de sa sœur, Rafiel, gonflèrent. En entendant cela, il secoua la tête.

« Non, je trouve que c'est un joli prénom— Vraiment, je le pense. »

« —Ngh. »

« N'est-ce pas ?! »

Les joues de Rafiel rougirent à sa réponse sincère, tandis que Liara esquissait un sourire.

« C'est moi qui leur ai donné leurs prénoms. Pour une raison, ça m'a juste paru comme 'c'est un bon prénom'... et... »

« Tu leur as donné leurs prénoms ? »

« Oui. Quand j’essayais de penser à des prénoms mignons pour eux, ceux-là me sont venus naturellement. »

—Il n’y avait pas de plus grande preuve d’amour.

Même sans ses souvenirs, sans rien savoir de sa vie oubliée, sa mère n’avait pas perdu sa gentillesse ni sa générosité, et elle avait donné l’amour pour les enfants qu’elle avait oubliés aux nouveaux enfants qu’elle avait amenés dans ce monde.

Garfiel avait tout à fait le droit d’être en colère, de se fâcher. Il avait la liberté de choisir cela.

Mais ces sentiments n’étaient pas ce qu’il ressentait en ce moment.

L’amour de sa mère, Lisha Tinsel, avait été prouvé.

Et l’amour de la mère de son petit frère et de sa petite sœur, Liara Thompson, avait également été prouvé.

—Alors, cela suffisait.

« Ha-ha-ha ! Ha-ha-ha-ha ! »

Il éclata de rire.

La dernière réserve qui restait dans son cœur tout au long de cette histoire disparut enfin.

Le sentiment de sa propre impuissance à ne pas pouvoir dire ce qu’il aurait dû dire, à ne pas partager sa connexion avec eux, tout cela disparut.

C’est bien pour l’instant.

Parce que c’est déjà une preuve suffisante que nous sommes liés.

« À la prochaine, Rafiel, Fred. Je reviendrai un de ces jours. »

« —! Ouais, bye-bye ! »

« La prochaine fois, assure-toi de ne pas pleurer ! »

Lui décoiffant leurs têtes à tous les deux, cette fois, il y avait une vraie affection dans sa paume. Et enfin, il fit un signe de la main à sa maman.

« Merci, Maman. Je reviendrai. »

—Il voulait revenir, même après avoir quitté Pristella et retourné au manoir de Roswaal. Et quand ce moment viendrait, il emmènerait sûrement sa grande sœur et sa grand-mère avec lui.

Alors, jusque-là, ça va— La prochaine fois serait avec un sentiment plus positif.

Parce qu'il pourrait parler de sa famille avec toute sa famille.

« D'ici là, prends soin de toi ! »

Garfiel serra le poing et réussit à dire au moins cela avec détermination.

## 9

« Maman, c'est bien que le Tigre Magnifique se sente mieux. »

« Mm-hmm. C'est... vraiment bien. »

« ...Maman, tu sembles un peu triste ? Est-ce que tu l'aimais vraiment autant ? »

« Je ne sais pas. Je ne pense pas que ce soit parce que je ne veux pas qu'il parte... Peut-être parce que c'est un peu triste de le voir partir, mais c'est aussi une bonne chose. »

« Quand papa pourra-t-il revenir ? »

« Je ne sais pas. Mais je suis sûre qu'il reviendra vers nous. »

« ...Pourquoi tu pleures, maman ? »

« —Peut-être parce que j'ai retrouvé quelque chose que j'avais perdu. »

« Je suis désolée, mais merci— Je t'aime, Garf. »

## 10

aujourd'hui portant Mimi dans une main, il la porta dans une pièce de la clinique.

Il y avait plusieurs lits alignés dans la pièce, et sur celui tout au fond, près de la fenêtre, Otto était en train de récupérer.

« Hé, frérot. »

« Oh, Garfiel. Tu peux te permettre une pause de ton aide dehors ? »

Otto était assis sur le lit, lisant un livre, lorsqu'il remarqua Garfiel. Garfiel hocha la tête en regardant par la fenêtre.

« Ouais, une petite pause pour l'instant. Puisque je ne sais pas si tu vas faire quelque chose de téméraire quand je ne serai pas là. »

« Je ne suis pas aussi impulsif que ça... Quelque chose de bien s'est passé ? »

Peut-être ayant perçu une légère différence dans l'expression de Garfiel, Otto s'enquit avec perspicacité.

Garfiel réfléchit un instant.

« Quelque chose de bien... hein ? Quand tu le dis comme ça, je n'ai pas vraiment de réponse facile, mais... »

« Mais c'était quelque chose de joyeux, non ? »

Toujours suspendue à sa main, Mimi, avec ses grands yeux ronds, regarda Garfiel alors qu'il peinait à trouver ses mots. Elle éclata en un sourire heureux.

« Ton visage a l'air beaucoup mieux maintenant ! Ça prouve qu'il s'est passé quelque chose de joyeux ou quelque chose comme ça ! C'est suffisant, non ? C'est ce que Mimi a pensé quand elle a essayé ! Et ça a marché ! »

Toujours aussi décontractée, Mimi sourit joyeusement.

Sa voix forte attira l'attention de plusieurs personnes dans la pièce, mais personne n'y prêta attention.

C'était tout à fait naturel. Avoir simplement quelqu'un là, qui souriait si joyeusement, si agréablement, du fond du cœur, suffisait à sauver quelqu'un.

« Pfff. »

« Oh, tu as souri aussi. Tu es tombé amoureux de Mimi maintenant ? Hein ? »

« Non. »

« Aww. »

« Non... mais, tu sais... »

Le même échange qu'ils avaient eu des dizaines de fois déjà. Mais Garf ajouta une ligne supplémentaire à la fin.

En entendant cela, les yeux de Mimi s'écarrillèrent, et Otto regarda leur échange adorable en silence.

Ma mère, ma petite sœur et mon petit frère, Subaru, et tous ceux qui ne sont pas ici...

« Merci. »

On dirait que j'ai réussi à avancer un petit peu.  
Garf sourit, montrant ses crocs.

FIN



# POSTFACE

Bonjour, ici Tappei Nagatsuki, le chat couleur souris ! L'arc 6 a enfin commencé en toute sécurité !

Merci de m'avoir accompagné pour ce volume 21 de la série principale... Attendez, vingt-et-un ?!

Oui, vingt-et-un. C'est un nombre impressionnant, mais merci d'avoir été là pour ce volume également !

Au fur et à mesure que le nombre de tomes augmente, cela fait remonter des souvenirs.

En règle générale, lorsqu'une série est lancée, elle reçoit un système de numérotation.

Lorsque *Re:Zero* a commencé à être adapté en light novel, mon éditeur et moi avons discuté de la question : utiliser des chiffres arabes ou des chiffres romains pour numéroter les volumes ?

Honnêtement, au départ, je penchais pour les chiffres romains, car les « I » et « II » avaient un look super classe.

Mais mon éditeur insistait pour qu'on utilise les chiffres arabes.

Et maintenant qu'on est au volume 21, je réalise combien il avait raison.

Écrire les chiffres romains à chaque fois aurait mangé de l'espace sur cette page de postface, la rendant encore plus étroite.

Je me demande presque si mon éditeur avait prévu que ça arriverait un jour.

Bref, j'ai un peu trop bavardé, alors permettez-moi de passer aux remerciements habituels.

À mon éditeur I : c'est rare de parler de vieux souvenirs dans une postface, mais je suis vraiment reconnaissant pour ta sage décision à l'époque.



Et encore une fois, je te dois beaucoup pour tout le chaos autour de ce volume. Merci infiniment !

À l'illustrateur, Otsuka : avec plusieurs nouvelles bêtes démoniaques qui apparaissent, merci pour tes réponses rapides et tes illustrations magnifiques !

L'ours oiran et le centaure étaient parfaits, exactement comme je l'imaginais.

Au designer, Kusano : merci pour ce magnifique travail sur la première couverture mettant en avant les sœurs Oni depuis le volume 2 !

L'arc 6 ne fait que commencer, alors je compte sur ton talent pour la suite !

Dans *Gekkan Comic Alive*, le manga du troisième arc dessiné par Matsuse est terminé !

Cela fait maintenant cinq ans que tu dessines *Re:Zero*, de l'arc 1 jusqu'à maintenant.

Cela n'a pas toujours été facile, mais tu as accompli un travail formidable ! Merci infiniment pour tous tes efforts !

Le quatrième arc, qui commence tout juste, sera pris en main par le duo Haruno Atori et Yuu Aikawa !

Et *Love Ballad of the Sword Devil* par Tsubata Nozaki devient de plus en plus passionnant aussi !

À toutes les personnes du département éditorial de MF Bunko J, à tous les relecteurs et à toutes les librairies, un grand merci pour votre travail !

Et enfin, ma plus profonde gratitude va à vous, les lecteurs, qui continuez à soutenir cette série.

L'arc 6 a commencé, et le second OVA, *The Frozen Bond*, est sur le point de sortir.

De nouvelles informations sur la saison 2 de l'anime vont aussi

arriver, alors j'espère que vous partagerez mon enthousiasme pour tout ce qui attend *Re:Zero* à l'avenir !

J'espère que nous pourrons nous retrouver dans le prochain volume !

Août 2019

<< Sentant l'arrivée de l'été sous les rayons intenses du soleil >>

kawaii\*

# 魔獣

Collection 2





絵を除くと、「番長が死んでるところを描いてくれる……」  
この感謝、おかしくない？」  
「ハッ！ バルスらしいといえばバルスらしい編みね。それから……」  
「マズいマズいマズい！ このままだと、ラムに全部仕事を  
持つてかれる！ そんな絶対……いや、でも別によく  
ないか？ 姉様が働き者なんて珍しい」  
「ふつととうるさいバルスは気づいておくと……この21  
巻の発売前後、9月20日から渋谷マイで、エミリア様の  
誕生日イベントが始まっているわ。毎年のことだけど、そ  
うね、感謝しておくわ」  
「言い方！ いや、めっちゃ助かるし、嬉しいよ！ 次は俺  
の誕生日も……」  
「こんなところで、告知は終わりね。ああ、そうそう。この  
21巻と同時に、短編集5の方も発売しているわ。隣に並ん  
でいるでしょうから、読んでおきなさい」  
「すげえらつとやってくし、結局、俺の言うことが「朝も  
なかつたーッ」」  
「これでおしまいね、じゃあ、ラムはいくわ。ラムを待たせ  
ているもの」  
「……うた、それで急いでたつてんなら、早く言えよな」  
「おい、待てよ、ラム！ 姉様！ 俺もいくから！ 一人で  
いくんじゃねえって！」

「祝！ 六巻開幕！ ってわけで、恒例のお知らせコーナ  
だ。章の始まりってのは気合いの入れところだからな。  
きつくだが、今回の相方は……」  
「すいふんと上機嫌ね、そんなにラムと一緒なのが嬉しい  
の？ いやらしい」  
「いやらしいねえよ！ でも、ラムと一緒の宣伝とか、実は  
初めてじゃない？」  
「そうね、珍しい組み合わせと言えらると思うわ。不本意だけ  
ど」  
「不本意とか言うなよ！ そろそろ付き合いたい長いし、抜群  
の連携でいこうぜ」  
「次の巻はEの四冊目、今回の巻にも同行している騎士、  
ユリウスを主軸とした話になるさよ。発売は12月だから、  
よく覚えておきなさい」  
「うおーい！ 勝手に始めている！ 抜群の連携は!? し  
かもユリウス……」  
「さらに、告知されていたOVA第二弾「水結の群、エミ  
リア様と大箱巻様の出会いを描いた物語が、11月8日から  
劇場公開が始まるわ。特典小説もあるさよ」  
「特典小説！ そりゃまた豪華だな、エミリアちゃんとバツタ  
の出会いってだけじゃなく、他にどんな内容の話が……」  
「それと、月刊コミックライズで連載中の三章がついに完  
結ね。一章から考えると、五年以上も続いていた内容が堂々  
のフィナーレよ」  
「マツセダイチ先生には本当に世話になったぜ。なんせ、挿

